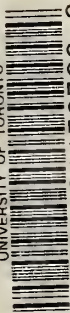


UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 01170799 9

M

1730

C25C4

1827

ROBA



Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/leclducaveaulusa00cape>



Comte Joseph G. De la Roche-Rouhin

M

1730

C25C4

1827



763960

AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS.

LE titre singulier de CLÉ DU CAVEAU fut suggéré à l'auteur de cet ouvrage en 1807, époque à laquelle parut le 1^{er} volume d'un chansonnier périodique intitulé : LE CAVEAU MODERNE, ou *Les Dîners du Rocher de Cancale*. Fondateur de cette société chantante, il voulut donner, en publiant ce Recueil de musique dans le courant de la même année, la collection des airs employés par les chansonniers de cette joyeuse réunion. A ces airs, qui étaient en grande partie ceux de L'ANCIEN CAVEAU, il ajouta ceux qui avaient été le plus en vogue depuis cette époque (1743), et ceux que les convives du CAVEAU MODERNE, ses confrères en Apollon, faisaient ou

faisaient faire pour leurs chansons. Le théâtre du Vaudeville, où l'on entend successivement tous les plus jolis airs répandus dans la capitale, fournit à notre auteur les moyens de grossir son Recueil, dont le succès est maintenant assuré.

C'est à nous que l'on voudra bien s'adresser désormais pour tout ce qui sera relatif à la troisième édition de cet ouvrage, dont nous sommes devenus uniques propriétaires.

JANET ET COTELLE.

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR.

AVANT d'entrer dans les détails relatifs à la troisième édition de ce Recueil, je dois avertir mes lecteurs qu'elle n'a aucun rapport avec un ouvrage auquel, sans aucune autorisation préalable, on a donné le titre de *Nouvelle Clé du Caveau*, ou la *Musette du Vaudeville*, qui ne contient que les airs d'un seul auteur.

En publiant la troisième édition de LA CLÉ DU CAVEAU, j'ai cru rendre un service essentiel aux amis du Vaudeville et de la chanson, et principalement aux amateurs éloignés de la capitale, ou qui ne sont point à la portée des spectacles.

J'ai rassemblé par ordre de *timbres*, et dans un seul volume, ces airs que l'usage et le goût ont consacrés, dont notre oreille se trouve involontairement frappée après les avoir entendus; mais que l'on ne retient qu'avec peine et très imparfaitement sans le secours de la musique.

On entend par le mot *timbre*, la désignation d'un air quelconque, en citant le premier vers de la chanson ou du couplet qui lui a donné lieu.

Dans la table indicative des airs que ce Recueil renferme, je ne me suis pas cependant toujours assujéti à cette règle de citer comme véritable *timbre* le premier vers de la chanson ou du couplet pour lequel un air a été fait; en voici la raison : non seulement il arrive quelquefois que certains airs placés dans une pièce qui ne réussit point, ou faits pour des chansons peu connues, ne font leur entrée dans le monde qu'à l'aide de nouvelles paroles; mais on voit souvent encore que tels autres airs, parfaitement bien accueillis dès leur création, sont choisis par des chansonniers qui leur donnent un nouveau nom; c'est-à-dire qu'après avoir fait une chanson ou un couplet sur cet air en

vogue, ils finissent par lui donner pour *timbre* le premier vers de leur chanson ou de leur couplet, ce qui embarrasse beaucoup les amateurs

Pour remédier à cet inconvénient, j'ai donc été obligé d'indiquer certains airs dont les paroles avaient empêché le succès, par les noms d'adoption qui les ont retirés de l'oubli, et de conserver aux autres les noms légitimes qu'*Erato* leur a donnés dès leur naissance ; mais j'ai placé dans la Table alphabétique ce qu'on appelle les *faux timbres*, pour l'intelligence des personnes peu versées dans la connoissance des *timbres primitifs* : ces *faux timbres* renvoient toujours aux *timbres originaux* ou adoptés de préférence.

Quelques amateurs sont habitués à ne citer un air que par son refrain ou par le premier vers d'un couplet quelconque de la chanson à laquelle il appartient. Ainsi l'on cite, par exemple, dans le premier sens :

Ça n'se peut pas,

Au lieu de citer,

Un jour Lucas, dans la prairie,

ou bien,

N'en demandez pas davantage.

au lieu de,

Colin disait à Lise un jour.

Dans l'autre sens on cite :

Guillot, Guillot, que ce nom m'intéresse,

au lieu de,

Mon honneur dit que je serais coupable,

ou bien,

Adieu, mes chères pénitentes,

au lieu de,

A moins que dans ce monastère.

J'ai rectifié, autant qu'il m'a été possible, ces erreurs, en renvoyant toujours aux véritables *timbres*.

Cette manière de renvoyer d'un *timbre faux* au *timbre primitif*, a été l'objet de plusieurs réclamations de la part de quelques amateurs qui, peu curieux de remonter à l'origine d'un air, par le moyen facile des *voyez*, auraient voulu trouver le numéro indicatif à la suite de chaque ligne.

Je prendrai la liberté d'opposer à ces messieurs leur propre raisonnement, en leur faisant observer que s'ils eussent cherché

les airs à leur véritable timbre, ils n'auraient pas été obligés de feuilleter à deux ou trois endroits différents. Ces messieurs réclament donc contre un ordre de classification dont ils ont eux-mêmes reconnu l'utilité. J'ai remarqué d'ailleurs que ces observations ne m'ont jamais été faites par des chansonniers ou par des personnes qui ont la connaissance acquise des *timbres primitifs*. Ainsi, pour l'utilité même de MM. les amateurs qui m'ont honoré de leur correspondance, je suis forcé de suivre la marche que j'ai adoptée dans mes précédentes éditions.

Je n'ai placé dans ce Recueil ni duos, ni ariettes : parmi les contredanses, et les walses mêmes, je n'ai pris que celles sur lesquelles on a déjà fait des couplets *de facture*.

La table indicative des airs contenus dans ce Recueil est divisée en trois alphabets, régis par une seule série de numéros.

Le premier alphabet contient tous les airs désignés par le premier vers de la chanson ou du couplet qui leur a donné lieu, comme :

Avec les jeux dans le village.	N° . . .
De ma Céline amant modeste.	N° . . .
On compterait les diamans.	N° . . .
Lorsque dans une tour obscure.	N° . . .

Le second alphabet contient les airs indiqués par les titres des

chansons, ou de différentes manières autres que celles du premier vers, comme :

Air de Joconde.	N° . . .
— de la Paille.	N° . . .
— des Trembleurs.	N° . . .
— du Premier pas.	N° . . .

Le troisième alphabet, enfin, contient les airs des vaudevilles de la fin des pièces, désignés par le nom des pièces elles-mêmes, comme :

Vaudeville d'Annette et Lubin.	N° . . .
— de Monsieur Guillaume.	N° . . .
— des deux Edmon.	N° . . .
— du petit Courier.	N° . . .

Ainsi, lorsqu'après un air de la première Table, on trouvera un *voyez* qui renverra au titre d'une chanson, comme :

Ah! ma fille, que faites-vous (Voyez *air de la découpure*).

ou bien,

Eh! quoi déjà je vois le jour (Voyez *air des Triolets*),

ou devra chercher ces airs à la seconde Table.

Lorsqu'après la désignation d'un air, on trouvera un *voyez* qui renverra à un vaudeville, comme,

C'est un enfant (Voyez *vaudeville du Devin du Village*);

ou bien ,

Clitie est laide à faire peur (Voyez *vaudeville d'Arlequin afficheur*),

ou devra chercher à la troisième Table.

J'ai placé à la suite de ces trois Tables (qui n'en forment qu'une suivant l'ordre numérique), un tableau contenant les *timbres* des airs par ordre de coupe : ce tableau offre la facilité de chanter quelquefois une même chanson sur deux cents airs différents ; je le regarde comme indispensable aux poètes-chansonniers, aux acteurs, aux amateurs du vaudeville et à tous ceux qui, par état ou par goût, s'occupent de la chanson.

Voilà l'instruction que je donnai pour les deux premières éditions de ce Recueil ; elle est la même pour celle-ci, attendu que l'expérience m'a prouvé que la classification que j'ai choisie est la plus simple et la plus convenable.

Il me reste à entretenir le lecteur des améliorations et des augmentations que j'ai faites.

Cet ouvrage m'a mis en relation avec une foule d'amateurs : beaucoup m'ont fait des observations judicieuses et m'ont donné des conseils que j'ai suivis autant qu'il m'a été possible.

On aurait désiré, par exemple, que le volume fût d'un plus grand format, afin de pouvoir le placer plus facilement sur les

pupitres ; c'est ce qui m'a déterminé à choisir pour cette troisième édition le format in-8° oblong (format italien).

Les chansonniers ont pensé qu'un plus grand nombre de *faux timbres* faciliterait les recherches : je donne au moins trois *faux timbres* par *timbre original* (1).

On a voulu que je grossisse le nombre des airs ; je l'ai fait, puisque, au lieu de 1500, j'en donne 2030.

On n'a pas trouvé que le Tableau des *Coupes* des airs fût assez étendu : il est deux fois plus volumineux qu'il n'était dans la seconde édition.

On m'a reproché de ne pas avoir mis un plus grand nombre d'airs *de facture* et *à refrain* : j'en ai donné 600 au moins, et je les ai classés de manière à pouvoir faciliter le travail des vaudevillistes et des chansonniers, ainsi qu'on le verra par les différentes divisions adoptées dans ce Tableau.

La longueur inégale des airs, composés de plus ou moins de portées, ne m'ayant pas permis de faire toujours cadrer l'ordre numérique avec l'ordre alphabétique, sans m'exposer à couper les airs d'une page à une autre, il est résulté de cette inter-

(1) Il est curieux de remarquer que les chansonniers ne trouvent pas assez de *faux timbres*, et que MM. les amateurs en trouvent trop.

ruption de série, qu'après avoir solfié un air, on a eu de la peine à en trouver la désignation (*le timbre*). Pour remédier à cet inconvénient, j'ai placé à la fin de chaque air noté, le folio de la page de la Table dans laquelle ce *timbre* se trouve. Ainsi pour connaître le *timbre* ou la *désignation* d'un air, on cherchera dans cette page le numéro correspondant à celui de l'air que l'on vient de solfier.

On aurait désiré trouver à la suite de la désignation des *timbres écrits* dans la *Table des Coupes*, les numéros des airs, afin de s'éviter la peine de recourir aux Tables alphabétiques; j'ai satisfait à ce désir, comme à tous ceux qui m'ont paru susceptibles de s'allier avec mon plan, à la grosseur du volume et à la modicité du prix auquel les éditeurs l'ont fixé. Il m'eût été impossible, par exemple, de *mettre les paroles au-dessous des airs*, ni de *donner des accompagnements*, attendu que cela aurait triplé la grosseur du volume et par conséquent son prix.

J'ai dû, d'ailleurs, être retenu par une considération non moins puissante, celle de ne pas porter atteinte à la propriété d'autrui, en ajoutant au *chant* d'un air l'accompagnement et les paroles

qui en font souvent le mérite et qui en provoquent la vente partielle.

Au moyen des différents Tableaux des *Coupes*, que j'ai divisés par genres, comme *Coupes régulières*, *Coupes irrégulières*, *Rondeaux*, *Cavatines*, *Allemandes*, *Contredanses*, *Marches*, *Rondes*, *Carillons*, *Nocturnes*, etc., MM. les amateurs pourront facilement faire choix de l'air qui conviendra le mieux au sujet qu'ils voudront traiter.

J'ai indiqué à la suite de chaque *coupe*, la source où cet air a été puisé, afin qu'on y ait recours pour les accompagnements, si on le désire.

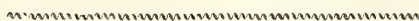
Comme il est impossible que dans un travail de cette nature, l'ordre des chiffres mobiles employés en typographie soit invARIABLE, et que, par cela même, il ne se rencontre pas quelques airs mal indiqués, j'ai placé à la fin de ce Recueil, et à la Table supplémentaire de 30 airs, des *correctifs* aux erreurs dont j'ai pu m'apercevoir. MM. les amateurs qui auraient encore quelques observations à faire, sont priés de les adresser à MM. Janet et Cotelle, éditeurs de cet ouvrage.



TABLE ALPHABÉTIQUE

Des airs contenus dans ce Recueil,

En qui sont indiqués par le premier vers de la chanson ou du couplet qui leur a donné lieu.



A.

A BOIRE ! à boire ! à boire !.....	N° 1	Adieu, plaisirs d'amour.....	949
A boire je passe ma vie, <i>ou</i> air du cabaret).....	755	Adieu, rive du Tage.....	1852
Abbé délicat et galant (<i>voyez</i> je crois encore au sort flatteur).		A dix-sept ans la pauvre Coralie.....	2
A ça v'là donc qu'est bâclé (<i>voyez</i> reçois dans ton galetas).		Adorez cet enfant.....	1752
Accompagné de plusieurs autres (<i>voy.</i> le premier du mois de janvier).		A donez et gentille fillette, <i>ou</i> épouse tendrement chérie.....	1167
A ce récit subitement (<i>voy.</i> c'était Renaud de Montauban).		Adroit Germain, c'est par des coups de maître (<i>voy.</i> air du vaudeville de	
A cet arrêt devons-nous nous attendre.....	469	Partie carrée).	
A confesse m'en suis allé (<i>voyez</i> air du Curé de pomponne).		Age d'Astrée, ô temps heureux, <i>ou</i> air de la romance de Florian.....	705
A côté d'un grand Mélése (<i>voyez</i> vive une femme de tête).		Agnès la belle.....	1535
A coups de pieds, à coups de poings (<i>voy.</i> sur l'portavec Manon z'un jour).		A Guéret près Mont-Luçon (<i>voy.</i> air du branle Limousin).	
Acoutez l'aventure (<i>voy.</i> écoutez l'aventure).		Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! comment faire, hélas ! (<i>voy.</i> ci-après).	
Acourez, pour vous divertir (<i>voy.</i> que j'aime mon cher Arlequin).		Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ne me parlez pas.....	1126
Adieu donc, cher la Tulipe.....	1011	Ah ! ah ! ah ! faut-il que l'amour (<i>voy.</i> ci-après).	
Adieu donc, dame Françoise.....	7	Ah ! ah ! ah ! v'là tous nos bouquets.....	10
Adieu, douce pensée.....	1782	Ah ! ah ! ce n'est pas cela (<i>voy.</i> ah ! Madelon, qu'avez-vous done?).	
Adieu, je vous fais, bois charmant.....	8	Ah ! ah ! quel dommage !.....	920
Adieu, mes chères pénitentes (<i>voy.</i> vaudeville des Visitandines).		Ah ! ça ira.....	947
Adieu, paniers, vendanges sont faites (<i>voy.</i> air du vaudeville des Ven-		Ah ! c' cadet-là qu'cu pif qu'il a.....	1465
danges de Surène).		Ah ! cessez, cessez, mon père (<i>voy.</i> n'allez point au bois seulette).	

Ah ! c'est la femme (voyez il m'en faut une).		Ah ! que j'aime cet asile (voyez prends, ma Philis, prends ton verre).	
Ah ! c'est joli (voyez toujours à ma pensée).		Ah ! que je sens d'impatience, ou voyage qui voudra.....	19
Ah ! chien, ah ! chien. (voyez étant femme de chambre à Paris).		Ah ! que je suis donc chagriné.....	447
Ah ! combien qu'il m'intéresse.....	475	Ah ! que je suis frais et dispos (voyez combien je suis frais et dispos).	
Ah ! comme on trompe dans ce monde, ou l'homme n'est pas ce qu'ils'affiche.		Ah ! que l'amour aurait pour moi de charmes (voy. air du canon autrichien).	
(voyez air du vaudeville de la Perruque blonde)		Ah ! quel funeste destin (voyez ce n'est que pour Madelon).	
Ah ! comme on est régénéré (voyez au temps passé).		Ah ! quel plaisir !.....	1954
Ah ! de quel souvenir affreux, ou daignez m'épargner le reste.....	12	Ah ! quel plaisir d'aimer Lucas.....	18
Ah ! dis moi comment on appelle (voy. mon cœur soupire dès l'aurore).		Ah ! quel plaisir d'être marraine (voyez air du vaudeville du Printemps).	
Ah ! docteur, docteur, docteur (voyez c'est de l'or, de l'or, de l'or).		Ab ! quel plaisir, mon cher cousin (voyez tu n'auras pas, p'tit polisson).	
Ah ! il n'est point de fête quand le cœur n'en est pas (voy. : air de la ronde		Ah ! quel plaisir, mon adorable Alice (voyez air du chœur de Picaros et	
d'Annette et Lubin).		Diégo).	
Ah ! il m'en souviendra, la rira (voyez air du curé de Pomponne).		Ah ! quel scandale abominable.....	1511
Ah ! Jeannot me délaisse.....	1052	Ah ! quelle gêne, quel tourment.....	21
Ah ! le bel oiseau, maman.....	15	Ah ! quelle ivresse ! ah ! quel nectar !.....	1998
Ah ! le crucheon (voyez que j'enrage d'aimer Nicaise).		Ah ! qu'il est doux de vendanger (voyez ah ! quel plaisir d'aimer	
Ah ! lorsque la mort trop cruelle.....	1669	Lucas).	
Ah ! Madelon, qu'avez-vous donc.....	14	Ah ! qu'il est drôle (voyez que j'aime mon cher Arlequin).	
Ah ! ma fille, que faites vous (voyez air de la découpure).		Ah ! qu'un repas de fruit et de laitage ou air d'un hymne à la Paix.....	1416
Ah ! maman, que je l'échappai belle.....	15	Ah ! si ma dame me voyait !.....	1847
Ah ! mon cher oncle, en conscience (voyez à Paris et loin de sa mère).		Ah ! si vous aviez vu monsieur de Gatinat (voyez malgré la bataille).	
Ah ! mon Dieu, quelle différence.....	1552	NOTA. On ajoute ou l'on retranche à volonté une syllabe à chaque	
Ah ! mon dieu ! que je l'échappe belle (voyez ah ! maman que je l'échappai		vers de cette coupe.	
belle).		Ah ! s'il est dans votre village.....	25
Ah ! monseigneur ! ah monseigneur (voyez air de la p'tit' poste de Paris).		Ah ! voilà la vie, la vie, suivie.....	24
Ah ! Ninon, quelle âme !.....	1458	Ah ! votre prévoyance est vaine (voyez fidèle ami de notre enfance).	
Ah ! partagez mes transports, mon ivresse, ou cueillons des cerises nouvelles.	967	Ah ! vous allez parfumer d'ambre, ou j'ai des vapeurs.....	1054
Ah ! pour l'amant le plus discret.....	17	Ah ! vous dirai-je, maman.....	25
Ah ! prends donc pitié de ma flamme (voyez avec les jeux dans le village).		Ah, s'avez d'un vostré billatgé (voyez ah ! s'il est dans votre village).	
Ah ! qu'est joli (voyez maman dit que l'amour est traître).		Aimable oiseau dont le ramage.....	1814
Ah ! que dans ces jours à Paris (voy. air du vaudeville des Poètes sans souei).		Aimable gaité du vieux temps (voyez amis dépouillons nos pommiers).	
Ah ! qu' c'est un métier difficile.....	1077	Aimable jeunesse (voyez air de la chaconne de Floquet).	
Ah ! que de chagrins dans la vie !.....	20	Aimable Sylvie.....	1522

Aimé de la belle Ninon (voyez vaudeville des deux Venves).		Allons, allons au bois (voyez air de la chasse du Roi et le fermier).	
Aimer toutes les belles.	1510	Allons, allons chasser (voyez air de la cbasse de Marly)	
Aimez, vous avez quinze ans.	1255	Allons danser sous ces ormeaux.	52
Aimez-vous mam'scell' Suzon (voyez la bonne aventure ô gué !).		Allons donc la jeune fille (voyez dans le fond d'une écurie).	
Aimons, aimons-nous (voyez enfans de quinze ans).		Allons donc, mademoiselle, ou c'est la petite Thérèse.	55
Ainsi d'un préjugé barbare ou air de la romance de Mélidor et Phrosine).		Allons ! gai ! divertissons-nous.	1228
Ainsi jadis un grand prophète (voy. ect arbre apporté de Provence).		Allons la voir à Saint-Cloud, ou j'aimons avant tout l'honneur.	964
Ainsi jadis à Télémaque	27	Allons loin de ce village.	1950
Ainsi jadis d'un ménestrel (voyez air du vaudeville de Haine aux hommes)		Allons, mettons-nous en train (voyez air du branle sans fin).	
Ainsi que l'aurore (voyez air du vaudeville de la Belle au bois dormant).		— Air nouveau fait sur les mêmes paroles.	1457
Aisément cela se peut croire (voyez sur l'port avec Manon z'un jour).		Allons, mon garçon, ou ronde de Jocrisse aux enfers (voyez air de la ronde	
A jeune veuve aimable et belle.	1856	de Jocrisse aux enfers).	
A la beauté qu'embellit la pudeur (voyez air de la romance des Ruines de		Allons, plus de tristesse.	1987
Babylone).		Allons tous rendre hommage (voyez venez tous rendre hommage).	
A la campagne il faut qu'on se promène (voyez air du chœur de Picaros et		Allons donc, postillon (voyez tôt, tôt, tôt, saut d'galop.)	
Diégo).		Alors dans la Provence (voyez air de la romance d'Aline).	
A la façon de Barbari mon ami (voyez air de la faridondaine).		A l'ombre de ce vert bocage (voyez un jour Guillot trouva Lisette).	
A la fêt' du hameau.		A l'ombre d'un vieux chêne) voyez air de la romance de la Forteresse du	
A la grandeur, à la richesse (voyez il me faudra quitter l'empire).	897	Danube).	
A la papa.	3	A ma Margot (voyez ça n'devait pas finir par là)	
A la ville comme aux champs (voyez nous autres bons villageois).		Amants qui marchez sur les traces.	567
A l'âge heureux de quatorze ans, ou de cet amour vif et soudain.	1758	Amant chéri, malgré ta longue absence.	1057
A l'eau, à l'eau ! (voyez air du porteur d'eau).		Amant sensible et courageux guerrier.	1664
Alexis depuis deux ans.	29	A mes traits pour donner plus d'âme (voyez jetez les yeux sur cette lettre).	
Alfred un jour banni de son domaine.	1752	Ami, ton âge t'autorise (voyez il est mal que l'amour attache).	
A l'instant même tu peux.	147	Amis, à la raison.	1755
Attebat de l'auroro (air languedocien).	1055	Amis, bravons les chaleurs de l'été.	1461
Allez donc, postillon, ou tôt, tôt, tôt, saut d'galop.	1854	Amis, d'être sage un beau jour, ou sans vin, sans amour, sans gaité.	1245
Allez trouver votre jeune fermière (voyez arrivez donc, monsieur, le temps		Amis, chantons à l'unisson, ou le garçon est fait pour la fille.	1295
s'écoule).		Amis, il est temps qu'on publie, ou versons le vin, renversons les fillettes.	54
Allez-vous-en, gens de la noce.	30	Amis, jamais l'ebagrin n' m'approche.	1614
Allons aux près Saint-Gervais (voyez air de l'allemande).		Amis, dépouillons nos pommiers.	35
Allons enfans de la patrie, ou air de la Marseillaise	51	Amis, quel beau jour pour moi (voyez je suis le petit tambour).	

Amis, vous voulez le portrait.....	1678	A pied comme à cheval (voyez air de la Marche du roi de Prusse).	
Amis, voici la riante semaine.....	1932	Appelé par le dieu d'amour (voyez air de la Fuite en Egypte).	
A moi, charmant Anacréon (voyez dodo, l'enfant do).		Apprenez, juges équitables (voyez va d'une science inutile).	
A moins que dans ce monastère (voyez vaudeville des Visitandines).		Approchez-vous et que chacun écoute (voyez air du cantique de St-Roch).	
A mon état soyez sensible.....	1199	Approchez-vous sans crainte (voyez venez, venez vous rendre).	
A mon mari n'apportant rien (voyez maman vous a dit dans six mois)		Approchons-nous en silence (voyez che soave zefiretto).	
Amour commence le tableau.....	56	Après avoir couru trois fois (voyez toujours seule, disait Nina).	
Amour et rose.....	57	Après de pénibles combats, ou pour donner la paix à la terre.....	880
Amour, hymen, quand j'entrevois vos charmes.....	1619	A présent, si je n'entends rien (voyez air du vaudeville de l'Île des femmes).	
Amour, laisse gronder ta mère ou elle aime à rire, elle aime à boire....	1075	Après la chute des tyrans.....	696
Amour, ne les brouille jamais (voyez je t'aimais d'une ardeur sincère).		Après ma mort vous pleurerez, j'en jure (voyez pourquoi vouloir).	
Amour me tient en serrage.....	1088	Après trente ans d'obéissance (voyez chantons le dieu de la vengeance).	
Amour, ne me trompes-tu pas ? (voyez air des billets doux).		Après vingt-cinq ans, ou aux beaux jours, hélas!.....	1748
Amour, règne sur mon âme.....	1405	A quoi bon ces pleurs superflus (voyez si je te caresse aujourd'hui).	
Amour, viens enfler ma musette.....	1599	A quoi bon former tant de vœux (voyez nous sommes précepteurs d'a-	
Amusez-vous, jeunes fillettes.....	58	mour).	
Amusez-vous, oui, je vous le conseille.....	1680	A quoi bon la richesse, ou il n'est point de plaisir, de bonheur sans amour..	251
Amusez-vous, tremoussez vous (voyez rien n'était si joli qu'Adèle .)		A quoi sert dans not' Picardie.....	1598
Anacréon devint si vieux.....	90	Arbre charmant qui me rappelle.....	1809
Ange des nuits, viens de tes voiles sombres (V. romance de Délia et Verdikau).		Arbre flétri, pâle et mourant feuillage.....	1516
Animé d'une noble audace (voyez j'ai vu partout dans mes voyages).		A Roncevaux.....	41
Annette à l'âge de quinze ans (voyez quand la bergère vient des champs).		Arrangez-vous (voyez comtesse, allons ! plus de défaite).	
Annette en gardant son troupeau.....	1899	Arrêtez-vous un peu (voyez Jupin dès le matin).	
A notre bonheur l'amour préside.....	519	Arrivez donc, monsieur, le temps s'écoule.....	40
A Paris, et loin de sa mère.....	4	Artiste savetier (voyez pauvre garçon tailleur).	
A Paris s'en allait Javotte.....	1606	A sa maîtresse être fidèle.....	1677
A Paris il n'est pas d'obstacle.....	1825	A sa jeune captive.....	1995
A peine ai-je quitté l'enfance.....	1561	A seize ans je vis Zélie (voyez que ne suis-je la fougère).	
A peine arrivé ce matin.....	1260	Asile ou règne le bonheur.....	1765
A peine au sortir de l'enfance (voyez air de la romance de Joseph).		A soixante ans, on ne doit pas remettre.....	1129
A peine avions-je atteint nos quinze ans (voyez rendez-moi mon écuelle de bois.)		Assis dessus la fougère (voyez ce n'est que dans la retraite).	
A peine eus-je atteint l'âge.....	1618	Assis sur l'herbette (voyez au clair de la lune).	
		As-tu vu la lune, Jean?.....	42

A tes vertus je dois rendre les armes (voyez ma Zétulmé, viens régner sur mon ame).		Au sein d'une fleur tour-à-tour (voyez Rose pour plaire et pour briller).	
A tort on reproche aux buveurs (voyez où vont tous ces preux chevaliers).		Au soin que je prends de ma gloire (voyez vaudeville d'Arlequin musard).	
A Toulouse il fut une belle.	1127	Au sommet du Parnasse (air limousin).	1153
Attendez moi sous l'orme.	894	Au son du fifre et du tambour (voyez air du fifre et du tambour).	
Attends quelques instants (voyez l'Agniel que m'as donat (air languedocien).		Au souvenir de ma chère patrie.	1725
Au bas d'un fertile côteau (voyez j'étais bon chasseur autrefois).		Aussitôt que la lumière.	50
Au bon vin, soir et matin (voyez air du branle sans fin).		Aussitôt que je t'aperçois.	51
Aux bords de la Durance.	1775	Au temps orageux de folie.	1609
Au bord d'un clair ruisseau, ou Julie est sans désir.	44	Au temps heureux de la chevalerie.	1951
Au bord d'une fontaine, ou Félicité passée.	45	Au temps passé, ou quand vous jugez que je ne suis pas belle.	48
Au champ de victoire (voyez air du vaudeville des Avant-postes).		Au temps jadis un chevalier.	49
Au champ d'honneur allons, on me défie (voyez reprends, Edgard, ton vaillant cimetierre).		Autrefois à sa maîtresse (voyez ce ruisseau qui, dans la plaine).	
Au château de ses aïeux (voyez Alexis depuis deux ans).		Autrefois dans notre pays.	1389
Au château du seigneur Geruance.	1556	Autrefois sur mon flageolet, ou Madeleine à bon droit passa.	585
Au clair de la lune (à deux voix).	1820	Aux accords enchanteurs du fifre et du tambour (voyez air du fifre et du tambour).	
Au fond de mon caveau (voyez air de la marche des Bostangis).		Aux beaux jours, hélas ! (voyez après vingt-cinq ans)	
Au coin du feu.	47	Aux bords où la Seine enchainée.	1154
Au fond d'une sombre vallée.	1570	Aux champs d'honneur qu'illustra sa vaillance.	1758
Au fond d'une sombre vallée (voyez air de la romance de Corisandre)		Aux échecs, aux échecs comme au billard (voyez air du vaudeville des Deux Valentin).	
Au fond d'un bois sous la coudrette (voy. dans une forêt des Ardennes).		Aux malheureux j'ai fait du bien (voyez air de la Fuite en Égypte).	
Au gré de mon envie (voyez sur le déclin de l'âge).		Aux montagnes de la Savoie.	500
Au lever du jour, ou je ne sais pourquoi.	983	Aux refrains que Bacchus inspire.	1687
Au lever de l'aurore (voyez dans ma cabane obscure).		Aux Rochers de Saint-Avelle.	1781
Au loin j'allais chercher nos frères.	1855	Avais rêvé dans un tendre délire.	1092
Au Palais-Royal à Paris (voyez j'avais mis mon petit chapeau).		Avale, avale, avale.	52
Au pouvoir de plusieurs déesses.	1641	Avant d'avoir vu ce mortel.	1085
Auprès de Barclonne, ou un jour de cet automne.	589	Avant d'être à l'amour.	1755
Aurélius, ami tendre et fidèle.	1149	Avec Colas mon gros cousin (voyez air d'une ronde languedocienne).	
Au sein des mers et loin du monde (voyez air du rondcau de M. Sans-Gêne).		Avec doucement on se repose.	1768
Au rendez-vous me voici la première (voyez Nanon dormait).		Avec femme aimable et jolie (voy. air du rondcau de la Ferme et le Château).	
		Avec Isculte et les Amours (voyez air des Triolets).	

C.

C' MAJOR, c' capitaine (voy. depuis une heure entière).		Celui qui fait un choix heureux (voy. loin des grandeurs je vis le jour).	
Cach' ton joli bas de laine.	175	Celui qui sut toucher mon cœur (voy. air de la nouvelle Tyrolienne, par M ^{me} Gail).	
Caché sous les habits d'un esclave africain.	67	Celui qui trompe est un fripon (voy. monsieur le prévôt des marchands).	
Cadet Roussel est bon enfant (voy. air de Cadet Roussel).		Celui dont vous charmez la vie (voy. air du pot de fleurs).	
Ça, dis-moi sans détour (voy. air de tarare pompon).		Ce magistrat irréprochable (voy. le magistrat irréprochable).	
Ça fait, ça fait toujours plaisir (voy. c'est la fille à ma tante).		Ce mot sévère (voy. air du Fandango).	
Ça m'est égal, ou comme il m'aimait.	1514	Ce mouchoir, belle Raimonde.	74
Ça n' devait pas finir par là.	68	C'en est donc fait je ne le verrai plus.	1955
Ça n' dur'ra pas toujours (voy. chantons <i>tatamini</i>).		C'en est fait, je perds ma maîtresse (voy. Lisette éclipe à son aurore).	
Ça not' minagère (voy. air de la bourrée saintongeoise).		C'en est fait, j'ai cessé de plaire.	1595
Ça n' se peut pas (voy. un jour Lucas dans la prairie).		Ce n'est pas la première fois (voy. voilà bien ces lâches mortels).	
Ça, parmi vous qu'est ce qui s'apprête (voy. c'est la fille à la mèr' Simone).		Ce n'est point une folie, ou c'est la fille à Simonette.	78
Ça vous va-t-il bien, ça n' vous bless'-'t-il pas? (voy. bonjour mon ami Vincent).		Ce n'est que pour Madelon, ou ah ! quel funeste destin.	77
Ce boudoir est mon Parnasse (voy. vaudeville du Mameluck).		Ce n'est que dans la retraite.	1217
Ce cadet là queu pif qu'il a (voy. ah ! c' eadet là).		C'en est trop si c'est badinage (voy. un jour dans une grotte obscure).	
Ce cher enfant sur mes genoux.	70	Ce que je désire et que j'aime.	1570
Ce cher objet sommeille encore (voy. vous me grondez d'un ton sévère).		Ce que je vois ici de mieux à faire (voy. air de la walse du Pauvre diable).	
Ceci demande ma belle (voy. mon cœur charmé de sa chaîne).		Ce que j'éprouve en vous voyant.	1954
Cécile est jeune, elle est charnante (voy. oui, ce qu'on dit partout d'Ismène).		Certain esclave de Phrygie.	1215
Ce crayon trop fragile (voy. vent brûlant d'Arabie).		Ce ruisseau qui, dans la plaine, ou autrefois à sa maîtresse.	1511
Ce financier nage dans l'opulence.	1658	Ce vieux chêne dont le feuillage.	1518
Ce fut au temps de la moisson.	688	Ces braves insulaires, ou chansonniers, mes confrères.	352
Ce fut par la faute du sort.	71	Ces dames avaient le projet (voy. tu vois en nous le régiment).	
Ce fut toujours de la simple nature (voy. oui si j'admire un instant le parterre).		Ce sont les menniers de céans (voy. nous avons un clocher chez nous).	
Ce fut un dimanche au soir.	72	Ces postillons sont d'une maladresse (voy. air du vaudeville des Fiancés).	
Ce jardin est une volière (voy. j'ai vu le Parnasse des dames).		C'est à toi, cher camarade (voy. j'ai marié ma fille en Perse).	
Ce jeune homme, depuis huit jours, ou et c'est toujours la même chose.	75	C'est à mon maître en l'art de plaire (voy. que ta porte, ô ma tendre amie).	
Ce lieu charmant est un abîme immense.	73	C'est à tort qu'on blâme (voy. air du vaudeville de Chapitre second).	
Celui qui dit que deux beaux yeux.	893	C'est aussi comm'ça que pense vot' p'tit sarviteur.	79
		C'est aux champs qu'on sait bien aimer.	1099
		C'est bien naturel sans doute (voy. qu'un bon roi soit la victime).	
		C'est bien le plus joli corsage.	80

C'est ce qui me désole (voy. on doit soixante mille franes).		C'est pour toi que je les arrange.	81
C'est c'rimieur de bonne humeur (voy. quel bonheur doux et flatteur).		C'est pour vous adorer toujours.	1504
C'est dans cette égalité même, ou toujours debout, toujours en route.	569	C'est son lan la, landerirette (voy. air de landerirette).	
C'est de l'or, de l'or, de l'or (voy. les flie-flac, les rigaudons).		C'est son mirliton, mirliton, mirlitaine (voy. air du mirliton).	
C'est donc demain (voy. viens dans mes bras mon aimable Créole).		C'est Suzon la camarde.	948
C'est du bien que l'on en dit.	956	C'est téméraire, c'est imprudent (voy. vaudeville de la Matroune d'Ephèse).	
C'est du nouveau qu'on donne (voy. air du lendemain).		C'est un agréable jardin, ou quand je réfléchis à mon sort.	85
C'est du Volney le plus exquis (voy. de tous les diners le meilleur).		C'est un' bagatelle (voy. Colin, s'ra-ce le dernier).	
C'est égal (voy. chantons tous à perdre haleine).		C'est une fleur à peine éclose.	1292
C'est en vain qu'on médit des femmes (voy. air de la Psyché, walse).		C'est un enfant (voy. vaudeville du Devin du village).	
C'est égal, (autre air).	1936	C'est un journal de fleurettes.	1718
C'est Geneviève dont le nom (voy. air du petit mot pour rire).		C'est un mauvais cœur, une âme dure (voy. voici les étrennes de Cythère).	
C'est ici l'heureux séjour.	988	C'est un mélange que la vie.	1141
C'est là ce qui m'étonne (voy. que les mortels redoutent le trépas).		C'est un petit satellite (voy. vaudeville de la Belle blanchisseuse).	
C'est la fille à Gros Guillot.	1643	C'est un propos, c'est un regard.	87
C'est l'amour, l'amour, l'amour (voy. les flie-flac, les rigaudons).		C'est un sorcier (voy. vaudeville du Sorcier).	
C'est la fille à la mèr' Simone, ou air du manchon.	924	C'est une larme.	1727
C'est la fille à ma tante, ou ça fait, ça fait toujours plaisir.	82	C'était le soir (voy. Lison revenait au village).	
C'est la fille à Simonette (voy. ce n'est point une folie).		C'était pourtant bien convenu (voy. vous le voyez, objet charmant).	
C'est la petite mendiante.	1946	C'était Renaud de Montauban (voy. lance en arrêt).	
C'est la petite Thérèse (voy. allons donc, mademoiselle).		C'était un soir, une voix gémissante.	1945
C'est l'aveu d'une grande erreur (voy. je t'aime tant, de L. Jadin).		Cet arbre apporté de Provence, ou ainsi jadis un grand prophète.	26
C'est le biau Thomas.	83	Cet étang, qui s'étend (voy. air du menuet d'Exaudet).	
C'est le meilleur homme du monde (voy. air de la Fuite en Égypte).		Cet instrument sert à plus d'un usage.	11
C'est le roi Dagobert (voy. du bon roi Dagobert).		Cette danse est ici la folie, ou ainsi jadis un grand prophète (voy. cet arbre apporté de Provence).	
C'est le vin, le vin, le vin.	1883	Cette petite est gentille et piquante (voy. au temps heureux de la chevalerie).	
C'est lorsque nous avons mis le cerf aux abois.	84	Cette rudesse apparente.	1546
(NOTA. Voyez l'air : Eh ! quoi tout sommeille, qui sert souvent de mineur à l'air précédent).		Chacun à son tour (voy. la femme à notre ombre ressemble).	
C'est moi qui sais le mieux plaire (voy. vive une femme de tête).		Chacun avec moi l'avouéra.	89
C'est moi qui veux vous apprendre (voy. tout chacun l'aime et l'admire).		Chacun de son côté (voy. vaudeville des Fiancés).	
C'est par les yeux que tout s'exprime (voy. air des cinq sens).		Chacun d'eux court en ce moment (voy. fille à qui l'on dit un secret).	
C'est par un fil.	1558		

Changer en terrestre séjour (voy. en amour comme en amitié).		Chez moi, j'ai su vous accueillir.	1288
Changez-moi cette tête (voy. air de la folle).		Ciel ! l'univers va-t-il donc se dissoudre ?	96
Chansonniers, mes confrères (voy. ces braves insulaires).		Claire est espiegle, et cependant.	97
Chansons, chansons (voy. air des revenans).		Clic et clac, et va qui roule (voy. la séance est terminée).	
Chantez, dansez, amusez-vous (voy. vaudeville de la Rosière).		Clitic est laide à faire peur (voy. vaudeville d'Arlequin afficheur).	
Chantez les charmes du mystère (voy. air du fifre et du tambour).		C' n'est pas mon sabot (voy. je n'saurais danser).	
Chantons, amis, et pour refrain.	1575	Cocu, cocu, mon père (voy. air du carillon de Dunkerque).	
Chantons, hurons, ce n'est qu'ici (voy. Eh ! gai, gai, gai, mon officier).		Cœurs sensibles, cœurs fidèles.	98
Chantons la capucine, ou flon, flon, flon, la rira dondaine.	91	Colas, Colas, sois-moi fidèle.	1896
Chantons <i>lactamini</i> (voy. puisque c'est votre fête).		Colin allait à la ville.	1375
Chantons l'amour et ses plaisirs.	986	Colin à peine à quinze ans (voy. où s'en vont ces gais bergers).	
Chantons le dieu de la vendange, ou après trente ans d'obéissance.	92	Colin disait à Lise un jour, ou n'en demandez pas davantage.	99
Chantons les matines de Cythère.	93	Colin, s'ra-ce le dernier ou c'est un' bagatelle.	88
Chantons l'hymen, chantons l'amour (voy. air du chœur final de Blaise et Bahet).		Colinette au bois s'en alla.	100
Chantons tous la bonne Lise.	1070	Colinette au pied d'un ormeau (voy. sortant de l'humide séjour).	
Chantons tous à perte halcine, ou c'est égal.	1102	Colin, vous êtes trop subtil (voy. ah ! prenez pitié de ma flamme).	
Chaque jour vous allez sous l'ombrage (voy. air de la ronde de la Ferme et le Château).		Combien de métamorphoses (voy. vive la lithographie).	
Chaque matin à mon réveil (voy. air de <i>Pangelus</i>).		Combien j'ai douce souvenance.	1626
Chaque nuit mon ame abusée.	94	Combien je suis frais et dispos (voy. vaudeville de la Soirée orangeuse).	
Charlotte avec ses amis, ou aye, aye, Jeannette.	1105	Combien je sens d'impatience (voy. vaudeville du Jaloux malade).	
Charmant ruisseau, je t'en supplic.	1902	Combien ma harbe vénérable (voy. Suzon sortait de son village).	
Charmant ruisseau, le gazon de tes rives.	1953	Comme faisaient nos pères (voy. j'aimons que l'on chante gaïment).	
Charmante Eléonore.	1216	Comme il m'aimait (voy. ça m'est égal).	
Charmante Gabrielle.	95	Comme j'aime mon Hippolyte (voy. fuyant et la ville et la cour).	
Charmante Iris, lorsque je bois (voy. c'est pour vous adorer toujours).		Comme l'a bien dit un auteur.	925
Chassant dans les forêts (voy. ne m'entendez-vous pas).		Comme le vin rajcunit la vieillesse (voy. air de la walse du pauvre diable).	
<i>Che soavo zefretto</i> , ou approchons-nous en silence.	1540	Comme toi cela me chagrine.	286
Chasseur diligent (voy. air du chœur des chasseurs de Robin des bois).		Comment goûter quelque repos.	103
Chère Annette, reçois l'hommage.	1220	Comment ici ne pas se plaire (voy. mes chers amis, dans cette vie).	
Chers camarades, buvons rasades (voy. air du canon de la garde nationale).		Comme on fait son lit on se couche (voy. un homme pour faire un tableau).	
		Comme Tancrède, pour devise.	102
		Comme un chien dans un jeu de quilles (voy. de tous les capucins du monde).	

Comme un coucou que l'amour presse (voyez tu croyais en aimant Collette).

Comme un oiseau (voy. quand à ces messieurs le cœur grille).

Comm' v'là qu'est fait ! (voy. la trop innocente Collette).

Compagne de ma tendre enfance..... 1728

Comtesse, allons, plus de défaite (voy. la jeune Iris dans un bocage).

Connaissez mieux le grand Eugène (voy. air de l'ancien vaudeville des amans sans amour).

Connaissez-vous la mèr' Camus (voy. air du bastringue).

Connaissez-vous l'amiral Anson, ou tout le long, le long, le long de la rivière.. 104

Conservez bien la paix du cœur..... 106

Consolcz-vous avec les autres (voy. je n'ai trouvé que des ingrats).

Contentons nous d'une simple bouteille..... 105

Contrainte cruelle, (voy. air de la cavatine de la *finta philosopha*).

Contre les chagrins de la vie, ou air de la pipe de tabac..... 108

Contre les défauts d'autrui..... 1025

Contre Macé, vieille coquette, ou je regardai Madelinette..... 271

Contre ces hommes qu'on redoute (voy. air du vaudeville des Scythes).

Contre un engagement..... 1296

Corneille nous fait ses adieux (voy. fille à qui l'on dit un secret).

Couci, couça (voy. air du couci, couça).

Courez vite, prenez le patron (voy. air de la Pierre-fitoise, contredanse).

Courir toujours après la gloire..... 1484

Courous de la brune à la blonde..... 110

Courons tous attendre au billard (voy. air du vaudeville des Deux Valentin).

Craignez l'erreur qui vous entraîne (voy. jetez les yeux sur cette lettre).

Croissez, vigne et fillettes joliettes (voy. lorsque Dieu fit Adam).

Croyez-moi, buvons à long traits..... 111

C'ti-là qu'a pincé Beg-op-zoom..... 990

Cueillez ces cerises nouvelles (voy. ah ! partagez mes transports, mon ivresse).

Cupidon, las de ses folies (voy. air du mariage de l'Amour).

Cupidon s'est fait maréchal (voy. air du vaudeville du Maréchal ferrant.).

Daigne écouter l'amiant fidèle et tendre..... 142

Daignez m'épargner le reste (voy. ah ! de quel souvenir affreux).

D'aimer jamais si je fais la folie (voy. je suis Lindor).

Dans ce charmant billet (voy. il n'est qu'un seul Paris).

Dans ce château, que Dieu confonde..... 1774

Dans ce salon où du Poussin (voy. air du vaudeville de Florian).

Dans ce séjour délicieux (voy. chantons l'amour et ses plaisirs).

Dans ces salons où d'un léger succès..... 1545

Dans cet asile..... 1921

Dans ces lieux où l'Alan paisible (voy. tendre fruits des pleurs de l'Aurore).

Dans cette aimable solitude (voy. ô toi qui n'eus jamais dû naître).

Dans cet heureux asile (voy. du haut de nos montagnes).

Dans cette belle contrée (voy. air de la romance de Daphné).

Dans de riches appartements (voy. c'est Geneviève dont le nom).

Dans la chambre où naquit Molière (voy. la résistance est inutile).

Dans l'âge d'or, tendre ami, douce amie..... 161

Dans la paix et l'innocence, ou ch ! ma mère, est-e' que j' sais ça ?..... 115

Dans la Provence, à l'ombre d'un bocage..... 1857

Dans la rue du Vert-bois (voy. sous la voûte des cieus).

Dans l'asile de l'innocence..... 114

Dans la vigne à Claudine..... 116

Dans le bosquet l'autre matin..... 115

Dans le calme de la nuit..... 1645

Dans le cœur d'une cruelle..... 117

(NOTA. Pour la seconde partie, voyez Un militaire doit avoir trompette et tambour.)

Dans le couvent de Saint-Remy, ou l'aut-il, mousieur, auprès de vous.... 1289

Dans le désert une gazelle..... 1980

Dans le fleuve d'oubli, biribi, je veux boire (voy. air du fleuve d'oubli).

Dans le fond d'une écurie..... 1363

Dans les champs de la victoire, ou et qu'est-e' qu'ça m' fait à moi..... 119

Dans les gardes françaises..... 120

Dans le siècle où nous sommes (voy. de mon berger volage).		Décaêter sur ma porte	140
Dans l'île de Cythère (voy. dans ma cabane obscure).		De ce bal dont la folie , ou vive la lithographie (voy. air d'une nouvelle an-	
Dans l' pays jour et nuit j'm'exerce	1454	glaise).	
Dans ma cabane obscure	118	De ce linge que je repasse	150
Dans ma chaumière (air de Dalayrac)	121	De ce village	154
— air de Doche	122	De ce vin , le venin (voy. air du menuet d'Exaudet).	
Dans ma chaumière obscure	122	De cet amour vif et soudain (voy. à l'âge heureux de quatorze ans).	
Dans ma jeunesse	125	De cette agréable maison	128
Dans ma paisible retraite	125	De cette aimable solitude (voy. ô toi qui n'eus jamais dû naître).	
Dans mon cœur je sens en ce jour	1777	De cette femme enchanteresse	1479
Dans mon malheur un fils me reste	1246	De couplets et de madrigaux (voy. air du vaudeville du Procès).	
Dans nos hameaux , la paix et l'innocence	124	Dedans mon petit réduit (voy. la bonne aventure , ô gai !).	
Dans notre village	1439	Dedans Paris il est venu	141
Dansons la Capucine (voy. chantons la capucine).		De garder deux secrets , l'honneur	1242
Dansons la Périgourdine (voy. air de la Périgourdine).		Où dans la plaine	145
Dans Paris je suis venu	1655	Déjà du soir l'ombre légère	1097
Dans quel siècle sommes nous (voy. l'amour retourne sur ses pas).		Déjà , sans encombre (voy. air de la Rosière , contredanse).	
Dans sa triste retraite (voy. oh ! ma tante Urlurette).		De Jean Devair en France	1617
Dans son château du Gaillardin (voy. air du vaudeville des Vacances des pro-		De Jean-Jacques prenons le ton (voy. chantez , dansez , amusez-vous).	
— cureurs).		De Jeanne-d'Arc que l'heureux nom	1504
Dans un amoureux délire	1541	De l'amour j'ai subi les lois	1004
Dans un bois je vis l'autre jour	1594	De l'amour qui touche votre ame (voy. air des revenans).	
Dans un bois planté par l'amour (voy. où allez vous , monsieur l'abbé) ?		De la flamme la plus pure (voy. votre cœur , aimable Aurore).	
Dans un bois solitaire et sombre	127	De la France les ennemis (voy. air de la carmagnole).	
Dans un bosquet j'étais sculette (voy. ne nous préférons point aux belles).		De la langue de Cythère (voy. du vaudeville du Mameluck).	
Dans un délire extrême	1018	De la pauvre Isabellc	1750
Dans un détour , ou sous un ormeau	922	De la pauvre Laure (voy. au clair de la lune).	
Dans un verger Colinette	131	De la sombre jalousie (voy. air du vaudeville du Mameluck).	
Dans un vieux château de l'Andalousie	1875	De l'esprit , des talents	1450
Dans une forêt des Ardennes , ou au fond d'un bois , sous la coudrette	415	De l'hymen redoutez les chaînes	1587
Dans une tour obscure (voy. une fièvre brûlante).		De l'oiseau qui t'a fait envie (voy. du serin qui t'a fait envie).	
Dans votre humble servante (voy. air de Jeannette).		De Louis c'est le digne frère	1528
De Bacchus la veine est glacée (voy. de tous les capucins du monde).		De ma barque légère	1055

De ma Céline, amant modeste.	1924	Dès l'instant qu'on nous mit en ménage (voy. d' l'instant, etc.).	
De ma chanson nouvelle.	1524	Dès mon enfance, cet auteur.	1207
De ma douceur insigne (voy. porte à ta pauvre mère).		Dès mon printemps, naïve et confiante (voy. vaudeville des Fiancés).	
De m'être perdu sur ma route.	135	Des plaisirs promis à la terre.	1870
De mon berger volage.	134	Des propos de ruelle (voy. charmante Gabrielle).	
De mon village (voy. dans ma chaumière).		Dès que la riante aurore (voy. la lumière la plus pure).	
De nos moutons le nombre augmente.	135	Dès que la nuit sombre (voy. ô ciel ! que lui dire).	
De notre village (voy. air du rondeau du Cbapitre second).		Dès que le jour vient de naître.	1148
De vos bontés, de son amour.	139	Dès qu'on y pense, dès qu'on y touche (voy. je brûle de voir ce château).	
De vos torts et de ma vengeance (voy. air du vaudeville des Dettes).		Des simples jeux de son enfance.	148
De votre bonté généreuse.	439	Des troubadours mon ame éprise.	149
De ta main tu cueilles le fruit.	152	Demain au retour de l'aurore (voy. à voyager passant sa vie).	
De temps en temps je sens ma conscience.	961	Depuis le jour où son courage (voy. romance du Calife de Bagdad).	
De ton baiser la douceur passagère.	1058	Depuis long-temps, gentille Annette.	1761
De ton beureuse enfance (voy. soir et matin je chante).		Depuis long-temps j'aimais Adèle.	1796
De tous les capucins du monde.	137	Depuis long-temps j'ai trois mots à vous dire.	145
De tous les dieux que la fable (voy. aussitôt que la lumière).		Depuis long-temps je me suis aperçu (voy. air des bossus).	
De tous les diners, le meilleur, ou c'est du Volnay le plus exquis.	138	Depuis qu'amour m'inquiète (voy. l'amant frivole et volage).	
De tous ces devoirs pénétré.	980	Depuis trois ans nous faisons l'exercice (voy. contentons-nous d'une simple bouteille).	
De sommeiller encor, ma chère (voy. vaudeville d'Arlequin-Joseph).		Depuis une heure entière.	1826
De sa modeste mère.	1254	Déroutillons, dérouillons, ma commère.	946
De vous sauver j'aurais beaucoup d'envie (voy. et l'on peut bien pardonner dans la vie).		Derrière un lilas (voy. c'est le biau Thomas).	
Des amours, fidèle interprète.	1622	Descends des dieux, dieu du verre (voy. air du vaudeville du Mameluck)	
Des bergères du hameau.	146	Désir de plaire.	1445
Des bois aimer la solitude.	1861	Dessous mon menton, je vous en prie (voy. je crois bien que si je voulais plaire).	
Des brillans atours qu'il invente.	950	Deux enfans s'aimaient d'amour tendre.	151
Des femmes à grands sentimens.	1553	Deux jeunes gens d'amour égal.	1275
Des femmes plus d'un censeur (voy. à l'instant même tu peux).		Deux jeunes gens s'aimaient d'amour.	153
Des fillettes de e' village.	1951	Devine-moi.	1964
Des frelons bravant la piqure ou plus on est de fous, plus on rit.	150	Dieu d'amour (voy. air de la Marche des mariages samnites).	
Des hommes du siècle présent, ou un prix se donne tous les ans.	1602	Dieu d'amour, disait Céphise.	1828
Des jeux de son enfance, ou vous reverrez, ma chère.	1305	Dieu de la mollesse (voy. eh ! quoi tout sommeille).	

Dieu des amours (voy. air du rondeau de M. Champagne).		Du partage de la richesse.	157
Dieu des beaux vers.	1652	Du pauvre Oreste il retrace l'image (voy. Monsieur Charlot).	
Dieu l'a donné cet ange tutélaire.	1880	Du rivage de Vaucluse.	158
Diga, Jeannetto (voy. pour la 2 ^e , partie, hélas ! Jeannette).	152	Du serin qui te fait envie.	156
Diga mé, pastourelletta (air languedocien).	1054	Du temple heureux de Cythère,	159
Din don, din don (voy. les cloches du monastère).		Du Vaudeville, afficheur ordinaire (voy. je suis Carmélite, moi).	
Disposez, monsieur Sans-Gêne.	1871	Du voyageur écoutez la prière.	1557
Dites votre <i>mea culpa</i> , ou esprit diabolique et malin.	1465	D'un bouquet de romarin, ou je vis Lise hier au soir.	161
Dix ans de plus dans cette vie (voy. rondeau du Mariage extravagant).		D'un époux chéri la tendresse.	208
D' l'instant qu'on nous mit eu ménage.	142	D'un époux il faudra tenir (voy. il n'en est point de généreux).	
Do, do, l'enfant do, ou Monseigneur, vous ne voyez rien.	492	D'un jeune plumet vif et tendre.	1114
Dois-je encore chanter tes charmes.	1697	D'un mensonge très-innocent.	163
Donne à ta pauvre mère (voy. porte à ta pauvre mère).		D'un simple refrain quand il chante (voy. air de la prise de Passaw).	
Donnez quelque chose à la fille (voy. messieurs à table êtes-vous prêts) ?		D'un tambourin de Proveucc.	909
Dorilas contre moi des femmes (voy. Lycidas contre moi des femmes).		D'une abeille toujours chérie.	162
Doris au lever de l'aurore (que ta porte, ô ma tendre amie !).		D'un amant abandonnée (voy. que ne suis-je la fougère).	
Dormez donc, mes chers amours (voy. reposons-nous ici tous deux)		D'une certaine façon (voy. air du vaudeville du Bal bourgeois).	
Dormir est un temps perdu (voy. je suis né pour le plaisir).		D'un' meunière qui fait trop la fière (voy. air de la ronde de la Queue du diable).	
Dors, chaste fille, appui de notre France.	1513	D'une simple fleur (voy. air du rondeau de la Rosière de Verneuil).	
Dors mon enfant, clos ta paupière.	154	D'une voix encore affaiblie.	1378
Douce amitié, sagesse aimable.	1120	Dupont, mon ami.	1550
Drès que je vis Nicole.	1579	D'Zannetto montant à l'hospice.	1771
D'où vient que, par une pensée.	1864		
D'puis l'temps, mamzel' Fanchette.	1655	E.	
Du bon roi Dagobert.	209	ECHAPPÉ des prisons du Maure.	1647
Du d'puis q' j'ons fait connaissance.	1542	Echo, rends moi, je t'en conjure.	1226
Du dieu de la lumière.	1974	Ecoute, amant triste et jaloux (voy. air de Joconde).	
Du froid avec courage.	1451	Ecoute-moi, jeune Délie.	1874
Du haut de nos montagnes.	126	Ecoute ma mie (voy. j'ai perdu mon âne).	
Du haut en bas.	155	Ecoute, écoute, écoute, écoute (voy. air de la Tyrolienne des Mauvaises têtes).	
Du matin au soir, et contre tous (voy. air de la contredanse du Diable à quatre).		Ecoutez une histoire.	1395
Du mystère.	1979		

Ecoutez la prière d'un jeune voyageur.....	165	Elle m'aima cette belle Aspasic.....	171
Ecoutez l'aventure d'un pauvre villageois.....	166	Elle m'apporte en mariage (voy. l'amour galant, c'est mon usage).	
Ecoutez l'histoire.....	1265	Emmiellé, puis emplumé (voy. ah ? le bel oiseau, maman).	
Eglé sous un ombrage frais.....	1096	En acceptant la préférence (voy. j'ignore qu'elle est ma naissance).	
Eh ! allons vite le mai.....	1657	En affaires comme en voyage.....	500
Eh bien maman, tu gardes le silence (voy. air du vaudeville des plaisirs de l'hospitalité).		En amour c'est au village.....	172
Eh ! bien, qu'on se dépêche (air languedocien).....	1056	En amour comme en amitié.....	902
Eh ! bon, bon, bon, que le vin est bon (voy. un chanoine de l'Auxerrois).		En attrait, en beauté (voy. Lisette a des appas).	
Eh ! couci, couça (voy. air de couci, couça).		En avant, Fanfan la Tulipe (voy. boira qui voudra, la rirette)	
Eh ! flon, flon, flon, la rira dondaine (voy. chantons la capucine).		En badinant (voy. quoi, ma voisine, es-tu fâchée ?).	
Eh ! gai, gai, gai, mon officier, ou chantons, buvons, ce n'est qu'ici....	167	En cajolant sa commère (voy. each' ton joli bas de laine).	
Eh ! lon lan, la, landeriette (voy. air de landeriette).		En ces lieux à peine arrivée (voy. à voyager passant sa vie).	
Eh ! ma mère, est-c'que j' sais ça ? (voy. dans la paix et l'innocence).		En chantant on nous attire, ou vous soupirez pour la belle.....	954
Eh ! mais, oui dà (voy. le cœur de mon Annette).		Encor dans l'âge de l'enfance.....	1460
Eh ! mon ami, tout vous accuse.....	1266	Encore un quat'ron, Claudine.....	175
Eh ! que pourrait faire de mieux ?.....	1274	Encore une victoire (voy. mon ami, daignez parler mieux).	
Eh ! qu'est-c' qu' ça m' fait à moi (voy. dans les champs de la victoire).		Encore vit-on (voy. quand une mère trop sauvage).	
Eh ! quoi, déjà je vois le jour (voy. air des triolets).		En deux moitiés, dit-on, le sort, ou je ne suis plus de ces vainqueurs....	177
Eh ! quoi sitôt nous désunir (voy. fournissez un canal au ruisseau).		Enfant chéri des dames (voy. air du rondeau des Visitandes).	
Eh ! quoi, tout sommeille, ou dieu de la mollesse.....	760	Enfant chéri, présent des dieux.....	1659
(Nota. Voy. l'air : C'est lorsque nous avons mis le cerf aux abois. Cet air sert souvent de mieuur à l'air précédent : ce sont deux airs de chasse.)		Enfant de la ville prochaine.....	1770
Eh ! quoi tu détournes les yeux.....	168	Enfants de la Provence (voy. air de la ronde d'Aline).	
— Autre air sur sur les mêmes paroles.....	1802	Enfants de quinze ans (voy. do do, l'enfant do).	
Eh ! vogue la galère ! (voy. garde marine à Rochefort).		Enfin donc un ciel plus doux (voy. air du vaudeville d'une Visite à Bedlam).	
Eh ! vogue la galère ! (voy. je bois à ma brune),		Enfin je renonce aux délices (voy. Guillot un jour trouva Lisette).	
Eh ! ran tan plan tire liré.....	504	Enfin le ciel comble mes vœux.....	1665
Eh ! zig, eh ! zig, eh ! zig, eh ! zog.....	185	Enfin, v'là done qu'est bâclé (voy. reçois dans ton galetas).	
Eh ! zon, zon, zon, Lisette, ma Lisette (voy. Lisette a des appas).		En France même, je l'espère.....	1975
Elle a trahis ses serments et sa foi (voy. tendres échos errans dans ces vallons).		En France on trouve aisément.....	1441
Elle aime à rire elle aime à boire (voy. Amour laisse gronder ta mère).		En guerre ces aventures (voy. vaudeville du Maniueck).	
Elle l'aimait si tendrement.....	170	En jupon court, en blanc corset (voy. sous un saule dans la prairie).	
		En l'honneur du bon Henri-quatre.....	178
		En la voyant pour la première fois.....	1679

En naissant promis à Thalie.....	176	Epousons-nous donc, ma reine (voy. que j'avions d'impatience).	
En proie au chagrin qui me tue.....	1525	Epoux imprudent, fils rebelle.....	181
En quatre mots je vais vous conter ça (voy. air des cinq voyelles).		Epoux volage, ta Sophie.....	183
En revenant d'Auvergna, ou soir et matin je chante (voy. moi qui jamais ne jeûne).		Érant de ville en ville.....	1611
En revenant de Bâle en Suisse.....	180	Escouta, Jeannetto.....	185
En revenant de Bayonne, ou n'avez-vous pas vu l'horloge.....	895	Esprit diabolique et malin (voy. dites votre <i>mèa culpa</i>).	
En revenant de Charenton.....	1840	Est-ce ma faute à moi?.....	1756
En revenant de la fête.....	1978	Est-ce pour moi que tu verses des larmes?.....	1788
En revenant de la ville.....	930	Est-il rien sur la terre, ou quand mon berger me mène.....	1225
En revenant de Nivelles (voy. passez votre chemin beau sire).		Es-tu bien sensible, toi (voy. air de l'enfantine).	
En r'venant du château, ou j'ai perdu mon coutiau.....	1961	Etant femme de chambre à Paris.....	1510
En revenant du village.....	1218	Etes-vous de Chantilly.....	188
Enseignez-moi qui l'a (voy. air de la béquille du père Barnabas).		Et c'est la façon de le faire qui fait tout (voy. amans qui mar chez sur les traces).	
En scène je suis un héros (voy. vaudeville de Lathénie).		Et c'est toujours la même chose (voy. ce jeune homme depuis huit jours).	
Entendez-vous du bal.....	1955	Et j'y pris bien du plaisir (voy. l'autre jour dans la prairie).	
Entends-tu la trompette guerrière (voy. air du canon de la Famille Moscovite).		Et lon, lan, la, landeriette (voy. air de landeriette).	
Entends-tu l'appel qui sonne (voy. P'tit bon homme prend sa hache).		Et l'on peut bien pardonner dans la vie.....	184
En tout c'est la fin, dit le sage (voy. qu'oi! ma voisine, es-tu fâchée) ?		Et non, non, non, ce n'est pas là Ninette (voy. eh! zon, zon, zon, Lisette, ma Lisette).	
En tout pays comme à Paris (voy. air de l'allemande de Mozart).		Et pourtant papa (voy. tout bas quand on cause).	
En tout pays les femmes sont, dit-on.....	1817	Et ran tan plan, tambour battant (voy. j'obtiens le prix de ma tendresse).	
Entre nous bons villageois (voy. nous autres bons villageois).		Et toujours va qui chante (voy. air du pas redoublé).	
Entre toi zet lui zet vous zet moi, ou verse encor.....	1240	Etourdie (voy. air de la légère).	
En vain je l'appelle, ou timide et tremblante (voy. toute fille honnête).		Etre léger sans inconstance.....	1254
En vain par mille appas, ou l'Amour la nuit et le jour.....	1049	Être soumis, tendre et sincère.....	1366
En vain la fortune ennemie (voy. en vain se fait-on violence).		Et voilà la vie, la vie suivie (voy. ah! voilà la vie).	
En vain l'aurore (<i>Romance à deux voix</i>).....	1711	Et voilà comme, et voilà justement (voy. timide, froid et languissant).	
En vain l'aurore.....	1917	Et voilà comme l'homme n'est jamais content (voy. insensés, nous ne voyons pas).	
En vain notre siècle prétend (voy. air des billets doux).		(<i>NOTA. Voyez le vaudeville de Christophe Dubois, dont le refrain est le même</i>).	
En vain se fait-on violence.....	1506	Et voilà comme tout s'arrange (voy. air du vaudeville du Dîner de garçons).	
En vous voyant il ne m'est pas possible.....	159	Existe-t-il sur la terre? ou c'est bien naturel sans doute, (voy. qu'un bon roi soit la victime).	
En voyant fuir le temps de ma jeunesse (voy. redis-le moi, tu ne peux t'en défendre).			

F.

FACHEZ-VOUS, ne vous fâchez pas.....	1586
Faisons ici défense expresse (voy. vaudeville de l'Avare).	
Faites-le bien (voy. Richards, soulagez l'indigence).	
Fanchon va par la ville (voy. j'ai quitté la montagne).	
Fatigué de si longue route.....	190
Faut attendre avec patience.....	191
Faut chasser la mélancolie.....	144c
Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.....	192
Faut-il boire, faut-il aimer (air primitif avec refrain).....	1047
— Le même avec le refrain changé (voy. chantez, dansez, amusez-vous).	
Faut-il donc tant te récrier (voy. vaudeville des Vélocifères).	
Faut-il donc qu'un bon drille, ou vaudeville de Comme ça vient et comme ça passe.	
Faut-il, hélas ! lui faire un crime (voy. on le savait dans le village).	
Faut-il, monsieur auprès de vous (voy. dans le couvent de Saint-Remy).	
Faut-il qu'en sortant de seconde (voy. quelle liqueur est plus vermicelle).	
Faut l'oublier, disait Colette, ou joli regard, tendre sourire.....	1744
Faut pas heurter (voy. un jour Lisette allait au champ).	
Faut pas vouloir en trop savoir (voy puisque dans cette vie).	
Félicité passé (voy. au bord d'une fontaine).	
Femme dont on parle souvent.....	1509
Femme jolie, sachez aimer.....	1145
Femme qui chérit la sagesse.....	210
Femme sensible, entends-tu le ramage.....	193
Femme toujours est satisfaite (voy. vaudeville du Printemps).	
Femmes, voulez-vous éprouver.....	195
Fidèle époux, franc militaire (voy. vaudeville de l'Officier de fortune).	
Fidèle ami de notre enfance (voy. le soir après pénible ouvrage).	
Fidelio, mon doux ami.....	196
Fille à qui l'on dit un secret.....	194
Fille avant le mariage.....	1258

Fille céleste, je t'implore.....	1657
Fille du ciel, séduisante Espérance !.....	1271
Fille qui tout bas soupire (voy. fille avant le mariage).	
Filles du hameau (voy. air du batelier).	
Fillettes, qui dans la retraite.....	197
Fillettes, méfiez-vous.....	1150
Fine coquetterie (voy. air du rondeau de Haine aux femmes).	
Finissez donc, monsieur Simon (voy. tu n'auras pas, p'tit polisson).	
Folâtrons, rions sans cesse.....	1215
Folie, folie, folie.....	1714
Fleuve du Tage.....	1709
Flon, flon, flon, la rira dondaine (voy. eh ! flon, flon, flon,).	
Forme qui voudra des désirs (voy. nous sommes précepteurs d'amour).	
Fortune en ce monde (voy. rondeau des rendez-vous bourgeois).	
Fortun long-temps ennemie.....	657
Foulons la fougère.....	212
Fournissez un canal au ruisseau (voy. vaudeville de Rose et Colas).	
Frère amour en capuchon (voy. Jupiter un jour en fureur).	
Frère Jacques, dormez-vous ? (voy. rondeau militaire de la Journée aux aventures).	
Français, français le verre en main (voy. j'aimons que l'on chante gai-ment).	
Français, quel est ce chevalier.....	1532
Français, au trône de ses pères (voy. air du Serment français).	
Français, qui chérissez vos dames.....	1186
Frère Jacques, dormez-vous ? (voy. air des matines du frère Jacques).	
Frère Pierre à la cuisine, ou vaudeville de Jean Monet.....	198
Fut-il au printemps de mon âge.....	1212
Fuyant et la ville et la cour, ou comme j'aime mon Hippolyte.....	199
Fuyons cette rive charmante.....	1875

G.

GAI, gai, c'est l'amitié (voy. air de la ronde du Courtisan dans l'embaras).	
Gai, gai, mariez-vous (voy. maman, mariez-nous).	

Gai, coco, gai, coco, biou. . . (voy. en revenant d'Auvergna).	
Gai, coco, qu'un joyeux refrain (voy. air du vaudeville de la Vallée de Barcelonnette).	
Gai, gai, gai, que chacun prouve (voy. vaudeville de Bancelin).	
Gais enfans de la montagne.	1605
Gaïment je m'accommode de tout (voy. air de la cavatine du Bouffe et le tailleur).	
Gais ménestrels et galans troubadours (voy. sous les drapeaux des Ris et des Amours).	
Garde marine à Rochefort.	1508
Gentille bachelette (voy. air de la ronde de la Bergère châtelaine).	
Gentille boulangère (voy. ô ma tendremuscette).	
Gentille brunette.	1892
Gentille pastourelle (voy. air de la pastourelle).	
Geneviève, à bon droit, passa.	971
God save the king (air national anglais).	1881
Got! erhalte Trany den kayser (air national allemand).	1884
Gouvernante, cuisinière (voy. air du vaudeville du Dîner de Madelon).	
Gnia du plaisir avec l'amour (voy. nous séparer mon cher Victor).	
Gnia que Paris, g'n'y a que Paris (voy. vaudeville des Poètes sans souci).	
Gnia plus d'enfants (voy. qu'une fille était étonnée).	
Gniaq, gniaq, gniaq.	1285
Grâce à tant de tromperies.	200
Grand dieu! qu'as-tu donc, mon enfant? (voy. air du vaudeville du Maréchal d'Anvers).	
Gucrnadier, que tu m'affliges.	1245
Guide mes pas, ô Providenc.	211
Guillot a des yeux complaisans, ou je connais un berger discret.	201
Guillot auprès de Guillemette.	202
Guillot un jour trouva Lisette.	203
Guillot, Guillot! que ce nom m'intéresse (voy. mon honneur dit que je serais coupable).	

Gusman ne connaît point d'obstacle (voy. air de la romance du Pied de mouton).

H.

HAGUENIER n'a rien (voy. sans rente et sans bien).	
Haïss' les femmes qui voudra.	204
Hélas! je l'aimais tendrement.	1688
Hélas! Jeannette, ou Edouard t'implore.	960
(Voyez, pour la première partie, Diga, Jeannette).	
Hélas! je la voyais, j'étais seul avec elle.	879
Hélas! ne tremblons pas (voy. l'autre jour le beau Lucas).	
Hélas! quand on est en prison (voy. air de la nouvelle Tyrolicenne).	
Hélas! vient-il charmer le cœur.	1221
Hermite, bon hermite.	205
Héros français, peuple vaillant (voy. air du chant français).	
Héurcuse innocence (voy. au clair de la lune).	
Heureux habitans des montagnes (voy. vaudeville des Petits montagnards).	
Heureux qui dans sa maisonnette.	206
Heureux qui sans soins, sans envie (voy. combien j'ai douce souvenance).	
Hier, dans un joyeux délire.	1986
Hier matin en m'éveillant.	207
Honneur à ces preux chevaliers.	1800
Honneur à monsieur Grimaadin (voy. air du vaudeville des Vacances des procureurs).	
Honneur à monsieur Joli-cœur (voy. air du vaudeville des Gascons).	
Honneur à qui veut épurer (voy. en deux moitiés, dit-on, le sort).	
Honneur, bonheur à l'illustre devin (voy. bravons, bravons les chaleurs de l'été).	
Honneur, honneur au vieillard de Théos.	1627
Honneur, gaîté (voy. air du vaudeville de la Chaumière moscovite).	
Honneurs, vains grandeurs (voy. air de la ronde du Courtisan dans l'embaras).	
Husca, brise ma chaîne (voy. ces braves insulaires).	

		Il était une femme (voy. il était une fille).	
		Il était un' fois un' princesse.	667
		Il était une fille.	219
Ici chacun fait et dit.	1595	Il était une fillette (voy. une petite fillette).	
Ici dans l'instant même.	1715	Il existe un objet charmant.	1282
Ici j'ai d'être entendu.	2409	Il faut aimer c'est la loi de Cythère (voy. ô Mahomet, ton paradis des femmes).	
Ici je fonde une abbaye (voy. réveillez-vous, belle dormeuse).		Il faut des ailes à l'amour.	1621
Il a cinquante écus comptant.	215	Il faut des époux assortis.	225
Il a fait un voyage (voy. pour bien occuper ses loisirs).		Il faut donc fuir le village (voy. allons loin de ce village).	
Il a voulu, il n'a pas pu.	215	Il faut gaiment passer la vie.	225
Il aime à rire, il aime à boire (voy. Amour, laisse grouder ta mère).		Il faut l'aimer.	1865
Il aime tant sa douce amie.	434	Il faut quand on aime une fois.	226
Il est certain qu'un jour de l'autre mois.	216	Il faut que l'on file, file, (voy. Sus, amis, qu'on se réveille).	
Il est des amusemens.	217	Il faut quitter ce que j'adore, ou si Pauline est dans l'indigence.	229
Il est donc vrai, Lucile, ou jeune et novice encore.	288	Il faut réfléchir à loisir (voy. air de la rose, contredanse).	
Il est flatteur d'épouser celle (voy. air du vaudeville du Jaloux malade).		Il faut se marier (voy. air de l'ancienne allemande).	
Il est mal que l'amour attache (voy. air du vaudeville d'Arlequin Joseph).		Il faut s'aimer toujours (voy. boire à son tire lire lire).	
Il est naturel d'enflammer (voy. vaudeville de Pellegrin).		Il l'attrap'ra, il l'attrap'ra (voy. la jeune Iris dans un bocage).	
Il est parti loin de sa mie (voy. combien j'ai douce souvenance).		Il m'a demandé le bouquet.	1769
Il est trop tard.	220	Il marche à l'immortalité (voy. ce magistrat irréprochable).	
Il est temps, ma chère sonnette.	218	Il m'avait fait la promesse.	1251
Il est vrai que Thibault mérite.	1015	Il me faudra quitter l'empire.	1464
Il est un âge où l'on s'ignore.	1158	Il me faut, sans cérémonie.	1760
Il est un Dieu pour les auteurs.	221	Il m'en faut une, ou Ah! c'est ma femme.	1527
Il est une douce prison.	1380	Il m'en souvient, long-temps ce jour.	227
Il était charmant et bien fait.	1058	Il ne faut pas dire fontaine (voy. nous n'avons plus cette merveille).	
Il était là sur cette herbe fleurie.	1696	Il n'en est point de généreux, ou vaudeville d'Abuzard.	769
Il était temps (voy. comme il m'aimait).		Il ne s'offre à nous qu'en tremblant.	1580
Il était temps (voy. sans le savoir).		Il n'est pas de bonne fête sans lendemain (voy. air du lendemain).	
Il était un oiseau gris.	222	Il n'est pas d'pir revenant (voy. l'autre jour le biau Lucas).	
Il était un p'tit homme, ou tôt tôt carabo.	561	Il n'est pas d'étroit séjour, ou sortez à l'instant, sortez, (voy. air d'une anglaise de Darondeau).	
Il était un p'tit moine, ou je vins jadis au monde.	1026		
Il était un roi d'Yvetot (voy. quand un tendron vient dans ces lieux).			

Il n'est pas temps de nous quitter (voy. fille à qui l'on dit un secret).		Jadis l'amour était constant.	1147
Il n'est pire que l'eau qui dort, ou ne craignez rien, allez, je tiens l'échelle (voy. tristes regrets, sortez de ma pensée).		Jadis privé de sa couronne (voy. air de l'ancien vaudeville des Amans sans amour).	
Il n'est point de plaisir, de bonheur sans amour (voy. à quoi bon la richesse).		Jadis quand fille aimait (voy. lorsque Dieu fit Adam).	
Il n'est point de vrais biens au monde (voy. avoir dans sa cave profonde).		Jadis un célèbre empercur.	256
Il n'est point de fleurettes, sans le printemps (voy. air des fleurettes et des amans).		J'ai bientôt quatorze ans (voy. au bord d'un clair ruisseau).	
Il n'est qu'un pas du mal au bien (voy. vaudeville du Roi et le fermier).		J'ai des talens charmans (voy. air de l'ancienne allemande).	
Il n'est qu'un seul Paris.	1191	J'ai des vapeurs (voy. ah ! vous allez parfumer d'ambre)	
Il n'est qu'une chose au monde (voy. air du vaudeville des Boxeurs).		J'ai du bon tabac, ou père capucin.	1250
Il n'est rien de plus doux au monde.	1694	J'ai du Jura gravi le faite (air limousin).	1137
Il pleut, il pleut, bergère.	255	J'ai Grégoire pour nom de guerre.	257
Il porte l'épée et la lyre (voy. Cupidon, las de ses folies).		J'ai marié ma fille en Perse.	258
Il recut au sein de la gloire.	1144	J'ai parcouru le monde entier (voy. air de la walse des arts).	
Il suffit qu'ça me plaise (voy. une jeune fillette).		J'ai parfois entendu parler (voy. vaudeville du Mur mitoyen).	
Il vous baise la bouche.	1404	J'ai perdu mon âne.	259
Il vous dit qu'il vous aime (voy. une faveur, Lisette).		J'ai perdu toute ma gaité (voy. air du boléro de Pons de Léon).	
Il y a cinquante ans et plus.	254	J'ai perdu mon coutiau (voy. en r'venant du châtaiu).	
L'n' veut pas m'instruire (voy. tout bas quand on cause).		J'ai pour toujours à ma Sophie.	959
Ils ne sont plus les fils de la victoire.	1675	J'ai quitté la montagne.	240
Ils ne sont plus ces momens pleins de charmes.	1957	J'ai rêvé que deux militaires (voy. air du vaudeville de la Robe et les bottes).	
Infortuné, j'ai commandé sa mort.	1210	J'ai rêvé toute la nuit, ou souvenez-vous-en (voy. air du vaudeville des Ecosseuses).	
Inscensés, nous ne voyons pas, ou et voilà comme l'homme.	187	J'ai r'trouvé mon coutiau.	1962
Intégrité, franchise (voy. printemps, dans nos bocages).		J'ai toujours, Bacchus (voy. nous nous marierons dimanche).	
In vino veritas.	1045	J'ai vu dans la plaine.	1878
Iris, je vous aime (voy. aimable Sylvie).		J'ai vu la meunière en passant (voy. air de la meunière).	
Iris, Thémire et Danaé (voy. nous sommes précepteurs d'amour).		J'ai vu le Parnasse des dames.	242
Issu de tige champêtre (voy. air de landeriette).		J'ai vu Lise hier au soir (voy. je vis Lise hier au soir).	
		J'ai vu partout dans mes voyages (air primitif de L. Jadin).	244
		— Air fait sur les mêmes paroles, par Plantade.	245
		J'ai vu Sylvie, et la cruelle.	1726
		J'ai vu Zéphire ce matin (voy. vous voulez me faire chanter).	
		J'aimais surtout à la maison (voy. air de la petite Nanette).	
JADIS à table entre les pots (voy. un chanoine de l'Auxerrois).			
Jadis en Provence.	1665		

J.

J'aime à jouer avec les Grâces.....	1693	J' commençons à m'apercevoir (voy. j'aimons que l'on chante gaiment).	
J'aime Bacchus, j'aime Nanon (voy. pour détruire le genre humain).		J' courons de la brune à la blonde (voy. courons de la brune à la blonde).	
J'aime la force dans le vin (voy. air du vaudeville de Oui et non).		J' n'avions pas encoeur quatorze ans.....	265
J'aime ce mot de gentillesse, ou pour moi, je sens que sur la terre.....	245	J'en guette un petit de mon âge.....	1347
J'aime les amours, qui toujours.....	437	Jean de la Réole, mon ami.....	256
J'aime Rosette à la folie.....	246	Jeanne est la belle.....	1357
J'aime une ingrante beauté.....	247	Jeannoton prend sa faucille.....	257
J'aimons avant tout l'honneur (voy. allons la voir à Saint-Cloud).		Je bois à une brune, ou ch! vogue la galère.....	1041
J'aimons que l'on chante gaiment, ou comme faisaient nos pères.....	255	Je brûle de voir ce château, ou dès qu'on y pense, ou qu'on y touche....	259
J'aimons les filles (voy. vive Henri quatre).		Je cherche en vain la vérité.....	258
J'aurais je n'oublierais, (voy. lestement quand on est jeune).		Je connais un berger discret (voy. Guillot a des yeux eomplaisans).	
J'aurais l'aimable Narcisse (voy. air du mirliton),		Je crois bien que si je voulions plaire, ou dessous mon menton, je vous en prie..	260
J'aurais, jamais, disais à son amie.....	1291	Je crains de lui parler la nuit, ou mon père veut me marier.....	951
J'aurais au tour, piquante tournure (voy. air de la Psyché, walse).		Je crois encoeur au sort flatteur, ou abbé délicat et galant.....	1135
J'apprends qu'un jeune prisonnier.....	952	Je dois pourtant en convenir, ou vous ne prononcez plus Edouard.....	958
Jardin rempli de charmes.....	963	Je fais serment d'être fidèle (voy. rondeau d'Encore une folie).	
Jardinier, ne vois-tu pas! (voy. air des fraises).		Je fis toujours (voy. air de l'entr'acte de l'Epreuve villageoise).	
J'aurais, la bonne aubaine! (voy. ici dans l'instant même).		Je fus orpheline à quinze ans.....	1201
J'arrive à pied de province.....	249	Je hais les dez, les cartes, le tic-trac (voy. air des cinq voyelles).	
J'arrive ici de Rome.....	250	Je le compare avec Louis, ou quand on est deux et quand on s'aime.....	262
J'attendais dans l'impaticence.....	252	Je le connais (voy. mon cher ami, je t'interpelle).	
J'aurais bientôt quatre-vingts ans.....	251	Je l'ai planté, je l'ai vu naître.....	261
— Autre air sur les mêmes paroles (voy. air des billets doux).		Je l'aime en vain, l'ingrate, de mes larmes.....	1821
J'avais à peine dix-sept ans.....	253	Je le compare avec Louis, ou quand on est deux et quand on s'aime.....	262
J'avais bien du chagrin.....	1591	Je le tiens, ce nid de fauvette.....	265
J'avais juré que la plus belle.....	1860	Je le veux, dit d'une voix tendre.....	1686
J'avais toujours gardé mon cœur, ou ne v'là-t-il pas que j'aime.....	306	Je loge au quatrième étage.....	264
J'avais égaré mon fuseau.....	254	Je m'avançais avec courage (voy. air du vaudeville des Habitans des Landes).	
J'avais cent francs (voy. monsieur Charlot).		Je me creusais la cervelle, ou tra-de-ri-de-ra, là, là, là (voy. air d'une ronde normande),	
J'avais mis mon petit chapeau.....	1503	Je me sens né pour la guerre.....	1654
J'avais cinquante ans et plus (voy. il y a cinquante ans et plus).		Je me suis levé par un matin.....	956
J'avais pris femme laide (voy. air du fleuve d'oubli).		Je mœurs d'amour (voy. pour moi quelle affreuse existence).	
J'avais raison de craindre sa présence.....	1904	Je n'aurais danser.....	266

Je n'ai jamais aimé personne de ma vie.	268	Je puis sans quitter le quartier.	981
Je n'ai pas encore quinze ans.	1988	Je connais ce triste bocage (voy. à notre bonheur tout préside).	
Je n'ai pas l'emploi magnifique (voy. air de la ronde d'Anacréon).		Je regardais Madelinette (voy. contre Macé, vieille coquette),	
Je n'ai pour toute maison (voy. nous autres bons villageois).		Je reviens de la guerre, j' m'en f.	1116
Je n'ai trouvé que des ingrats, ou consolez-vous avec les autres.	107	Je sais attacher des rubans.	1554
Je n'aimais pas le tabac beaucoup (air primitif).	267	Je sais que parfois à table (voy. j'ons un curé patriote).	
— Le même, air de Solié.	269	Je sais qu'une fois dans la vie, ou mais ce n'est pas aujourd'hui.	1194
Je n'aime pas qu'on me répète.	1959	Je sais qu'interrogeant son cœur.	1456
Je n'aimerai jamais, disait une bergère.	1967	Jc sens combien cet effort est pénible.	892
Je n'aime pas une grille (voy. il est des amusements).		Je sens qu'en ce péril extrême (voy. pour le bonheur de vos familles).	
J'en conviens, j'ai l'humour volage.	1859	Je sens que je viens de commettre (voy. air du vaudeville de la Parisienne à Madrid).	
Je ne croyais pas possible (voy. mon cœur charmé de sa chaîne).		Je suis aussi fraîche que l'Aube.	1075
Je ne forme point de désirs (voy. j'aurai bientôt quatre-vingts ans).		Je suis carmélite moi, ou du Vaudeville afficheur ordinaire.	160
Je ne me souviens qu'à peine.	270	Je suis charmé maintenant de lui plaire (voy. air du chœur de Picaros et Diégo).	
Je n'entends rien.	1565	Je suis gaillard, je suis joyeux (voy. adieu, je vous fuis, bois charmans).	
Je ne puis plus me reconnaître.	1704	Je suis colère et boudeuse (voy. vive une femme de tête).	
Je n' sais pas pourquoi (voy. ma mie Babichon).		Je suis du pays des montagnes.	274
Je ne sais pourquoi (voy. au lever du jour).		Je suis encor dans mon printemps.	275
Je ne suis, hélas ! que Suzanne.	1197	Je suis encor jeune à mon âge.	1219
Je ne suis né ni roi, ni prince (voy. de tous les Capucins du monde).		Je suis enfin résolu (voy. l'an mil sept cent vingt et neuf).	
Je ne suis pas si diable que je suis noir (voy. air du lendemain).		Je suis heureux en tout, mademoiselle.	276
Je ne suis plus dans l'ignorance.	1005	Je suis joyeux, je suis toujours gaillard (voy. air des cinq voyelles).	
Je ne suis plus de ces vainqueurs (voy. en deux moitiés, dit-on, le sort).		Jc suis la gouvernante (voy. écoutez l'aventure).	
Je ne veux la mort de personne (voy. vaudeville de Lasthénie).		Je suis le petit tambour de la gard' nationale.	1527
Je ne veux pas qu'on me prenne (voy. tout chacun l'aime et l'admire).		Je suis Lindor (voy. vous l'ordonnez, je me ferai connaître).	
Je ne vis que chez le notaire.	1775	Je suis Madelon Friquet.	277
Je ne vois que des gens grossiers.	1168	Je suis modeste et soumise.	278
Je ne vous dirai pas j'aime.	272	Je suis né natif de Fécarré.	280
Je ne vous vois jamais rêveuse.	275	Je suis né pour le plaisir, ou dormir est un temps perdu (air ancien). ...	270
Je pars, déjà de toutes parts (voy. air de la walse du Hâvre).		— Air nouveau de M. Hypolite.	1429
Je pense à vous quand de la douce aurore.	1198	Je suis née au village.	1545
Je pense à vous lorsque la jeune Aurore.	1615		
Je possédais la jeune Aglaure.	1699		

Je suis sage, j'obtiens la rose.....	1555	Je viens devant vous (voy. air des confessions).	
Je suis simple, née au village.....	281	Je viens devant vous (voy. c'est le gros Thomas).	
Je suis soumis, depuis long-temps.....	1095	Je viens pour donner, non pour vendre (voy. air de la romance de Fodor).	
Je suis un chasseur plein d'adresse.....	282	Je viens te fair' mes adieux (voy. vivent les fillettes).	
Je suis un diable à quatre.....	1994	Je vins jadis au monde (voy. il était un p'tit moine).	
Je suis un garçon sans façon (voy. j'aime les Amours).		Je vis Lise hier au soir (voy. d'un bouquet de rouarin).	
Je suis un marchand épicier, ou qui veut entendre une ehanson.....	284	Je vogue en chantant mes amours.....	1897
Je suis un précepteur d'amour (voy. Pierrot sur le bord d'un ruisseau).		Je vois un' jeune fille (voy. air de la ronde des Charades en action).	
Je suis vertueuse (voy. l'abbé, si je ne me rends pas)		Je vois des jaloux en Espagne.....	1192
Je suis votre ami, koui, koui, koui (voy. air de la Kalenda).		Je voudrais bien le deviner (voy. un soir dans la forêt proehaine).	
Je t'aimais d'une ardeur sincère, ou Amour, ne les brouille jamais.....	1159	Je voudrais voir à chaque instant (voy. vaudeville de Oui ou non).	
Je t'aimerai (voy. de ton baiser la douceur passagère).		Je vous aime, et vous m'estimez (voy. hier matin, en m'éveillant).	
Je t'aimerai (de Blangini).....	1919	Je vous dis qu'il est d'avant mes yeux (voy. air du vaudeville de Voltaire chez Ninon).	
Je t'aime, et n'ose te le dire.....	1756	Je vous comprendrai toujours bien.....	295
Je t'aime, hélas! et n'ose te le dire.....	1573	Je vous trouve plus belle, ou le cœur de mon Annette.....	558
Je t'aime tant (air primitif, par Legros de la Neuville).	1015	Je vous salue, ô lieux charmans.....	1810
— Air de Garat.....	285	Je voyais, sans être inquiète (voy. on dit que l'amour sait feindre).	
— Air de Louis Jadin.....	1427	J' vous prêterai mon manchon (voy. c'est la fille à la mèr' Simone).	
— Air du Baron T***.....	1843	J'espère à vos parens.....	1603
Je te perds, fugitive espérance.....	208	J'étais assis derrière une haie (voy. ma raison allait faire naufrage).	
Je te salue ô Dieu, protecteur des humains.....	1695	J'étais assise au pied d'un chêne.....	1161
Je touche enfin ce fortuné rivage.....	1938	J'étais bon chasseur autrefois (voy. vaudeville de Florian).	
Je tremble en approchant d'Estelle (nocturne à deux voix).	1701	J'étais gissant à eette place (voy. vaudeville des Deux chasseurs).	
Je te salue, humble hameau.....	1969	J'étais près d'Inel que j'adore.....	1885
Je trouve une femme jolic.....	1279	J'étais vive, j'étais légère.....	1965
Je vais commencer à présent (voy. air du vaudeville de l'Arbre de Vincennes).		Jetez les yeux sur cette lettre, ou craignez l'erreur qui vous entraîne (voy. comme toi cela me ehagrine).	
Je vais diner au Veau qui tette (voy. vaudeville de la soirée orangeuse).		Jetez les yeux sur ce portrait.....	1252
Je vais la voir, et d'un pas lent.....	375	Jeune et gentille bergerette.....	285
Je vais, sur un ton lamentable.....	1689	Jeune et novice encore (voy. il est donc vrai, Lucile).	
Je vais vous conter l'aventure.....	2804	Jeune fille et jeune garçon, ou la nature.....	289
Je verrai donc à chaque instant (voy. Guillot à des yeux complaisans).		Jeunes amans, cueillez des fleurs.....	287
Je veux croire qu'en effet (voy. un matin que gros René).			
Je veux que l'on me serve à table (voy. tu croyais en aimant Colette).			

Jeunes amans, époux barbons.....	1406	<i>La biondina in gondoleta, ou</i> prenant le plaisir pour guide.....	1356
Jeunes beautés au regard tendre.....	290	<i>La bonne aventure ô gué, ou</i> dedans mon petit réduit.....	502
Jeunes beautés, vous à qui la nature.....	1600	<i>La bonne chère et le bon vin</i> (<i>voy.</i> air du petit mot pour rire).	
Jeunes filles, méfiez-vous.....	1794	<i>La bonne chose que le vin, ou</i> air du verre.....	910
Jeunes filles qu'on marie (<i>voy.</i> air du rondeau d'Adolphe et Clara).		<i>La bonne foi fut</i> ma chimère.....	1560
Jeun's amans, v'nez sur nos pas (<i>voy.</i> air de la ronde du vaudeville En vendanges).		<i>La boulangère a</i> des écus.....	305
Jeux, plaisirs, amours et ris (<i>voy.</i> air du vaudeville du Bouquet du Roi).		<i>La Bourbonnaise</i> quitte son pays (<i>voy.</i> air de la Bourbonnaise).	
J'ignore quelle est ma naissance (<i>voy.</i> non, votre cœur n'est plus le même).		<i>La comédie est</i> une grande salle (<i>voy.</i> contentons-nous d'une simple bouteille).	
J'ignorais jusqu'au nom d'amour.....	1672	<i>La comédie est</i> un miroir (<i>voy.</i> pour vous je vais me décider).	
J'obtiens le prix de ma tendresse, <i>ou</i> r'lan tan plan, tambour battant.....	186	<i>La chanson que</i> chantait Lisette (<i>voy.</i> Lise chantait dans la prairie).	
J'obtiens ta main, ma chère Agathe.....	1121	<i>La chose ne</i> vaut pas le mot (<i>voy.</i> on se presse toujours trop tôt).	
J'ons un curé patriote (<i>voy.</i> not' curé et not' vicaire).		<i>La danse n'est</i> pas ce que j'aime.....	305
Joli regard, tendre sourire (<i>voy.</i> faut l'oublier, disait Colette).		<i>La députation</i> était bien honorable (<i>voy.</i> non, je ne ferai pas ce qu'on veut que je fasse).	
Joseph est bien marié.....	295	<i>La disciplin'</i> n'est passage (<i>voy.</i> boira qui voudra, larurette).	
Jouissons du plaisir (<i>voy.</i> air du cœur d'Anacréon).		<i>La douce clarté</i> de l'aurore.....	308
Jour et nuit, nuit et jour (<i>voy.</i> air du carillon de Vendôme).		<i>La farina</i> dondaine, gai, la farina don dé (<i>voy.</i> vive un bon luron).	
Joyeux enfant de la Garonne (<i>voy.</i> air de la ronde de la Ferme et le château).		<i>La fari</i> dondaine, la fari don don (<i>voy.</i> air de la fari dondaine).	
Joyeux enfans du vaudeville (<i>voy.</i> air du ballet des Piccrots).		<i>La femme</i> à notre ombre ressemble, <i>ou</i> chacun à son tour.....	919
Julie est sans désirs (<i>voy.</i> au bord d'un clair ruisseau).		<i>La femme de</i> mon procureur (<i>voy.</i> not' marmotte a mal au pied).	
Jupin, dès le matin.....	913	<i>La fête</i> des bonnes gens (<i>voy.</i> l'amitié vive et pure).	
Jupiter, prête-moi ta foudre.....	296	<i>La fille</i> au coupcur de paille (<i>voy.</i> lestement quand on est jeune).	
Jupiter un jour en fureur.....	297	<i>La fille</i> est pour le garçon (<i>voy.</i> amis, chantons à l'unisson).	
Jusque dans la moindre chose.....	299	<i>La fleur</i> de la chevalerie.....	1702
Juste ciel! je découvre.....	951	<i>La foi</i> que vous m'aviez promise (<i>voy.</i> vaudeville des Deux Jumeaux).	
J'y songerai toute ma vie (<i>voy.</i> air des pèlerins de Saint Jacques).		<i>La fuite</i> en Egypte jadis (<i>voy.</i> air de la fuite en Egypte).	
J'y voyons r'naitre enfin (<i>voy.</i> qu'j'ai d' plaisir à voir).		<i>La garde</i> passe, il est minuit (<i>voy.</i> air de la marche des Deux avars).	
		<i>La garde</i> royale est là (<i>voy.</i> fille avant le mariage).	
		<i>La grosse</i> Agathe est bien gentille.....	1185
		<i>La jeune</i> Hortense, au fond d'un vert bocage.....	549
		— Autre air sur les mêmes paroles.....	1854
		<i>La jeune</i> Iris dans un bocage, <i>ou</i> il l'attrap'ra.....	1100

L.

<i>La</i> bachelette du vallon (<i>voy.</i> un jeune et vaillant chevalier).	
Là-bas sur ces montagnes.....	1642
<i>La</i> belle Bourbonnaise [air du grimacier] (<i>voy.</i> qui potis et non potis).	

La jeune Iris, la fleur de nos campagnes.....	307	L'airain vient de sonner minuit.....	1190
— Autre air sur les mêmes paroles.....	827	Laire la, laire la laire.....	1910
La jeune Isabelle (voy. au clair de la lune).		L'amant charmé de l'objet qui l'engage (voy. il faut aimer).	
La jeune et sensible Isabelle.....	1762	L'amant fidèle, ou Tircis aimable.....	1010
La liberté préside.....	1350	L'amant frivole et volage.....	514
La loterie est la chance.....	509	L'amitié des nœuds les plus doux.....	1187
La lumière la plus pure.....	310	L'amitié vive et pure.....	515
La maîtresse nouvelle (voy. c'est la fille à ma tante).		L'amour a gagné sa cause (voy. vaudeville d'Angélique et Melcour).	
La marmotte a mal au pied (voy. not' marmotte a mal au pied).		L'amour ainsi qu' la nature (voy. Lise épouse l' beau Gernance).	
La nature, guide fidèle.....	755	L'amour aura soin de t'instruire (voy. tendre fruit des pleurs de l'Aurore).	
La nostro Catyn (voy. monsieur Charlot).		L'amour aux champs règne sans imposture.....	1150
La nuit poursuit son cours.....	1754	L'amour caché dans un buisson.....	973
La nuit, quand j' pense à Jeannette.....	524	L'amour charrait ma vie.....	1812
La plus belle promenade (voy. air de la fanfare de Saint-Cloud).		L'amour constant, l'hymen joyeux, ou si je n'avons pas.....	1420
La première nuit, j'ai rêvé il m'en souvient, long-temps ce jour).		L'amour courait cherchant pratique.....	516
La reconnaissance (voy. ô ciel! que lui dire).		L'amour dans le cœur d'un Français.....	994
La résistance est impossib'c, ou dans la chambre où naquit Molière.....	511	L'amour donne de la mémoire.....	1171
La rime aux maris pleins de zèle (voy. les filles de notre village).		L'amour est chose tant jolie.....	318
La rose et le bouton d'amourette.....	512	L'amour est de tout âge (voy. vaudeville de la Pupille).	
La séance est terminée.....	1521	L'amour est un chien de vaurien.....	519
La signora malade, ou à vot' santé, mousicur, touchez là.....	1082	L'amour est un dieu volage.....	517
La sympathie est le lien des ames.....	1551	L'amour est un enfant trompeur.....	520
La terre autour du soleil tourne.....	552	L'amour galant, c'est mon usage, ou elle m'apporte en mariage.....	521
La trop innocente Collette, ou comm' v' la qu'est fait.....	101	L'amour la nuit et le jour (voy. en vain par mille appas).	
La verte jeunesse (voy. Bacchus, cher Grégoire.)		L'amour m'a fait la peinture (voy. air de la romance de Daphné).	
La vertu seule est la lumière.....	353	L'amour me ramène. (voy. ô ciel! que lui dire?)	
La victoire, en chantant, nous ouvre la barrière.....	555	L'amour me tourne la tête (voy. boira qui voudra larirette).	
La vic est comme un jardin, ou tout ça passe en même temps (voy. air du vaudeville de la parodie de Fernand Cortez).		L'amour, pour prix de ma défaite.....	1805
La vie est un voyage.....	525	L'amour qu'Edmon a su me taire (voyez un motif plus puissant, je pense).	
L'abbé, si je ne me rends pas.....	1578	L'amour retourne sur ses pas (voy. Rose, pour plaire et pour briller).	
L'âge a su borner nos désirs (voy. air de la ronde du Rival confident).		L'amour s'enfuit, dame Cypris.....	1257
L'ayniel que n'as dounat (air languedocien, ou attends quelques instans.	45	L'amour vient donc sans qu'on y pense.....	1729

Laisse en paix le dieu des combats.	526	L'avez-vous vu, mon bien-aimé.	334
Laissez-nous donc dormir (voy. est-il rien sur la terre).		Léandre, conduit par l'Amour.	1731
Lampons, camarades, lampons.	322	Le bal, le bal, toujours le bal.	1830
Lance en arrêt, casque fermé.	1551	Le bandeau qui couvrait ma vue (voy. serait-ce l'ami, que, sans cesse).	
L'an mil sept cent vingt et neuf.	523	Le beau Lycas aimait Thémire.	1778
L'art à l'amour est favorable (voy. vaudeville du Devin du village).		Le bon vicillard de Gaillarbois.	579
Las! il fuit loin de son amie.	1970	Le bonheur de la vie.	1707
L'astre de la philosophie.	527	Le bonheur de Pierrot (voy. vaudeville du Tableau parlant).	
L'astre des nuits dans son paisible éclat (voy. air de la sentinelle).		Le briquet frappe la pierre.	537
L'attrait qui fait chérir ces lieux.	528	Le calme de la nuit.	1956
L'aube riante annonçait le matin (voy. air du retour de la sentinelle).		Le chevalier, le troubadour.	1270
L'aurore, qui dore (voy. l'air de l'allemande du vaudeville En vendanges).		Le choix que fait tout le village.	904
L'austère philosophie (voy. que chacun de nous se livre).		Le ciel enfin prend pitié de la France (voy. air de la romance de Téniers).	
L'autr' jour à Fanchou j' dis : Ma fille (voy. air de chasse (à Lati).		Le ciel est sans nuage (voy. air de la Montagnarde, contredanse).	
L'autre jour, à la promenade.	937	Le clair de lune.	1142
L'autre jour Blaise m'embrassa (voy. v'là c' que c'est qu' d'aller au bois).		Le cœur à la danse, un rigaudon, zig, zag, don, don (voy. vaudeville du Chaudronnier de Saint-Flour).	
L'autre jour dans la prairie (voy. en revenant de la ville).		Le cœur de mon Annette, ou eh, mais, oui dà (voy. je vous trouve plus belle).	
L'autre jour de vèpres sortant (voy. autrefois sur mon flageolet).		Le cœur que tu m'avais donné (voy. Lisette est faite pour Colin).	
L'autre jour, en badinant.	1500	Le comte Ory.	341
L'autre jour, en jouant aux quilles (voy. les filles de notre village).		Le connois-tu, ma chère Éléonore (voy. triste raison).	
L'autre jour, étant assis (voy. j'aime une ingrate beauté).		Le curé de notre village.	340
L'autre jour j'aperçus Lisette (voy. du serin qui te fait envie).		Le Czar Iwan qui règne en Moscovie.	380
L'autre jour je rencontrais.	1501	Le démon, malicieux et fin (voy. air du menuet d'Isis).	
L'autre jour j'étois seulette, ou écoutez, j' vous en conjure.	329	Le Dieu de la tendresse (voy. vaudeville du Tableau parlant).	
L'autre jour la bergère Annette.	940	Le fameux Diogène (voy. l'illustre Diogène).	
L'autre jour la p'tit' Isabelle.	550	Le fat jamais ne fait que nous montrer.	1244
L'autre jour le bicau Lucas, ou mon p'tit cœur, vous n' m'aimez guère.	551	Le fils à Guillaume.	1590
L'autre jour, prenant le frais (voy. j'aime une ingrate beauté).		Le fleuve de la vie (voy. on parle de philosophie).	
L'autre jour sur le bord de l'eau (voy. un beau jour, sur le bord de l'eau).		Le grand seigneur, jaloux de ses sultanes, ou tire lire, li, tontaine.	543
L'autre jour une idiote (voy. depuis une heure entière).		Le gros meunier Simon Martin.	1514
L'autre nuit je réfléchissais (voy. air de la croisée).		Le joli jeu d'amour n'a pas besoin du jour.	344
L'aveu m'échappe malgré moi.	1598		

Le jour , chantant l'amour (voy. allons , allons au bois).		Le propre jour de Saint Simon (voy. air du euré de Pomponne).	
Le jour de Saint-Crépin , mon cousin	545	Le punch et le vin que j'ai pris (voy. un chanoine de l'Auxerrois).	
Le jour heureux qui m'offrit mon Hortense (voy. air de la romance de Délia et Verdikan).		Le saint craignant de pécher (voy. quand la mer Rouge apparut).	
Le long d'un bois , Colin passait	927	Le savetier matineux (voy. monsieur d' la Palisse est mort).	
Le luth galant qui chanta les amours (voy. sous les drapeaux des ris et des amours).		Le Seigneur du château voisin	1607
Le luxe de ce beau danseur	346	Le sommeil fuyait de mes yeux (voy. l'autre nuit je réll'celissais).	
Le magistrat irréprochable	76	Lesoir , après pénible ouvrage , ou fidèle ami de notre enfance	598
Le maître de cette maison (voy. on dit que le diable est écans).		Le temps passé n'est qu'un vain songe (voy. air de la ronde de la Ferme et le château).	
Le médecin , le dieu d'amour	1671	Le temps présent est une fleur	1029
Le même eas advint jadis	1344	Le tendre dieu des ris et des amours (voy. sous les drapeaux des ris et des amours).	
Le mois de mai se couronne de roses	1594	Le troubadour , fier de son doux servage	1067
Le mois de mai vient de paraître	347	Le vieux Silène à ses amis (voy. le myrte au front , le verre en main).	
Le myrte au front , le verre en main	348	Le vin charme tous les esprits (voy. vive le vin de Ramponneau).	
Le noble éclat du diadème	1754	Le vin , l'amour et la folie (voy. air de la ronde de Saint-Nicolas).	
Le pauvre temps	350	Le vin par sa douce chaleur	1999
Le petit mot pour rire (voy. air du petit mot pour rire).		Le voile odieux (voy. air , saisir le moment).	
Le petit garçon que voilà	1368	L'encens des fleurs embaume cet asyle	1872
Le plaisir à cette table (voy. frère Pierre à la cuisine).		Léon semble éviter mes pas (voy. est-ce ma faute à moi).	
Le plaisir couronne de fleurs (voy. vous voulez me faire chanter).		L'époux n'est pas long-temps atteint	379
Le plaisir des rois (voy. sous des lambris où l'or éclate).		L'époux qui gémit tous les jours (voy. air du vaudeville du Mariage d'Antonio).	
Le point d'honneur , le mariage	1193	L'équipage le plus en usage , ou une fille qui toujours sautille	608
Le point du jour	351	Les Auvergnats dans leurs pays (voy. air du vaudeville du Chaudronnier de Saint-Flour).	
Le port Mahon est pris (voy. ces braves insulaires).		Les cloches du monastère	1117
Le premier coup d'œil détermine (voy. la trop innocente Colette).		Les combats de la jeune Hortense (voy. tout consiste dans la manière).	
Le premier du mois de janvier , ou accompagné de plusieurs autres	355	Les cocueos sont gras	996
Le premier du mois de mai (voy. air du vaudeville des Ecossaises).		Les cruels ravages du temps	440
Le premier instant qu'à ma vue	1612	Les filles de Nanterre (voy. passant devant sa porte).	
Le premier jour qu'il vint chez nous (voy. non je ne veux aimer que toi).		Les filles de notre village (voy. je suis aussi fraîche que l'aube).	
Le premier jour qu'on aime (voy. j'avais à peine dix-sept ans).		Les flic flac , les rigaudons , ou c'est de l'or , de l'or , de l'or ou c'est l'amour , l'amour , l'amour	1835
Le premier pas (voy. air du premier pas).			
Le preux Bayard , dans la lice guerrière	1700		

Les fillettes au village, <i>ou vos maris en Palestine</i>	1558	Lise montait élegamment (<i>voy. chantez, dansez, amusez-vous</i>).	
Les Grâces un jour à Cythère.....	357	Lisette a des appas, <i>ou eh ! zon, zon, zon, Lisette, ma Lisette</i>	169
Les hommes perdent la raison (<i>voy. on compterait les diamans</i>).		Lisette à son amie.....	1297
Les murs élevés d'un vieux fort.....	1372	Lisette éclipe à son aurore.....	908
Les plaisirs de notre village (<i>voy. amans, qui marchez sur les traecs</i>).		Lisette est faite pour Colin, <i>ou quand je vous ai donné mon cœur</i>	477
Les plaisirs volaient sur mes traces.....	360	Lisis avait de la jeunesse.....	364
Les revenans n'aiment pas les militaires (<i>voy. air d'une nouvelle anglaise</i>).		Lison dormait dans un bocage.....	368
Les sonnettes dans ce monde (<i>voy. Pierrot partant pour la guerre</i>).		Lison guettait une fauvette (<i>voy. air de la romance d'Alexis</i>).	
Les talens appellent les Grâces (<i>voy. un meunier de notre village</i>).		Lison revenait au village.....	1379
Les tours que font messieurs les pages.....	356	Lison voyait deux pigeons se baiser.....	370
Lestement quaud on est jeune (<i>voy. air de la ronde de Rabelais</i>).		Lison n'usa plus d'un amant.....	1206
L'étude est inutile.....	1930	Livrons-nous à la tendresse.....	1400
L'heure avanee où je dois mourir (<i>voy. air du vaudeville de la Soirée orageuse</i>).		Loin des grandeurs je vis le jour, <i>ou eclui qui fait un choix heureux</i>	371
L'homme est honnête (<i>air allemand</i>).....	1267	Loin des rayons brûlans du jour (<i>voy. voyez dans les champs d'alentour</i>).	
L'homme ignorait le bonheur d'être (<i>voy. quoi, ma voisine, es-tu fâchée</i>).		Loin de l'éclat du diadème (<i>voy. air de la romance de Téniers</i>).	
L'homme inquiet et déshant.....	1526	Loin de l'objet de ma tendresse (<i>voy. air du vaudeville du Sorcier</i>).	
L'homme n'est pas ce qu'il s'affiche, <i>ou ah ! comme on trompe dans ce monde</i> (<i>voy. air du vaudeville de la Perruque blonde</i>).		Loin de moi volez, tendre Amour.....	1060
L'hymen est un lien charmant, <i>ou air des compagnons de voyage</i>	361	Loin de songer à nous unir (<i>voy. l'un est le fils du sentiment</i>).	
L'illustre Diogène.....	997	Loin de vous, quand près d'une belle.....	1471
L'image de ce qu'on aime (<i>voy. mes trois femmes étaient veuves</i>).		Loin des yeux de l'envie (<i>voy. dans ma chaumière obscure</i>).	
L'innocence est le rêve heureux.....	1571	Loin du hameau, la jeune Lise (<i>voy. des simples jeux de son enfance</i>).	
L'instant d'après (<i>voy. en tout c'est la fin, dit le sage</i>).		Loin du monde et de ses appas (<i>voy. Philis demande son portrait</i>).	
Librement à tort, à travers, dans mes vers (<i>voy. air du Zéphyr</i>).	1205	Loin du pays de Galibis <i>ou Couramé</i>	1746
Lieux sauvages, tristes climats.....	367	Loin du tumulte et de la guerre.....	1651
Linval aimait Arsène.....	365	L'ombre s'évapore (<i>voy. air de la contredanse de la Rosière</i>).	
Lise chantait dans la prairie, <i>ou la chanson que chantait Lisette</i> .		L'opulence, la puissance, (<i>air suisse</i>).....	359
Lise demande son portrait (<i>voy. Philis demande son portrait</i>).		L'orgueil peut-être était l'appui (<i>voy. oui mon cher Favart, à tes yeux</i>).	
Lise, entends-tu l'orage (<i>voy. mon jeune cœur palpite</i>).		Long-temps la beauté.....	1568
Lise épouse l' beau Germanec, <i>ou l'amour ainsi qu' la nature</i>	566	Lon lan la derirette.....	1851
Lise était dans son aurore (<i>voy. jusque dans la moindre chose</i>).		Longue est la liste des cocus (<i>voy bon martinum bon martinus</i>).	
		Lorsque dans une tour obscure.....	572
		Lorsque Dieu fit Adam, <i>ou croissez, vigne et fillettes joliettes</i>	373
		Lorsque je parvins à cet âge.....	1851

Lorsque je pense à la beauté touchante.	1905	Ma Doris un jour s'égara.	382
Lorsque l'hiver enchaîne les flots (voy. ronde de la Neige).		Ma Fanchette est charmante (fragment).	1867
Lorsque l'hymen et les amours.	1284	Ma foi, c'est un triste soldat (voy. voulez-vous suivre un bon conseil) ?	
Lorsque le champagne (voy. repas en voyage).		Ma foi, de ce château royal (voy. pomme de reinette).	
Lorsque la gloire vous appelle.	1475	Ma foi, puisque chacun vous sert (voy. air de Jean Devoir).	
Lorsque l'on s'aime tendrement.	1675	Ma mie Babichon, ou je n' sais pas pourquoï.	962
Lorsque tu l'éloignes de moi.	989	Ma maîtresse pleure un mari (voy. le sommeil fuyant de mes yeux).	
Lorsque vous payez mes services (voy. air du vaudeville de la Revanche forcée).		Ma maîtresse Zélie (voy. c'est la lille à ma tante).	
Lorsque Zoé quitter caze (voy. quand toi s'en va de la caze).		Ma mèr' qu'était prudente et sage.	1925
Lorsqu'ici pèle-mêle, ou marionnettes joliettes, en avant.	585	Ma mie, ma douce amie.	1698
Lorsqu'un acteur et une actrice, ou sans compliment.	524	Ma peine a devancé l'aurore (Voy. que ta porte, ô ma tendre amie).	
Lorsqu'un soldat aime une belle (voy. air du vaudeville des Habitants des Landes).		Ma raison allait faire naufrage, ou j'étais assis derrière une haie.	1115
Lorsque vous verrez un amant.	574	Ma voix l'appelle, ô ma tant douce amie.	1648
Lubin à son mariage (voy. air du vaudeville d'Annette et Lubin).		Ma Zéulmé, viens régner sur mon âme.	1432
Lubin aime sa bergère (voy. air de la ronde d'Annette et Lubin).		Madame, de temps en temps.	1499
Lubin a la préférence (voy. air de la Postemberg).		Madelaine à bon droit passa (voy. autrefois sur mon flageolet).	
Lubin dit qu'il vous aime (voy. une faveur, Lisette).		M'aimeras-tu ?	1901
Lubin est d'une figure.	576	Mais d'où me vient tant de langueur ?	1815
Lubin, pour me prévenir (voy. on craint un engagement).		Mais d'où naît ce trouble secret (voy. l'un est le fils du sentiment).	
Lucas un jour en son chemin.	1080	Mais ce n'est pas pour aujourd'hui (voy. je sais qu'une fois dans la vie).	
Lucrece eut une âme tendre (voy. l'amour m'a fait la peinture).		Mais, Frédéric, vous l'ignorez peut-être (voy. depuis long-temps j'ai jamais Adèle).	
L'un de ces jours mes moutons s'égarèrent.	377	Mais l'homme instruit, j'espère (voy. vaudeville de Buffon).	
L'un est le fils du sentiment, ou tu ne vois pas, jeune imprudent.	378	Mais quoi ! tandis que nos filets (voy. maris qui voulez lui l'affront).	
L'univers fléchit sous ma loi.	1597	Mais un Français jamais ne se déguise (voy. permettez, je vous en supplie).	
Lycidas contre moi des femmes.	555	Maître d'un joli jardinet.	1044
		Mal que j'ignore.	1887
		Malborouck s'en va-t-en guerre (voy. air de Malborouck).	
		Malgré la bataille, ou ah ! si vous aviez vu monsieur de Catinat.	22
		<i>Nota.</i> On est convenu de faire aller ces deux chansons sur le même air. On ne peut chanter la seconde qu'en chantant deux notes au lieu d'une.	
		Malgré le cas que vous en faites.	1077
	381	Malgré l'éclat de l'opulence.	1203

M.

Ma belle est la belle des belles (voy. air du vaudeville des Gbarades).	
Ma bouteille et ma brune (voy. si jamais je prends femme).	
Ma Cécile est douce et jolie (voy. Cupidon, las de ses folies).	
Ma commère, quand je danse.	381

Malgré moi le sentiment (voy. sur le bruit de vos talens).		Moi j'aime la danse	1584
Maltraité par Julie (voy. porte à ta pauvre mère).		Moi je vais rendre hommage (voy. allons tous rendre hommage).	
Maman dit que l'amour est traître (voy. comm' v'là qu'est fait).		Moi, qui jadis eus la gloire (voy. air du mirliton).	
Maman, grondez-moi pour deux fois (voy. vous me grondez d'un ton sévère).		Moi, qui jamais ne jeûne, ou soir et matin je chante	179
Maman, mariez-nous	384	Mon ami, combien tu t'abusés (voy. vaudeville du Prétendu de Gisors).	
Maman vous a dit dans six ans (voy. lorsque vous verrez un amant).		Mon ami, daignez parler mieux	1596
Marcher au plaisir (voy. air des fêtes d'Eleusis).		Mon ami, je vous rends justice	1066
Margot filait tranquillement	1098	Mon amour en vaut la peine. (voy. air de landeriette).	
Marionnettes joliettes, en avant, ou puisque dans cette vie (voy. lorsqu'ici pèle-mêle).		Mon attente sera remplie (voy. morgué, que ta mère est sauvage).	
Maris jaloux, vous avez tort	386	Mon avis est le vôtre (voy. vaudeville du Mariage de Buffon).	
Maris qui voulez fuir l'affront (voy. air du pas redoublé de l'infanterie).		Mon cher ami, ces trois mots de tendresse	1685
Mars et l'Amour en tous lieux (voy. air des ressemblances et des différences).		Mon cher ami, je t'interpelle	1074
Me voilà, me voilà (voy. air du rondeau de la Clochette).		Mon cher Arlequin, dis-moi (voy. air de l'enfantine).	
M'entendez-vous? comprenez-vous? (voy. air de la romance de la Forteresse du Danube).		Mon cher, il faut (voy. ah! c' cadet-là).	
Merveilleuse dans ses vertus	1959	Mon cœur à l'espoir s'abandonne	1757
Mes amis, c'est dans sa patrie (voy. air de la nouvelle Tyrolienne par M...).		Mon cœur, charmé de sa chaîne, ou ceci demande, ma belle	929
Mes amis, je dois vous le dire (voy. vaudeville des Petits Savoyards).		Mon cœur soupire dès l'aurore, ou ah! dis-moi comment on appelle	591
Mes amis, nos coupes sont pleines	1724	Mon cousin, je vous en prie (voy. disposez, monsieur Sans-Gêne).	
Mes beaux jours se sont écoulés	587	Mon Dieu, mon Dieu, comme à e' te fête (voy. bon Dieu, bon Dieu).	
Mes chers amis, voulez-vous m'enseigner, ou nargue de ceux	588	Mon galoubet, mon galoubet (voy. air du galoubet).	
Mes chers amis, dans cette vie	1025	Mon goût seul dirige ma vie	1966
Mes chers enfans, unissez-vous (voy. vaudeville de l'Amour filial).		Mon honneur dit que je serais coupable (voy. mon petit cœur à chaque instant soupire).	
Mes enfans, après la pluie (voy. vaudeville de Bastien et Bastienne).		Mon jeune cœur palpite, ou Lise, entends-tu l'orage?	362
Messieurs, à table êtes-vous prêts? ou donnez quelque chose à la fille	1140	Mon jeune page, un jour m'invite	1155
Messieurs, vous plait-il d'ouïr (voy. air de la Palisse).		Mon maître à danser fait mon bonheur (voy. non, je n'aimerai jamais que vous).	
Mes très honorés confrères	1667	Mon père a fait mon mariage	1780
Mes trois femmes étaient veuves	1264	Mon père, aussi ma mère (voy. air de couci, couça).	
Mi, mi, fa, ré, mi, chantez mon petit	589	Mon père avait dans sa jeunesse	1545
Moi d' même (voy. t'es dans tes atours).		Mou père avait terni sa gloire	1447
		Mon père, en mariage (voy. vent brûlant d'Arabie).	
		Mon père était pot (voy. voulez-vous savoir les on dit).	

Mon père était savetier.	1125	
Mon père, hélas! est loin de moi.	1277	
Mon père, je viens devant vous (voy. air du <i>confiteor</i>).		
Mon père n'est plus le concierge, ou serait-ce l'ami que, sans cesse.	1630	NAGE toujours, mais n' t'y fie pas (voy. un cordelier dit à Lisette).
Mon père veut me marier (voy. je crains de lui parler la nuit).		N'ai plus d'amour.
Mon père vint me dire un jour.	1681	Naissez, mes vers, soulagez mes douleurs.
Mon père m'a donné un mari, ou vaudeville des Gaseons.	1463	N'allez pas dans la forêt Noire (voy. notre meunier, chargé d'argent).
Mon petit cœur à chaque instant soupire.	393	N'allez point au bois seulette, ou ah! cessez, cessez, mon père.
Mon p'tit cœur, vous n' m'aimez guère (voy. l'autre jour le bicaeu Lucas).		N'allons pas plus loin (voy. j'étais assis derrière une haie).
Mon système est d'aimer le bon vin (voy. air de la contredanse du Diable à quatre.)		Nanon dormait
Monsieur d'Orléans (voy. air de la marche du roi de Prusse).		Nargue de ceux (voy. mes bons amis).
Monseigneur, Lubin m'aime (voy. dans ma cabane obscure).		N'a-t-on pas fait l' sacrifice' de sa vie (voy. amis, jamais le chagrin ne m'approche).
Monseigneur, vous ne voyez rien (voy. dodo, l'enfant do).		N'avez-vous pas vu l'horloge (voy. en revenant de Bayonne).
Monsieur Champagne ayant le cœur sensible (voy. chantez les charmes du mystère).		N'avoir jamais qu'une pensée.
Monsieur Charlot, ou j'avais cent francs.	1452	N'avoir pour objet que sa flamme (voy. qu'une fille était étonnée).
Monsieur d' la Palisse est mort (voy. air de la Palisse).		Ne craignez rien, allez, je tiens l'échelle (voy. il n'est pire que l'eau qui dort).
Monsieur, en vérité, vous avez bien de la bonté (voy. nous autres, bons villageois).		Ne craignez rien, tout ira bien (voy. air de la contredanse du Carnaval de Venise).
Monsieur, je remplis mon devoir (voy. nous sommes précepteurs d'amour).		Ne craignez rien, troupe jolie (voy. restez, restez, troupe jolie).
Monsieur l' curé, n'espérez plus (voy. air de Joconde).		Ne crois plus à mon trépas, ou traitant l'Amour sans pitié.
Monsieur le curé, ma femme est morte, ou vive un tambourin qui nous réveille.	392	Ne dérangez pas le monde (voy. ce mouchoir, belle Raimonde).
Monsieur le prévôt des marchands (voy. air du prévôt des marchands).		Ne donnons jamais à nos femmes (voy. vaudeville des Femmes vengées).
Monsieur redouble mes regrets, ou librement à tort à travers (voy. air du Zéphyr).		N'écoutez jamais un amant.
Monsieur Robert est de ces gens.	1889	Ne fais pas un crime à mon cœur.
Montrons-nous, ma sœur, tell's que nous sommes (voy. air de la poule, contredanse).		Ne faites pas, ne faites pas (voy. adieu, je vous fais, bois charmant).
Morgué, que ta mère est sauvage.	979	Ne fait's pas tant votre embarras (voy. air du porteur d'eau).
Muse des jeux et des accords champêtres.	394	N' faut pas heurter (voy. un jour Lisette allait au champ).
		Ne m'entendez - vous pas?
		Ne nous préférons point aux belles, ou dans un bosquet j'étais seulette.
		Ne point s'engager sur-le-champ (voy. Pierrot sur le bord d'un ruisseau).
		Ne soyons point ambitieux

Ne v'la-t-i pas que j'aime (voy. j'avais toujours gardé mon cœur).		Not' demoiselle a dit oui, ou vous m'acceptez pour époux.	400
Ne vous laissez jamais charmer (voy. Ma Doris un jour s'égara).		Not' marmotte a mal au pied.	315
Négligent, distrait (voy. non, je n'aimerai jamais que vous).		Notre fortune est faite (voy. Suzon sortait de son village).	
N'en demandez pas davantage (voy. Colin disait à Lisc un jour).		Notre meunier, chargé d'argent, ou n'allez pas dans la forêt Noire. . . .	405
N'est-ce pas d'elle, ou quoi d'une femme.	1766	Nous allous avoir (voy. air du cœur d'Anacréon).	
N'est-il, Amour, sous ton empire.	966	Nous autres, bons villageois, ou je n'ai, pour toute maison.	404
N'est qu'un seul espoir qui m'anime.	900	Nous avons une terrasse.	407
Ne vois-tu pas, jeune imprudent (voy. l'un est le fils du sentiment).		Nous avons un clocher chez nous, ou tique, tique, tac, et tin, tin, tin. .	405
Ni jamais, ni toujours (voy. je n'aimerai jamais).		Nous ignorons en ce moment (voy. c'était Renaud de Montanban).	
Ni tu, ni connu, j' t'embrouille (voy. nous nous marierons dimanche).		Nous jouissons dans nos bâteaux.	406
Nice avait grâce, gentillesse.	1169	Nous jouons ici-bas une grande partie.	1571
Noble écuyer, soutien du diadème.	1520	Nous n'avons plus cette merveille.	1115
Noble dame, pensez à moi.	1938	Nous n'avons qu'un temps à vivre.	408
Non, jamais, jamais, jamais (voy. pour toujours, toujours, toujours).		Nous nous marierons dimanche (voy. un enfant dodu).	
Non, je n'aimerai jamais que vous (voy. air de la contredanse du Diable à quatre).		Nous pourrions nous entendre tous deux (voy. air de la ronde Bordelaise).	
Non, je ne ferai pas ce qu'on veut que je fasse.	401	Nous sommes précepteurs d'amour.	410
Non, non, beau sire, plus d'amour.	1975	Nous touchons à l'âge (voy. gentille brunette).	
Non, non, Colette n'est point trompée.	975	Nous verrons à ce qu'il dit (voy. air du vaudeville de Pauvre Jacques).	
Non, non, Doris, ne pense pas.	402		
Non, non, jamais aucune femme (voy. un page aimait la jeune Adèle),			
Non, non, jamais dans ma volière (voy. le beau Lycas aimait Thémire).			
Non, non, je ne veux aimer que toi.	1516	O BELLE Andalousie (voy. air d'un boléro).	
Non, non, je ne veux plus aimer.	1947	O bienheureux qui peut passer sa vie.	1089
Non, non, je n'oserai jamais (voy. lorsque je pense à la beauté touchante).		O ciel! que lui dire, ou la reconnaissance.	411
Non, rien ne m'échappe (voy. air du rondau du Poète satirique).		O destin, voilà de tes coups (voy. air de la découpure).	
Non, tu n'es plus reine des fleurs.	1942	O douce paix des champs (voy. si des tristes cyprès).	
Non, votre cœur n'est plus le même, ou j'ignore quelle est ma naissance.	291	O doux sermens de mon Eléonore.	1662
Nos bons aïeux aimaient à boire (voy. contre les chagrins de la vie).		O <i>fili et filia</i>	412
Nos deux cœurs formés l'un pour l'autre (voy. air du pot de fleurs).		O Fontenai, qu'embellissent les roses.	415
Nos pèlerins ont bonne mine.	1546	Oh! oh! oh! oh! ah! ah! ah! ah! (voy. quand un tendron vient en ces lieux).	
Nos plaisirs sont légers, mais ils sont sans alarmes.	186	Oh! je le tiens (voy. sans être belle on est aimable).	
Not' curé et not' vicair, ou j'ons un curé patriote.	249	Oh! la reine l'emportera (voy. je erois encore au sort flatteur).	

O.

Oh! les Français savent bien ça (voy. air de la prise de Passaw).		On dit que l'amour sait feindre.	1156
Oh! ma tante Urlurette, oh! ma tante Urluron.	905	On dit que le diable est cèans, ou le maître de cette maison.	427
Oh! oui, l'homme le plus parfait.	420	On dit que le mariage.	1117
Oh! qu'nenni dà, Thomas.	917	On dit que le premier homme (voy. air du vaudeville de Claudine).	
Oh! qu' c'est joli (voy. comme v'là qu'est fait).		On dit que je suis sans malice.	1466
Oh! ricandaine, oh! ricandon.	932	On dit qu'il arrive ici, ou va-t-en voir s'ils viennent, Jean.	613
Oh! vous avez des droits superbes.	1401	On doit soixante mille francs, ou c'est ce qui me console.	428
Olivier, je t'attends.	1944	On la relèvera, la rira, du péché de paresse (voy. air du curé de Pomponne).	
O lit charmant, où ma Myrihé.	414	On le savait dans le village, ou faut-il, hélas, lui faire un crime?	1163
O ma Georgette!	416	On m'a demandé souvent.	425
O Mahomet, ton paradis des femmes, ou il faut aimer, c'est la loi de Cythère.	224	On m'avait vanté la guinguette (voy. vaudeville de Gilles en deuil).	
O ma tendre musette, ou gentille boulangère.	417	On me cherche, on m'aime, on m'adore.	426
O monarque suprême (voy. air du Noël de la cour).		On me croit encore un enfant (voy. vaudeville d'Arlequin cruciallo).	
O nuit favorable aux amans.	1560	On n'aime point dans nos forêts (voy. autrefois sur mon flageolet).	
O pescator dell' onda.	1807	On ne peut aimer qu'une fois (voy. il faut, quand on aime une fois).	
O sexe aimable, mais trompeur.	1764	On ne rit plus, on ne boit guère (voy. air de la catacoua).	
O surprise (voy. air de la Légère).		On ne saurait trop embellir (voy. air du rondeau d'Une folie).	
O toi, la compagne chérie, ou chante Héloïse.	1646	On nous dit qu' dans le mariage, ou tout comme a fait ma mère.	429
O toi que j'adore.	1787	On nous dit que l' premier homme.	432
O toi qui n'eus jamais dû naître.	418	On nous raconte qu'au village.	1208
O toi qui régnes sur mon ame.	419	On parle de Philosophie.	342
O vous qui me persécutez.	1582	On peut appeler la vie une petite guerre (voy. vaudeville des Epoux de trois jours).	
O vous, jeunes fillettes (voy. air de la ronde du camp de Grand-Pré).		On peut parler plus bas (voy. ne m'entendez-vous pas).	
On aime à revoir le séjour.	1160	On peut, sans être sous la treille.	1528
On compterait les diamans.	423	On peut s'abaiser à surprendre (voy. si l'on pouvait rompre la chaîne).	
On craint un engagement, ou Lubin, pour me prévenir.	1157	On peut trouver du plaisir (voy. il est des amusemens).	
On culbute par compagnie (voy. que d'établissmens nouveaux).		On prétend qu'à ce monsieur (voy. vers le temple de l'Hymen).	
On dira que ect âge heureux.	1336	On s'agit, on court dans le monde (voy. air du vaudeville d'Une matinée d'autrefois).	
On dit comm'ça qu'un militaire (voy. mon père a fait mon mariage).		On se chagrine trop vite (voy. air du vaudeville du Mameluck).	
On dit par tout le monde.	421	On se livre au plaisir (voy. air de la Tracy, contredanse).	
On dit qu'à quinze ans.	422	On s'est tourmenté d'âge en âge.	1269
On dit que je n'ai pas d'esprit.	424		

On se presse toujours trop tôt, <i>ou</i> la chose ne vaut pas le mot.....	453	Oui, leur folie est vraiment sans seconde (<i>voy.</i> vaudeville de Partie carrée).	
On va lui percer le flanc (<i>voy.</i> ran, tan, plan, tire lire).		Oui, l' magister de not' village (<i>voy.</i> courant de la brune à la blonde).	
On voit encor des belles (<i>voy.</i> air des fleurcettes).		Oui, ma jeunesse à mes yeux est présente.....	1175
On vous les mène par le nez (<i>voy.</i> femme qui hérit la sagesse).		Oui, mon cher Pavart, à tes yeux, <i>ou</i> l'orgueil peut-être était l'appui.....	915
On y va.....	1529	Oui, noble dame et bachelettes (<i>voy.</i> beaux damoiseaux et damoiselles).	
Or, écoutez, petits et grands (<i>voy.</i> air des pendus).		Oui, noir; mais pas si diable.....	458
Or et bijoux ne valent pas quinze ans (<i>voy.</i> jeunes beautés, vous à qui la nature).		Oui, oui, oui, c'est en vain (<i>voy.</i> air de la chasse de Marly, <i>ou</i> de la ronde du Courtisan dans l'embaras).	
Orléans, Beaugency (<i>voy.</i> air du carillon de Vendôme).		Oui, pour quelques instans (<i>voy.</i> de l'esprit, des talens).	
Ornons ce séjour (<i>voy.</i> air de la ronde du Courtisan dans l'embaras).		Oui, si j'admire un instant le parterre, <i>ou</i> ce fut toujours de la simple nature.....	542
Otez vot' chapeau, Messieurs (<i>voy.</i> va-t-en voir s'ils viennent, Jean).		Oui, tout le bien que j'ai perdu.....	1390
Où allez-vous, monsieur l'abbé, <i>ou</i> vous m'entendez bien.....	644	Oyez ces farouches concerts.....	1334
Où donc est-il le damoiseau.....	1649		
Où est le temps et la saison (<i>voy.</i> amis, dépouillons nos pommiers).			
Où la mettrons-nous, ma commère, <i>ou</i> vous comprenez bien, vous m'entendez bien.....	659		
Où s'en vont ces gais bergers.....	450		
Où va Laurette en tapinois.....	1624		
Où vont tous ces preux chevaliers (musique de Mébul).....	455		
— Air sur les mêmes paroles, par M. Choron, <i>ou</i> à tort on reproche aux buveurs.....			
Oui, bon gré, malgré (air de la Turque).			
Oui, celui-là doit-être (<i>voy.</i> air du Noël de la cour).			
Oui, ce qu'on dit partout d'Ismène, <i>ou</i> Cécile est jeune, elle est charmante.	1428		
Oui, c'en est fait je me marie (<i>voy.</i> air du rondeau du Prisonnier).			
Oui, ce Colinet, <i>ou</i> tendre fruit des pleurs de l'Aurore.....	431		
<i>Nota.</i> Les mouvemens de ces deux airs sont bien différens : dans le premier on chante deux notes au lieu d'une. (<i>V.</i> Tendre fruit des pleurs de l'Aurore).			
Oui, c'est elle ! (<i>voy.</i> qu'un poète).			
Oui, c'est vainement, je vous jure.....	1741		
Oui, j'aime à boire, moi, <i>ou</i> je suis soldat, moi.....	436		
Oui, j'aime les Amours qui toujours (<i>voy.</i> j'aime les Amours).			
Oui, je dois encore espérer.....	1776		
Oui, je suis soldat, moi (<i>voy.</i> oui, j'aime à boire, moi).			

P.

PACHAS, mes chers confrères.....	1136
Palsambleu, monsieur le curé.....	363
Pan, pan, pan, pan, pan, pan, pan (<i>voy.</i> sur le bruit de vos talens).	5
Papa, montez sur ce tréteau (<i>voy.</i> nous jouissons dans nos hameaux).	
Pardevant moi j'ai du comptant (<i>voy.</i> si je le gronde quelquefois).	
Pardevant le dieu de Cythère (<i>voy.</i> de tous les capucins du monde).	
Pardon, seigneur, point de courroux (<i>voy.</i> les cruels ravages du temps).	
Pardonnez, je vous en supplie (<i>voy.</i> permettez, je vous en supplie).	
Par des doutes ingénieux.....	1249
Par excès de fierté d'abord.....	1064
Par hasard ce bon La Fontaine (<i>voy.</i> que ta porte, ô ma tendre amie).	
Parlez, monsieur, je vous écoute (<i>voy.</i> s'attend-on à cela d'un page)?	
Paris est au Roi, <i>ou</i> quel événement (<i>voy.</i> air de la Camargo).	
Paris est comme autrefois (<i>voy.</i> air de la nouvelle anglaise).	
Parisiens, faut que j'vous chante (<i>voy.</i> air de la ronde de la statue de Henri IV).	

Partant pour la Syrie.....	442	Petite, petite, vos talons sont bas (voy. au clair de la lune).	
Par l'ennemi, contre vous courroucé.....	1410	Petits chagrins de temps en temps.....	455
Par l'objet d'un funeste amour.....	443	Petits et grands, accourez tous.....	1111
Parmi les filles du canton.....	1319	Petits oiseaux, le printemps vient de naître.....	448
Partout que l'on prépare.....	1345	Peuple français, peuple de frères (voy. air du Réveil du peuple).	
Par un dimanche qui z'était fête.....	1509	Philis demande son portrait.....	449
Par une liqueur enivrante (voy. de votre bonté généreuse).		Philis est petite et mignonne (voy. Guillot un jour trouva Lisette).	
Par vos bontés sans bornes et sans prix.....	1078	Philis, plus avare que tendre (voy. réveillez-vous, belle endormie).	
Passant devant sa porte.....	1581	— Autre air sur les mêmes paroles.....	1865
Passes votre chemin, beau sire, ou en revenant de Nivelles.....	462	Pierrot, finis ta légende (voy. ton humeur est, Catherine).	
Patati, patata, (voy. têt, têt, têt, saut d' galop).		Pierrot, partant pour la guerre.....	1151
Pastourelle jolie, ou le soldat au départ.....	1620	Pierrot, revenant du moulin.....	451
Pauvre d'atours, riche d'atraits.....	1063	Pierrot, sur le bord d'un ruisseau.....	454
Pauvre garçon tailleur (voy. sous la voûte des cieux).		Place à l'équipage de l'ami Scarron (voy. au clair de la lune).	
Pauvre Jacques, quand j'étais près de toi.....	444	Plaignez un vieillard éperdu (voy. vous m'ordonnez de la brûler).	
Pauvre Louise, bien chagrine (voy. jeunes beautés, au regard tendre).		Plaignez, plaignez un jeune troubadour.....	1845
Pauvre pêcheur, prends garde à toi (voy. suis le cours du fleuve rapide).		Plaisir d'amour embellissait la vie.....	1577
Pauvre petit, il est transi.....		Plaisir d'amour ne dure qu'un moment.....	455
Pauvres vieillards, déguisez vos visages (voy. si nous vivions comme vivaient nos pères).		Plantons le mai, chantons le mai.....	452
Payrol rout, madémigella (voy. air du vaudeville des Auvergnats).		Plantons, plantons du raisin.....	1928
Pégase, à ce que l'on raconte (voy. air de la ronde de la Ferme et le château).		Plcurant la mort d'une épouse bien chère.....	1195
Pégase est un cheval qui porte (voy. aux soins que je prends de ma gloire).		Pleurez mes yeux, pleurez ce sort funeste.....	469
Peintre de l'homme et censeur de nos vices.....	1247	Plus blanche que la blanche hernine.....	1846
Père capucin (voy. j'ai du bon tabac).		Plus inconstant que l'onde et le nuage (voy. ciel! l'univers va-t-il donc se dissoudre?)	
Père de l'univers, suprême intelligence.....	446	Plus jolie que Julie (voy. viens Aurore, je t'implore.)	
Permettez, je vous en supplie.....	441	Plus matin que l'Aurore (voy. dans ma cabane obscure).	
Perrette fait bien la fière (voy. air de la Périgourdière).		Plus ne suis ce que j'ai été.....	1066
Petits baisers que tu demandes.....	450	Plus on est de fous, plus on rit à table.....	998
Petit billet, toi qu'Amour a dicté.....	1661	Plus on est de fous, plus on rit (voy. des frelons bravant la piqûre).	
Petit bonhomme, d'où viens-tu? (voy. bon Martinum, bon Martinus).		Poète galant et français.....	28
Petit bonhomme prend sa hache (voy. P'tit bonhomme prend sa hache).		Point de bruit, ce réduit (voy. air du menuet d'Exandet).	
Petit chagrin dans notre enfance.....	1976	Point de partialité (voy. où s'en vont ces gais bergers).	

Point de quartier, si vous voulez m'en croire (voy. au temps passé).		Pour passer doucement la vie (voy. reveillez-vous , belle endormie).	
Point de sévérité pour les amours d'été (voy. vaudeville des Amours d'été).		Pour passer doucement vos jours.....	1553
Point d'humeur contre les belles.....	457	Pour que l'hymen m'engage.....	474
Pomm' de reinette et pomm' d'api, ou quand on est mort c'est pour long-temps.....	456	Pourquoi ces détours superflus? (voy. air du vaudeville du Naufrage au port.	
Porte à ta pauvre mère.....	458	Pourquoi cet air sévère? (voy. air de la maréchale).	
Portrait charmant, portrait de mon amie.....	1255	Pourquoi de cette solitude?.....	1765
Pour animer nos chansons (voy. as-tu vu la lune, Jean?)		Pourquoi donc tant se récrier? (voy. air du vaudeville des Vélocifères).	
Pour bien danser (voy. en tout pays).		Pourquoi faut-il ici-bas que la peine?.....	468
Pour bien juger une maîtresse.....	459	Pourquoi me fuir, passagère hirondelle?.....	1816
Pour bien occuper ses loisirs, ou il a fait un voyage.....	214	Pourquoi pleurer?.....	1981
Pour détruire le genre humain.....	1017	Pourquoi repousser les faveurs.....	1241
Pour donner la paix à la terre (voy. après de pénibles combats).		Pourquoi rompre leur mariage? (voy. n'est-il, amour, sous ton empire).	
Pour étourdir le chagrin (voy. air du branle sans fin).		Pourquoi vouloir qu'une personne chante? ou pleurez, mes yeux.....	469
Pour héritage, ou quand une belle.....	460	Pour rendre son hôtellerie.....	465
Pour la baronne (voy. air de la baronne).		Pourriez-vous bien douter encore.....	470
Pour la çarimonic (voy. air du gondolier vénitien).		Pour Saint-Cyr, ah! quelle gloire (voy. air du vaudeville d'une Visite à Saint-Cyr.	
Pour la parodie utile (voy. air du vaudeville des Sabots).		Pour se bien divertir (voy. air de l'entrée des Savoyards, dans la Dansomanie).	
Pour le bonheur de vos familles, ou je sens qu'en ce péril extrême.....	1028	Pour Semèle et Jupiter (voy. lampons, camarades, lampons).	
Pour les diamans je me pique.....	1455	Pour te fêter nous voilà tous.....	1879
Pour les friands, pour les gourmands (voy. vaudeville d'Arlequin Cruclio).		Pour trouver le parfait bonheur (voy. air de la chaumière).	
Pour les punir d'un instant de succès.....	1423	Pour toujours, toujours, toujours.....	1832
Pour leur grosseur, pour leur beauté (voy. pourquoi ces détours superflus).		Pour un maudit péché (voy. air de Tarare Pompon).	
Pour m'enseigner des arts inutiles (voy. rien n'est si plaisant que la tournure).		Pour un peuple aimable et sensible (voy. un soldat, par un coup funeste).	
Pour mettre fin à ma tristesse (voy. une lumière vive et pure).		Pour une fois c' n'est pas la peine (voy. air de laenderette).	
Pour mieux te prouver mon amour (voy. air de la romance de Gulnare).		Pour vous faire entrer en ménage (voy. air de la catacoua).	
Pour moi, je sens que sur la terre (voy. j'aime ce mot de gentillesse).		Pour vous je vais me décider, ou la comédie est un miroir.....	504
Pour moi quelle affreuse existence.....	1906	Povera Signora a des migraines.....	1984
Pour noble princesse (voy. air de la romance d'Aladin).		Premier amour d'une première amie.....	1656
Pour nous mettre en train (voy. air du bégayeur).		Première fois qu'amour vient en notre ame.....	1684
Pour obtenir celle qu'il aime.....	461		
Pour parvenir à plaire.....	1285		

Prenant le plaisir pour guide (<i>voy. la biondina in gondoletta</i>).	
Prends, ma Philis, prends ton verre.....	1000
Prenez pitié d'un pauvre malheureux.....	471
Prenons d'abord l'air bien méchant.....	472
Près d'Alexis dans un bocage.....	1710
Près de Mirande, au fond d'une vallée.....	1721
Près d'un coulant ruisseau (<i>voy. enseignez-moi qui l'a</i>).	
Près du Jourdain un jeune troubadour.....	1690
Près Guéret et Montluçon (<i>voy. air du branle limousin</i>).	
Prêt à partir pour la rive africaine.....	454
Printemps, dans nos bocages, ou intégrité, franchise.....	255
Privé tout-à-fait de richesse.....	1295
Privez l'Amour de sa fleche cruelle.....	1790
Profitez bien, jeunes fillettes, ou adieu paniers, vendanges sont faites (<i>voy. air du vaudeville des Vendanges de Surène</i>).	
Profitez de la vie.....	1806
Proscrit par une ligue impie (<i>voy. sous ce chaume que tu méprises</i>).	
P'tit bonhomme prend sa hache, ou entends-tu l'appel qui sonne ?.....	1317
Puis-je en douter, lorsqu'avant mon voyage.....	1466
Puisque c'est votre fête, ou chantons <i>tatamini</i>	69
Puisque dans cette vie (<i>voy. marionnettes joliettes, en avant</i>).	
Puisque l'objet de vos regrets (<i>voy. j'aimais surtout à la maison</i>).	
Puisque l'orgueil pour jamais te sépare.....	1608
Puisqu'ici l'on me seconde (<i>voy. c'est la petite Thérèse</i>).	

Q.

QUAND, quand, quand (<i>voy. air des enards</i>).	
Quand à ces messieurs le cœur grille (<i>voy. air des revenans</i>).	
Quand à l'approche d'un orage.....	1397
Quand Biron voulut danser.....	475
Quand de bon matin (<i>voy. nous nous marîrons dimanche</i>).	
Quand de nos fers nous serons quittes.....	1350

Quand Dugeselin (<i>voy. air du vaudeville du Méléagre champenois</i>).	
Quand des ans la fleur printannière (<i>voy. air du pas des trois Cousines</i>).	
Quand il est auprès de Sophie.....	1196
Quand j'avais l'âge de mon fils.....	1079
Quand j'avais quinze ans (<i>voy. après vingt-cinq ans</i>).	
Quand j'entends messieurs les amans.....	476
Quand j'entends un homme sensé.....	503
Quand je pense à la créature.....	1362
Quand je rélléhis à mon sort (<i>voy. c'est un agréable jardin</i>).	
Quand je tiens de ee jusd'octobre (<i>voy. Jupiter, prête-moi ta foudre</i>).	
Quand je suis avec mes amis (<i>voy. un chanoine de l'Auxerrois</i>).	
Quand je suis soulé dès le matin.....	478
Quand j'étais garde marine.....	1524
Quand j'étais mousquetaire.....	954
Quand je te vois.....	1908
Quand je vois des gens ici-bas (<i>voy. la bonne chose que le vin</i>).	
Quand je vois un joli minois (<i>voy. que j'aime mon cher Arlequin</i>).	
Quand je vous ai donné mon cœur (<i>voy. Lisette est faite pour Colin</i>).	
Quand la beauté reçoit le jour.....	1204
Quand la bergère vient des champs, ou Annette à l'âge de quinze ans....	39
Quand l'amitié devient amour (<i>voy. air des Triolets</i>).	
Quand la mer rouge apparut, ou le saint craignant de pécher.....	355
Quand l'Amour naquit à Cythère.....	479
Quand l'Amour nous guide (<i>voy. moi j'aime la danse</i>).	
Quand la nature se réveille (<i>voy. air du vaudeville des deux Edmond</i>).	
Quand la rose (<i>voy. air de la walse de Cythère</i>).	
Quand le bien-aimé reviendra.....	480
Quand l'épée et la lyre.....	1519
Quand le péril est agréable.....	46
Quand l'hirondelle.....	482
Quand mon berger me mène (<i>voy. est-il rien sur la terre</i>).	
Quand nos joyeux verres (<i>voy. repas en voyage</i>).	
Quand nous portous au patron de not' village.....	654

Quand on a su toucher (voy. Eh ! zon, zon, zon, Lisette, ma Lisette).		Que j'avions d'impatience	911
Quand on est deux et quand on s'aime (voy. je le compare avec Louis).		Que je dois de reconnaissance (voy. Reposez-vous, bon chevalier).	
Quand on est mort, c'est pour long-temps (voy. pomm' de reinette).		Que j'enrage d'aimer Nicaise, ou ah ! le cruchon !	1021
Quand on est riche et jolie	1977	Que la chansonnette, ou lorsque le champagne (voy. repas en voyage).	
Quand on fut toujours vertueux	1209	Que l'enfance du monde	1521
Quand on ne dort pas de la nuit	661	Que le jour me dure	488
Quand on sait aimer et plaire	485	Que le passé soit oublié (voy. air du vaudeville du Dîner de garçons).	
Quand on va boire à l'écu (voy. air de la fricassée).		Que le plaisir nous enchante (voy. la plus belle promenade).	
Quand papa lapin mourra	1890	Que le Roi vive, et la France prospère (voy. noble écuyer, soutien du diadème).	
Quand par mes lois j'ai voulu	1513	Que les mortels redoutent le trépas, ou c'est-là ce qui m'étonne	1008
Quand pour punir Vuleain (voy. air de la beauté, la rareté, la curiosité).		Que le sultan Saladin	489
Quand toi s'en va de la caze, ou lorsque Zoé quitter caze	481	Que l'on goûte ici de plaisirs (voy. ne v'la-t-il pas que j'aime).	
Quand tu devrais t'enivrer, tu boiras (voy. avale, avale, avale).		Que n'avons-nous la verge heurtuse (voy. j'aime ce mot de gentillesse).	
Quand tu m'aimais, trop inconstante amie	1660	Que ne suis-je la fougère, ou d'un amante abandonnée	490
Quand un curé s'en va dire la messe (voy. un cordelier de sa voix fait parure).		Que Pantin serait content	491
Quand un tendron vient dans ees lieux, ou oh ! oh ! oh ! ah ! ah ! ah ! ah !	484	Que parlez-vous ici de gloire (voy. permettez, je vous en supplie).	
Quand une belle (voy. pour héritage).		Que sont les trésors sur la terre ?	976
Quand une mère trop sauvage	1565	Que ta porte, ô ma tendre amie, ou c'est à mon maître en l'art de plaire .	495
Quand vous jugez que je ne suis pas belle (voy. au temps passé).		Que vois-je, quel jour radieux (voy. l'un est le fils du sentiment).	
Qu'après d'un jeune homme on étale (voy. veut-on choisir entre les belles).		Que veut-il dire ?	1564
Qu'avec plaisir, mon cher cousin (voy. tu n'auras pas, p'tit polisson).		Quel bonheur doux et flatteur	1286
Que Bacchus enchaîne (voy. aimable Sylvie).		Quel bonheur ! il a sa grâce	1408
Que ce bon père est complaisant (voy. air du rondeau des deux Pères).		Quel charme heureux, quelle grâce légère	1655
Que ce sabiau soit par nous vérifié (voy. vive l'amour pour nous mieux secourir).		Quel désespoir	494
Que chacun de nous se livre	485	Quel événement (voy. Paris est au Roi).	
Que d'établissements nouveaux	486	Quel état douloureux	907
Que de temps fait perdre l'Amour	1634	Quel pouvoir inconnu m'entraîne	1945
Que fait-on de plus quand on aime ? (voy. si je la gronde quelquefois).		Quel spectacle s'offre à mes yeux (voy. nous sommes précepteurs d'amour).	
Que j'aime à voir les hirondelles	487	Quels accens, quels transports	495
Que j'aime à voir un corbillard (voy. air du pas redoublé).		Quels bijoux voilà ! (voy. air du rondeau de la Rosière de Verneuil).	
Que j'aime mon cher Arlequin (voy. l'autre jour sur le bord de l'eau).		Quels doux transports m'inspire sa présence (voy. fille du ciel, séduisante Espérance).	

Quelle beauté brillante (voy. une autre vous enflamme)		Quinze ans, Thémire, oh ! le bel âge (voy. des simples jeux de son enfance)	
Quelle effroyable journée	1750	Qu' j'ai d' plaisir à voir	1576
Qu'elle est, qu'elle est bien, (voy. dodo, l'enfant do).		Quoi ! douze francs ! c'est une extravagance (voy. au temps passé).	
Quelle liqueur est plus vermeille	1001	Quoi d'une femme (voy. n'est-ce pas d'elle).	
Quelle singulière aventure	1578	Quoi ! ma voisine, es-tu fâchée ?	699
Quelques-uns prirent le cochon (voy. air de la faridondaine).		Quoi ! pour toujours elle m'est donc ravie	1250
Qu'en dira ma mère (voy. que j'aime mon cher Arlequin).		Quoiqu' j'avons un bonn' tête (voy. gniaq, gniaq, gniaq).	
Qu'en voulez-vous dire ? qu'en voulez-vous dire ?	496	Quoiqu'un docteur censure <i>vinum</i> (voy. gaiment je m'accommode de tout).	
Queuqui veut savoir l'histoire	654	Quoi ! répondez-le à l'ermite	1536
Que vous avez d'avantages	1785	Quoi ! sur toi, père insensible (voy. ah ! cessez, cessez mon père).	
Qui des deux a l'esprit plus sot (voy. air du Confiteur).		Quoi ! vous ne me dites rien (voy. air du vaudeville des Écosseuses).	
Qui des deux est le plus à plaindre (voy. tout roule aujourd'hui dans le monde).		Quoi ! vous partez sans que rien vous arrête ?	1251
Qui fait que certaine Chloris	1287	Quoi ! vous voulez que le basard	656
Qui n'a pas fait du printemps l'automne	1358	Qu'on est heureux d'être Gascon	1502
Qui par fortune trouvera	497	Qu'on soit jaloux dans sa jeunesse	1507
<i>Qui potis et non potis</i> (Bourbonnaise du grimacier)	501	Qu'un bon Roi soit la victime, ou c'est bien naturel	189
Qui traverse à la nage (voy. ronde du Solitaire).		Qu'une fille était étonnée	1298
Qui trouve au bois belle endormie (voy. du serin qui te fait envie).		Qu'un jour ce temple nouveau	502
Quittant de la fortune le Dieu (voy. vaudeville de M. Grégoire).		Qu'un poète souvent guette (voy. air de la Légère).	
Qui veut entendre une chanson (voy. je suis un marchand épicier).			
Qui veut savoir l'histoire entière	498		
Qu'il est flatteur d'épouser celle (voy. air du vaudeville du Jaloux malade).			
Qu'il est beureux notre ami Besche (voy. air du vaudeville du Bûcheron).			
Qu'il est mince notre journal (voy. air du vaudeville d'Angelique et Melcour),			
Qu'il m'a fallu depuis deux ans	1214	RAN, tan, plan, tire-lire, ou on va lui percer le flanc	504
Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il tonne (voy. à boire, à boire, à boire).		Ran, tan, plan, ran, plan, ran, plan (voy. air du vaudeville des Habitans des Landes).	
Qu'il se présente agréable	1582	Rassurez-vous, mon cher Voltaire (voy. air du vaudeville du Jaloux malade).	
Qu'il tarde à ma tendresse	499	Recevez mes tendres secrets	1815
Qu'ils sont charmans, qu'ils sont aimans	978	Reçois dans ton galetas, ou enfin, v'là donc qu'est bâclé	505
Qu'importe à mes tendres désirs (voy. nous sommes précepteurs d'amour).		Redis-le-moi, tu ne peux t'en défendre	1256
Quinze ans, ma vielle et l'espérance (voy. aux montagnes de la Savoie).		Regard vil' et joli maintien (voy. air de la parole).	
Quinze ans, Mirrha, sont à peine votre âge	1869	Reine des fleurs, charmante rose	506
Quinze ans, ou bien peu davantage	1374	Rendez justice à ses projets (voy. je vous comprendrai toujours bien).	

R.

Rendez les chemises à Gorsas (voy. rendez-moi mon écuelle de bois).		Robin torelure.....	526
Rendez-moi mon écuelle de bois.....	507	Rolland, près de quitter la vie.....	1941
Repas en voyage, ou quand nos joyeux verres.....	508	Ronflant comme un cochon (voy. air de la marche des Bostangis).	
Repose en paix, femme jolie.....	1485	Rose est une bonne créature (voy. ma raison allait faire naufrage).	
Reposez-vous, bon chevalier, ou que je dois de reconnaissance.....	655	Rose pour plaire et pour briller, ou au sein d'une fleur tour-à-tour.....	1229
Reprends, Edgard, ton vaillant cimetière.....	1549	Rose qui vient d'éclorre.....	1905
Reposons-nous ici tous d'eux, ou dormez donc, mes chères Amours.....	1798	Roulet du bois.....	1555
Résiste-moi, belle Aspasia.....	509	Roulant ma brochette, ou place à l'équipage (voy. au clair de la lune).	
Résonnez, ma musette (voy. écoutez une histoire).		Ruban dont elle orna sa tête.....	1162
Respectez les maux, les ennuis.....	510	Ruisseau charmant, du gazon de tes rives (voy. charmant ruisseau, le gazon de vos rives).	
Reste encore un moment.....	511	Ruisseau qui baigne cette plaine (voy. réveillez-vous, belle dormeuse).	
Restez, restez, troupe jolie.....	1550		
Révèle tes secrets au jour (voy. ma Doris un jour s'égara).		S.	
Réveillez-vous, belle dormeuse, ou Philis, plus avare que tendre.....	512	Sachez qu'au village j'ons de la vertu (voy. si j' voulions être un tantet coquette).	
Reviens, ô toi que j'aime (voy. air du roudcau de la Parisienne en Espagne).		Sa demeure villageoise.....	520
Ric mir voulouf irzami.....	1255	Saisir le moment, ou le voile odieux (voy. j'aime les amours).	
Richards, soulagez l'indigence (voy. j'obtiens ta main, ma chère Agathe).		Salut, lieux sacrés où repose.....	1515
Rien ne me mécontente.....	1548	Salut, ô divine Espérance.....	522
Rien ne m'est plus, plus ue m'est rien (voy. tout me charma par ta présence).		Sans cesse à la ville, à la cour.....	525
Rien n'est si beau, rien n'est sibon (voy. que le liqueur est plus vermeille).		Sans cesse en goguette (voy. ah! voilà la vie).	
Rien n'est si plaisant que la tournure, ou pour m'enseigner des arts inutiles.....	1417	Sans chagrin pour l'avenir.....	1982
Rien n'était si joli qu'Adèle, ou amusez-vous, tremoussez-vous.....	515	Sans compliment (voy. lorsqu'un acteur et qu'une actrice).	
Rien, père Cyprien (voy. air des Sauvages).		Sans dépit, sans légèreté (voy. nous sommes précepteurs d'amour).	
Rien, tendre Amour, ne résiste à tes armes.....	518	Sans être belle on est aimable, ou oh! je le tiens.....	525
Rions avec la jeunesse (voy. nous n'avons qu'un temps à vivre).		Sans le savoir (voy. vaudeville de la Coquette sans le savoir).	
Rions, chantons, aimons, buvons, ou songez donc que vous êtes vicieux...	514	Sans le savoir, ou il était temps.....	526
Rire et boire, de Grégoire (voy. air de la légère).		Sans mentir (voy. fille avant le mariage).	
Rire sans cesse est ma folie (voy. air du cabaret).		Sans nous moquer les uns des autres (voy. air du vaudeville des Deux chasseurs).	
Rives de ma terre natale.....	1948	Sans plaisir et sans espérance.....	537
R'lan tan, plan, tambour battant.....	515		
R'li, r'lan, r'lan tan plan, tambour battant (voy. r'lan tan plan).			
R'lin tin tin (voy. Pierrot partant pour la guerre).			

Sans rente et sans bien.....	1716	Si jamais je me marie (voy. air du rondeau de Pauline).	
Sans savoir pourquoi (voy. ma raison allait faire naufrage).		Si jamais je prends femme.....	1576
Sans un petit brin d'amour.....	528	Si j'avais autaut d'écus (voy. Urlurette, ma tante Urlurette).	
Sans vin, sans amour, sans gaité (voy. avoir dans sa cave profonde).		Si j'avais un amant franc (voy. air du ballet de Raoul Barbe-bleue).	
Sans vin, sans amour, sans gaité (voy. amis, d'être sage un beau jour).		Si je le gronde quelquefois, ou par-devant moi j'ai du comptant.....	928
Sarpédié, que mon père dans ben (rendez-moi mon écuelle de bois).		Si je n'avons pas (voy. l'amour constant, l'hymen heureux).	
S'attend-on à cela d'un page?.....	1087	Si je te caresse aujourd'hui.....	1259
Sautez donc, sautez donc, sautez donc, ou vaudeville des Sabotiers béarnais (voy. air de la ronde de la Ferme et le Château).		Si j'voulions être un tantet coquette (voy. à notre bonheur l'Amour préside).	
Savez-vous bien ce qui plaît aux fillettes (voy. un cordelier de sa voix fait parure).		Si j'en savons, mais voir'ment, ou vous voyez en moi mon cœur.....	551
Savez-vous l'histoire advenue (voy. air de la fricassée).		Si le cœur vous en disait, ou <i>yo né un homme qu'es pixou</i> (air languedocien) (voy. air du vaudeville des Amours d'été).	
Sèche tes larmes (voy. Tircis aimable).		Si le roi m'avait donné, ou dedans mon réduit (voy. la bonne aventure, ô gué).	
Secret d'amour.....	1459	Si loin du port, dispersés par l'orage.....	1898
Séjour affreux de tristesse et d'alarmes (voy. charmant ruisseau, le gazon de vos rives).		Si l'on pouvait rompre la chaîne, ou on peut s'abaisser à surprendre.....	535
Séjour d'amour.....	1856	Si l'on vous sait une femme volage, ou taisez-vous.....	1143
Sens devant derrière, sens dessus dessous (voy. qu'en voulez-vous dire).		Si ma voix peut t' distraire (voy. air du gondolier vénitien).	
Sentir avec ardeur.....	529	Si mon sens ne me trompe pas.....	1449
Serait-ce l'ami que sans cesse (voy. mon père n'est plus le concierge).		Six mois de constance (voy. air du vaudeville de Six mois d'absence).	
Servant d'amour, ai connu vil délire.....	1255	Si nous vivions comme vivaient nos peres (air limousin).....	1166
Servantes, quittez vos pauciers.....	527	Si Pauline est dans l'indigence (voy. il faut quitter ce que j'adore).	
Servir la beauté, l'innocence (voy. je regardais Madelinette).		Sitôt que j'aperçois Jeannot.....	1258
Seul assis à l'ombre des bois.....	1691	Si tu crois, pour charmer un cœur.....	536
Sexe charmant, par qui nous sommes (voy. air du vaudeville d'Honorine).		Si tu m'aimais, eraindrais-tu de le dire?.....	1751
Si connaissiez ma gente amie.....	1651	Si tu veux un ami véritable, (voy. cet arbre apporté de Provenec).	
Signal d'un galant négligé.....	1492	Si vous aimez tendre sourire.....	1972
Si Chaulieu n'a pas envie (voy. frère Pierre à la cuisine).		Si tu voyais Rosette (rondeau de la Journée aux aventures).....	1547
Si de votre vie, joyeux troubadours, ou voilà la manière de vivre cent ans.	532	Si vous sentez dans vos âmes (voy. belle brune que j'adore).	
Si des galans de la ville.....	550	Si votre sommeil est troublé (voy. un jour le malheureux Lisandre).	
Si des tristes cyprès.....	1851	Si vous voulez être discret (voy. connaissez-vous l'amiral Anson).	
Si Dorilas n'en parlait guères (voy. Dorilas contre moi des femmes).		Si vous voulez suivre les lois (voy. nous sommes précepteurs d'amour).	
Si jamais je fais un ami.....	534	Si vous aimez la danse (voy. air de la ronde du Camp de Grand-Pré).	

S'il a comme le bon Henri (voy. toujours seule, disait Nina).		Sous un ormeau, ou sur un sofa (voy. dans un détour).	
S'il est vrai que d'être deux	558	Sous un saule dans la prairie, ou en jupon court, en blanc corset.....	547
Sœur Luce, aimable hospitalière.....	1387	Sous une écotee légère (voy. l'amant frivole et volage).	
Soir et matin je chante (voy. en revenant d'Auvergna).		Sous vot' bon plaisir, monseigneur (voyez il est vrai que Thibault	
Soir et matin sur la fongère.....	1155	mérite).	
Soit que par l'onde, ou par le feu.....	1107	Souvenez-vous-en (voy. air du vaudeville des Écosseuses).	
Soldat, qui, dans ces tristes tours, ou vous voyez le sort d'un soldat.....	1084	Souvent e'est l'ennui qu'on évite (voy. air de la ronde d'Anaéron).	
Soldats de la folie (voy. de ma barque légère).		Souvent je voyais sous l'ormeau (voy. quand on ne dort pas de la nuit).	
Soldats français, chantons Roland.....	965	Souvent la nuit quand je sommeille.....	546
Soldats français, peuple vaillant (voy. air du chant français).		Soyons à l'ouvrage (voy. repas en voyage).	
Sombre bois où sa tendresse.....	541	Suivons, suivons le cours de l'eau (voy. air de la contredanse du Carnaval	
Sombre et douce mélancolie.....	1785	de Veuisse).	
Sommeil a fui mon humide paupière.....	539	<i>Sunt cornua cum cornibus</i> (voy. longue est la liste des coeus).	
Son regard peut-être est farouche.....	1491	Sur la foi de votre bonne (voy. la disciplin' n'est pas sage).	
Songez donc que vous êtes vieux (voyez rions, chantons, aimons,		Sur la plus légère apparence (voy. un page aimait la jeune Adèle).	
buvons).		Sur le bruit de vos talens, ou pan, pan, pan, pan, pan, pan.....	548
Songez-vous que je suis la veuve.....	1653	Sur le cours du fleuve rapide.....	1900
Sortant de l'humide séjour.....	1090	Sur le déclin de l'âge.....	545
Sortez à l'instant, sortez (voy. air d'une anglaise de Darondeau).		Sur le gazon dans la prairie (voy. que j'aime à voir les hirondelles).	
Sortez de vos retraites (voy. il est donc vrai, Lucile).		Sur le sable de ces rives (voy. sur une écotee légère).	
Sortez, il faut que je m'habille.....	1119	Sur les lèvres de la beauté (voy. e'est un mélange que la vie).	
Sot, magot, nigaud (voy. air de l'anglaise).		Sur l'émail de la prairie.....	1502
Soumis au silence.....	540	Sur l' port avec Manon z'un jour, ou aisément cela se peut eroire.....	549
Sous ce chaume que tu méprises (voy. air de la romance de Téniers).		Sur son sofa, dans son boudoir (voy. tout est charmant chez Aspaspie).	
Sous de rians bocages.....	1849	Sur tout ce que je vous dirai (voy. air du vaudeville au Caire).	
Sous des lambris où l'or éclate (air ancien).	543	Sur tout on a fait des chansons (voy. air de la paille).	
— Air de M. Legros de là Neuville.....	972	Sur toute la nature (voy. ça n' dur'ra pas toujours).	
— Air de M. Wilhem.....	1682	Sur un radeau.....	1692
Sous la voûte des cieus, ou pauvre garçon tailleur.....	1456	Sur un sofa (voy. dans un détour).	
Sous le nom de l'amitié.....	544	Sur une écotee légère.....	552
Sous l'orme, au déclin d'un beau jour.....	1907	Sus, amis, qu'on se réveille, ou il faut que l'on file, file.....	228
Sous les drapeaux des ris et des amours.....	1055	Suzon sortait de son village, ou notre fortune est faite.....	550
Sous un ciel pur et sans nuage (voy. un soir, après mainte folie).		Sylvie, à l'âge de quinze ans.....	551

T.

TA gaité vive et franche (voy. ton amour à ton père).	
Taisez-vous (voy. si l'on vous sait une femme volage).	
Taisez-vous, bavarde (voy. air de la Rosière, contredanse).	
Taisez-vous, je ne vous crois pas (voy. oui, c'est vainement, je vous jure).	
Tandis que tout sommeille.....	553
Tant d'honneur passe mon attente.....	1173
Tant que l'homme désirera (voy. air du curé de Pomponne).	
Tape, tape, à l'ennui j'échappe (voy. en revenant de Charenton).	
Tarare pompon (voy. air de tarare pompon).	
<i>Tchem tebie ia ogartchila</i> (air russe).....	1888
Te bien aimer, ô ma chère Zélie.....	554
Tel qu'un voleur sitôt qu'il voit main-forte (voy. air des Folies d'Espagne).	
Tendre fruit des pleurs de l'Aurore.....	555
(Voyez pour l'air plus pressé de ces paroles : Oui, ce Colinet).	
Tendres échos errans dans ces vallons, ou déjà la nuit de ses voiles épais..	1797
T'nez, monsieur d'Orléans (voy. air de la marche du roi de Prusse).	
Tenez, moi je suis un bon homme.....	557
Tenez, monsieur Joconde (voy. air de couçi couça).	
Tes sermens rassurent mon ame.....	1652
T'es dans tes atours, moi d' même.....	556
Tiens, soyons francs (voy. Monsieur Charlot).	
Tiens, voila ma pipe (voy. malgré la bataille).	
Timide et tremblante (voy. toute fille honnête).	
Timide, froid et languissant (voy. Pierrot sur le bord d'un ruisseau).	
Tin, tin, tin (voy. les sonnettes dans ce monde).	
Tique, tique, tao et tin, tin, tin (voy. nous avons uu clocher chez nous).	
Tique, tique, toe et tin, tin, tin (voy. air de la contredanse du diable à quatre).	

Tircis aimable (voy. l'amant fidèle).	
Tire, lire, li, tontaine (voy. le grand seigneur, jaloux de ses sultanes).	
Tis-moi tonc, ma camarate.....	1827
Tivoli, que partout l'on vante (voy. air de la Psyché, walse).	
Toi dont l'amour m'est plus cher que la vie.....	559
Toi dont l'amour commande la constance.....	1518
Toi que je pleure, que j'adore.....	1429
Toi qui, par une douce erreur (nocturne à trois voix ad libitum).....	1712
Ton, ton, ten, ton, tontaine, ton, ton.....	1112
Ton amour à ton père (voy. de ta modeste mère).	
Ton amour te prépare (voy. tout de fil en aiguille).	
Ton humeur est, Catherine.....	560
Ton jardin anglais (voy. air de la Sémillante, contredanse).	
Ton Moulin, belle meunière (voy. vaudeville des Trois cousines).	
Tôt, tôt carabot, compère Guilleri (voy. il était un p'tit homme).	
Tôt, tôt, tôt, battez chaud, bon courage (voy. vaudeville du Maréchal ferrant).	
Tôt, tôt, tôt, saut d'galop, ou allez donc, postillon.....	1912
Touchez-là, vous n'aurez pas ma fille (voy. un chevalier, deux chevaliers).	
Toujours, toujours, il est toujours le même.....	562
Toujours à ma pensée.....	1181
Toujours debout, toujours en route (voy. c'est dans cette égalité même).	
Toujours de tes rigueurs serai-je la victime.....	1426
Toujours de trinquer avec nous (voy. amis, dépouillons nos pommiers).	
Toujours on médit de l'absence.....	1670
Toujours quelque trait corrupteur.....	1202
Toujours suivre avec uniformité (voy. air des portraits à la mode).	
Toujours seule, disait Nina, ou s'il a, comme le bon Henri.....	563
Toujours timide et sans espoir.....	1027
Tour-à-tour tout change (voy. gentille brunette).	
Tous les bourgeois de Chartres.....	564
Tous les hommes sont bons.....	896
(Voyez vive le vin, vive l'amour, pour 2 ^e partie).	

Tous les jours au fond de mon cœur.....	565	Triste raison, j'abjure ton empire, <i>ou</i> le connais-tu, ma chère Eléonore..	573
Tous les jours il me regardait.....	1146	Tristes regrets, sortez de ma pensée, <i>ou</i> il n'est pire que l'eau qui dort...	250
Tous mes vassaux seront dans l'avenue (<i>voy.</i> air du vaudeville de Tom-Jones).		Trop amoureux d'une maîtresse (<i>voy.</i> il est un âge où l'on s'ignore).	
Tous nos tendrons sont aux bois (<i>voy.</i> V'la e' que c'est qu' d'aller au bois).		Trop de pétulance gâte tout (<i>voy.</i> vaudeville du Bûcheron).	
Tout bas quand on cause.....	1548	Trop imprudente Flore (<i>voy.</i> j'arrive ici de Rome).	
Tout ça passe en unème temps (<i>voy.</i> la vie est comme un jardin).		Trop volage berger.....	1320
Tout ce qui respire (<i>voy.</i> aimable Sylvie).		Troubadour en voyage.....	1983
Tout chacun l'aime et l'admire.....	566	Troupeau joyeux du Vaudeville (<i>voy.</i> la foi que vous m'avez promise).	
Tout comme a fait ma mère (<i>voy.</i> on nous dit qu' dans le mariage).		Trouver le bonheur en famille (<i>voy.</i> vaudeville de l'Île des femmes).	
Tout consiste dans la mauïère (<i>voy.</i> amans qui marchez sur les traces).		Trouvez-vous un parlement.....	572
Tout de fil en aiguille, <i>ou</i> ton amour te prépare.....	1222	Tu croyais, en aimant Colette.....	574
Tout est charmant chez Aspasia, <i>ou</i> sur son sofa, dans son boudoir.....	568	Tu disais que tu m'aimais.....	575
Tout est tenté (<i>voy.</i> j'avais cent francs).		Tu n'as pas d'un pays lointain (<i>voy.</i> je sais qu'interrogeant son cœur).	
Tout le long, le long, le long de la rivière (<i>voy.</i> connaissez-vous l'amiral Anson)?		Tu n'auras pas, p'tit polisson.....	580
Tout me charmait par ta présence.....	1685	Tu ne le mettras pas, Nicolas (<i>voy.</i> air de la contredanse de l'amoureux de quinze ans).	
Tout le village me l'envie (<i>fragment</i>).....	1835	Tu ne vois pas, jeune imprudent (<i>voy.</i> l'un est le fils du sentiment).	
Tout roule aujourd'hui dans le monde.....	570	Turlurette, ma tante Urlurette, <i>ou</i> si j'avais autant d'écus.....	576
Tout s'anime dans la nature (<i>voy.</i> combien j'ai douce souvenance).		Tu vas changer de costume et d'emploi.....	1505
Tout sera bientôt débité (<i>voy.</i> pourquoi donc tant se récrier).		Tu veux savoir si par l'Amour.....	1676
Toute fille en Provence.....	1189	Tu vois en nous le régiment.....	1531
Toute fille bonnête, <i>ou</i> en vain je l'appelle.....	985		
Toute ma réponse est dans mes yeux (<i>voy.</i> air de la contredanse du diable à quatre).			
Toutes les filles du village.....	1555	UNE abeille toujours chérie (<i>voy.</i> d'une abeille etc.).	
Tra de ri de ra, là, là, là, (<i>voy.</i> air d'une ronde normande).		Une Agnès que l'on prend pour femme (<i>voy.</i> quelle liqueur est plus vermeille).	
Tra, la, la, la (<i>voy.</i> une rose bien fleurie).		Un ancien proverbe nous dit.....	577
Tra la la, tra la la.....	1895	Un bandeau couvre les yeux.....	578
Traitant l'amour sans pitié, <i>ou</i> un lien triste et bourgeois (<i>voy.</i> ne crois plus à mon trépas).		Un beau jour que Gros-René (<i>voy.</i> un matin que Gros-René).	
Tranquillise-toi, des époux.....	1248	Un beau jour sur le bord de l'eau, <i>ou</i> que j'aime mon cher Arlequin.....	955
Travaillez, travaillez, bon tonnelier (<i>voy.</i> un tonnelier vieux et jaloux).		Un beau troubadour béarnais (<i>voy.</i> air de la romance de Héléna).	
Tribunal de la reine Berthe (<i>voy.</i> j'aime ce mot de gentillesse).		Un berger de notre village.....	1014

U.

Un berger sincère.....	1323	Un jour de cette automne.	
Un bon vieillard de Gaillarbois (voy. le bon vieillard de Gaillarbois).		<i>Nota.</i> Cet air n'a pas été fait pour les Visiandines; il est pris dans la Soirée orangeuse de Dalayrac	
Un bienfait n'est jamais perdu (voy. un pauvre petit Savoyard).		(voy. Au près de Barcelone.)	
Un canard, déployant ses ailes (voy. air des canards).		Un jour Guillot trouva Lisette (voy. Guillot un jour trouva Lisette).	
Un chanoine de l'Auxerrois, ou le punch et le vin que j'ai pris.....	581	Un jour il est agriculteur, ou c'est le meilleur homme du monde (voy. air de	
Un châtelain aimable et beau.....	1858	la fuite en Egypte),	
Un chanteur n'est pas un Caton.....	1589	Un jour la petite Colctte.....	1413
Un chevalier, deux chevaliers, ou touchez-là, vous n'aurez pas ma fille....	582	Un jour le front couronné de verveine.....	1997
Un cordelier dit à Lisette (voy. nage toujours, mais n't'y fie pas).		Un jour le malheureux Lisandre.....	590
Un cordelier d'une riche encolure.....	905	Un jour Lisette allait aux champs, ou n' faut pas heurter.....	591
Un cordelier de sa voix fait parure.....	1496	Un jour Lucas dans la prairie, ou ça n' se peut pas.....	592
Un, deux, trois, quatre, cinq, six (voy. un bandeau couvre les yeux).		Un jour me demandait Hortense.....	594
Un enfant dodu, ou nous nous marierons dimanche.....	409	Un jour pur éclairait mon ame.....	1784
Un enfant gâté du Parnasse.....	1200	Un jour que j'avais mal dansé (voy. air des billets doux).	
Un esprit présent est un présent de la nature (voy. vaudeville de Colalto).		Un jour, sous la coudrette, l'amour (voy. gaiment je m'accommode de	
Un forçat qui m'épouvante (voy. air de la Furstemberg).		tout).	
Un grenadier c'est une rose.....	1914	Un jour, sur la fougère (voy. ô ma tendre musette).	
Un guerrier sous un coup funeste (voy. un soldat, par un coup funeste).		Un jour vous suffit à la ville.....	1585
Un homme, pour faire un tableau.....	584	Un jour une indiscreète rose.....	1722
Un ingrat m'abandonne.....	585	Un lieu triste et bourgeois (voy. ne crois plus à mon trépas).	
Un jeune amant dans l'opulence (voy. air du vaudeville d'Honorine).		Un matin, brusquement.....	593
Un jeune enfant, le casque en main (voy. air de Bélisaire).		Un matin l'amour en colère.....	943
Un jeune et vaillant chevalier.....	1457	Un matin que Gros-René, ou je veux croire qu'en effet.....	595
Un jeune troubadour.....	586	Un meunier de notre village.....	358
Un jour à Fanchon j'dis: ma fille (voy. air de chasse (à ta li)).		Un militaire doit avoir trompette et tambour.....	596
Un jour au bois Colincette (voy. en revenant de la ville).		(Voyez pour l'autre partie: Dans le cœur d'une cruelle.	
Un jour dans le bocage (air languedocien).....	587	Un motif plus puissant, je pense (voy. fidèle ami de notre enfance).	
Un jour Colin et Colette (voy. votre cœur, aimable Aurore).		Un œillet à la bergère (voy. une rose bien fleurie).	
Un jour dans une grotte obscure.....	1154	Un page aimait la jeune Adèle.....	599
Un jour l'Amour quittant sa mère (voyez air des Pèlerins de Saint-Jacques).		Un page français (voy. mon jeune page un jour m'invite).	
Un jour dans un vert bocage.....	588	Un papillon des plus brillans.....	600
Un jour d'autres héros que moi (voy. vaudeville de Oui ou non).		Un pauvre petit Savoyard, ou un bienfait n'est jamais perdu.....	597
		Un pauvre avait froid.....	906

Un peu d'amour, un peu de soin (<i>voy.</i> j'avais égaré mon fuscau).		Une fille qui toujours sautille, <i>ou</i> à votre âge, fille la plus sage (<i>voy.</i> l'équipage).	
Un prix se donne tous les ans (<i>voy.</i> des hommes du siècle présent).		Une foule aimable et légère (<i>voy.</i> petit chagrin dans notre enfance).	
Un premier amour.....	1952	Une jeune bergère, les yeux baignés de pleurs.....	609
Un refrain dont le vulgaire (<i>voy.</i> dans les champs de la victoire),		Une jeune fillette, <i>ou</i> il suffit qu'ça me plaise.....	1497
Un rigaudon, zig, zag, don, don (<i>voy.</i> air de la ronde du Rival confident).		Une loi dans l'Inde connue.....	1640
Un roi qu'est toujours enfermé.....	174	Une lumière vive et pure, <i>ou</i> pour mettre fin à ma tristesse.....	610
Un seul encor combattait dans la plaine (<i>voy.</i> prêt à partir pour la rive africaine).		Une mauvaise tragédie.....	611
Un seul regard.....	1159	Une petite fillette, qui n'avait pas plus d'quinze ans.....	612
Un soir, accablé de tristesse.....	1949	Une rose bien fleurie.....	1799
Un soir, après mainte folie.....	1095	Une soirée au village (<i>voy.</i> ce mouchoir, belle Raimonde).	
Un soir Lison au village (<i>voy.</i> ce mouchoir, belle Raimonde).		Une surtout fraîche et jolie.....	1636
Un soir, dans la forêt prochaine, <i>ou</i> je voudrais bien le deviner.....	602	Une vieille qui roupille (<i>voy.</i> air des trembleurs).	
Un soir l'Amour, d'un air timiôe.....	603	Ut, ré, mi, fa, sol, la, si, ut.....	1576
Un soir revenait Cadet (<i>voy.</i> la bonne aventure ô gué)!			
Un soir revenant du moulin (<i>voy.</i> un jour Lisette allait au champ).			
Un soldat, par un coup funeste.....	604		
Un songe heureux, à mon ame attendrie.....	601	Va, coco, au grand trot (<i>voy.</i> allez donc, postillon).	
Un sot qui veut faire l'habile.....	605	Va de nouveau courir le monde.....	1128
Un tonnelier vieux et jaloux, <i>ou</i> travaillez, travaillez, bon tonnelier.....	607	Va, d'une science inutile.....	521
Un troubadour béarnais (<i>voy.</i> air du troubadour béarnais).		Va, ne crains pas que les plaisirs parfaits (<i>voy.</i> air de la walse saxonne).	
Un troubadour, les yeux baignés de pleurs (<i>voy.</i> dans l'âge d'or, tendre amie, douce amie).		Vais vous revoir après chagrin d'absence.....	1200
Un vieux guerrier poursuivi par l'orage.....	1968	Valet chez une fermière.....	1057
Une Agnès que l'on prend pour femme (<i>voy.</i> quelle liqueur est plus vermeille).		Vantez-vous-en (<i>voy.</i> par un dimanche qui z'était fête).	
Une autre vous enflamme.....	1795	Va-t-en voir s'ils viennent, Jean (<i>voy.</i> on dit qu'il arrive ici).	
Une beauté qui soupire (<i>voy.</i> air du vau-deville du Mamcluck).		Veillons au salut de l'empire (<i>voy.</i> vous qui d'amoureuse aventure).	
Une faveur Lisette, <i>ou</i> Lubin dit qu'il vous aime.....	1224	Vénéral et bon hermite (<i>voy.</i> aux rochers de Saint-Avéle).	
Une femme fait peste et rage (<i>voy.</i> tout est charmant chez Aspasic).		Venez chanter et rire (<i>voy.</i> vau-deville de Scarron).	
Une fièvre brûlante, <i>ou</i> dans une tour obscure.....	129	Venez me voir dans ma chaumière (<i>voy.</i> air de la chaumière).	
Une fille est un oiseau.....	606	Venez, mes amis (<i>voy.</i> air de la contredanse du diable à quatre).	
		Venez, peuple chrétien (<i>voy.</i> air du cantique de Saint-Hubert).	
		Venez tous rendre hommage.....	590
		Venez, venez dans ma chaumière.....	614

V.

Venez, venez dans mon parterre.	615	Viens voir sur Pécoree légère.	1786
Venez, venez vous rendre, ou approchez-vous, sans crainte.	616	Vive folie (voy. air de la cavatine de Don Juan).	
Ventr' déjeuner sans argent (voy. ah! quel scandale abominable).		Vive Henri (voy. un soldat, par un coup funeste).	
Vent brûlant d'Arabic, ou ce crayon trop fragile.	618	Vive Henri quatre, ou j'aimons les filles.	622
Vénus, apprenant que l'Amour (voy. Jupiter, un jour en fureur).		Vive la lithographie (voy. air d'une nouvelle anglaise).	
Vermille rose.	617	Vive l'amour pour nous mieux secourir.	918
Vernier, tu te moques de moi (voy. un beau matin le gros Lucas).		Vive la gaité, c'est ma devise (voy. air du vaudeville du Nouveau Nicaise).	
Verre en main (voy. air du vaudeville de Biancelin).		Vive le dimanche (voy. air de la Belle esclave).	
Vers le temple de l'Hymen.	619	Vive le merveilleux (voy. air de la villageoise).	
Vers sa retraite, allons seulette (voy. dans cet asile).		Vive le roi! ce cri qui nous rallie.	1625
Verse encor (voy. entre toi zet lui zet vous et moi).		Vive le roi! vive le roi (voy. mon galoubet, mon galoubet).	
Versez donc, mes amis, versez (voy. voulez-vous suivre un bon conseil).		Vive le roi, vive la France! (voy. air du chant français).	
Versez, versez toujours (voy. ça n' dur'ra pas toujours).		Vive le vin! vive l'amour.	625
Versons, versons à grands flots (voy. la marmotte a mal au pied).		(Voyez pour la deuxième partie : Tous les hommes sont bons).	
Versons le vin, renversons les fillettes (voy. amis, il est temps qu'on pu- blie).		Vive le vin de Ramponneau.	1101
Victor renonce aux amours de la ville.	1211	Vive les Gascons, mes amis (voy. air du vaudeville des Gascons).	
Veut-on choisir entre les belles.	1508	Vive ma petite Jeannette (voy. air de la ronde du Retour à la ferme).	
Veuve dès ses premiers beaux jours.	1094	Vive un amant, ou ziste, zeste, malepeste.	1046
Vicil écuyer, voici venir l'aurore.	1759	Vive un bon luon, ou la farira dondaine, gué.	506
Vieillard qui d'amour est épris (voy. air du vaudeville de la Soirée ora- geuse).		Vive un tambourin qui nous révcille (voy. monsieur le euré, ma femme est morte).	
Viendra-t-elle aujourd'hui, Bébé?	761	Vive une femme de tête, ou je suis colère et boudeuse.	1059
Viendras-tu pas, toi que mon cœur adore?	620	Vivent les fillettes.	624
Viens, Aurore.	1051	Vivent les noees pour danser.	625
— Air nouveau par Madame Martainville.	1818	Vivre loin de ses amours (voy. s'il est vrai que d'être deux).	
Viens ça, ma chère Margot (voy. reçois dans ton galetas).		V'la c' que c'est qu' d'aller au bois, ou v'la c' que c'est qu' d'avoir un cœur, ou v'la c' que c'est que l' carnaval.	627
Viens dans mes bras, mon aimable créole.	621	V'la c' que c'est que d'être si bonne (voy. c'est la fille à la mèr' Simone).	
Viens donc, mon Aline.	1062	V'la comme on fait (voy. le premier coup-d'œil détermine).	
Viens, mon aimable bergère (voy. ce n'est que dans la retraite).		V'la l' postillon, l' postillon par Calais (voy. air du postillon par Calais).	
Viens, le métier des armes (voy. air du canon de Quinze ans d'absence).		V'la pourtant comme on carillonnera.	1572
Viens, puisqu'il doit en ces lieux (voy. ah! le bel oiseau maman, et mettez le mincur à la place du majeur).		V'la qu' not' cousine, la sœur à Jean.	955
		Voici donc le séjour paisible (voy. n'est-il, amour, sous ton empire).	

Voici la saison de l'automne (<i>voy.</i> air de chasse (<i>à la li</i>).		Voulez-vous être heureux amant.	652
Voici l'hiver, ma Fanchon (<i>voy.</i> allons la voir à Saint-Cloud).		Voulez-vous que de Nanette.	1124
Voici le train de ma vie.	1414	Voulez-vous savoir les on dit, <i>ou</i> mon père était pot.	653
Voici les dragons qui viennent.	626	Voulez-vous savoir l'histoire (<i>voy.</i> queu qui veut savoir l'histoire).	
Voici les étrennes de Cythère.	1170	Voulez-vous savoir qui des deux (<i>voy.</i> c'est pour vous adorer toujours).	
Voici nos bouquets (<i>voys</i> air de la rose).		Voulez-vous suivre un bon conseil, <i>ou</i> versez donc, mes amis, versez. . .	655
Voici venir la nuit (<i>voy.</i> air du deuxième canon de la Famille moscovite).		Vous aimables fillettes (<i>voy.</i> air de la ronde du camp de Grand-Pré).	
Voilà bien ces lâches mortels.	628	Vous allez dans l'aimable France.	959
Voilà bien le mot ordinaire (<i>voy.</i> vaudeville de l'Avare).		Vous autres, jeunes fillettes.	656
Voilà comme dans ses maîtresses (<i>voy.</i> fidèle ami de notre enfance).		Vous avez vu dans cette enceinte (<i>voy.</i> fortune long-temps ennemie).	
Voilà la manière de vivre cent ans (<i>voy.</i> si de votre vie).		Vous baiserez ma tante.	658
Voilà ce sauvage (<i>voy.</i> repas en voyage).		Vous comprenez bien, vous m'entendez bien, (<i>voy.</i> où le mettrons-nous, ma commère)?	
Voilà mon cousin l'Alure (<i>voy.</i> le jour de Saint-Crépin).		Vous devez, je pense, ici-bas (<i>voy.</i> air d'une polonaise).	
Voilà pourquoi j'aime le roi (<i>voy.</i> dans mon malheur un fils me reste).		Vous dites toujours, maman.	926
Voilà, voilà la petite laitière.	650	Vous connaissez dame Gertrude (<i>voy.</i> Lison dormait dans un bocage).	
Voir une mère au déclin de ses ans.	1048	Vous connaissez la jeune Hortense (<i>voy.</i> le même).	
Vois-tu ces côteaux se noircir.	629	Vous en savez en ce moment.	1261
Vois-tu cette nacelle.	1805	Vous êtes ma maîtresse.	1525
Voltaire en dépit de son esprit (<i>voy.</i> air de la bagatelle).		Vous le voyez, objet charmant.	970
Vos attraits charment tous les yeux (<i>voy.</i> air du vaudeville de Voltaire chez Ninon)		Vous l'ordonnez, je me ferai connaître, air de Dezède.	640
Vos efforts seront superflus (<i>voy.</i> air du boléro de Pons de Léon).		— Air de Paësiello.	642
Vos maris en Palestine (<i>voy.</i> les fillettes au village).		Vous m'acceptez pour époux (<i>voy.</i> not' demoiselle a dit oui).	
Vos monts battus des tempêtes.	1877	Vous me grondez d'un ton sévère, <i>ou</i> maman, grondez-moi pour deux fois.	641
Vos vers heureux que l'on admire (<i>voy.</i> air de la prise de Passaw).		Vous me plaignez, ma tendre amie.	645
Votre cœur, aimable Aurora.	1505	Vous me quittez pour aller à la gloire.	958
Votre pavillon m'enchante (<i>voy.</i> jamais je n'oublierai).		Vous me traitez avec malice, <i>ou</i> notre fortune est faite (<i>voy.</i> Suzon sortait de son village).	
Votre puissance dans mon âme (<i>voy.</i> air de l'ancien vaudeville de Gaspard Pavisé).		Vous m'entendez bien (<i>voy.</i> où allez-vous, monsieur l'abbé)?	
Votre souhait sera comblé (<i>voy.</i> un jour le malheureux Lisandre).		Vous m'ordonnez de la brûler.	645
Votre zèle me flatte.	651	Vous ne prononcez plus Édouard (<i>voy.</i> je dois pourtant en convenir).	
Voulant par ses œuvres complètes (<i>voy.</i> la résistance est inutile).		Vous n'êtes pas très empressé (<i>voy.</i> air du vaudeville du petit Jockey).	
Voulez-vous, charmante Azélie (<i>voy.</i> vaudeville des petits Montagnards).		Vous pourtant (<i>voy.</i> vaudeville du Comte Ory).	

DEUXIÈME TABLE.

*Airs désignés par les titres des Chansons, ou de différentes manières, autres que l'indication
du premier vers qui les concerne.*

<p>AIR d'Aristippe (voy. des plaisirs promis à la terre).</p> <p>de Bélisaire..... 657</p> <p>de Cadet Roussel..... 658</p> <p>de Cabin-caba (voy. dans ma jeunesse).</p> <p>de Calpigi (voy. je suis né natif de Ferrare.</p> <p>de Catinat (voy. ah ! si vous aviez vu monsieur de Catinat).</p> <p>de Céline (voy. de ma Céline, amant modeste).</p> <p>de Chasse (<i>à la li</i>), ou l'aut' jour à Fanchon j' dis, ma fille..... 1349</p> <p>de Couci, couça, ou mon père aussi ma mère..... 558</p> <p>de Grimaudin (voy. air du vaudeville des Vacances des procureurs).</p> <p>de Mon Cousin l'Allure (voy. le jour de Saint Crépin, mon cousin).</p> <p>de Jean Monnet (voy. air du vaudeville de Jean Monnet).</p> <p>de Jeannette, ou dans votre humble servante..... 1971</p> <p>de Joconde, ou monsieur l'curé, n'espérez plus..... 659</p> <p>de l'Allemande ancienne, ou vaudeville de Téniers..... 818</p> <p>de l'Allemande moderne, ou allons aux prés Saint-Gervais..... 856</p> <p>de l'Allemande de Mozart, ou en tout pays..... 1421</p> <p>de l'Allemande de Mozart, ou vaudeville de Bancelin..... 776</p> <p>de l'Allemande du Vaudeville en vendanges..... 1522</p> <p>de l'Allemande de Nicolas (voy. air de la contredanse de l'Amoureux de quinze ans).</p> <p>de l'Allure (voy. le jour de saint Crépin).</p>	<p>AIR de l'Amour quêteur (voy. Jupiter un jour en fureur).</p> <p>de l'Angelus, ou chaque matin à mon réveil..... 1957</p> <p>de l'Anglaise, ou vaudeville de Colalto..... 787</p> <p>de Landeriette, ou pour une fois, e' n'est pas la peine..... 465</p> <p>— Autre air sur les mêmes paroles..... 1138</p> <p>de Lantara (voy. ah ! que de chagrins dans la vie).</p> <p>de Lanturlu..... 1894</p> <p>de l'Enfantine (contredanse), ou mon cher Arlequin, dis-moi..... 660</p> <p>de l'Entr'acte de l'Epreuve villageois..... 1826</p> <p>de l'Entrée des Savoyards, dans la Dansomanie..... 1086</p> <p>de l'Equipage (voy. l'équipage).</p> <p>de l'Ermitage (voy. Philis demande son portrait).</p> <p>de Madame Rambour (voy. air du Fifre et du tambour).</p> <p>de Malborouck..... 662</p> <p>de Marianne (voy. Suzon sortait de son village).</p> <p>de Paris et le village (voy à l'âge heureux de quatorze ans).</p> <p>de Prévile et Taconet (voy. amis, jamais l'chagrin n'm'approche).</p> <p>de Tarare, pompon, ou pour un maudit péché..... 663</p> <p>de Zéphyr, ou librement, à tort, à travers, ou Zéphyr, d'un soupir.. 664</p> <p>de la Bagatelle (contredanse), ou Voltaire en dépit de son esprit.. 1272</p> <p>de la Barcarolle la vénitienne, ou à Venise jeune fillette..... 749</p> <p>de la Barcarolle vénitienne (voy. la biondina in gondoleta).</p>
--	--

AIR de la Baronne.....	665	AIR de la Chaumière, ou pour trouver le parfait bonheur.....	614
de la Beauté, la rareté, la curiosité.....	666	de la Chaumière indienne, ou bon voyage.....	1458
de la Belle esclave, ou vive le dimanche.....	1746	de la Cinquième édition (voy. vaudeville de Oui et non).	
de la Belle Marie (voy. ne crois plus à mon trépas).		de la Complainte du Juif errant (voy. est-il rien sur la terre).	
de la Berceuse, ou berce, berce, bonne grand' mère.....	668	de la Confession (voy. air des confessions).	
de la Béquille du père Barnabas.....	669	de la Contredanse de l'Amoureux de quinze ans.....	1615
de la Bonaparte (contredanse).....	670	de la Contredanse de la Chasse, ou vaudeville du Méléagre champenois.	874
de la Boulangère (voy. la boulangère a des écus).		de la Contredanse du Diable à quatre, ou du matin au soir et contre	
de la Bertrand (contredanse).....	1022	tous.....	599
de la Bourbonnaise, ou la Bourbonnaise quitte son pays.....	671	de la Contredanse des Petits pâtés.....	729
de la Bourbonnaise du grimacier (voy. qui potis et non potis).		de la Contredanse des Drapeaux (voy. quel bonheur doux et batteur).	
de la Bourrée Auvergnate.....	1050	de la Contredanse du Zéphyr (voy. air de Zéphyr).	
de la Bourrée Bordelaise (voy. une jeune fillette).		de la Contredanse de l'Été.....	1454
de la Bourrée Lyonnaise.....	1108	de la Contredanse de Joerries aux enfers (voy. allons, mon garçon).	
de la Bourrée provençale (voy. vive un tambourin qui nous réveille).		de la Contredanse d'ice des Danaïdes (voy. air d'une anglaise de Da-	
de la Bourrée Saintongeaise (voy. as-tu vu la lune, Jean).		rondeau).	
de la Bourrée Saintongeaise, ou ça, not'rainagère.....	921	de la Contredanse de la Nina.....	1929
de la Bourrée Saintongeaise, ou exprès pour vous j'ons pris cette fau-		de la Contredanse de la Pic voleuse.....	1824
vette.....	955	de la Contredanse du Carnaval de Venise.....	1845
de la Camargo (contredanse), ou Paris est au Roi.....	672	de la Cosaque (contredanse).....	1604
de la Carmagnole.....	675	de la Croisée, ou l'autre nuit je réfléchissais.....	678
de la Caticoua.....	674	de la Découpre, ou ah! ma fille, que faites-vous.....	679
de la Cavatine des Hasards de la guerre (voy. l'homme est honnête).		de la Fanfare de Saint-Cloud, ou la plus belle promenade.....	680
de la Cavatine du Faucon (voy. toute fille en Provence).		de la Faridondaine, la faridondon.....	681
de la Cavatine du Bouffe et le Tailleur, ou gaîment je m'accommode		de la Fille au coupeur de paille (voy. lestement quand on est jeune).	
de tout.....	675	de la Folle (contredanse) ou changez moi cette tête.....	682
de la Cavatine de la Finta philosofa, ou rondeau de Madame Favart.	1265	de la Fricassée, ou quand on va boire à Pécu.....	683
de la Cavatine de don Juan.....	1822	de la Fuite en Egypte, ou c'est le meilleur homme du monde.....	686
de la Chaconne de Floquet, ou aimable jeunesse.....	1495	de la Fustemberg (contredanse), ou Lubin a la préférence.....	684
de la Chasse de Lagarde.....	760	de la Galopade.....	685
de la Chasse du Roi et le fermier, ou allons, allons au bois.....	676	de la Gasconne (voy. un jour de cet automne).	
de la Chasse du jeune Henri, ou vaudeville de la Famille des Innocens.	677	de la Générale.....	1792
de la Chasse de Marly, ou rondeau du Courtisan dans l'embarras.....	1476	de la Grippette (voy. Jean de la Réole, mon ami).	

AIR de la Hongroise (voy. air du canon autrichien).		AIR de la Pastourelle (Contredanse)	1256
de la Hulla (contredanse) (voy. air de la Bonaparte).		de la Périgourdine, ou Perette fait bien la fière	1411
de la Jeanne (contredanse) ou vaudeville des Deux pères	845	de la P'tit' poste de Paris, ou ah ! monseigneur	16
de la Kalenda, ou je suis votre ami	1419	de la Petite Nanette, ou j'aimais surtout à la maison	697
de la Légère (contredanse) ou qu'un poète	501	de la Petite Cendrillon (voy. je suis modeste et soumise).	
de la Marche des Bostangis	1059	de la Pierrefitoise (Polonoise)	109
de la Marche des deux Avarès, ou la garde passe, il est minuit	925	de la Pipe de tabac (voy. contre les chagrins de la vie).	
de la Marche des Fêtes d'Elcusis, ou marcher au plaisir	1474	de la Polonoise (contredanse), ou courez vite, prenez le patron (voy. air de la Pierrefitoise).	
de la Marche des Mariages samnites, ou Dieu d'amour	944	de la Poule, ou montrons-nous, ma sœur, tel's que nous sommes	698
de la Marche du Calife de Bagdad	1472	de la Prise de Passav, ou oh ! les Français savent bien ça	1055
de la Marche de Fernand Cortez	1965	de la Psyché (walse)	1412
de la Marche d'Aline	1555	de la Romance d'Alexis, (voy. pourquoi rompre leur mariage).	
de la Marche du roi de Prusse, ou à pied comme à cheval	687	de la Romance de l'Arrioste	702
de la Marche nouvelle des gardes-du-corps	1110	de la Romance de Daphné, ou l'Amour m'a fait la peinture	700
de la Marche nouvelle des mousquetaires	1104	de la Romance de Délie (voy. plaignez, plaignez un tendre troubadour).	
de la Marche suisse	1740	de la Romance de Fielding (voy. peintre de l'homme, et censeur de nos vices).	
de la Marchale (contredanse), ou pourquoi cet air sévère ?	467	de la Romance de Lise et Mainfroy (voy. au temps jadis un chevalier).	
de la Marseillaise (voy. allons, enfans de la patrie).		de la Romance de Licas et Hélène (voy. au château de ses aïeux).	
de la Meunière, ou j'ai vu la meunière en passant	690	de la Romance de Mélidore et Phrosine, ou ainsi d'un préjugé barbare	1188
de la Monaco, ou vaudeville de la Matrone d'Ephèse	689	de la Romance de Montano et Stéphanie (voy. quand on fut toujours vertueux).	
de la Montagnarde (contredanse)	1779	de la Romance d'Ovinska (voy. l'éclat d'une vive lumière).	
de la Musette de Nina	694	de la Romance du Paysan de Barège (voy. quoi, pour toujours elle m'est donc ravie) ?	
de la Nature (voy. jeune fille et jeune garçon).		de la Romance de Richard (voy. une fièvre brûlante).	
de la Noce béarnaise (voy. je ne me souviens qu'à peine).		de la Romance de Roméo et Juliette (voy. avant d'avoir vu ce mortel).	
de la Nouvelle Anglaise (Paris est comme autrefois)	1565	de la Romance de Sterne	701
de la Nouvelle Tyrolienne par Meissonnier	1708	de la Romance de Lodoïska (voy. la douce clarté de l'aurore).	
de la Nouvelle Tyrolienne, par ***	1855	de la Romance de Bala (voy. c'en est fait j'ai cessé de plaire).	
de la Nouvelle Tyrolienne par M ^{me} . Gail	1601		
de la Paille	691		
de la Palisse, ou messieurs, vous plaît-il d'ouvrir	692		
de la Pantoufle (voy. je n'saurais danser).			
de la Paris (contredanse) (voy. pomm' de reinette).			
de la Parole, ou regard vif et joli maintien	695		

Air de la Romance d'Elisa (voy. lieux sauvages, tristes climats).		Air de la Romance de Cange (voy. ô ma digne compagne, et vous, tendres enfans).	
de la Romance de Claudine (voy. il n'en est point de généreux).		de la Romance des Femmes soldats (voy. les murs élevés d'un vieux fort).	
de la Romance de Florian, ou âge d'Astrée.	703	de la Romance des Rendez-vous bourgeois (voy. tous les jours il me regardait).	
de la Romance de Joseph, ou à peine au sortir de l'enfance.	704	de la Romance du berger du Tage (voy. adieu, rive chérie).	
de la Romance de la plus belle (voy. j'avais juré que la plus belle).		de la Romance de plus heureux que sage (voy. repose en paix, femme jolie).	
de la Romance de Téniers.	1273	de la Romance de Pharamond.	1997
de la Romance de la Forteresse du Danube, ou à l'ombre d'un vieux chêne.	705	de la Romance de Partie carrée (voy. l'innocence est un rêve heureux).	
de la Romance de Marcelin (voy. Victor renonce aux amours de la ville).		de la Romance de Mélina.	1891
de la Romance du Calife, ou depuis le jour où son courage.	706	de la Romance de Berquin (voy. ici j'ai d'être entendu).	
de la Romance d'Agnès Sorel (voy. d'une voix encore affaiblie).		de la Romance d'Aladin.	1922
de la Romance de Léonore (voy. qu'il m'a fallu depuis deux ans).		de la Romance de Félicie (voy. la sympathie est le lien des ames).	
de la Romance de Gulnare, ou pour mieux te prouver mon amour.	707	de la Romance de la Bergère Châtelaine (voy. un châtelain aimable et beau).	
de la Romance d'Edwin et Emma (voyez au fond d'une heureuse vallée).		de la Romance de Joconde (voy. dans un délire extrême).	
de la Romance de Héro et Léandre (voy. je vais vous conter l'aventure).		de la Romance de l'Hirondelle et le proscrit (voy. pourquoi me fuir, passagère hirondelle).	
de la Romance de l'Ermite de Saint-Avelle (voy. aux rochers de Saint-Avelle).		de la Romance de Corisandre.	1850
de la Romance de Raoul, sire de Créqui (voy. de vos bontés de son amour).		de la Romance du Marin.	1016
de la Romance d'Aline, ou alors dans la Provence.	708	de la Romance de Charles de France (voy. noble écuyer, soutien du diadème).	
de la Romance d'Aurélius (voy. Aurélius, ami tendre et fidèle).		de la Romance de Mœris (voy. mais d'où me vient tant de langueur).	
de la Romance de Délia et Verdikan, ou ange des nuits.	754	de la Ronde d'Aline, ou enfans de la Provence.	715
de la Romance du Trompeur trompé (voy. vous qui souffrez du mal d'amour).		de la Ronde d'Anacréon, ou souvent c'est l'ennui qu'on évite.	957
de la Romance de Fodor (voy. un soir dans la forêt prochaine).		de la Ronde d'Anacréon, ou nous allons avoir (voy. air du chœur d'Anacréon).	
de la Romance des Ruines de Babylone.	1431	de la Ronde d'Annette et Lubin, ou ah ! il n'est point de fête.	772
de la Romance du Tage (voy. fleuve du Tage).		de la Ronde de Barcelonnette (voy. vaudeville de la Vallée de Barcelonnette).	
de la Romance d'Hélène, ou un beau troubadour béarnais.	709	de la Ronde Bordelaise.	1592
de la Romance du Pied de mouton, ou Gusman ne connaît point d'obstacle.	710	de la Ronde de Cadichon (voy. c'est le gros Thomas).	

AIR de la Ronde de Gessner, ou air du vaudeville de la Cendrillon des écoles.	
de la Ronde de Lucile (voy. on dit qu'à quinze ans).	
de la Ronde de l'Enfant et le grenadier.....	1577
de la Ronde de l'Amoureux de quinze ans (voy. not' demoiselle a dit oui).	
de la Ronde de M. Azinard, ou de Joerisse aux enfers.....	715
de la Ronde de Nicodème dans la lune (voy. l'autre jour la p'tite Isabelle).	
de la Ronde de Saint-Nicolas.....	1591
de la Ronde de Vadé à la Grenouillère (voy. vaudeville de Vadé à la Grenouillère).	
de la Ronde de la Ferme et le Château, ou sautez donc, sautez donc.....	714
de la Ronde de Partie carrée du théâtre Feydeau (voy. le curé de notre village).	
de la Ronde de la Queue du Diable, ou d'un' meunièr' qui fit trop sa fière.....	712
de la Ronde de la Statue d'Henri IV, ou Parisiens, faut que j'vous chante.....	1795
de la Ronde Française (voy. air du vaudeville du Bouquet du Roi).	
de la Ronde des Charades en action, ou je vois un' jeune fille.....	1483
de la Ronde du Bouquet du Roi (voy air du vaudeville du Bouquet du Roi).	
de la Ronde du Courtisan dans l'embarras (voy. air de la chasse de de Marly).	
de la Ronde du Club des bonnes gens (voy. dans la paix et l'innocence).	
de la 1 ^{re} Ronde du Départ pour Saint-Malo (voy. amis il est temps qu'on publie),	
de la 2 ^{me} Ronde du départ pour Saint-Malo (voy. rien n'était si joli qu'Adèle).	
de la Ronde finale du Diable à quatre.....	1574
de la Ronde finale du Frère Philippe.....	1561

AIR de la Ronde du Pêché de paresse (voy. tant que l'homme désirera).	
de la Ronde du Petit frère (voy. vous qui fêtez not' mariage).	
de la Ronde du Rival confident, ou vaudeville du Chaudronnier de Saint-Flour.....	711
de la Ronde des Rosières (voy. de ce village).	
de la Ronde du Vaudeville en vendanges (voy. air du vaudeville du Bouquet du Roi).	
de la Ronde des Vendangeurs, ou ma mère aux vignes m'envoyit (voy. v'la c' que c'est qu'd'aller aux bois).	
de la Ronde des Vendangeurs (voy. c'est la petite Thérèse).	
de la Ronde du Droit du Seigneur (voy. c'est un' bagatelle).	
de la Ronde de la Capucine (voy. chantons la Capucine).	
de la Ronde de Piron avec ses amis (voy. tant que l'homme désirera).	
de la Ronde de Camille (voy. notre meunier chargé d'argent).	
de la Ronde du Camp de Grand-Pré, ou si vous aimez la danse....	1415
de la Ronde du Val de Vire (voy. vaudeville du Val de Vire).	
de la Ronde d'Elisa (voy. Lison r'fusa pus d'un amant).	
de la Ronde de la Bergère châtelaine.....	1848
de la Ronde de la Bonne servante.....	1487
de la Ronde de Rabelais, ou votre pavillon m'enchanter.....	248
de la Ronde de Marly (voy. air de la chasse de Marly).	
de la Ronde du Solitaire.....	1915
de la Ronde de la Neige.....	1920
de la Ronde dansante du Retour à la ferme.....	1990
de la Ronde de la Pauvre fille.....	1628
de la Ronde du Chasseur rouge.....	1992
de la Ronde du Maçon.....	1991
de la Rose (contredanse), ou vaudeville des Préventions.....	1151
de la Rosière (contredanse), ou non, rien ne m'échappe.....	1538
de la Russe (contredanse) (voy. air du Pas russe).	
de la Sabotière, ou vaudeville du Vieux chasseur.....	886
de la Sautouse (walse) vaudeville d'Ida.....	777
de la Sémillante (contredanse), ou ton jardin anglais.....	982

AIR de la Sentinelle, ou l'astre des nuits.....	716	AIR des Billets doux.....	720
de la Sorbonne ou air du vaudeville final du comte Ory.....	1541	des Bonnes gens (voy. l'amitié vive et pure).	
de la Traey (contredanse) ou on se livre au plaisir.....	1592	des Bossus, ou depuis long-tems je me suis aperçu.....	144
de la Trajan (contredanse).....	1032	des Bourgeois de Châtres (voy. tous les bourgeois de Châtres).	
de la Treille de sincérité (voy. nous n'avons plus cette merveille).		des Canards.....	1121
de la Trenis (contredanse).....	717	des Cinq sens (voy. j'ai vu partout dans mes voyages).	
de la Turque (contredanse).....	718	des Cinq voyelles, ou en quatre mots je vais vous conter ça.....	721
de la Tyrolienne (voy. air du canon autrichien).		des Commères de la Dansomanie (voy. air du pas des trois cousines).	
de la Tyrolienne des Mauvaises têtes.....	1913	des Compagnons de voyage (voy. l'hymen est un lien charmant).	
de la Tyrolienne du soir (voy. en vain l'aurore).		des Confessions, ou je viens devant vous.....	292
de la Vaudrenil (contredanse).....	1031	des Fêtes d'Eleusis.....	1474
de la Viennoise (voy. air du canon autrichien).		des Fleurettes.....	723
de la Villageoise, ou vive le merveilleux.....	1352	des Fleurettes et des amans, ou il n'est point de fleurettes sans le prin-	
de la Ville et le village (voy. à l'âge heureux de quatorze ans).		temps.....	724
de la Walse de Cythère.....	703	des Folies d'Espagne.....	722
de la Walse de Flore et Zéphir (voy. air de l'allemande du vaudeville		des Fraises, ou jardinier, ne vois-tu pas.....	725
en vendanges).		des Matines de Cythère (voy. chantons les matines de Cythère).	
de la Walse de Frontin mari garçon (voy. séjour d'amour).		des Matines du frère Jacques, ou frère Jacques, dormez-vous ?.....	726
de la Walse de Robin des bois.....	1985	des Pélerins de Saint-Jacques.....	727
de la Walse des Arts, ou j'ai parcouru le monde entier.....	1823	des Pendus, ou or, écoutez, petits et grands.....	728
de la Walse des Comédiens, ou de Miller.....	1916	des Petits pâtés (voy. air de la contredanse des petits pâtés).	
de la Walse des Montagnes Russes.....	1595	des Portraits à la mode.....	750
de la Walse du Barbier de Séville (voy. dans cet asile).		des Ressemblances et des différences.....	999
de la Walse du Hâvre.....	1500	des Revenans, ou chansons, chansons.....	90
de la Walse du Pauvre Diable, ou comme le vin rajeunit la vicillesse.	719	des Sauvages, ou rien, père Cyprien.....	1123
de la Walse du Premier prix.....	1926	des Trembleurs, ou une vieille qui roupille.....	751
de la Walse Hongroise, ou ah! que l'amour aurait pour moi de		des Triolets, ou avec Iseulte et les amours.....	752
charmes (voy. air du canon autrichien).		des Trois âges du Troubadour (voy. lorsque je parvins à cet âge).	
de la Walse Russe (Sautouse).....	1616	des Voyages (voy. pour bien occuper ses loisirs).	
de la Walse Saxonne, ou va ne crains pas que les plaisirs parfaits....	1468	du Baiser (voy. de ton baiser la douceur passagère).	
de l'Enfant et le Grenadier.....	1577	du Baiser volé (voy. eh! quoi! tu détournes les yeux).	
de l'Équipage (voy. l'équipage le plus en usage).		du Ballet de l'Épreuve villageoise (voy. la scéance est terminée).	
de l'Impériale (contredanse).....	1172	du Ballet de Raoul barbe bleue, ou si j'avais un amant franc.....	984

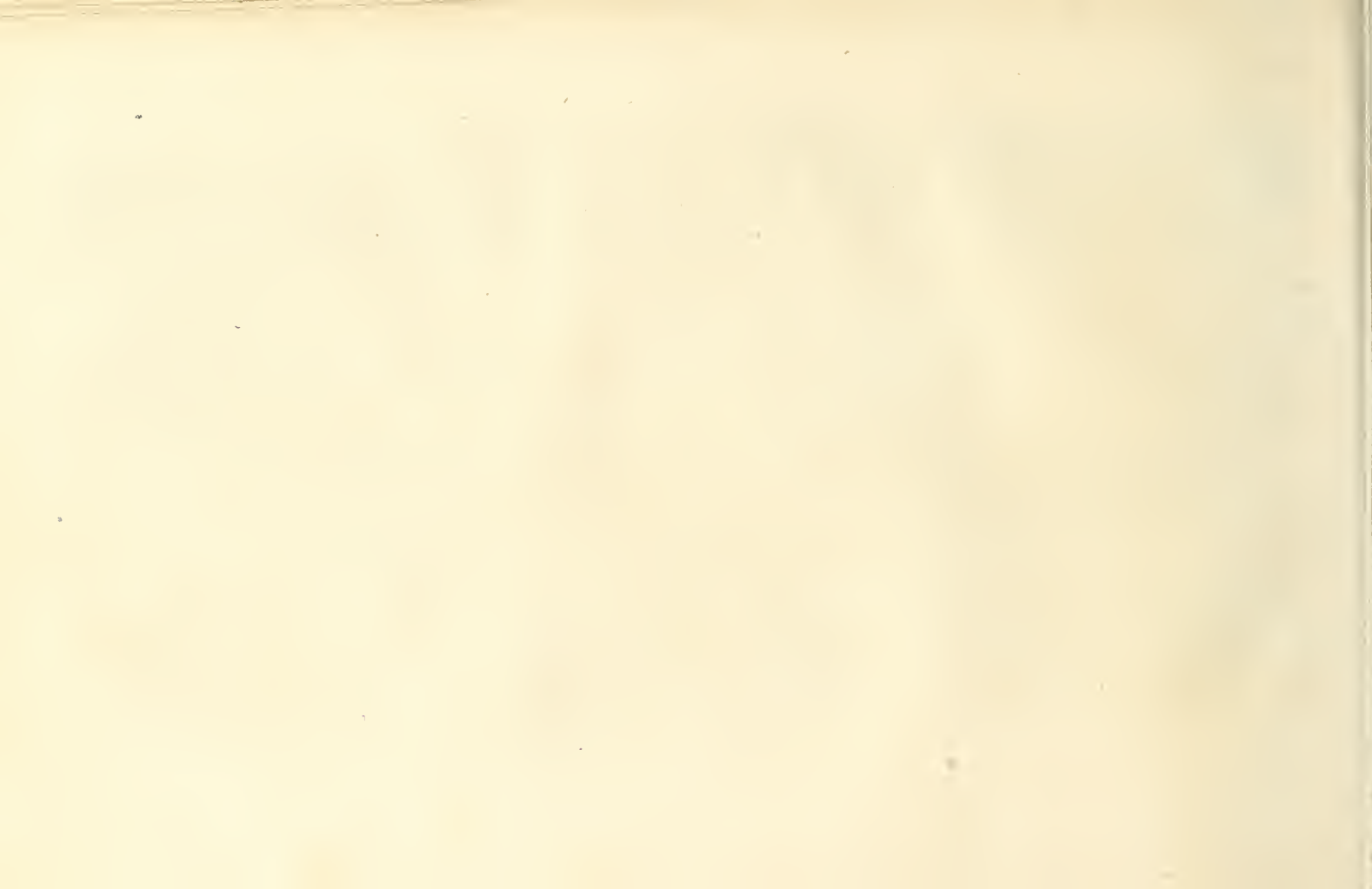
AIR du Bastringue.....	1050	AIR du Chœur final de Blaise et Babet.....	779
du Batelier.....	734	du Chœur du Cavcau (voy. air du vaudeville de Madame Favart).	
du Bégayeur, ou pour nous mettre en train, trin, triu.....	1055	du Chœur des Solitaires de Normandie (voy. repas en voyage).	
du Ballet des Pierrots, ou vaudeville du Rémouleur et la Meunière...	755	du Chœur de la Garde nationale (voy. je suis le petit tambour).	
du Boléro de Pons de Léon.....	1749	du Chœur de la Belle au bois dormant (voy. air du vaudeville final de la Belle au bois dormant).	
du Boléro Andaloux.....	1715	du Chœur de la Chaumière moscovite (voy. air du vaudeville final de la Chaumière moscovite.)	
du Bon Chevalier (voy. reposez vous, bon chevalier).		du Chœur de Colinette à la cour (voy. l'amour constant, l'hymen joyeux).	
du Bouquet du Roi (voy. air du canon de la Garde nationale).		du Chœur de Picaros et Diégo, ou je suis charmé maintenant de lui plaire.....	1841
du Branle sans fin.....	1072	du Chœur des chasseurs de Robin des bois.....	2000
du Branle Limousin, appelé le <i>Ménour</i>	1081	du Chœur de la Petite Gouvernante (voy. chantons tous la bonne Lise).	
du Branle Lyonnais (voy. air de la Bourrée lyonnaise).		du Clair de lune (voy. le clair de lune).	
du Cabaret, ou à boire je passe ma vie.....	735	du <i>Confiteor</i> , ou mon père, je viens devant vous (air ancien).....	742
du Canon autrichien, contenant la tyrolienne, la hongroise et la viennoise.....	1076	— même sujet, air moderne.....	743
du 1 ^{er} Canon de la Famille moscovite, ou entends-tu la trompette guerrière.....	1480	du Comte Ory (voy. quoi, répond-elle à l'Ermite).	
du 2 ^{me} Canon de la Famille moscovite, ou voici venir la nuit.....	1091	du Comte Ory (voy. le comte Ory).	
du Canon de la Garde nationale, ou chers camarades, buvons rasades.	1065	du Curé de l'opoponne, ou tant que l'homme désirera.....	745
du Canon de Quinze ans d'absence.....	992	du Dîner aux près Saint-Gervais (voy. nous verrons à ce qu'il dit).	
du Cantique de Saint-Roch, ou approchez-vous, et que chacun écoute.	756	du Doux nonni (voy. vaudeville du Mameluck).	
du Cantique de Saint-Hubert, ou venez, peuple chrétien.....	757	du Doudango, ou ce mot sévère.....	744
du Carillon de Vendôme, ou Orléans. Beaugency.....	758	du Fantôme (voy. le mineur du vaudeville de Madame Favart).	
du Carillon de Dunkerque.....	759	du Fife et du tambour (aux accords enchanteurs).....	746
du Carillon savoyard (voy. quand nous portons au patron de not' village).		du Fife et du tambour (chantez les charmes du mystère).....	766
du Carrosse.....	740	du Fleuve d'oubli, ou je veux boire.....	747
du Chant français.....	1742	du Fleuve de la vie (voy. on parle de philosophie).	
du Chant russe.....	1888	du Galoubet.....	748
du Champ d'asile (voy. si loin du port, dispersés par l'orage).		du Gondolier vénitien, ou si ma voix peut l' distraire.....	916
du Chœur d'Ancréon, ou jouissons du plaisir.....	741	du Gondolier vénitien (voy. air de la barcarolle vénitienne).	
du Chœur de Lanjon (voy. honneur au vieillard de Théos).		du <i>God save the king</i> . (air national anglais).....	1881
du Chœur de Pierrot (voy. honneur honneur à l'illustre devin).		du <i>Gott ergalte Frany den kayser</i> (chant national allemand).....	1884
du Chœur d'une visite à Saint-Cyr (voy. pour Saint-Cyr ah ! quelle gloire).			

AIR du Lendemain.	750	AIR du Rondeau d'Adolphe et Clara (jeunes filles qu'on marie).	1176
du <i>Libera</i> de la Bourbonnaise (voy. la belle Bourbonnaise).		du Rondeau de Chapitre second.	1418
du Major Palmer (voy. vive une femme de tête).		du Rondeau de Comme ça vient, Comme ça passe.	1668
du Manchon (voy. c'est la fille à la mèr' Simone).		du Rondeau de Haine aux femmes (fine coquetterie).	1369
du Mariage de l'Amour, ou Cupidon, las de ses folies.	751	du Rondeau de la Clochette, ou me voilà (fragment).	1706
du Ménage de garçon (voy. je loge au quatrième étage).		du Rondeau de madame Pavart (voy. air de la eavatine de la <i>Finta</i>	
du Menuet de la reine.	753	<i>philosophia</i>).	
du Menuet d'Exaudet, ou de ce vin, le venin, ou cet étang.	752	du Rondeau de la Parisienne en Espagne.	1879
— un air de Doche sur la même coupe.	1259	du Rondeau de Maison à vendre (toujours courant après ma	
du Menuet d'Isis.	1045	belle).	1185
du Menuet de Carlin, ou d'Elle et lui.	1003	du Rondeau de M ^r Sans-Gêne (au sein des mers, etc.).	1515
du Mirliton.	991	du Rondeau du Mariage extravagant.	1586
du Noël de la cour (voy. tous les bourgeois de Châtres).		du Rondeau de M ^r Champagne.	1759
du Nouveau pas redoublé (voy. air du vaudeville des Deux Valentin).		du Rondeau de Rose et Aurèle.	1529
du Pas redoublé de l'infanterie.	756	du Rondeau de Pauline (si jamais je me marie (voy. air du Rondeau	
du Pas russe.	757	de Rose et Aurèle).	
du Pas des trois Cousines, ou quand des ans la fleur printannière.	758	du Rondeau du Poète satirique (voy. air de la contredanse de la	
du Pêché de paresse (voy. tant que l'homme désirera).		Rosière).	
du Petit émigré (voy. combien j'ai douce souvenance).		du Rondeau du Prisonnier, oui, c'en est fait, je me marie.	768
du Petit matelot, ou de la Pipe de tabac (voy. contre les chagrins de la		du Rondeau des deux Edmond (voy. à voyager je passerais ma vie).	1512
vie).		du Rondeau des Rendez-vous bourgeois (fortune, en ce monde).	1564
du Petit mot pour rire.	759	du Rondeau des Rendez-vous bourgeois, ou allons plus de tristesse.	1987
du Porteur d'eau, ou à l'eau, à l'eau.	761	du Rondeau de la Pénélope de la cité.	1996
du Pot de fleurs, ou celui dont vous charmez la vie.	762	du Rondeau des Visitandines (enfant chéri des dames).	770
du Port Mahon (voy. le port Mahon est pris).		du Rondeau de la Cinquantaine (voy. viens donc, mon Aline).	
du Postillon par Calais.	1281	du Rondeau de la Journée aux aventures (voy. si tu voyais Recette).	
du Prévôt des marchands.	765	du Rondeau Militaire de la même pièce (voy. français et militaire).	
du Premier pas.	354	du Rondeau de la Rosière de Verneuil (d'une simple fleur).	1542
du Renégat.	1852	du Rondeau d'Encore une folie (je fais serment d'être fidèle).	1562
du Retour de la pèlerine (voy. un jeune et vaillant chevalier).		du Rondeau d'Une folie.	1575
du Retour de la sentinelle, ou l'aube riante.	945	du Roi et le pèlerin (voy. air du pot de fleurs).	
du Réveil du Peuple.	941	du Serment français.	1755
du Roi Dagobert (voy. du bon roi Dagobert).			

AIR du Tambourin de Provence (air du tambourin final des Vendangeurs) (voy. air du vaudeville des vendangeurs).	
du Tambourin de Rameau (voy. vive un tambourin qui nous réveille).	
du Troubadour béarnais.	764
du Verre (voy. quand je vois des gens ici bas).	
du Bolero andalou, ou ô belle Andalousie.	1713
d'une Anglaise de Darondeau.	1743

AIR d'une Hymne à la Paix (voy. ah ! qu'un repas).	
d'une Nouvelle anglaise ou vive la lithographie.	1565
d'une Nouvelle anglaise, ou les revenans n'aiment pas les militaires.	1866
d'une Polonaise.	1566
d'une Ronde normande, ou tra-de-ri-de-ra, là, là, là, là ?	1105
d'une Ronde languedocienne, ou avec Colas mon gros cousin. . . .	1720





TROISIÈME TABLE.

Airs des Vaudevilles des Pièces.

VAUDEVILLE d'Abuzard (voy. i n'en est point de généreux).		VAUDEVILLE de Bérenger, ou du Secret de madame.....	881
d'Agnès Sorel (voy. air du pot de fleurs).		de Boursault.....	780
d'Alcibiade (voy. de Lathénie).		de Buffon, ou mon avis est le vôtre (voy. air du vaudeville du Mariage de Buffon.	
d'Amour et loyauté.....	1444	de Caroline (voy. moi j'aime la danse).	
d'Amour et mystère (voy. pour bien occuper ses loisirs)		de Cassandre Agamemnon, ou je ne veux la mort de personne, ou en scène je suis un héros (voy. vaudeville de Lathénie).	
d'Angéline (voy. dans ma chaumière obscure).		de Cassandre oculiste.....	782
d'Angélique et Melcourt, ou le procès.....	767	de Catinat à Saint-Gratien.....	781
d'Annette et Lubin (voy. air de la ronde d'Annette et Lubin).		de Champagnac et Suzette (voy. fuyant et la ville et la cour).	
d'Arlequin à Alger.....	1068	de Chapitre second.....	784
d'Arlequin afficheur, ou Clitie est laide à faire peur.....	775	de Chaulieu à Fontenay.....	785
d'Arlequin cruelle, ou pour les friands, pour les gourmands.....	771	de Claudine.....	786
d'Arlequin Joseph, ou de sommeciller encor, ma chère.....	156	de Colalto, ou de l'intrigue impromptu (voy. air de l'anglaise).	
d'Arlequin Musard, ou aux soins que je prends de ma gloire.....	774	de Colombine mannequin.....	788
d'Arlequin tout seul (voy. j'ai vu partout dans mes voyages).		de Comme ça vient, comme ça passe (voy. faut-il donc qu'un bon drille).	
d'Elle et Lui.....	1467	de Comment faire.....	790
d'Encore une folie.....	1567	de Christophe Dubois, ou voilà comme l'homme n'est jamais content.	791
d'Epicure (voy. vous qui du vulgaire stupide).		de Cri-cri (voy. air du bastingue).	
d'Honorine, ou un jeune amant dans l'opulence.....	775	de Fanchon.....	792
d'Ida (voy. air de la Sauteuse).		de Farinelli.....	1909
d'Infortune et gaieté.....	1868	de Favart à Bruxelles.....	795
de Au feu.....	778	de Florian, ou j'étais bon chasseur autrefois.....	794
de Bancelin (allemande de Mozart).....	776	de Flore et Zéphyr.....	1525
de Bastien et Bastienne.....	1646		
de Bayard, page.....	1453		

VAUDEVILLE de Florine.....	795	VAUDEVILLE del'Eeu de six francs.....	968
de Folie et Raison (<i>voy. des Trois Soubrettes</i>).		de l'Épreuve villageoise.....	1585
de Frosine.....	796	de l'Ermité de Saint-Avèle (<i>voy. air de la treille de sincérité</i>).	
de Gascon et Normand (<i>voy. air de la ronde de la Ferme et le Château</i>).		de l'Étourderie (<i>voy. d'une étourderie</i>).	
de Gaspard l'Avisé (<i>vaudeville primitif</i>).....	1477	de l'Homme vert (<i>voy. à Paris il n'est pas d'obstacle</i>).	
de Gentil Bernard.....	797	de l'Homme noir (<i>voy. c'est l'amour, l'amour, l'amour</i>).	
de Gilles en deuil.....	798	de l'Hôtel du Mogol.....	1490
de Grégoire, <i>ou</i> courte et bonne.....	865	de l'Intérieur d'une étude.....	1819
de Gusman d'Alfarache, <i>ou</i> de la Somnambule (<i>voy. air du vaudeville de Irons-nous à Paris</i>).		de l'Intrigue imprévu (<i>voy. de Colalto</i>).	
de Haine aux femmes.....	799	de l'Intrigue sur les toits (<i>voy. d'Arlequin Musard</i>).	
de Haine aux hommes, <i>ou</i> ainsi jadis un ménestrel.....	28	de l'Île des femmes, <i>ou</i> trouver le bonheur en famille.....	807
de Il arrive (<i>voy. air du vaudeville des Auvergnats</i>).		de l'Officier aux arrêts (<i>voy. air du vaudeville des Rendez-vous de minuit</i>).	
de Ils arrivent, <i>ou</i> des avants-postes du maréchal de Saxe.....	841	de l'Officier de fortune, <i>ou</i> fidèle époux, franc militaire.....	808
(<i>Cet air ne diffère de repas en voyage que par le mineur</i>).		de l'Opéra comique.....	805
de Irons-nous à Paris.....	800	de l'Un pour l'autre.....	1276
de Jadis et Aujourd'hui.....	899	de Lise et Colin.....	1591
de Jean Monet (<i>voy. frère Pierre à la cuisine</i>).		de Madame Favart, <i>ou</i> de Madame Scarron.....	806
de Joeris aux enfers (<i>voy. air de la ronde de M. Asinard</i>).		de Madame Frontin (<i>voy. des deux Duègues</i>).	
de Lantara (<i>voy. air du vaudeville de la Belle Blanchisseuse</i>).		de Maître Adam.....	1367
de Lasthénie, <i>ou</i> en scène je suis un héros.....	803	de Michel et Christine.....	1927
de Laujon de retour à l'ancien Caveau (<i>voy. air du vaudeville des Habitans des Landes</i>).		de Molière à Lyon.....	809
de Lanval et Viviane.....	1808	de Monsieur Guillaume.....	810
de l'Amour filial, <i>ou</i> mes chers enfans, unissez-vous.....	801	de Monsieur Sans-Gêne (<i>voy. bonjour, mon ami Vincent</i>).	
de l'Appartement à deux maîtres.....	1071	de Monsieur Partout, <i>ou</i> d'Un dimanche à Passy (<i>voy. quelle effroyable journée</i>).	
de l'Arbre à sonnettes (<i>voy. les sonnettes dans ce monde</i>).		de Monsieur Blaise (<i>voy. à Paris il n'est pas d'obstacle</i>).	
de l'Arbre de Vincennes.....	1442	de Nice (<i>voy. servantes, quittez vos paniers</i>).	
de l'Auberge, <i>ou</i> les brigands (<i>voy. vaudeville de Sophie, ou la malade qui se porte bien</i>).		de Ninon, Molière et Tartuffe.....	1599
dé l'Avare et son ami.....	802	de Numéro 13 (<i>voy. air du vaudeville de Sophie</i>).	
de l'École des mères (<i>du théâtre du Vaudeville</i>).....	804	de On ne s'avise jamais de tout.....	811
		de Oui ou Non, <i>ou</i> de la Cinquième édition.....	812
		de Ninette à la cour (<i>voy. en revenant de Charenton</i>).	

VAUDEVILLE de Paris à Pékin.....	1555	VAUDEVILLE de la Cendrillon des écoles (voy. air de la ronde de Gessner).	
de Partie carrée (du Théâtre du Vaudeville).....	855	de la Chasse au renard (voy. amis , voici la riante semaine).	
de Pâté d'anguille, ou des Plaidcurs de Racine.....	1719	de la Chaumière moscovite.....	826
de Pauline.....	1532	de la Chevalière d'Éon.....	1455
de Pellegrin.....	815	de la Coquette sans le savoir.....	1024
de Pierrot, ou le diamant perdu (voy. air du vaudeville du Menuet du bœuf).		de la Clochette, ancien opéra comique.....	1164
de Pinson père de famille.....	1989	de la Danse interrompue, ou des Chevilles de maître Adam.....	827
de Psyché.....	1494	de la Famille des Innocens (voy. air de la Chasse du jeune Henri).	
de Quinze ans d'absence.....	1257	de la Famille extravagante.....	1241
de Quilte à quitte (voy. du pauvre Jacques).		de la Famille moscovite.....	1610
de René Le Sage.....	1252	de la Famille normande (voy. en revenant de Charenton).	
de Rien de trop.....	1069	de la Fausse Magie.....	828
de Rose et Colas, ou fournissez un canal au ruisseau.....	814	de la Femme et le Secret.....	829
de Turenne.....	1425	de la Ferme et le Château.....	1178
de Scarron, ou venez chanter et rire.....	816	de la Fille en loterie, ou du Vaudeville au Caire.....	850
de Six mois d'absence.....	815	de la Fille mal gardée.....	1940
de Sophie, ou la malade qui se porte bien.....	817	de la Jeune Mère.....	1061
de Teniers, ou des deux Joerisses (voy. air d'une ancienne allemande).		de la Jolie Blanchisseuse (voy. de la Belle Blanchisseuse).	
de Tom Jones.....	819	de la Jolie Fiancée.....	1445
de Va-de-bon-cœur (voy. mon ami, daignez parler mieux).		de la Lanterne sourde.....	1960
de Vad à la Grenouillère.....	820	de la Matinée et la Vcillée villageoises (voy. il faut que l'on file, file).	
de Voltaire à Ferney (voy. mon père était pot).		de la Matrone d'Ephèse (voy. air de la Monaco).	
de Voltaire chez Ninon.....	821	de la Négresse.....	851
de la Barrière du Mont-Parnasse.....	1551	de la Nina de la rue Vivienne (voy. du Dîner de garçons).	
de la Bataille d'Ivry (voy. vive Henri IV).		de la Nouvelle télégraphique.....	852
de la Belle Allemande.....	1455	de la Parisienne à Madrid.....	1517
de la Belle Blanchisseuse, ou de Lantara.....	86	de la Parodie de Fernand Cortès, ou tout ça passe.....	356
de la Belle au Bois dormant.....	822	de la Perruque blonde ou l'homme n'est pas ce qu'il s'affiche.....	359
de la Belle Fermière.....	823	de la Petite Coquette.....	1544
de la Belle Marie, ou belle au galant mystère.....	824	de la Petite Gouvernante (voy. vaudeville de la Robe et les Bottes).	
de la Bonne aubaine (voy. de la Soirée orangeuse).		de la Petite Métromanie (voy. au temps passé).	
de la Bonne servante.....	1506	de la Petite Sœur (voy. Monsieur Robert est de ces gens).	
		de la Physionomie (voy. vaudeville d'Une heure de folie).	

VAUDEVILLE de la Pupille.....	834	VAUDEVILLE des deux Edmon.....	868
de la Revanche forcée.....	977	des deux Ermites.....	844
de la Robe et les Bottes.....	858	des deux Jocrisses (voy. air de l'ancienne allemande).	
de la Rosière de Salenci (de Pezai) ou chantez, dansez, amusez-vous.	836	des deux Jumeaux de Bergame, ou la foi que m'avez promise....	843
de la Rosière de Salenci (de Favart).....	1268	des deux Lions (voy. vaudeville de Six mois d'absence).	
de la Servante Justifiée.....	1911	des deux Matinées.....	1837
de la Soirée orageuse, ou comme je suis frais et dispos.....	857	des deux Pères, ou la leçon de botanique (voy. air de la Jeune, contredanse).	
de la Somnambule (voy. de Gusman d'Alfarache).		des deux Valentins.....	1791
de la Tasse de chocolat, ou tais-toi.....	1152	des deux Veuves, ou aimé de la belle Ninon.....	846
de la Vallée de Barcelonnette.....	858	des Écosseuses, ou souvenez-vous-en.....	241
de la Vallée de Montmorency (voy. allons danser sous ces ormeaux).		des Époux de trois jours.....	847
de la Vicillesse de Fontenelle.....	1182	des Étourdis en voyage.....	1489
de la Volière du Frère Philippe.....	1767	des Espiègles.....	848
des Amants sans amour (air primitif).....	859	des Femmes et le Secret (voy. de la Femme et le Secret).	
— — Nouvel air fait pour la reprise de cette pièce.....	995	des Fiancés, ou dès mon printemps, naïve et confiante.....	849
des Amazones, ou des Scythes.....	1534	des Gardes-marine.....	1526
des Amours d'été.....	840	des Gascons (voy. mon père m'a donné un mari).	
des Avant-postes (voy. de Ils arrivent).		des Habitants des Landes, ou de Laujon de retour à l'ancien Caveau.	152
des Auvergnats.....	1042	des Habits d'emprunt (voy. du Dîner de garçons).	
des Bons gobets (voy. de la Vallée de Barcelonnette).		des Hasards de la guerre.....	850
des Blouses, ou de la Route de Poissy.....	1918	des Limites.....	1450
des Boxeurs.....	1002	des Maricurs écossais.....	1801
des Brigands sans savoir (voy. vaudeville de Sophie, ou la malade).		des Maris ont tort.....	1481
des Caméléons (voy. vaudeville de Sophie).		des Maris sans femmes (voy. mon goût seul dirige ma vie).	
des Charades en action.....	1482	des Pages au sérail.....	1138
des Chevilles de maître Adam, ou la jeune Iris, la fleur de nos campagnes.....	827	des Pages du duc de Vendôme (voy. air du vaudeville d'Angélique et Melcour).	
des Coquettes de village.....	1486	des Panoramas.....	851
des Cosaques au village (voy. du Vaudeville au village).		des Petits Montagnards, ou heureux habitants des montagnes.....	853
des Dettes.....	1179	des Petits Savoyards.....	854
des deux Chasseurs et la Laitière, ou sans nous moquer les uns des autres.....	842	des Plaideurs de Racine (voy. vaudeville de Pâté d'anguille).	
des deux Duègnes (voy. quelle effroyable journée).		des Plaisirs de l'hospitalité.....	855

VAUDEVILLE des Poètes sans souci.....	852	VAUDEVILLE du Diable à quatre.....	995
des Préventions (voy. air de la Rose, contredanse).		du Diable couleur de rose.....	868
des Rendez-vous bourgeois.....	856	du Dîner de garçons.....	1844
des Rendez-vous de minuit.....	1448	du Dîner de Madelon, ou gouvernante, cuisinière.....	1478
des Sabots, ou ta plainte me désespère, ou pour la parodie utile.....	914	du Duel par la croisée (voy. pour bien égayer ses loisirs).	
des Sabotiers béarnais (voy. air de la ronde de la Ferme et le Château).		du Pandango.....	869
des Scythes (voy. des Amazoues).		du Faucon.....	987
des Trois Cousins.....	1009	du Faux Serment.....	870
des Trois Fous.....	857	du Fleuve d'oubli (voy. air du Fleuve d'oubli).	
des Trois Soubrettes, ou de Folie et Raison.....	858	du Fou de Péronne.....	1588
des Troubadours.....	859	du Hussard, ou le sabre magique.....	1019
des Vacances des procureurs.....	1007	du Jaloux malade.....	871
des Valets de campagne.....	860	du Jour de l'an (voy. de l'Île des femmes).	
des Vélocifères, ou faut-il donc tant se récrier ?.....	862	du Locataire.....	891
des Vendanges de Surène ou adieu, paniers.....	9	du Magasin de Chaperons (voy. Parisiens, faut que j'vous chante).	
des Vendangeurs, ou air du tambourin de Provence.....	909	du Mameluck, ou ce boudoir est mon Parnasse.....	872
des Visitandines, ou à moins que dans ce monastère.....	863	du Maréchal Ferrant.....	875
des Visites bourgeoises (voy. je suis le petit tambour).		du Maréchal d'Anvers, ou grands dieux ! qu'as-tu donc mon enfant.....	1294
du Bal bourgeois, ou d'une certaine façon.....	1040	du Mariage d'Antonio, ou l'époux qui gémit tous les jours.....	1581
du Bal champêtre.....	1925	du Mariage de Dumolet (voy. chantons tous à perdre halcine).	
du Bouquet du Roi.....	1424	du Mariage extravagant.....	1539
du Bûcheron, ou trop de pétulance gâte tout.....	864	du Mariage de Buffon.....	783
du Château de mon oncle.....	1745	du Mariage de Figaro (voy. cœurs sensibles, cœurs fidèles).	
du Château et la Chaumière.....	1455	du Marquis de Moncade (voy. fidèle ami de notre enfance).	
du Chaudronnier de Saint-Flour, ou rigaudon, zig, zag, don, don, (voy. air de la ronde du Rival confident).		du Méleagre champenois, ou quand Duguesclin (voy. air de la contredanse de la chasse).	
du Club des bonnes gens.....	1184	du Menuet du bœuf, ou de Pierrot.....	1469
du Comte Ory (voy. air de la Sorbonne).		du Mur mitoyen, ou j'ai parfois entendu parler.....	955
du Congé.....	1262	du Mystificateur (voy. contre les chagrins de la vie).	
du Courtisan dans l'embarras (voy. air du vaudeville de Jadis et Aujourd'hui).		du Naufrage au port, ou pourquoi ces détours superflus.....	466
du Départ pour Saint-Malo, ou bon voyage, cher Dumolet.....	866	du Nécessaire et le superflu.....	1470
du Devin du village, ou c'est un enfant.....	867	du Nouveau débarqué.....	1225
		du Nouveau Nicaise.....	1997

VAUDEVILLE du Passe partout (voy. de la Servante justifiée).	
du Pauvre Diable (voy. air du vaudeville de Haine aux femmes).	
du Pauvre Jacques, ou nous verrons à ce qu'il dit.	501
du Petit Courrier.	875
du Petit Jockey.	877
du Petit Tinballier.	1498
du Piège (voy. air du vaudeville d'Une Heure de folie).	
du Pont des arts (voy. la loterie est la chance).	
du Premier Prix.	1953
du Prétendu de Gisors, ou mon ami, combien tu t'abuses.	878
du Printemps, ou amusez-vous, jeunes fillettes.	58
du Prix (voy. cet arbre apporté de Provence).	
du Procès (voy. d'Angélique et Melcour).	
du Rémouleur et la Meunière (voy. air du ballet des Pierrots).	
du Retour des maris (voy. air de la ronde de l'Enfant et le grenadier).	1385
du Rêve en action.	252
du Roi et le Fermier, ou il n'est qu'un pas du mal au bien.	1407
du Roman d'un jour.	1512
du Secret de madame (voy. air du vaudeville de Bèrenger).	
du Séducteur en voyage.	

VAUDEVILLE du Singe voleur (voy. Pierrot partant pour la guerre).	881
du Sorcier, ou c'est un sorcier.	885
du Tableau parlant, ou le Dieu de la tendresse.	884
du Tonnelier.	885
du Val de Vire.	
du Vaudeville au Caire, ou sur tout ce que je vous dirai (voy. vaudeville de la Fille en loterie).	1488
du Vaudeville au village.	1056
du Vaudeville en vendanges.	
du Vieux Chasseur (voy. air de la sabottière)	
du Voyage à Chambord.	887
d'Un Dimanche à Passy (voy. quelle croyable journée).	
d'Une Etourderie.	942
d'Une Heure de folie, ou de la Physionomie.	888
d'Une Journée chez Bancelin (voy. vaudeville de Bancelin).	
d'Une Matinée d'autrefois, ou on s'agite, on court dans le monde. ...	1588
d'Une Nuit de corps de-garde (voy. p'tit bonhomme prend sa hache).	
d'Une Soirée des deux Prisonniers.	389
d'Une Visite à Bedlam.	1639
d'Une Visite à Saint-Cyr.	890



TABLEAU DES COUPES RÉGULIÈRES.

(N° 4.)

COUPES DE DOUZE VERS.

DE HUIT SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une masculine.

Où vont tous ces preux chevaliers,
L'orgueil et l'espoir de la France ?
C'est pour défendre nos foyers
Que leur main a repris la lance.
Mais le plus brave et le plus fort,
C'est Roland, ce foudre de guerre,
S'il combat, la faux de la Mort
Suit les coups de son cimetière ! . . .
Soldats français, chantez Roland,
L'honneur de la chevalerie,
Et répétez, en combattant,
Ces mots sacrés : *gloire et patrie* ! 435.

Airs sur la même coupe.

Un autre air sur les mêmes paroles, par M. *Choron*.

*Ou A tort on reproche aux buveurs (Grégoire ,
ou Courte et Bonne). 5.*

Soldats français, chantons Roland. 965.

Des hommes du siècle présent,

ou Un prix se donne tous les ans. 1602.

(Du Prix.)

Les 1^{er}, 3^e, 4^e, 6^e, 9^e et 12^e masculins.

F' n'avions pas encor quatorze ans
Quand il arriva dans la ferme :
F'avions fait l' plus biau des sermens
D' n'acouter jamais les amans . . .
Ce serment-là ça n' tient pas ferme :
F'us pourtant ben de la rigueur.
Quand tous les jours après l'ouvrage,
André venait dans not' ménage ;

J'étais sensible à son bon cœur.
Benôt j' fus sensible à sa flamme ;
Et quand il m' dit d'être sa femme
J'attendais d'lui (bis) tout mon bonheur.

(Épreuve villageoise.)

Les 2^e, 4^e, 6^e, 7^e, 9^e et 10^e masculins.

Dans ce château, que Dieu confonde,
Un scélérat commande en paix,
Et couvre d'une nuit profonde
Et sa débauche et ses forfaits.
Mais on m'a dit, et je répète,
Que quand on peut tout ce qu'on veut,
On veut aussi tout ce qu'on peut ;
Jamais la soif n'est saisie :
Et l'on fait tant que, tôt ou tard,
Soit par justice ou par hasard,
Il faut enfin payer sa dette . . .
La volonté de Dieu soit faite. 1774.

(Le Château de Monténo.)

Les 2^e, 4^e, 7^e, 8^e, 10^e et 12^e masculins.

Je ne vis que chez le notaire
 Celle que m'enchâna l'hymen ;
 Le Dieu qu'on adore à Cylbère
 Ne me présenta point sa main.
 Peut-on compter, lorsqu'on est sage ,
 Sur un compagnon de voyage
 Qui meurt souvent le lendemain,
 Ou vous laisse à moitié chemin ?
 De tous les biens le plus prospère ,
 Sans l'appui de ce vaurien là,
 N'en vient pas moins charmer un père ;
 La preuve , c'est que la voilà. 1775.

(*Félicie.*)

DE SEPT SYLLABES.

Les rimes croisées, en commençant par une féminine.

Autrefois à sa maîtresse
 Quand il volait une fleur ,
 Il marquait tant d'allégresse,
 Qu'elle passait dans son cœur.
 Pourquoi reçoit-il le gage
 D'une autre amante aujourd'hui ?
 Arais-je dans le village
 Chose qui ne fût à lui ?
 Mes moutons et mon laitage,
 A mon Bastien tout était.
 Haut-il qu'un autre l'engage
 Après tout ce que j'ai fait ?

(*Bastien et Bastienne.*)

Vrai timbre.

Ce ruisseau qui, dans la plaine. 1311.

Les 2^e, 3^e, 5^e, 6^e, 8^e, 9^e, 11^e et 12^e masculins.

Le briquet frappe la pierre,
 Le feu pétille à l'instant.
 L'amadoue aussitôt prend ;
 C'est à peu près la manière
 Dont l'Amour pour un garçon
 Enflamme un jeune teudron.
 Le cœur a beau se défendre ;
 Fût-il aussi dur qu'un roc,
 L'Amour, dès le premier choc . (*on frappe.*)
 Sait l'obliger à se rendre.
 D'un caillon tirer du feu
 Pour l'Amour ce n'est qu'un jeu. 557.

(*Les Chasseurs et la Laitière.*)

Les 2^e, 4^e, 6^e, 8^e, 11^e et 12^e masculins : ce dernier de 5 syllabes.

Quoi ! répond-elle à l'ermite,
 Dans votre pieux séjour,
 Par vos soins on guérit vite
 Du mal que l'on nomme amour ?
 Ma fille, venez, courage !
 Alors, le cœur plein d'émoi,
 Lise entre dans l'ermitage :
 Mais, jugez de son effroi,
 Ce saint aucharète,
 Ce dévot, ce prophète.

C'était lui, c'est encor lui. } bis. 1556.
 C'est le comte Ory. }

(*Comte Ory.*)

DE SIX SYLLABES.

Les 2^e, 4^e, 6^e, 8^e, 10^e et 12^e masculins.

Gentille pastourelle,
 Accourez, il est jour :
 Celui qui vous appelle
 Est le petit pastour.
 La cloche du village,
 Par son dre-lindindiu,
 Du petit ermitage
 Est le réveil-matin.
 Gentille pastourelle,
 Accourez, il est jour ;
 Celui qui vous appelle
 Est le petit pastour. 1276.

DE SIX ET DE TROIS SYLLABES.

Là bas sur ces montagnes,
 Se faisant un bercéau
 D'un orneau,
 L'honneur de nos campagnes.
 Le jeune et beau Tircis
 Est assis.
 Il attend sa bergère ;

Mais, de peur du danger,
Ce Berger
Choisit l'instant prospère
Où l'on ne peut le voir,
C'est le soir.

1642.

(*Romanse du Cousin Jacques.*)

(N^o 2.)

COUPES DE ONZE VERS.

DE HUIT SYLLABES.

Les 1^{er}, 3^e, 4^e, 6^e, 8^e, 9^e et 10^e masculins.

Le gros meunier Simon-Martin,
Obligé d'aller à la ville,
Partit hier de bon matin,
Laisant sa fille à son moulin.
En partant, il lui dit : « Lucile,
» Je te défends de voir Colin ;
» Et, s'il venait en mon absence,
» Ferme la porte promptement.
» Pour se défendre d'un amant,
» Souviens-toi bien, ma chère enfant,
» Qu'il faut éviter sa présence. » 1314.

(69)

Les 1^{er}, 3^e, 5^e, 8^e et 11^e masculins.

Que de temps fait perdre l'amour !
Dis-je en soupirant pour ma belle.
Disant il faut passer tout le jour
À l'attendre, à n'attendre qu'elle,
Que de temps fait perdre l'amour !
Mais en attendant ma Sophie,
Son image fait que j'oublie
Les chagrins et l'ennui du jour.
Le temps où l'on pense à sa belle,
Où loin d'elle on est avec elle,
N'est donc pas perdu pour l'amour !

1654

(*Chanson du Cousin Jacques.*)

DE SEPT SYLLABES.

Les 1^{er}, 4^e, 8^e et 11^e masculins.

Si quelqu'auteur, en secret,
Demandait au Vaudeville
Quel est en France l'asile
Qu'il préfère, il répondrait :
« Fils de la Gaîté, je brille
» Aux lieux où l'esprit pétille ;
» Les plaisirs sont ma famille.
» Ainsi que l'a dit Baultou,
» L'univers est mon empire :
» Partout où l'on aime à rire
» Je retrouve mon berceau. » 606.

Airs sur la même coupe.

Une fille est un oiseau (*de On ne s'avise jamais
de tout.*) 606.

Ne crois plus à mon trépas (*de la belle Marie*)
ou Un lien triste et bourgeois (*Amour et Mys-
tère.*).

ou Traitant l'Amour sans pitié (*Voltaire chez
Ninon.* 571.)

Vers le temple de l'Hymen (*Amour et Mystère.*)
619.

Madame, de temps en temps (*le Piège.*) 1441.

Les 2^e, 4^e, 7^e, 9^e et 11^e masculins.

Prends, ma Philis, prends ton verre,
Buvous tous deux à longs traits ;
Rends ma bouteille légère,
Et ne la deviens jamais.
L'Amour, qui nous verra faire,
Entrera dans ce mystère,
Pour avoir son tour après.
Prends, ma Philis, prends ton verre.
Buvous tous deux à longs traits ;
Rends ma bouteille légère,
Et ne la deviens jamais. 1000.

Les 2^e, 3^e, 4^e, 6^e, 7^e, 9^e et 11^e masculins.

L'Amour est un dieu volage ;
Il nous trompe en badinant,
Il pince en nous caressant,
Pour guérir de mal cuisant,
N'eût qu' patience et courage.
D'abandonner c'bel enfant
Ben son qui fait le serment.
Haïr est une folie,
Aimer, voilà le vrai bien.

Non, non, jamais dans la vie
Il ne faut jurer de rien.

317.

(*Haine aux femmes.*)

(N^o 5.)

COUPES DE DIX VERS.

DE HUIT SYLLABES.

Les 1^{er}, 3^e, 5^e, 6^e, 9^e et 11^e masculins.

Vous voyez le sort d'un soldat
Qu'emporta trop loin son courage.
— Célécour, de ce triste état
La gloire au moins vous dédommage.
— Elle est d'un prix cher à mon cœur ;
Mais il en est un plus flatteur.
— Tenez, je sens qu'à votre vue...
Mon ame en peine est trop émue.
— Ah ! surtout n'allez pas me fuir ;
Car j'ai quelque peine à courir.

(*Des deux Veuves.*)

Vrai timbre.

Soldat, qui dans ces tristes tours.

1084.

Les 2^e, 4^e, 6^e, 7^e, 9^e, et 10^e masculins.

Lison dormait dans un bocage,
Un bras par ei, l'autre par là ;
Son lit était un vert feuillage.
Ah ! qu'on dort bien comme cela !

(70)

Son amant est là qui la guette :
Voyons, dit-il, réveillons-la,
Réveillons-la, réveillons-la.
Il lui tira sa colerette ;
Réveillons-la, réveillons-la.
La belle toujours sommeilla.

368.

(*Julie.*)

NOTA. On peut donner à chacun des hémistiches des 7^e et 9^e vers un sens complet, ainsi que l'a fait M. Desaugiers dans le couplet suivant.

De Louis c'est le digne frère ;
Tout s'accorda pour les unir ;
Il sait aimer autant que plaire,
Et pardonner mieux que punir.
De l'antique chevalerie
Il rappelle les traits heureux.
Bon, généreux,
Franc, valeureux,
Il est l'honneur de la patrie ;
Partout béni,
Partout chéri,
C'est bien le fils du bon Henri.

1528.

(*Dix-sept juin.*)

Les 2^e, 4^e, 6^e, 8^e et 10^e masculins.

J'ai vu Sylvie, et la cruelle
Sait qu'on ne lui résiste pas ;
Muet, interdit auprès d'elle,
Je cherchais à fuir ses appas ;
Mais, hélas ! sa voix me rappelle,
Et l'Amour arrête mes pas ;
Épargne au moins un cœur trop tendre,
Qui, bien loin de te résister,
Sent qu'il ne pourrait se défendre
Du coup que tu veux lui porter.

1726.

(*Romanse de Michelot.*)

Sur la même coupe.

Air du vaudeville des *Habitants des Landes*. 1132.

NOTA. Les paroles de cet air sont interrompues à diverses reprises, ou par un tambour, ou par une cloche. (Voyez l'article des *Carillons.*)

Colas, Colas, sois moi fidèle (*Chansonnette*). 1896.

Les 4^e, 6^e, 7^e, 9^e et 10^e masculins.

Bon dieu ! bon dieu ! comme à c'te fête
Monsieur d'la France était honnête !
C'est tout d'bon qu'j'ons fait sa conquête :
Et je n'avions pas désiré.
André croit qu'ça m'tourne la tête. (*bis.*)
Rassure-toi, mon cher André,
Mon pauvre André, mon bon André ;
Monsieur d'la France est ben honnête :
Mais, mon André, mon cher André,
T'es ben plus aimable à mon gré. (*ter.*) 61.

(*Épreuve villageoise.*)

Les 3^e, 4^e, 5^e, 8^e, 9^e et 10^e masculins.

Vos vers heurtent que l'on admire,
Du bon goût étendent l'empire ;
C'est Apollon qui vous dicta
Lorsque vous fîtes ces vers-là :
Tous les Français savent bien ça ;
Mais, peu galant envers les femmes,
Par de mordantes épigrammes
Vous attaquez ce sexe-là.
Les Françaises n'aiment pas ça,
Non, ces dames n'aiment pas ça.

(*Doitau à Auteuil.*)

Vrai timbre.

Oh ! les Français savent bien ça (*de la Prise de Passaw*). 1083.

Les 1^{er}, 4^e, 6^e et 9^e masculins.

Ce pauvre Hymen abandonné,
Sentant bien son insuffisance,
Pour mieux assurer sa puissance,
Des beaux arts s'est environné : (bis.)
Déjà leur brillant assemblage
A doublé l'éclat de sa cour ;
Pour plaire il met tout en usage,
Espérant que le Dieu volage
Pourrait bien en fuir quelque jour
Vers lui faire encore un voyage. } (bis.)

(*Petit Courrier.*)

Vrai timbre.

L'hymen est un lien charmant (*de Léonce*). 361.

Les 2^e, 4^e, 6^e, 8^e et 9^e masculins.

Je suis encor jeune à mon âge ;
J'ai bien ménagé les amours ;
Les prodiguer n'est pas trop sage ;
Il faut jouir dans ses vieux jours ;
Car on sait bien , suivant l'usage,
Qu'on ne peut pas aimer toujours.
Si je n'ai plus d'ardeur extrême,
Je puis encor , malgré les ans ,
A ma moitié , de temps en temps ,
Tout doucement dire que j'aime. 1219.

(*Cinquantaine.*)

Les 1^{er}, 4^e, 6^e, 7^e, 9^e et 10^e masculins.

Elle l'aimait si tendrement ! . . .
Hélas ! hélas ! c'est grand dommage !
Pour deux cœurs que l'amour engage,
Faut-il qu'amour soit un tourment ?
Tout était prêt dans le village ;
Et tout d'un coup v'la qu' des parents,
Des parents durs et bien méchants
Veulent rompre ce mariage !
Gnia du plaisir avec l'amour ; (bis.)
Mais aussi la peine a son tour. (bis.) 170.

(*Alexis et Justine.*)

Airs sur la même coupe.

Ce que j'éprouve en vous voyant. 1954.

Les 2^e, 4^e, 7^e, et 10^e masculins.

Déjà du soir l'ombre légère
Couvrait la cime des coteaux,
La jeune et timide bergère
Rameutait des champs ses troupeaux.
Triste et pensif, le beau Philème,
Sous le saule d'une fontaine,
Seuls laissait aller ses chevreaux ;
Et , rejetant chien et houlette,
Il soupirait sur sa musette,
Des chants , redits par les échos. 1097.

Airs sur la même coupe.

Un jour le malheureux Lysandre. 590.
Fille céleste, je t'implore. 1657.

Les 3^e, 6^e, 8^e et 10^e masculins.

J'aime Rosette à la folie ;
L'Amour l'a faite si jolie !
Qui n'en serait point amoureux ?
Qu'elle soit tendre autant que belle,
A jamais je serai fidèle,
Et gairment nous vivrons tous deux.
J'aime bien , mais je veux qu'on m'aime ;
Les faveurs me font aimer mieux ;
Car j'ai pour moi le don suprême
D'être inconstant ou d'être heureux. 246.

Les 1^{er}, 4^e, 7^e, et 9^e masculins.

Mon père vint me dire un jour :
« Voilà l'époux qui doit te plaire. »
On doit obéir à son père ,
Et je crus avoir de l'amour ;
Mais je vis Saint Albin paraître ;
Au fond de mon cœur il fit naître
Un sentiment que j'ignorais.
Dès lors je ne fus plus la même ,
J'oubliai celui que j'aimais
Tout en voyant celui que j'aime. 1681.

(*L'une pour l'autre.*)

Les 1^{er}, 3^e, 6^e, 8^e et 9^e masculins.

Quand j'ai commandé ce bouquet,
Avec le désir de vous plaire,
J'avais encor dans mon gousset
Mille francs , bien comptés , ma chère,
Avec le désir de vous plaire.

Par cette porte j'ai passé,
Et, dans sa fureur ordinaire,
De ce que j'avais amassé
La fortune ne m'a laissé
Que le seul désir de vous plaire.

(Mes derniers vingt vers.)

Vrai timbre.

Air de l'*Angelus*. 1937.

NOTA. On peut chanter cet air sur 8 vers, en répétant les quatrième et huitième, au lieu de leur donner les cinquième et neuvième.

DE SEPT SYLLABES.

Les 1^{er}, 4^e, 7^e et 10^e masculins.

Dans le calme de la nuit,
Sur le sein de l'onde amère,
Une nacelle légère
Du port s'échappe et s'enfuit.
O nuit, deviens plus profonde;
Et vous qui soulevez l'onde,
Fiers autans, apaisez-vous;
Épargnez cette nacelle,
Épargnez les jours d'Adèle,
Adèle sauve un époux! 1645.

(Romanne.)

Les 1^{er}, 4^e, 6^e, 7^e et 10^e masculins.

D'une certaine façon
Il faut agir en tendresse;
Un peu d'art, un peu d'adresse;
Triomphant de la raison;
Lancez certain regard tendre
D'une certaine façon,

(72)

Affectez certain jargon.
Et la belle va se rendre.
Le tout consiste à s'y prendre
D'une certaine façon.

1040.

(Faud. du Bal burgeois.)

DE SIX SYLLABES.

Les 2^e, 4^e, 6^e, 8^e et 10^e masculins.

Dans ma chaumière obscure
Je respecte la foi;
Je rends à la nature
Ce qu'elle a fait pour moi.
Dans mon petit ménage,
Sans trouble et sans remords,
Ma mère, vieille et sage,
Seconde mes efforts.
Travail, santé, courage,
Voilà tous nos trésors.
Voilà (ter.) tous nos trésors. (bis.) 122.

(Toberne, opéra.)

DE CINQ SYLLABES.

Les 1^{er}, 3^e, 4^e, 5^e, 7^e et 9^e masculins.

Plus on est de fous,
Plus on rit à table,
Plus on est de fous,
Plus Bacchus est doux.
Enivrons-nous tous
Du jus délectable;

Plus on boit de coups,
Plus on est aimable.
Plus on est de fous,
Plus on rit à table.

998.

Les 1^e, 3^e, 5^e, 7^e, 9^e et 10^e masculins.

Long-temps la beauté
Reçut mon hommage,
Et je fus cité
Comme très volage;
Mais de vos attraits
Mon ame est charmée;
Mon cœur à jamais
Perd sa renommée...
Mes derniers amours
Dureront toujours. 1568.

(La Créancière)

Les 1^{er}, 3^e, 4^e, 5^e, 7^e, 9^e et 10^e masculins.

Les chagrins sont bons:
Mais faut qui n'en dur' guere;
Ce sont vrais poisons
Pour les vrais lurons.
Que chacun s'met' là,
Faisons grande chère:
Pour oublier ça,
C'est la bonn' manière;
Quand l'vin arriv'ra,
L'chagrin s'en ira.

(Des Sabotiers Béarnais.)

Vrai timbre.

Les coucous sont gras. 995.

Les 1^{er}, 3^e, 5^e, 7^e et 8^e masculins.

Regard vif et joli maintien,
Si vous voulez, se font comprendre;
Mais, je le dis, je le soutien,
Faut parler pour se faire entendre.
Ce n'est tout que brûlants desirs
Près de l'objet dont on raffole;
Ce n'est tout que tendres soupirs,
Ce n'est tout que brûlants desirs;
Que faut-il encor? (bis.) la parole. 695.
(Surgines.)

Airs sur la même coupe.

Air du vaud. de l'Un pour l'autre. 1276.
Air du vaud. du Diable couleur de rose. 868.
C'est un agréable jardin (du Locataire). 85.

Les 1^{er}, 3^e, 5^e, 7^e et 9^e masculins.

Je puis, sans quitter le quartier,
Placer ce voile à si bon compte,
Chez l'épouse d'un financier,
On chez la maîtresse d'un comte.
Une danseuse, par bonheur,
Célèbre dans la capitale,
M'en demande un avec ardeur
Pour se coiffer à la Vestale;
Il lui fera beaucoup d'honneur. 981
(Voile d'Angleterre.)

Sur la même coupe.

Un chanteur n'est pas un Caton (On ne s'avise
jamais de tout). 1589.

(74)

Les 2^e, 4^e, 7^e et 9^e masculins.

Sus, amis, qu'on s'mette en nage
En dansant jusqu'au matin
Pour chômer le mariage
De Babet et de Colin.
Si queuq'maman difficile
Trouv' l'amusement trop agile,
Et n'veut pas rire avec nous,
Du moins qu'alle file, file, } (bis.) 225.
Du moins qu'alle file doux. }
(La Matinée et la Veillée villageoises.)

Les 1^{er}, 4^e, 6^e et 8^e masculins.

Enfin le ciel comble mes vœux,
Enfin mes yeux sont sans nuage,
Et je me sens déjà plus sage,
Car je me sens moins amoureux.
Ton bonheur c'est l'indifférence,
Le bonheur est capricieux;
Je le mets, moi, dans l'inconstance;
Nous en jouissons tous les deux;
Mais le mien est plus sûr, je pense. 1665.

Les 2^e, 3^e, 5^e, 7^e et 9^e masculins

Joli regard, tendre sourire,
Vont me séduire dans l'écœur;
Son cœur partage mon amour,
Et déjà je l'entends me dire:
A vos vertus, à vos appas,
Je jure tendresse constante,
Félicité jusqu'au trépas...

Je suis loin d'être impatiente:
Mais pourquoi donc ne vient-il pas? } (bis.)

(Le Château de mon oncle.)

Vrai timbre.

Faut Poublier, disait Colette. 1744.

Les 1^{er}, 4^e, 6^e, 7^e et 8^e masculins.

Asile où règne le bonheur,
Séjour de paix et d'innocence,
Malgré l'éclat de l'opulence,
Vous pouvez seul plaire à mon cœur.
Oui, de mon riant ermitage
Je connaîtrais bien mieux le prix,
Et quitterais sans nul soucis
Le brillant hôtel de Paris
Pour l'humile maison du village. 1765.
(Un jour à Paris.)

Les 1^{er}, 4^e, 6^e et 8^e masculins.

Un chaînin aimable et beau,
Un jour, égaré dans la plaine,
Auprès d'une claire fontaine,
Rencontra la jeune Isabau.
Son doux regard, qui sait tant plaire,
Charma le noble jeuneveau;
Depuis ce temps sur la bruyère
Il venait chercher la bergère, } (bis.) 1858.
Dès qu'il s'ennuyait au château. }
(La Bergère châteline.)

(75)

Les 2^e, 4^e, 6^e, 8^e, et 9^e masculins.

Oui, c'est vainement, je vous jure,
 Que vous vantez tous mes attraits;
 De moi vous ririez, j'en suis sûre,
 Si, par malheur, je vous croyais.
 Tous les hommes ont ce langage,
 Savent nous prêter mille appas;
 Autant de beaux discours, je gage,
 Autant de pièges sous nos pas.
 Taisez-vous (*tis.*), je ne vous crois pas. 1741.

(Romance.)

DE SIX SYLLABES.

Les 3^e, 4^e, 7^e, 8^e et 9^e masculins.

Alors dans la Provence,
 Ce beau pays de France,
 Simple laitière étais,
 Aline me nommais:
 Quinze ans était mon âge,
 Simple, naïve et sage;
 Mon cœur, au nom d'amant,
 Palpitait doucement,
 Et j'appelais doux sentiment. 708.

(Aline.)

(N° 5.)

COUPES DE HUIT VERS.

les coupes les plus usitées, j'ai subdivisé ces mêmes coupes afin de faciliter les recherches, ainsi qu'il suit :

1^o DE DOUZE SYLLABES.

2^o DE DIX SYLLABES.

3^o DE HUIT SYLLABES.

4^o DE SEPT SYLLABES.

5^o DE SIX SYLLABES.

6^o DE CINQ SYLLABES.

7^o DE QUATRE SYLLABES.

DE DOUZE SYLLABES.

Nous jouons ici-bas une grande partie.
 Où chacun fait sa mise et court après le gain.
 La fortune est rétive, elle n'est asservie
 Que par les gens adroits qui lui mettent un frein.
 Si je veux la fixer, est-ce supponnerie?
 Eh! non, c'est m'assurer les chances du destin.
 Pourquoi donc m'appeler chevalier d'industrie,
 Quand je fais ce qu'on fait dans tout le genre humain? 1571.

(Auberge de Baguières.)

DE DIX SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une féminine.

Les moissonneurs abondent au Parnasse,
 Il est si doux d'y cueillir des lauriers!
 Mais pour talents combien n'ont que l'audace!
 Quel tort aussi de venir les derniers!

Dans les beaux champs qu'arrose l'Hyppocrène
 Il reste peu de palmes à donner:
 Après Boileau, Racine et La Fontaine,
 L'Institut même est réduit à glaner.

Airs sur la même coupe.

Mon honneur dit que je serais coupable (*Amours d'été*),
 ou Mon petit cœur à chaque instant soupire. 393.
 Contentons-nous d'une simple bouteille,
 ou La comédie est une grande salle (*Voltaire à Ferney*). 105.
 O Mahomet, ton paradis des femmes,
 ou Il faut aimer, c'est la loi de Cythère. 224.
 Dans nos hameaux la paix et l'innocence. 124.
 Oui, si j'admire un instant le parterre (*du Pélerin et le roi*),
 ou Ce fut toujours de la simple nature (*la Belle au bois dormant*). 542.
 Aurélius, ami tendre et fidèle. 1149.
 Muse des jeux et des accords champêtres. 394.
 Cet instrument sert à plus d'un usage (*Club des bonnes gens*). 1227.
 Sommeil a fui mon humide paupière. 539.
 Puis-je en douter, lorsqu'avant mon voyage
 (*Elle et lui*). 1466.
 A soixante ans on ne doit pas remettre (*Dîner de Madelon*). 1129.
 Jamais, jamais, disait à son amie. 1291.
 Toi dont l'amour commande la constance. 1318.
 Prends, Edgard, ton vaillant cimenterre. 1549.

En vous voyant il ne m'est pas possible (*d'Isabelle et Gertrude*). 159.

Dors, chaste fille, appui de notre France (*Jeanne d'Arc*). 1513.

Ils ne sont plus les fils de la Victoire. 1675.

Près de Mirande, au fond d'une vallée. 1721.

Vicil écuyer, voici venir l'aurore. 1739.

Dans la Provence, à l'ombre d'un bocage. 1857.

Air du vaudeville de la *Servante justifiée*. 1911.

Au temps heureux de la chevalerie. 1931.

Amis, voici la riante semaine. 1932.

Je touche enfin ce fortuné rivage. 1958.

Air du vaudeville de *Psyché*. 1494.

La jeune Iris, la fleur de ces

campagnes,

ou Air du vaud. de la *Danse*

interrompue,

ou Air du vaud. des *Chevilles*

de *Maître Adam*.

} En répétant
les deux der-
niers vers. } 827.

Airs de huit syllabes que l'on peut faire aller sur la coupe de 10.

Air du vaudeville des *Amazonnes*. 1354.

T'en souviens-tu, (*chanson de Béranger*).

NOTA. Cet air est celui que l'on chante dans les deux Edmond, et qui commence par ce vers :

Le choix que fait tout le village. 904.

Des plaisirs promis à la terre (*d'Aristippe*). 1870.

Air sur la même coupe, mais dont la césure n'est marquée qu'à la cinquième syllabe, au lieu de l'être à la quatrième, suivant les règles usitées.

Dans un vieux château de l'Andalousie,

Au temps où l'amour se montrait constant.

Où beauté, valeur et galanterie

Guidaient au combat tout fidèle amant,

Un beau chevalier un jour se présente,

Visière levée, et la lance en main :

Il vient demander si sa douce amante

N'est pas, par hasard, chez le châtelain. 1875.

(*Romance.*) *

Les rimes croisées, en commençant par une masculine.

Il est certain qu'un jour de l'autre mois

M'est advenu très-merveilleuse chose :

Toute sculette étais au fond d'un bois,

Vint mon ami plus beau que n'est la rose.

Il me baisa d'un baiser sage et doux.

Et puis après il me fit chose amère,

Si que je dis, avec un grand courroux :

Tenez-vous coï; j'appellerai ma mère. 216.

(*Chanson de Sauvigny.*)

Airs sur la même coupe.

Dans ces salons où d'un léger succès (*Petite Coquette*). 1543.

C'en est donc fait, je ne le verrai plus. (*Romance de M^{me} de la Vallière*). 1955.

Les 1^{er}, 4^e, 6^e et 8^e masculins.

Bien que Brigitte eût à peine quinze ans,

Et qu'elle fût une simple bergère,

Avait gagné le cœur du jeune Hilaire,

Page du roi, né d'illustres parents,

Du vers les murs du château de Vineau,

Elle menait ses brebis chaque jour;

Et chaque jour, pour lui conter sa peine,

Le jeune page abandonnait la cour. 1020.

Air sur la même coupe.

Pour le punir d'un instant de succès (*L'Oriflamme*). 1423.

Les vers masculins de 10 syllabes; les féminins de 8, en commençant par un masculin.

Le fat jamais ne fait que nous montrer

L'amour qu'il a pour sa personne;

L'amant timide est heureux d'inspirer

Un pen de l'amour qu'il nous donne.

L'un, en vainqueur, a souvent exigé,

Avant l'attaque une couronne;

L'autre toujours veut être encouragé...

E! nous avons l'âme si bonne. 1244.

(*Amour et Mystère.*)

Les vers féminins de 10 syllabes; les masculins de 8, en commençant par un féminin.

Point de quartier, si vous voulez m'en croire,

Main basse sur tous ces guerriers :

Pour conserver notre honneur, notre gloire,

Ne gardons point de prisonniers.

Moi, je le sens, de l'homme le plus brave
Je pourrais affronter les coups,
Mais, une fois devenu mon esclave,
Je le craindrais à mes genoux. 48.

Airs sur la même coupe.

Air de la romance de Teniers. 1273.
Puisque l'orgueil pour jamais te sépare. 1608.

Les vers féminins de 8 syllabes, les masculins de 10, mais en commençant par un de 8 syllabes.

Le choix que fait tout le village
Assurément a droit de nous flatter ;
Et cependant c'est un hommage
Que je me crois bien loin de mériter.
Dans cette aimable préférence,
Qui met le comble à mes vœux les plus doux
Je ne vois que la récompense
De l'amitié que nous avons pour vous. 904.
(Deux Edmon.)

Les vers féminins de 10 syllabes, et les masculins de 8, en commençant par un masculin.

Mais d'où me vient tant de langueur ?
Qui peut causer le chagrin que j'ignore ?
Près des objets de son bonheur
Mon triste cœur, hélas ! soupire encore.
Pourtant zéphir est de retour ;
On dansera ce soir sous le feuillage ;
Rien n'a changé dans ce séjour :
Mœris lui seul a quitté le village. 1813
(Romance.)

A rimes croisées, en commençant par une féminine.

A l'aimable objet qu'on préfère
On accorde un doux sentiment,
L'un pour le bonheur qu'il espère,
L'autre pour le bonheur présent.
Séparé de ce qu'il adore,
Par le chagrin même agité,
Un cœur délicat aime encore
Pour le bonheur qu'il a goûté

Airs sur la même coupe.

Avec les jeux dans le village (*Amours d'été*). 53.
J'ai vu partout dans mes voyages (*du Jaloux malgré lui* ; deux airs. 243 et 244.
Quand l'amour naquit à Cythère. 479.
À voyager passant sa vie. G.
Lorsque dans une tour obscure (*Prisonnier*). 372.
Il faut quitter ce que j'adore (*du Jokei*),
ou Si Pauline est dans l'indigence (*Pauline*). 229.
Contre les chagrins de la vie (*Petit Matelot*) 108.
Du serin qui te fait envie, 156.
Ainsi jadis un grand prophète (*Piron avec ses amis*),
ou Cet arbre apporté de Provenç. 26.
Tenez, moi je suis un bon homme (*Ida*) 557.

Si Dorilas médit des femmes. 533.

Fidèle époux, franc militaire (*Officier de fortune*), 808.

Jeunes beautés, au regard tendre (*Michel Cervantes*). 290.

Peuple français, peuple de frères (*Réveil du peuple*). 941.

Le magistrat irréprochable (*M. Guillaume*). 76.

Air du ballet des Pierrots,
ou Vaudeville du *Rémouleur et la Meunière*, 733.

Air du vaudeville d'*Arlequin Musard*,
ou Aux soins que je prends de ma gloire (*Cheville de Maître Adam*). 774.

Le premier instant qu'à ma vue (*la Danse interrompue*). 1612.

Un meunier de notre village. 358.

La douce clarté de l'aurore (*Lodoïska*). 308.

Gusman ne connaît plus d'obstacles (*Piel de mouton*). 710.

Du partage de la richesse (*Fanchon*). 157.

En naissant promis à Thalie (*Dorat*). 176.

La foi que vous m'avez promise (*Deux Ju-meaux de Bergame*). 843.

Chaque nuit mon âme abusée (*Cassandre aveugle*). 94.

Des simples jeux de son enfance. 148.

De sommeiller encor, ma chère (*Fanchon*). 136.

Faut attendre avec patience (*Trois Fermiers*). 191.

Je le tiens, ce nid de fauvette. 263.

Que j'aime à voir les hirondelles. 487.

Vous me plaignez, ma tendre amie (*Soirée orageuse*). 643.
 Air du vaudeville du *Jaloux malade*. 871.
 Deux enfants s'aimaient d'amour tendre (*Cousin de tout le monde*). 151.
 Un page aimait la jeune adèle (*Pages du duc de Vendôme*) sans cœur. 599.
 Que ta porte, ô ma tendre amie (*l'Entrevue*),
 ou C'est à mon maître en l'art de plaire (*Fanchon*).
 ou L'Amour aura soin de t'instruire (*Gentil Bernard*). 493.
 Heureux habitans des montagnes,
 ou Vaudeville des *Petits Montagnards*. 853.
 Je loge au quatrième étage. 264.
 J'aime ce mot de gentillesse,
 ou Que n'avons-nous la verve heureuse (*Amour et Mystère*). 245.
 Fortane long-temps ennemie,
 ou Vous avez vu dans cette enceinte (*une Soirée de deux Prisonniers*). 637.
 J'ai vu le Parnasse des dames (*Rien de trop*).
 242.
 Air du vaudeville du *Prétendu de Gisors*,
 ou Mon ami, combien tu t'abuses (*des Chevilles*).
 878.
 D'une abeille toujours chérie, 162.
 Guillot un jour trouva Lisette (*l'Erreur d'un moment*). 203.
 Chère Annette, reçois l'hommage (*Annette et Lubin*). 1220.
 Être léger sans inconstance. 1254.

D'l'instant qu'on nous mit en ménage (*du Droit du Seigneur*). 142.
 Tout roule aujourd'hui dans le monde,
 ou Déployons notre affiche entière. 570.
 Si l'on pouvait rompre la chaîne,
 ou On peut s'abaisser à surprendre (*Colombine maunquin*). 535.
 Reine des fleurs, charmante rose. 506.
 Air de la romance de *Joseph*,
 ou A peine au sortir de l'enfance. 704.
 L'Amour courait cherchant pratique,
 ou Voilà l' plaisir, mesdames. 316.
 Non, votre cœur n'est plus le même,
 ou J'ignore quelle est ma naissance (*Pauline*). 291.
 Salut, ô divine Espérance. 522.
 Permettez, je vous en supplie (*Jeune Mère*). 447.
 Air du cabaret,
 ou A boire je passe ma vie. 735.
 Air du vaudeville de *Chaulieu*. 785.
 N'avoir qu'une seule pensée. 395.
 Petits baisers, que tu demandes. 450.
 Air de la ronde d'*Anacréon*,
 ou Souvent c'est l'ennui qu'on évite (*Fanchon*).
 957.
 J'ai pour toujours à ma Sophie (*Sophie*). 959.
 Airs du vaud. des *Amans sans amour*. 839 et 993.
 Quinze ans, Thémire, ô le bel âge! 148.
 Guillot auprès de Guillemette. 202.
 Vous qui, du vulgaire stupide. 649.
 Morgué, ta mère est bien sauvage. 979.
 Un soir après mainte folie (*Françoise de Foix*).
 1093.

C'est bien le plus joli corsage (*Ninon chez madame de Sévigné*). 80.
 A Toulouse il fut une belle. 1127.
 Amusez-vous, jeunes fillettes (*Rosière de Sa-lenci*),
 ou Femme toujours est satisfaite (*le Faucon*),
 ou Air du vaudeville du *Printemps*. 38.
 C'est un mélange que la vie (*Claudine*). 1141.
 Air du vaud. de *la Robe et les Bottes*. 835.
 J'étais assise auprès d'un chêne (*Gentil Bernard*). 1161.
 Un matin l'amour en colère. 943.
 Soir et matin sur la fougère. 1155.
 Air du vaudeville de *Gentil Bernard*. 797.
 On le savait dans le village,
 ou Faut-il, hélas! lui faire un crime (*Honorable*). 1163.
 Malgré le eas que vous en faites (*les Dettes*).
 1177.
 Air du vaudeville *des Dettes*. 1179.
 Une lumière vive et pure (*Raoul de Créqui*). 610.
 Guide mes pas, ô providence (*Deux journées*).
 211.
 La vertu seule est la lumière (*Club des bonnes gens*). 333.
 Pourriez-vous bien douter encore (*l'Heureux dépit*). 470.
 Qu'on soit jaloux dans sa jeunesse (*le Secret*).
 1507.
 Ainsi d'un préjugé barbare (*Méridor et Phrosine*). 1188.
 Je vois des jaloux en Espagne (*Locataire*). 1192.

Le point d'honneur, le mariage (*Idem*). 1193.
 A mon état soyez sensible (*Ambroise*). 1199.
 Il faut gaiement passer la vie (*Ovinska*). 225.
 Certain esclave de Phrygie (*Marcelin*). 1215.
 Fut-il au printemps de mon âge (*Léonore*). 1212.
 Chère Annette, reçois l'hommage (*Annette et
 Lubin*). 1220.
 Fidèle ami de notre enfance,
 ou Le soir, après pénible ouvrage,
 ou Penses-tu qu'il nous désapprouve (*Exil de
 Rochester*). 598.
 O toi qui régnes sur mon âme (*Trois fous*).
 419.
 Privé tout-à-fait de richesse (*Deux pères*). 1293.
 Air du vaud. du *Séducteur en voyage*. 1312.
 Au fond d'une sombre vallée (*romance*). 1372.
 Sœur Luce, aimable hospitalière (*romance*).
 1387.
 Air du vaudeville de *Sophie, ou la malade,*
 ou Air du vaudeville de *L'Auberge, ou les Bri-
 gands*. 817.
 Au temps orageux des folies (*la Belle fermière*).
 1609.
 Toujours on médite de l'absence. 1670.
 Comme toi cela me chagrine (*M. Guillaume*).
 286.
 Air du vaudeville de *Irons-nous à Paris*. 800.
 On s'est tourmenté d'âge en âge. 1269.
 Air du vaud. du *Club des bonnes gens*. 1184.
 Il me faudra quitter l'empire (*Filles à marier*).
 1464.
 Air du vaudeville d'*Elle et Lui*. 1467.

Loïn de vous, quand près d'une belle (*des Maris
 ont tort*). 1471.
 Air du vaudeville des *Maris ont tort*. 1481.
 De cette femme enchanteresse (*du Courtisan
 dans l'embaras*). 1477.
 Air du vaudeville de *Jadis et aujourd'hui,*
 ou du *Courtisan dans l'embaras*. 899.
 Air du vaud. des *Charades en action*. 1482.
 Air du vaudeville de *Pierrot*. 1469.
 Air du vaudeville de l'*Hôtel du Mogol*. 1490.
 Son regard peut être effarouché (*Psyché*). 1491.
 Air du vaudeville de *Psyché*. 1494.
 Mon père avait terni sa gloire (*Arbre de Vin-
 cennes*). 1447.
 Air de la nouvelle marche des Gardes-du-Corps,
 1110.
 Beaux jours de la chevalerie (*romance*). 1106.
 Proscrit par une ligue impie (*Clefs de Paris*).
 1273.
 Salut, lieux sacrés où repose (*romance*). 1315.
 Air du vaud. du *Mariage extravagant*. 1339.
 Quand à l'approche d'un orage. 1397.
 Il est vrai que Thibault mérite (*Deux Jaloux*).
 1013.
 Oh ! vous avez des droits superbes (*Nouveau Sei-
 gneur du village*). 1401.
 Repose en paix, femme jolie (*Pius heureux que
 sage*). 1485.
 Ce vieux chêne dont le feuillage (*Charles de
 France*). 1518.
 Restez, restez, troupe jolie (*Gardes-Marine*).
 1550.

Beaux damoiseaux et demoiselles (*du Prince
 troubadour*),
 ou Oui, noble dame et bachelettes (*du Comte
 Ory*). 1559.
 Ah ! mon Dieu, quelle différence (*de Lully et
 Quinault*). 1552.
 Je t'aime, et n'ose te le dire (*romance*). 1756.
 Va, d'une science inutile. 521.
 Aux refrains que Bœchus inspire. 1687.
 Je vais, sur un ton lamentable. 1689.
 Je tremble en approchant d'Estelle. 1701.
 Un jour une indiscrete rose (*romance*). 1722.
 Mes amis, nos coupes sont pleines. 1724.
 Le noble éclat du diadème (*le Petit Chaperon*).
 1754.
 Mon cœur à l'espoir s'abandonne (*Caroline*).
 1757.
 Il me faut, sans cérémonie (*M. Champagne*).
 1760.
 Air du vaud. de *la Velière du frère Philippe*. 1767.
 Avec douceur on se repose (*Félicie*). 1768.
 Un jour pur éclairait mon ame (*romance*). 1784.
 Viens voir sur l'écorce légère (*romance*). 1786.
 Depuis long-temps j'aimais Adèle (*romance*).
 1796.
 Air du vaud. de *Gusman d'Alfarache, ou de la
 Somnambule*. 800.
 L'amour, pour prix de ma défaite (*romance*). 1805.
 A Paris il n'est point d'obstacle (*Jadis et Au-
 jourd'hui*). 1825.
 Au fond d'une sombre vallée (*romance de Co-
 risandre*). 1570.

O toi la compagne chérie. 1646.
Fuyons cette rive charmante (*romance*). 1873.
Air du vaud. de l'Intérieur d'une étude. 965.
Loin du tumulte et de la guerre (*Wallace*). 1651.
Charmant ruisseau, je t'en supplie (*romance*).

1902.

Pour moi quelle affreuse existence (*romance*).
1906.

Quand je te vois, charmante amie. 1908.
Des plaisirs promis à la terre (*d'Aristipe*). 1870.
De ma Céline, amant modeste (*romance*). 1924.
Air du vaudeville du Premier prix. 1933.
Quel pouvoir inconnu m'entraîne (*romance*).

1943.

Rives de ma terre natale (*romance*). 1948.
Un soir, accablé de tristesse (*romance*). 1949.
Je n'aime pas qu'on me répète (*chansonnette*).

1959.

J'étais vive, j'étais légère (*romance*). 1965.
Mon goût seul dirige ma vie (*chanson*),
Ou vaud. des *Maris sans Femme*. 1966.
Dans le désert une gazelle. 1980.

*Airs dont les couplets sont sur le même rythme
que les précédents, mais dont le refrain leur est
exclusivement consacré.*

Des félons, bravant la piqure.
ou Plus on est de fous, plus on rit. 150.
Mon cœur soupire dès l'aurore,
ou Ah ! dis-moi comment on appelle. 391.
D'un meunier qui fit trop la fièvre,

ou Ronde de la queue du Diable. 712.
Pourriez-vous bien douter encore,
ou Si ce n'est pas là comme on aime. 470.

NOTA. On trouve encore quantité d'airs sur cette coupe dans les airs
à refrain. (Voyez cette série.)

*A rimes croisées, en commençant par une rime
masculine.*

La comédie est un miroir
Qui réfléchit le ridicule,
Et l'homme qui devrait s'y voir
Est aveugle ou bien incrédule.
A critiquer on est enclin
Tous les portraits qu'on voit paraître :
On y reconnaît son voi-in,
L'on ne veut pas s'y reconnaître. 504.

(Arlequin afficheur.)

Airs sur la même coupe.

Ce fut par la faute du sort. (*Florine*). 71.
On compterait les diamants. 423.
Air du vaudeville du *Jokey*,
ou vous n'êtes pas très empressé. 877.
Il faut des époux assortis (*du Prisonnier*). 223.
Air du vaudeville de la *Souée orageuse*. 837.
Femmes voulez-vous éprouver (*du Secret*). 195.
Air du vaudeville de *Florin*,
ou J'étais bon chasseur autrefois. 794.
Trouverez-vous un parlement (*Molière à Lyon*).
572.
Fuyant et la ville et la cour (*M. Guillaume*). 199.
Un jour il est agriculteur,

ou C'est le meilleur homme du monde (*M. Guil-
laume*). 686.

Jeunes amans, cueillez des fleurs (*Amour
filial*). 287.

Je ne veux la mort de personne (*Cassandre
Agamemnon*),

ou En scène je suis un héros,
ou Vaudeville de *Lasthénie*. 803.

Avec vous sous le même toit (*Fanchon*). 54.
Voilà bien ces lâches mortels. 628.

Air du vaudeville du *Séducteur en voyage*. 1312.
Age d'Astrée, ô temps heureux (*Florin*). 703.
Soldats français, chantons Roland. 965.

Je dois pourtant en convenir,
ou Vous ne prononcez plus Edouard (*Fan-
chon*). 958.

Adieu, je vous fuis, bois charmant (*Sophie*). 8.
Prenons d'abord l'air bien méchant (*Adolphe et
Clara*). 472.

Fille à qui l'on dit un secret (*de la Dansoma-
nie*),

ou il n'est pas temps de nous quitter (*Vol-
taire chez Ninon*). 194.

Que d'établissements nouveaux (*Opéra comi-
que*). 486.

Air du vaudeville de la *Physionomie*,
ou *D'une Heure de folie*. 888.

De vos bontés, de son amour (*Raoul de Cré-
qui*). 139.

Air du vaudeville de la *Fille en loterie*. 830.
Je ne suis plus de ces vainqueurs (*Amour et
mystère*). 177.

Non, non, Doris, ne pense pas. 402.
 Sylvie, à l'âge de quinze ans. 551.
 Je voudrais voir à chaque instant (*le Jeu, le Vin et les Femmes*). 812.
 Voilà déjà quatre grands jours. 1663.
 Lorsque vous verrez un amant,
 ou A mon mari n'apportant rien (*Mariage de Scarron*). 374.
 Air du vaudeville de l'Isle des femmes,
 ou Trouver le bonheur en famille. 807
 Air du vaudeville de *Voltaire chez Ninon*. 821.
 Air du vaudeville du *Chapitre second*. 784.
 Air du vaudeville du *Fandango*. 869.
 Dans ce salon où du Poussin. 794.
 Air du vaudeville *des deux Veuves*,
 ou Aimé de la belle Ninon (*Mariage de Scarron*). 846.
 Pourquoi ces détours superflus (*Mariage de Scarron*). 466.)
 Il m'en souvient, long-temps ce jour (*Une Heure de mariage.*) 227.
 Vous qui souffrez du mal d'amour (*Trompeur trompé*). 650.
 Air de la Paille. 691.
 Ne fais pas un crime à mon cœur. 398.
 Il n'en est point de généreux (*de Claudine*),
 ou Vaudeville d'*Abuzard*,
 ou D'un époux il faudra tenir (*Mariage de Scarron*). 769.
 Pour vous, je vais me décider (*le Prix*),
 ou La comédie est un miroir d'*Arlequin afficheur*). 304.

Oh ! oui l'homme le plus parfait (*Mariage de Scarron*). 420.
 L'un est le fils du sentiment,
 ou Tu ne vois pas, jeune imprudent (*des Chevilleilles*). 378.
 Un homme pour faire un tableau (*Hasards de la guerre*). 584.
 Air du vaudeville *des Vélocifères*,
 ou Faut-il donc tant se récrier (*Pages du duc de Vendôme*). 862.
 Rions, chantons, aimons, buvons,
 ou Songez donc que vous êtes vieux (*Florian*). 514.
 En deux moitiés, dit-on, le sort (*la Jeune mère*). 177.
 Eh ! quoi, tu détournes les yeux. 168.
 Autre air sur les mêmes paroles. 1802.
 Deux jeunes gens s'aimaient d'amour (*ma Tante Aurore*). 153.
 Air de la romance de Bélisaire,
 ou Un jeune enfant, un casque en main. 657.
 Air du vaudeville de *Pellegrin*. 813.
 Loin de moi volez, tendre Amour (*la Jeune Mère*). 1060.
 Il était charmant et bien fait (*la Jeune Mère*). 1058.
 Au sein d'une fleur tour-à-tour (*Deux pères*). 1229.
 Air du vaudeville *de la Jeune Mère*. 1061.
 Par excès de fierté d'abord (*Préventions*). 1064.
 Loin des rayons brûlants du jour (*Belle au bois dormant*). 653.
 Air de la chaumière,

ou Pour trouver ce parfait bonheur. 614.
 Oui, mon cher Favart, à tes yeux. 915.
 Amour, commence le tableau. 36.
 Messieurs, à table êtes-vous prêts ?
 ou Donnez quelque chose à la fille (*M. Deschaulmeaux*). 1140.
 Tous les jours il me regardait (*Rendez-vous bourgeois*). 1146.
 On aime à revoir le séjour (*Gentil Bernard*). 1160.
 Je ne vois que des gens grossiers (*Honorine*). 1168.
 J'ignorais jusqu'au nom d'amour. 1672.
 Après la chute des tyrans (*la Pauvre femme*). 696.
 Tous les jours au fond de mon cœur (*Marianne*). 565.
 C'est un agréable jardin (*Locataire*),
 ou Quand je réfléchis à mon sort (*Avant-postes du maréchal de Saxe*). 85.
 D'un mensonge très innocent (*Trompeur trompé*). 163.
 Lance en arrêt, casque fermé (*romance*). 1351.
 J'apprends qu'un jeune prisonnier (*Chaumière indienne*). 952.
 Quand la beauté reçoit le jour (*Sophie et Moncars*). 1204.
 Toujours quelque trait corrupteur (*Zoé*). 1202.
 Lieux sauvages, tristes climats (*Elisa*). 1205.
 Quand on fut toujours vertueux (*Montano et Stéphanie*). 1209.
 Qu'il m'a fallu depuis deux ans (*Léonore*). 1214.
 Appelé par le Dieu d'Amour (*Maréchal*). 686.

Le chevalier, le troubadour (*Belle au bois dormant*). 1270.

Lorsque l'hymen et les amours (*Sultan du Havre*). 1284.

Air du vaudeville du *Maréchal d'Anvers*, ou Grand dieu ! qu'as-tu donc mon enfant ? (*Deux pères*). 1294.

L'homme inquiet et désiant (*Pauline*). 1297.
Ah ! quelle gêne, quel tourment (*Nicodème dans la lune*). 21.

Oyez ces farouches concerts (*Jeanne d'Arc*). 1334.
Braves amis, écoutez-moi (*Scythes*). 1355.

Les murs élevés d'un vieux fort (*Femmes soldats*). 1372.

L'innocence est le rêve heureux (*Partie carrée*). 1371.

O vous qui me persécutez (*Honorine*). 1382.

Respectez les maux, les ennuis (*Matrone d'Éphèse*). 510.

Air du vaudeville de *Oui ou non*, ou Air de la cinquième Édition. 812.

Air du vaudeville de *Catinat à St.-Gratien*, ou Le vin est l'ame de l'amour (*Deux Edmon*). 782.

Je t'aime tant (*de Legros de la Neuville*). 1015.

Je t'aime tant (*de Garat*). 285.

Je t'aime tant, (*du Baron T****). 1843.

Je t'aime tant (*de Louis Jadin*).

ou C'est l'aveu d'une grande erreur (*M. Guillaume*). 1427.

Oui, tout le bien que j'ai perdu (*Club des bonnes gens*). 1390.

Le temps présent est une fleur (*Idem*). 1020.

Air de l'*Angelus*. 1937.

Quand je vois des gens ici-bas. 910.

Je sais qu'interrogeant son cœur *Robert le Diable*. 1456.

Pourquoi repousser les faveurs (*Aristippe*). 1241.

Air du vaudeville du *Nécessaire et le Superflu*. 1470.

Air de *La Volière*, ou petits et grands, accourez tous. 1111.

Un jeune et vaillant chevalier (*L'Arbre de Vincennes*). 1457.

Lorsque tu t'éloignes de moi (*romance*). 989.

L'airain vient de sonner minuit (*romance*). 1190.

Parmi les filles du canton (*Joconde*). 1319.

Il est une douce prison. 1380.

Ut, ré, mi, fa, sol, la, si, ut (*Rien de trop*). 1376.

Non, je ne veux aimer que toi,

ou le premier jour qu'il vint chez nous (*M. Sans-Gêne*). 1516.

Tu vois en nous le régiment,

ou Ces dames avaient le projet (*d'une Nuit de la garde nationale*). 1531.

Air du vaudeville de *la Petite Coquette*,

ou Je sais attacher des rubans (*Frère Philippe*). 1544.

O nuit favorable aux amans (*Ducl par la croisée*). 1560.

L'univers fléchit sous ma loi (*le Nécessaire et le Superflu*). 1597.

Enfant chéri, présent des dieux. 1659.

A l'âge heureux de quatorze ans,

ou De cet amour vif et soudain (*Caroline*). 1758.
O sexe aimable, mais trompeur (*Cendrillon*). 1764.

Dans mon cœur je sens en ce jour (*Félicie*). 1777.

Oui, je dois encore espérer (*Léon*). 1776.

Air du vaudeville de *Pâté d'anguille* ou des *Plaideurs de Racine*. 1719.

J'en conviens, j'ai l'humeur volage. 1859.

Des bois aimer la solitude. 1861.

Air du *Chant français*. 1742.

Monsieur Robert est de ces gens,

ou Air du vaudeville de *la Petite sœur*. 1889.
Sous l'orme, au déclin d'un beau jour (*Romance*). 1907.

Air du vaudeville de *Farinelli*. 1999.

Je te salue, humble hameau. 1969.

Non, non, beau sire, plus d'amour. 1975.

Je n'ai pas encore quinze ans (*romance*). 1988.

Airs dont les coupes sont sur le même rythme que les précédents, mais dont le refrain leur est exclusivement consacré.

Je n'ai trouvé que des ingrats,

ou Consolerez-vous avec les autres (*Histoire universelle*). 107.

Conservez bien la paix du cœur (*le Bouffé et le Tailleur*) 106.

Je vous comprendrai toujours bien (*Opéra comique*). 293.

Ce jeune homme depuis deux ans ,
ou C'est toujours la même chose (*Marcelin*). 75.
Prenons d'abord l'air bien méchant (*Adolphe et Clara*). 472.

NOTA. On trouve encore une quantité d'airs sur cette coupe dans les airs à refrain. (Voyez les rondes et les airs à chœur, n° vi.)

Airs sur le même rythme dont on répète le commencement du dernier vers.

Chacun avec moi l'avoûra (*de Philippe et Georgette*). 89.
C'est un agréable jardin (*du Locataire*). 85.
Je crois encore au sort flatteur (*l'Appartement à deux maîtres*). 1133.

En commençant par une rime féminine, les 2^e,
4^e, 6^e et 7^e masculins.

J'étais gissant à cette place ,
Où je tremblais de tout mon cœur :
Pour cette fois je te fais grâce ,
M'a dit l'ours, calme ta frayeur ;
Puis va-t-en dire à ton confrère
Qu'un fol espoir trompe toujours ,
Et ne vendez la peau de l'ours
Qu'après l'avoir couché par terre. (bis.) 842.
{ Les Chasseurs et la Laitière. }

Airs sur la même coupe.

Vaudeville des *Visitandines*. 863.
Vaudeville de l'*Avare et son ami* ,

ou Faisons ici défense expresse (*Fanchon*). 802.
Dans la chambre où naquit Molière ,
ou Voulant par ses œuvres complètes (*Voltaire chez Ninon*). 311.

Ainsi jadis à Télémaque (*Fanchon*). 27.
Des Troubadours, mon ame éprise (*Troubadours*). 149.
Souvent la nuit quand je sommeille (*Traité nul*). 546.

Air du *Pot de fleurs* ,
ou Celui dont vous charmez la vie (*d'une Visite à Saint-Cyr*). 765.

Que sont les trésors sur la terre (*du Faucon en coulant deux notes au 7^e vers*). 976.
Époux imprudent, fils rebelle (*M. Guillaume*). 181.

Être léger sans inconstance. 1254.
Quand il est auprès de Sophie (*Marianne*). 1195.

On nous raconte qu'au village (*Alexis*). 1208.
J'en guette un petit de mon âge (*Amazones*). 1347.

A peine ai-je quitté l'enfance. 1361.
Lorsque la gloire vous appelle (*Thibault*). 1475.
Air du vaudeville de l'*Écu de six francs*. 968.

Air du vaudeville de *Turenne*. 1425.
Air du vaudeville de *Maitre Adam*. 1367.
Air de la ronde de l'*Enfant et le Grenadier* ,
ou vaudeville du *Retour des maris*. 1577.
Echappé des prisons du Maure (*romance*). 1647.
Ah! lorsque la mort trop cruelle (*Joseph*). 1669.

Au loin j'allais chercher nos frères. 1855.
Si vous aimez tendre sourire. 1972.
Va de nouveau courir le monde. 1128.

Les 1^{er}, 4^e, 6^e et 7^e masculins.

Comment goûter quelque repos ?
Ah! je n'en ai pas le courage ,
Et mon triste cœur se soulage
Par le souvenir de ses maux.
Hélas! dans cet âge prospère
Qui semble fait pour les plaisirs ,
Je ne connus que les soupirs. . . .
A quinze ans je perdis ma mère! 105.

(*Renaud d'Asi*).

Airs sur la même coupe.

Ah! pour l'amant le plus discret (*Opéra comique*). 17.

Veuve dès ses premiers beaux jours (*Ninon chez madame de Sévigné*). 1094.

De garder deux secrets, l'honneur (*la Petite Gouvernante*). 1242.

Vaudeville des *Hasards de la guerre*, en ajoutant une syllabe au dernier vers. 850.

Sortant de l'humide séjour. 1090.
Pauvre d'atours, riche d'attraits (*Marquis de Tulipano*). 1063.

A peine arrivé ce matin (*Mariage extravagant*). 1260.

Seul assis à l'ombre des bois. 1691.
Honneur à ces preux chevaliers. 1800.

A rimes doubles.

Je suis né natif de Ferrare :
Là, par les soins d'un père avare,
Mon chant s'étant fort embelli.
Ah ! bravo, caro Calpigi ! (bis.)
J'ai passé du Conservatoire
Premier chanteur à l'Oratoire
Du souverain di *Napoli*.
Ay, povero Calpigi ! (bis.) 280.
(*Tarare*).

Airs sur la même coupe.

Le Curé de notre village (*Partie carrée*).
En répétant le dernier vers. 340.
Je ne suis, hélas, que Suzanne (*Ambroise*),
1197.
Air du vaudeville du *Petit Timballier*,
ou On nous a fait faire une ronde (*Route de Paris*). 1498.
Air du vaudeville du *Nouveau Débarqué*. 1225.
Air du vaudeville d'une *Matinée d'autrefois*,
ou On s'agite, on court dans le monde (*Deux matinées*). 1388.
On dit que je suis sans malice (*du Bouffe et le Tailleur*). 1446.
Mon cher ami, je t'interpelle (*Chanson de Pâis*).
1074.

Les 2^e, 4^e, 7^e, et 8^e masculins.

Comment ici ne pas se plaire,
Avec un hôte tel que vous ?
Convive aimable, ami sincère,
Vous devez être aimé de tous :
A cette campagne embellie
Votre gaieté donne la vie ;
Vous avez l'art d'y réunir
Et le bonheur et le plaisir. (bis.)

Airs sur la même coupe.

Pour obtenir celle qu'il aime,
ou Mes chers amis, dans cette vie (*Calife de Bagdad*),
ou Comment ici ne pas se plaire (*Préventions*).
1025.
Pour le bonheur de vos familles. 1028.
D'un jeune plumet vif et tendre. 1114.
En proie au chagrin qui me tue (*Gardes-marine*).
ou N'est pas ingrate, (*de l'Homme sans façon*),
ou Je m'appel' Boniface, Blaise (*de M. Blaise*).
1525.
En France même, je l'espère. 1973.

Les 1^{er}, 4^e, 7^e et 8^e masculins.

L'amitié des nœuds les plus doux
Unit notre paisible enfance ;
Nos jeux peignaient sans défiance
Les soins touchans de deux époux.
On s'accoutume au badinage,
Le sentiment croît avec l'âge.
Sait-on, quand on est sans détour,
Que l'amitié devient amour ? 1187.
(*Deux Tuteurs*)

Airs sur la même coupe.

Deux jeunes gens d'amour égal (*l'Étourderie*).
1275.
Pour passer doucement vos jours. 1333.

Les 1^{er}, 3^e, 5^e, et 8^e masculins.

Il est un dieu pour les auteurs,
Qui leur fait mépriser l'envie ;
Il est un dieu pour les buveurs ;
Il est un dieu pour la folie ;
Il est un dieu pour les amans ;
Il est un dieu pour la faiblesse ;
Il est un dieu pour la vieillesse ;
Il n'en est pas pour les méchans. 221.

Airs sur la même coupe.

Fournissez un canal au ruisseau (*Rose et Colas*),
814.
Avant d'avoir vu ce mort I (*Roméo et Juliette*).
1085.
Un pauvre petit Savoyard (*Deux Journées*).
597.
Dès mon enfance, cet auteur (*Alexis*). 1207.
Air du vaudeville de *Haine aux hommes*,
ou Ainsi jadis un ménestrel (*Avant-postes*).
ou Poète galant et français (*Dorat*). 28.
C'était Renaud de Montauban. 1351.
L'aveu m'échappe malgré moi. 1398.

J'avais mis mon petit chapeau,
ou Au Palais Royal, à Paris (*Auberge de Ba-*
gnières). 1503.
Lance en arrêt, casque fermé (*romance de Dal-*
vimare). 1351.
Air de la ronde du *Chasseur rouge*. 1992.

Les 1^{er}, 4^e, 6^e, et 8^e masculins.

Un papillon des plus brillans
Voltigeait aux champs dès l'aurore,
Et des tendres filles de Flore
Caressait les appas naissans :
Sémillant et fier de ses ailes
Plus que le paon de ses couleurs,
Il ne trouvait point de cruelles :
Qui plaît aux yeux est sûr des cœurs. 600.

Airs sur la même coupe.

Bientôt en vainqueur, en héros (*Siège de Lille*).
1180.
Air du vaudeville de *Haine aux femmes*. 799.
Air du vaudeville du *Petit Courrier*. 875.
Air du vaudeville du *Murmitoyen*,
ou J'ai parfois entendu parler,
ou Vous voulez de votre beauté (*Fanchon*).
953.
Air du vaudeville de *la Ferme et le Château*. 1178.
Air du vaudeville de *la Jolie Fiancée*. 1443.
Air du vaudeville des *Plaideurs de Racine*.
1719.

Il m'a demandé le bouquet (*Chaperon Rouge*).
1769.
Ah ! si madame me voyait ! 1847.
Non, tu n'es plus reine des fleurs (*romance*).
1942.

Les 1^{er}, 4^e, 5^e, et 8^e, masculins.

Où donc est-il le damoiseau
Qui m'a promis amour discrette ?
Disait naïve hachelette,
Parcourant les bords d'un ruisseau.
Hier il jura sous cet ormeau
Qu'il reviendrait y voir Annette....
— Il a juré !.... Va, hachelette,
Poursuis, poursuis le cours de l'eau. 1649.
(*Romance de Dieu-Lafoy*).

Les 2^e, 3^e, 4^e, et 7^e masculins.

Résiste-moi, belle Aspasia ;
Tu me charmes quand tu dis non.
Fi de ces beautés sans façon
Qui précieusement la fantaisie !
Le doux baiser que je t'ai pris
Est pour moi le bonheur suprême ;
Il aurait perdu tout son prix
Si tu l'avais offert toi-même. 509.

Airs sur la même coupe.

L'homme n'est pas ce qu'il s'affiche (*vaudeville*
de *la Perruque blonde*). 359.

D'un époux chéri la tendresse (*Adolphe et*
Clara). 208.
J'attendais dans l'impatience (*Trompeur trom-*
pé). 252.
Comme Tancred pour devise (*Deux Lions*). 102.
Air du vaudeville des *Deux Ermites*. 844.
Je suis sage, j'obtiens la rose (*les Rosières*). 1535.
Encor dans l'âge de l'enfance. 1460.
Sombre et douce mélancolie. 1783.

Air sur le même rythme, dont on répète le com-
mencement du dernier vers.

A quoi sert dans not' Picardie (*Ninon, Mo-*
lière et Tartufe). 1598.

Les 2^e, 3^e, 5^e, et 8^e masculins.

Amour, laisse gronder ta mère,
Amène ici toute sa cour :
Cet aimable et charmant séjour
Vaut bien ton île de Cythère.
Que l'ibée en est affable et doux !
Et qu'il mérite honneur et gloire !
Il aime à rire, il aime à boire,
Il aime à chanter comme nous. 1075.

Airs sur la même coupe.

Air de la romance de *Fodor*,
ou Un soir dans la forêt pochoaine. 602.
La bonne foi fut ma chimère. 1360.
S'attend-on à cela d'un page ? 1087.

Air de la romance de *P'rioste*. 702.
 Foi que je pleure, que j'adore (*Vieux Chasseur*).
 1429.
 Vous allez dans l'aimable France. 939.
 Air du vaudeville de *Lanval et Viviane*. 1808.

Les 1^{er}, 3^e, 5^e et 6^e masculins.

— Par-devant moi j'ai du comptant.
 — J'ons deux bras et du cœur, j'espère.
 — J'ai l'aveu sûr de sa maman.
 — J'aurons peut êt' celui du père.
 Je somm's bergers de ees cantons....
 — Qu'on le renvoie à ses moutons.....
 Je montre l'art de la parole....
 — L'Amour vous renvoie à l'école.

Airs sur la même coupe.

Si je le gronde quelquefois (*Amoureux de quinze ans*);
 ou Par-devant moi j'ai du comptant (*Veillée villageoise*). 928.
 Air du vaudeville de *L'Ecole des mères*. 804.
 Air de la ronde de *Saint-Nicolas*. 1391.

Les 2^e, 3^e, 6^e et 7^e, masculins.

Il porte l'épée et la lyre;
 Il a l'air et brave et galant;
 Il est simple en son vêtement;
 Sa bouche exprime un doux sourire.

Du guerrier, respirant la flamme,
 S'il aperçoit un malheureux,
 La bonté se peint dans ses yeux,
 Et ses yeux peignent bien son ame.

(*De la Belle au bois dormant.*)

Vrai timbre.

Cupidon, las de ses folies. 751.

NOTA. Pour l'harmonie et même pour la régularité, il serait nécessaire que les quatre rimes féminines fussent de la même couleur.

Les 2^e, 4^e, 5^e, et 7^e masculins.

Quand de nos fers nous serons quittes,
 Dans nos foyers nous nous reudrons;
 Avec ivresse à tous nous Seythes,
 En parlant de vous nous dirons:
 Elles ont le cœur d'un soldat;
 Elles sont, pour comble de gloire,
 Terribles durant le combat,
 Et douces après la victoire. 1550.

(*Des Seythes ou les Amazones.*)

NOTA. Nous pensons de cette coupe ce que nous avons dit de celle qui précède, qu'il n'existe point d'harmonie entre des rimes de même genre et de différentes couleurs, surtout dans des coupes régulières.

Les 2^e, 4^e, 5^e, et 8^e masculins.

Pourquoi de cette solitude
 L'aspect est-il moins enchanteur?
 Pourquoi n'aimé-je plus l'étude?
 Pourquoi suis-je triste et rêveur?

Pourquoi.. pourquoi.. moi, je vois bien
 Que l'on se cache en ma présence;
 Et, malgré toute ma science,
 Je le vois bien, je ne sais rien. 1765.

(*La Folie du frère Philippe.*)

NOTA. Même observation que pour les deux coupes précédentes.

Les 2^e, 4^e, et 6^e masculins.

Lise chantait dans la prairie
 En faisant paître son troupeau;
 Blaise à sa voix bientôt marié
 Les doux sons de son chalumeau.
 Le fripon suivit la coquette,
 Il la suivit jusqu'au hameau,
 En essayant sur sa muette
 La chausou (*bis*). que chantait Lisette. (*bis*). 565.
 (*Blaise et Babet.*)

Les 3^e, 4^e, 6^e et 8^e masculins.

Sans être belle, on est aimable,
 Ou a certain air agréable,
 Des façons, de l'aisance, un tour
 Propres à donner de l'amour.
 Ambrose a des yeux, je l'espère;
 Mes désirs, je crois, sont les siens.
 Si je l'aime, j'ai su lui plaire:
 Oh! je le tiens! oh! je le tiens! 625.
 (*Ambrose.*)

Les 3^e, 5^e, 7^e et 8^e masculins.

Nice avait grâce, gentillesse,
 Esprit, talents, beauté, richesse:

Cent rivaux briguèrent sa main ;
Dorsal obtint la préférence.
Il crut son bonheur bien certain,
Et vit tromper son espérance ;
Nice , par sa mauvaise humeur ,
De son époux fit le malheur. (bis.) 1169.
(Honorine.)

Les 1^{er}, 3^e, 6^e, et 8^e masculins.

Plus ne suis ce que j'ai été,
Et plus ne saurais jamais l'être :
Mon beau printemps et mon été
Ont fait le saut par la fenêtre.
Amour, tu as été mon maître,
Je t'ai servi sur tous les dieux.
Ah ! si je pouvais deux fois naître,
Combien je te servirais mieux ! 1006.
(Couplet de Clément Marot.)

Le 1^{er}, 3^e, 4^e, 5^e et 7^e masculins.

Quand l'amitié devient amour .
Adieu le repos de la vie ;
On est tourmenté nuit et jour
Quand l'amitié devient amour.
 Craignons quelque fâcheux retour,
Fuyons la douce sympathie ;
Quand l'amitié devient amour,
Adieu le repos de la vie.

Désignation des timbres de cette coupe unique.

Avec Iseulte et les amours ,

ou Quand l'amitié devient amour,
ou Air des Triolets. 732.

Les 1^{er}, 3^e, 5^e, 6^e et 7^e masculins.

Dans ce séjour délicieux ,
Et loin du monde que j'oublie ,
Ton image s'offre à mes yeux .
Mon ame en est toute remplie :
Les prés, les bois et les coteaux ,
Le doux murmure des ruisseaux ,
Le chant des amoureux oiseaux ,
Tout me parle ici de Clitie. (bis.)
(Du Faucon.)

Vrai timbre.

Chantons l'amour et ses plaisirs (Soirée ora-
geuse). 986.

Les 1^{er}, 2^e, 5^e et 8^e masculins.

Un roi qu'est toujours enfermé
N'peut pas voir comme il est aimé ;
Tout c'ardeau d'grandeur qui l'assomme
Li fait eroir' qu'il est un autre homme
Qu' ceux qui sont soumis à sa loi ;
Mais qu'il vienn', qu'il vienne au village ,
Tout li dira dans son langage
Qu'il est homme avant d'être roi. 174.
(Les Deux Nicodèmes.)

Toutes les rimes masculines.

Lorsque l'on s'aime tendrement ,
On se le dit tout uniment ,

Sans déguiser aucunement
Son véritable sentiment.
A gissons donc tout rondement,
Et parlons-nous ingénûment ,
Sans quoi l'amour est un tourment
Pour la maîtresse et pour l'amant. 1673.
(Chanson du cousin Jacques.)

DE HUIT SYLLABES,
Excepté le dernier vers.

Dont le dernier vers n'a que 7 syllabes , en rimes
croisées.

Dans cette maison à quinze ans
Je n'étais que pensionnaire :
Un jeune abbé des plus charmans
Logeait au prochain séminaire.
Un certain jour il vint me voir ;
Il avait un air tout céleste :
Et, sans la guille du parloir... (bis.)
Daignez m'épargner le reste. (bis.)

Airs sur la même coupe.

Ah ! de quel souvenir affreux ,
ou Dans cette maison à quinze ans (Visitan-
dines). 12.
Vaudeville d'Angélique et Melcour. 767.
Si jamais je fais un ami. 534.
Vous en savez en ce moment (Deux Pères). 1261.

Il faut des ailes à l'Amour (*les Ailes de l'Amour*).
1621.

De même que ci-dessus, en commençant par une
rime féminine.

Un enfant gâté du Parnasse,
Unissant l'esprit à la grâce,
A dit dans maint couplet badin :
Ne remettez rien à demain ;
Trop de hâte est chose fatale.
Croyez-moi, prenez pour refrain
Ces mots, d'une saine morale :
Attendez au lendemain. 1200.
(*Chanson de Gentil.*)

Air sur la même coupe.

La fleur de la chevalerie. 1702.

Dont le dernier n'a que 6 syllabes, en rimes
croisées.

L'autre nuit je réfléchissais
Au doux plaisir de la tendresse ;
Inquiète, je m'agitais,
Du sommeil appelant l'ivresse ;
La lune, à travers mes volets,
De mon lit écartait Morphée :
Soudain j'entendis ces couplets
Chantés sous ma croisée. (bis.)

Airs sur la même coupe.

Air de la croisée. 678.
Vaudeville d'*Arlequin afficheur*,
ou Clitie est laide à faire peur (*Faucon*).
773.
Vaudeville de l'*Opéra comique*, 805.
Vaudeville de *Frosine*. 796.
Vaudeville des *Valets de campagne*. 860.
Vaudeville de la *Pupille*. 834.
Vaudeville d'*Arlequin à Alger*. 1068.
Vaudeville de l'*Étourderie*. 942.
Les cruels ravages du temps (*Belle au bois dor-*
mant). 440.
Tranquillise-toi, des époux (*Parisienne à Ma-*
drid). 1248.
Je fus orpheline à quinze ans (*Zoé*). 1201.
Hélas ! vient-il charmer le cœur (*Sophie*).
1221.
Pour te fêter nous voilà tous. 1879.
Autrefois dans notre pays, (*du Prix*). 1389.

Dont le 8^e n'a que 4 syllabes, à rimes croisées.

Un jour Lucas dans la prairie
Rencontra la fille à Thomas,
Une rose, à peine fleurie,
Décorait encor ses appas.
Donne-la-moi, dit-il, ma belle,
En la pressant entre ses bras.
Monsieur Lucas, répondit-elle, } (bis.) 892.
Ça n'se peut pas. (bis.)

Airs sur la même coupe.

Vaudeville de *Colombine mannequin*. 788.
Que j'enrage d'aimer Nicaise.
ou Ah ! le cruchon. 1021.
Air de la marche des gardes-du-corps. 1110.
Air du vaudeville du *Château de mon oncle*.
1745.
Air du vaudeville de *Ninon, Molière et Tartufe*.
1599.

Même coupe que la précédente, en commençant
par une rime masculine.

Il existe un objet charmant,
Dont la beauté, la modestie
Inspirent ce doux sentiment
Qui fait le charme de la vie.
Près d'elle je sens chaque jour
Une ivresse, une ardeur nouvelle :
Si mon cœur palpite d'amour,
Ah ! c'est pour elle ! 1282.

DE HUIT SYLLABES ET AU-DESSOUS.

De 8 et 6 syllabes alternativement, en commen-
çant par une rime masculine.

Vous m'ordonnez de la brûler
Cette lettre charmante,

Seul bien qui peut me consoler
De vous savoir absente.
Eh bien ! au gré de vos desirs,
La voilà consumée,
Et j'ai vu mes plus doux plaisirs
S'exhaler en fumée !

645.

Airs sur la même coupe.

Air de Joconde. 659.

Vous voulez me faire chanter. 651.

Il faut qu'on aime une fois,
ou Quand je vous ai donné mon cœur. 226.

Air du pas redoublé. 756.

Philis demande son portrait,
ou Lisette est faite pour Colin,
ou Linge bien blanc, rabat bien fin (*Mariage de*
Scarron). 449.

J'avais à peine dix-sept ans. 253.

Qui par fortune trouvera. 497.

Rendez-moi mon écuelle de bois. 507.

Guillot a des yeux complaisans,
ou Je connais un berger discret. 201.

Air du vaudeville de la *Négresse*. 831.

Amis, d'être sage un beau jour. 1245.

J'aimais surtout à la maison (*Petite Nanette*),
ou Puisque l'objet de vos regrets (*Matrone d'É-*
phèse). 697.

Si je te caresse aujourd'hui,

ou A quoi bon ces pleurs superflus (*Amours*
d'été). 1259.

Sitôt que j'aperçois Jeannot. 1258.

Nous jouissons dans nos hameaux,
ou Papa, montez sur ce tréteau (*Vendangeurs*).
ou Et toujours va qui danse. 406.

Air du curé de Pomponne, en ajoutant une syl-
labe au 7^e vers. 745.

Viendra-t-elle aujourd'hui, Bébé? 762.

Comme l'a bien dit un auteur. 925.

Croyez-moi, ne me croyez pas. 1386.

Léon semble éviter mes pas. (*Caroline*). 1756.

A rimes croisées, en commençant par une mas-
culine; les 4^e et 8^e de 6 syllabes.

Gai, Coeo, qu'un joyeux refrain
Se mêle à la gaîté publique,
Prenons triangle, tambourin
Et lanterne magique; (bis.)
Sous d'autres loix, d'aut's étendards,
Voir notre pauvre Savoie heureuse,
C'est enfin, pour des Savoyards,
La pièce curieuse. (bis.)

Airs sur la même coupe.

Air du vaud. de la *Vallée de Barcelonnette*. 838.

Air du vaudeville de *Pauline*. 1332.

Air du vaudeville d'*Encore une folie*. 1567.

De 8 et de 6 syllabes, à rimes doubles.

Sous des lambris où l'or éclate,
Fouler la pourpre et l'écarlate,

Sur un trône dieter des loix,

C'est le plaisir des rois :

Sur la fougère et sur l'herbette

Lire dans les yeux de Lisette

Qu'elle est sensible à nos soupirs,

C'est le roi des plaisirs.

NOTA. On a fait trois airs sur cette chanson de Pannard. Ils sont
sous les n.º 545, 972 et 1082.

De 8 et de 4 syllabes, à rimes doubles.

Quelle liqueur est plus vermeille

Que le nectar de ma bouteille ?

C'est crime d'y mettre de l'eau :

Rien n'est si beau !

Quand on en boit, sa douce flamme

Chatouille jusqu'au fond de l'ame.

Mes amis, faites-moi raison :

Rien n'est si bon !

1001.

(*Chanson de Pannard.*)

Chansons sur le même air et du même auteur.

Une Agnès que l'on prend pour femme.
Faut-il qu'en sortant de seconde.

De 8, de 6 et de 4 syllabes, à rimes doubles.

Quand la nature se réveille,

Amis, qu'ici nul ne sommeille ;

De l'imiter soyez jaloux,

Réveillez-vous. (bis.)

Plongés dans la misanthropie,

Hommes froids, dont l'ame s'assoupie

Est étrangère à nos cbats ,
 Ne vous réveillez pas. (bis.)
 (Chanson de Capelle.)

*Vrai timbre.**Air du vaudeville des Deux Edmon. 898.*

NOTA. On peut faire alter sur cet air les jolies chansons de Pannard indiquées dans la coupe précédente : il suffira pour cela d'ajouter au dernier vers les mots hélas ou amis, selon le sens du couplet.

A rimes croisées, en commençant par une rime féminine, les 4^e et 8^e de 4 syllabes masculines.

Quand un homme trompe une femme,
 Chose assez rare en général,
 Tout le monde aussitôt le blâme ;
 C'est toujours mal : (bis.)
 Mais, désirant qu'on la renomme,
 Chaque jour, sans redouter rien,
 Quand une femme trompe un homme,
 C'est toujours bien. 1599.
 (Ninon, Molière et Tartufe.)

A rimes croisées, en commençant par une rime masculine, les 4^e et 8^e de 4 syllabes féminines.

Qui fait que certaine Cloris,
 Sans être jeune ni jolie,
 Met ses faveurs à si haut prix ?
 C'est la folie.

Mais qui fait qu'on l'en remercie,
 Et qu'on quitte cette guenon
 Pour l'aimable et jeune Sylvie ?
 C'est la raison. 1287.
 (Chanson de Pannard.)

De 8 et de 4 syllabes, alternativement, en commençant par une féminine

Vous qui de l'amoureuse ivresse
 Fuyez la loi,
 Approchez-vous, belle jeunesse,
 Écoutez-moi :
 Votre cœur a beau se défendre
 De s'enflammer ;
 Le moment vient, il faut se rendre,
 Il faut aimer. 1402.

Airs sur la même coupe.

*Air de la romance d'Alexis,
 ou Pourquoi rompre leur mariage,
 ou N'est-il, Amour, sous ton empire. 966.
 Quoi, ma voisine, es-tu fâchée. 699.
 La nature, guide fidèle (Epoux de trois jours).
 755.*

*Air des Pèlerins de Saint-Jacques,
 ou Un jour l'Amour quittant sa mère,
 ou Lison guettait une fauvette. 727.
 Mon père n'est plus le concierge,
 ou Serait-ce l'ami que sans cesse (Une Visite à
 Bedlam). 1630.
 Il n'est rien de plus doux au monde. 1694.
 Il aime tant sa douce amie. 434.*

*N'est qu'un seul espoir qui m'anime. 900.
 Ce que je désire et que j'aime. 1570.
 Je ne puis plus me reconnaître (L'Invisible).
 1704.
 Petit chagrin dans notre enfance.
 ou Une foule aimable et légère. 1976.*

De 8 et de 3 syllabes alternativement, en commençant par une rime masculine.

Je suis soumis depuis long-temps
 A votre empire :
 Je suis votre plus tendre amant,
 J'ose le dire.
 Pour un grand bien ne pas plaider,
 Serait sottise ;
 En amour il faut hasarder,
 C'est ma devise. 1093.

De 8 et de 5 syllabes alternativement, en commençant par une rime féminine.

Écoutez l'histoire
 Du beau Mysis et de Zara :
 Jamais leur mémoire
 Chez les amans ne périra
 Venez tous m'entendre,
 Vous que l'Amour daigne inspirer
 Quand on est bien tendre,
 On a du plaisir à pleurer. 1263.
 (Romance de Bernis.)

A rimes croisées, commençant par une rime féminine.

Aussitôt que la lumière
A redoré nos côtesaux,
Je commence ma carrière
Par visiter mes tonneaux.
Ravi de revoir l'Aurore,
Le terre en main je lui dis :
Vois-tu sur la rive maure
Plus qu'à mon nez de rubis? 50.

Airs sur la même coupe.

Que ne suis-je la fougère,
ou D'une amante abandonnée. 490.
C'est la fille à Simonette (*Annette et Lubin*).
78.
C'est la petite Thérèse,
ou Allons donc, mademoiselle. 33.
Jusque dans la moindre chose (*On ne s'avise
jamais de tout*). 209.
Ce mouchoir, belle Raimonde. 74.
Dans la paix et l'innocence (*Club des bonnes
gens*). 113.
La plus belle promenade (*Fanfare de St.-Cloud*).
680.
Air du vaudeville de *Claudine*. 786
L'amant frivole et volage. 314
La lumière la plus pure. 310.

Ton humeur est, Catherine,
ou Pierrot, finis ta légende. 560.
Air du vaudeville du *Mameluck*,
ou Ce boudoir est mon parnasse (*Fanchon*),
ou Air du doux Nenni (*Gentil Bernard*). 872.
Que chacun de nous se livre,
ou L'austère philosophie. 485.
Air du vaudeville des *Rendez-vous bourgeois*.
856.
Voici le train de ma vie (*Amour et Mystère*).
1414.
Je suis modeste et soumise (*Cendrillon*). 278.
Du Temple heureux de Cythère (*Avant-postes*).
159.
Tout chacun l'aime et l'admire (*Ida*). 566.
Air du vaudeville de *Lantara*,
ou C'est un petit satellite (*Au feu*). 86.
La nuit quand j' pense à Jeannette. 324.
Vous soupirez pour la belle (*Fanchon*),
ou En chantant, on nous attire (*Gentil Ber-
nard*). 954.
En revenant de la ville. 930.
Sur une écorce légère. 552.
En amour c'est au village. 172.
Air de la ronde de *Gessner*,
ou Air du vaudeville de la *Cendrillon des éco-
les*. 825.
Il m'avait fait la promesse (*Paysan de Barège*).
1251.
Air du vaudeville du *Congé*. 1262.
Mes trois femmes étaient veuves (*Annette et
Lubin*). 1264.

Cette rudesse apparente (*Amazones*). 1346.
Air du vaudeville du *Dîner de Madelon*,
ou Gouvernante, cuisinière (*Charades*). 1478.
Dès que le jour vient de naître (*Chanson de
Ségar*). 1148.
Les fillettes au village,
ou Vos maris en Palestine (*Comte Ory*). 1538.
Air de la ronde finale du *Diabte à Quatre*. 1574.
C'est un journal de Fleurettes. 1718.
Aux rochers de Saint-Avelle (*romance*). 1781.
Que vous avez d'avantages (*romance*). 1785.
Gott erhalte Frany den Kayser. (Air national
allemand.) 1884.
Il faut donc fuir le village (*romance*). 1950.

Les 2^e, 4^e, 7^e et 8^e masculins.

Ta plainte me désespère ;
Mais par quels moyens nouveaux
As-tu donc trouvé, ma chère,
Ce remède à tous nos maux ?
— Quand on aime, tout prospère :
J'ai pris la clé de mon père,
Et de ma mère, à propos,
J'ai trouvé les vieux sabots. (4 fois.)

Véritable timbre.

Air du vaudeville des *Sabots*. 914.

Les 3^e, 4^e, 6^e et 8^e masculins.

Lise épouse l'beau Gernance ;
 L'jeune époux a d'la naissance ,
 La belle Lis' n'en a pas ;
 Mais elle a beaucoup d'appas.
 En vain l'orgueil en murmure ,
 L' mari se moque d' tout ça ;
 L'Amour, ainsi qu' la Nature ,
 N' connaît pas ces distanc's-là. (bis.) 366.
 (Fanchon la vicieuse.)

Les 2^e, 3^e, 5^e, 7^e et 8^e masculins.

Dans le fond d'une écurie ,
 Un gros cocher vigoureux
 Peignait d'un ton langoureux
 L'excès de sa forte envie :
 Morgué ! si je la tenais ,
 Comme je l'étrille, trille ;
 Morgué ! si je la tenais ,
 Comme je l'éuillerais ! 1565.
 (Chanson de Collé.)

Les 2^e, 3^e, 5^e et 8^e masculins.

Dieu d'amour, disait Céphise ,
 Si je dois aimer jamais ,
 Mon amant sera français ;
 Il aura grâce et franchise.
 Dieu d'amour, pour mon bonheur,
 Que l'objet de ma tendresse
 Soit toujours à sa maîtresse
 Fidèle comme à l'honneur ! 1828.
 (Romanse de Milleroie.)

A rimes croisées, en commençant par une rime
masculine.

A l'instant même tu peux
 Voir remplir ton espérance :
 Voici l'objet de tes vœux ;
 Mérite ma bienveillance.
 Tantôt je fus offensé ;
 Nomme-moi le téméraire ,
 Ton frère est soudain placé. . .
 — Je vais consoler mon frère. (bis.)

Airs sur la même coupe.

Des Femmes plus d'un censeur (Pour et Contre),
 ou A l'instant même tu peux (Pages du due de
 Vendôme). 147.
 J'aime une ingrate beauté,
 ou L'autre jour étant assis. 247.
 Quand par mes lois j'ai voulu (Stanilas en
 voyage). 1313.

Les 2^e et 6^e féminins.

Quand le vieux satyre Pan
 Convoite quelque Dryade ,
 De grand matin gloyonnant
 A sa porte il va frappant :
 Pan , pan , pan , pan , pan , pan , pan ;
 Je n'ai point le jargon fade
 D'un petit Sylvain pimpant ;
 Je suis le robuste Pan. 548.
 (Chanson de Pils.)

Les 4^e et 8^e masculins.

J'ai su de la boulangère
 Que l'amant de la lingère
 La quitte pour la bouchère ,
 Qui n'a plus le pâtissier ;
 Puis on dit, chez la portière
 Que ce matin la fruitière
 A battu la chareutière
 Pour avoir le pâtissier.

Airs sur la même coupe.

Air des Trembleurs ,
 ou Une vicille qui roupille. 731.
 On nous dit que l' premier homme (Diable
 couleur de rose),
 ou Les cris d' la belle évanouie. 432.
 Tis-moi tonc, ma camarate (Les deux Suisses).
 1827.

Les 2^e, 4^e et 6^e masculins.

Quand j' pense à la créature
 Que l' créateur a créé ,
 En moi-même j' conjecture
 Qu'c'est un grand malheur d'êtr' ne ;
 Dans l'mond' ça va d'mal en pire .
 Pus d'un' fois j'en ai pleuré :
 Not' maître, vous avez biau dire ,
 Quand on pleure on n'peut pas dire. 156.
 (Chanson du cousin Jaques.)

Les 1^{er}, 3^e, 6^e et 8^e masculins, en répétant trois fois le premier hémistiche du dernier vers.

La vie est comme un jardin,
Où chaque fleur fraîche éclosé
Brille, touche à son déclin,
Se détruit, se recompose :
Laurier, que le sang arrose,
Gêne antique, fleur des champs,
Fillette et bouton de rose ;
Tout ça pousse (ter) en même temps. (bis). 336.

(Chanson de Rougemont.)

Air sur la même coupe.

Il y a soixante ans et plus (*la Caverne*), en mettant le bis après la 2^e syllabe. 234.

DE SEPT ET DE CINQ SYLLABES.

De 7 et de 5 syllabes alternativement, en commençant par une rime féminine et par le vers le plus long.

Puisque le Temps, ce vieux reître,
Qui compte nos jours,
De sa faux demain, peut-être,
En rompra le cours,
Moquons-nous de ses outrages,
Et, le verre en main,
Aujourd'hui vidons nos caves,
Le reste à demain.

(Chanson de Capelle).

Airs sur la même coupe.

J'arrive à pied de province 249.
Voulez-vous savoir l'histoire. 634.
C'est aussi comm' ça que pense (*Club des bonnes gens*). 79.
Du d'puis qu' j'ons fait conaissance. 1342.

De 7 et de 5 syllabes alternativement, en commençant par une rime masculine, et par le vers le plus court.

Vous avez grand tort,
Colinet sera volage ;
Vous avez grand tort ;
Nous serions bien mieux d'accord...
Si j'avais du sort
Reçu deux cœurs en partage,
Il aurait d'abord
Le premier, puis l'autre encor.

Vrai timbre.

Je n' saurais danser. 266.

Faux timbres.

Vous avez grand tort (*Vendangeurs*)
C' n'est pas mon sabiau (*Veillée villageoise*).

De 7 et de 5 syllabes alternativement, en commençant par une rime masculine, et par le vers le plus long.

Lubin, pour me prévenir,
Lit dans ma pensée,

Et de même à le servir
Je suis empressée :
Son intérêt m'est commun ;
Mon bien est le nôtre,
Et l'ouvrage que fait l'un
Est toujours pour l'autre.

Airs sur la même coupe.

On craint un engagement,
ou Lubin, pour me prévenir (*Annette et Lubin*).
1157.
En France on trouve aisément (*Jolie fiancée*).
1441.

DE SIX SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une rime féminine.

Dans la vigne à Claudine
Les vendangeurs y sent ;
On choisit à la mine
Ceux qui vendangeront.
Aux vendangeurs qui brillent
On y donne le pas ;
Les autres y grappillent,
Mais n'y vendangent pas. (ter). 116.

Airs sur la même coupe.

De mon berger volage. 134.
O ma tendre musette,
ou Gentille boulangère. 417.

Il est donc vrai, Lucile,
 ou Jeune et novice encore. 288.
 Il pleut, il pleut, bergère,
 ou Mon jeune cœur palpite. 253.
 Dans ma cabane obscure (*Dévin du village*),
 ou Plus matin que l'aurore (*Bastien et Bas-
 tienne*).
 ou Monseigneur, Lubin m'aime (*Annette et
 Lubin*). 118.
 Dans les gardes françaises. 120.
 Ecoutez l'aventure. 166.
 Un ingrat m'abandonne. 585.
 Linval aimait Arsène. 367.
 Partant pour la Syrie. 442.
 Vent brûlant d'Arabie. 618.
 Boeage, que l'aurore. 59.
 Pour que l'hymen m'engage (*Siège de Lille*).
 474.
 C'est la fille à ma tante,
 ou Ça fait toujours plaisir. 82.
 Sur le déclin de l'âge (*Un quart d'heure de si-
 lence*),
 ou Au gré de mon envie (*de la Vénus hottentote*).
 545.
 Une faveur, Lisette,
 ou Lubin dit qu'il vous aime (*Annette et Lubin*).
 1224.
 Air du *Gondolier vénitien*,
 ou Si ma voix peut t' distraire (*Veillée villa-
 geoise*). 916.
 De sa modeste mère (*Isabelle et Gertrude*).
 ou Ton amour à ton père. 1234.

Al lébat de l'aurore (Air languedocien). 1033.
 Jardin rempli de charmes. 963.
 Félicité passée. 45.
 Une jeune bergère. 609.
 Au sommet du Parnasse. 1153.
 Ecoutez la prière (*Gulistan*). 165.
 Partout que l'on prépare (*Jeanne d'Arc*).
 1345.
 Je suis née au village (*même pièce*). 1343.
 Du froid avec courage (*Gaspard l'avisé*). 1451.
 Air du vaudeville de *Bayard page*. 1453.
 Air du vaudeville de la *Chevalière d'Eon*.
 1455.
 Mon jeune cœur palpite,
 ou Lise, entends-tu l'orage. 362.
 Rien ne me mécontente (*L'Homme sans façon*).
 1348.
 Air du vaudeville du *Château et la Chantière*.
 1493.
 Air de la ronde du *Camp de Grand-Pré*,
 ou Si vous aimez la danse. 1415.
 Viens, le métier des armes (*Quinze ans d'ab-
 sence*). 992.
 Ah ! Jeannot me délaisse (*Jeannot et Colin*),
 1052.
 Paelias, mes chers confrères (*Pages au sérail*).
 1136.
 Quand l'épée et la lyre (*Charles de France*).
 1519.
 Quoiqu'jayons l'am' contente (*du 17 juin*),
 ou On y va. 1529.
 Air du vaud. du *Vaudeville au village*. 1488.

Drès que je vis Nicole (*Officier de fortune*).
 1579.
 Mon père en mariage (*De Sabre de bois*). 618.
 D'puis l' temps, mamsell' Fauchette. 1655.
 De la pauvre Isabelle. 1730.
 Au bord de la Durance (*Félicie*). 1775.
 Vois-tu cette nacelle. 1805.
 Profitez de la vie (*Fête du village voisin*). 1806.
 Vous qui, loin d'une amante. 1811.
 Adieu, rive chérie (*romance*). 1852.
 Rose qui viens d'éclorre (*des Sœurs jumelles*).
 1905.
 Du Dieu de la lumière. 1974.
 Troubadour en voyage. 1983.

A rimes doubles.

Dans un délire extrême,
 On veut fuir ce qu'on aime,
 On prétend se venger,
 On jure de changer,
 On devient infidèle,
 On court de belle en belle;
 Mais on revient toujours
 A ses premiers amours.

1018.

de Jacquin.

Les 2^e, 4^e, 7^e et 8^e masculins.

Vous reverrez, ma chère,
 Ces losquets si charmants

Qui savoiēt tant vous plaire
En de plus heureux temps.
Il en est un , ma belle ,
Qui , surtout me rappelle
Un entretien bien doux.
Vous en souvenez vous ? (bis.) 1505.
(*Le Château et la Chaumière.*)

Les 4^e, 6^e et 8^e masculins.

Charmante Éléonore,
Vous que mon cœur adore,
J'ai devancé l'aurore,
Eveillé par l'Amour.
Je suis discret et sage,
Et je viens en ce jour
A l'objet qui m'engage
Demander du retour. 1216.
(*de la Cinqantaine.*)

Le 2^e, 4^e, 5^e et 7^e masculins.

Lisette à son amie
Protestait une fois
Que jamais de sa vie
N'irait seulette au bois :
J'en connais le danger !
En vain , disait la belle,
On veut à son berger
Être toujours cruelle. 1297.

Air sur la même coupe.

Ecoutez l'aventure. 166.

(95)

Les 2^e, 4^e, 6^e et 7^e masculins.

Errant de ville en ville,
Un pauvre ménestrel,
Va cherchant un asile
De castel en castel...
Sur sa harpe légère
Il redit tour à tour
Tendres chansons d'amour
Et nobles chants de guerre. 1611.

(*Wallace.*)

Le 1^{er}, 3^e, 6^e et 8^e masculins.

Enseignez-moi qui l'a,
Nommez-moi la friponne ;
A celle qui l'aura
D'avance je pardonne.
J'ai perdu ma béquille,
S'écroit Barabaa ;
Quelle est l'honnête fille
Qui me l'apportera ?

Airs sur la même coupe.

Air de la béquille du père Barnaba,
ou Enseignez-moi qui l'a,
ou Près d'un coulant ruisseau. 669.
Venez, peuple chrétien. 737.
Contre un engagement. 1295.

A rimes croisées, en commençant par une masculine.

J'espère à vos parents
Offrir un même gîte ;

Mais je crains, mes enfants,
Que chacun d'eux n'hésite.
— Oh ! non, n'ayez pas peur
Qu'on soit si difficile :
A ceux qui n'ont qu'un cœur,
Il ne faut qu'un asile. 1665.
(*Le Saint déniché.*)

Air sur la même coupe.

Avant d'être à l'Amour (*Du Roi et la lique*),
1755.

Les 1^{er}, 4^e, 6^e et 8^e masculins.

La nuit poursuit son cours,
Tout garde le silence ;
Ainsi, pendant l'absence
Se taisent les amours ;
Mais le ciel se colore,
Puis loin de moi, sommeil,
Laisse-moi de l'aurore
Contempler le réveil. 1754.
(*Romançe.*)

Les 1^{er}, 4^e, 5^e et 8^e masculins.

Julie est sans désir ;
C'est un bouton de rose
Que la nature arrose
Et dispose à s'ouvrir :
Dans son cœur sans détour
Il n'est pas jour eheore ;
Elle attend pour éclore
Quelque rayon d'amour.

Airs sur la même coupe.

Au bord d'un clair ruisseau ,
ou Julie est sans désir. 44.
Un jeune troubadour. 535.

DE SIX SYLLABES, ET AU DESSOUS.

Quatre féminins de 6 syllabes, et quatre masculins de 2 syllabes.

Quoiqu'un docteur censure

Vinum,

Il est, je vous assure,

Bonum;

Et comme chacun pense

Sibi,

Dés ma plus tendre enfance

Bini.

} (ter.)

Airs sur la même coupe.

Gaïment je m'accommode
De tout (*du Bouffe et le Tailleur*),
ou Quoiqu'un docteur censure

Vinum,

ou Un jour sous la coudrette,
L'Amour. 675.

Quittant de la fortune le dieu,
ou Vaudeville de Grégoire, ou *Courte et bonne.*
865.

(96)

De 6 et de 4 syllabes.

Quand on a su toucher
Le cœur d'une bergère,
On doit bien s'attacher
Au plaisir de lui faire
Et zon, zon, zon,
Lisette, ma Lisette,
Et zon, zon, zon,
Lisette, ma Lison.

Airs sur la même coupe.

Lisette a des appas,
ou En attrait, en beauté (*Mariage de Scarron*).
169.

Air du vaudeville de *Au feu*. 778.

DE CINQ SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une rime féminine.

Bacchus, cher Grégoire,
Nobis imperat;
Chantous tous sa gloire,
Et quisque bibat.
Hâtons-nous de faire
Quod desiderat;
Il aime un bon frère
Qui sape libat.

Airs sur la même coupe.

Au clair de la lune (*A deux voix*). 1820.

Déjà dans la plaine,
ou La jeune Isabelle. 143.
Vivent les fillettes. 624.
Que le jour me dure. 488.
Bacchus, cher Grégoire,
ou Tiens, voilà ma pipe,
ou Malgré la bataille. 22.
La reconnaissance,
ou O ciel ! que lui dire ? 411.
Jadis en Provence. 1665.
Dans notre village. 1439.
Babet fait la belle. 695.
J'ai vu dans la plaine (*Jeanne d'Arc*). 1878.

Les 2^e, 3^e, 5^e et 8^e masculins.

Quand de l'hyménée
Je subis la loi,
Lorsqu' , sans ma foi,
Ma main ut donnéc ,
Mon cœur de l'amour
Vit naître l'aurore,
Et j'attends encore
Son premier beau jour.

(*La Fève de quinze ans.*)

Vrai timbre.

Pour noble princesse (*d'Aladin*). 1922.

Les 2^e, 4^e, 5^e, 7^e et 8^e masculins.

F'n' veut pas m'instruire.
Que veut dir' ceci?
Si je n' peux plus rire ,
J'aurons du souci.
D'puis je n' sais combien
Il s'obstine à dire
Que c'est pour mon bien:
Mais j' n'y comprends rien. (ter.)
(Encore une folie.)

Vrai timbre.

Tout bas quand on cause. 1548.

DE QUATRE SYLLABES.

Le 4^e et le 8^e masculins.

Quand l'hirondelle
A tire d'aile ,
Vole et rappelle
Le doux printemps ,
C'est pour apprendre
A tout cœur tendre
Que pour se rendre
Il n'est qu'un temps. 480.

Les 2^e, 3^e, 5^e et 8^e masculins.

Où va Laurette
En tapinois ?
— Beau sire , au bois.
— Oui da , seulette ,

(97)

Et pourquoi ça ?
Pauvre petite ,
Reviens bien vite } (bis)
L'Amour est là. 1624.

A rimes croisées, en commençant par une rime féminine.

De ce village
Tous les garçons
M'offr' leur hommage ;
Mais j' leur réponds :
Sans être fière ,
J' fais les amours.
Je suis rosière ,
C'est pour toujours. 1554.
(Les Rosières.)

Air sur la même coupe.

Mal que j'ignore. (romance). 1887.

A rimes doubles.

En vain l'aurore ,
Qui se colore ,
Annonce un jour
Fait pour l'amour ;
De ta pensée ,
L'ame oppressée ,
Pour te revoir
J'attends le soir. 1917.

(N° 6.)

COUPES DE SEPT VERS.

DE DIX SYLLABES.

Les 1^{er}, 2^e, 4^e et 7^e masculins.

Lise voyait deux pigeons se baisser ,
Sou cœur ému ne pouvait s'apaiser.
Le couple heureux s'envola dans la plaine ;
L'instant d'après parut le beau Myrtil :
Elle gémit ; mais sa douleur fut vaine :
Myrtil n'osait lui parler de sa peine.
Un peu plus tôt (ter) que ne paraissait-il ! 570.

DE HUIT SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une rime masculine.

Églé sous un ombrage frais
Soupirait se croyant seulette :
Deux tourterelles, tout exprès ,
Se contaient tendrement fleurlette.
Aussitôt elle s'écria ,
Avec une joie inquiète :
Hélas ! qu'est-ce donc que cela ? 1096.

Air sur la même coupe.

L'amour dans le cœur d'un Français { Siège de

Lille), en coupant le 6^e vers en deux de 4 syllabes. 994.

Les 1^{er}, 3^e, 5^e. et 6^e masculins.

C'est aux champs qu'on sait bien aimer :
On y brûle d'un feu sincère,
On cherche plus à s'enflammer
Qu'on n'est touché du bien de plaire ;
Un je vous aime est un serment,
On ne le dit qu'en le sentant,
Et c'est le cœur qui le fait faire. 1099.

Les 3^e, 6^e et 7^e masculins.

Français, qui chérissez vos dames,
Du dieu d'amour sentez les flammes,
Et servez cet enfant malin ;
Soyez courtois pour plaire aux belles.
Jamais vous n'entendez cruelles
Vous chanter ce triste refrain :
Passez, passez votre chemin. 1186.

(Romance de Coupigny.)

Les 2^e, 3^e, 5^e, 6^e et 7^e masculins.

Je sais qu'une fois dans la vie
D'Amour on doit suivre les lois,
Que lorsqu'elle a fait un bon choix
Fille sage alors se marie.

(98)

Je prétends bien agir ainsi ;
(En parlant.)
Zozo, mon cher Zozo, mon p'tit Zozo,
(Reprise du chant.)
Je te le promets, oui, oui, oui ;
Mais ce n'est pas pour aujourd'hui. 1194.
(La Maison isolée.)

Les 1^{er}, 2^e, 4^e et 6^e masculins.

Lison n'eût pas d'un amant ;
Jeanuot, en faveur d'un argent,
D'époux futur eût l'privilege ;
Mais avant la rusé li dit,
Visant sous cape à queuq' manège :
Vas à Paris, mon cher petit,
Grossir ta boul' de neige. 1206.
(Le Mont Saint-Bernard.)

Les 2^e, 4^e, 6^e et 7^e masculins.

La jeune Iris dans un bocage
Repoussait le tendre Tircis,
Colas au travers d'un feuillage
Les regardait d'un œil surpris :
Attentif à leur badinage,
Marguenne, dit-il, voyons ça...
Il l'attrap'ra, il l'attrap'ra. 1196.

Les 1^{er}, 2^e, 3^e, 6^e et 7^e masculins.

Reposons-nous ici tous deux,
Goûtons le charme de ces lieux ;
Qu'un doux sommeil ferme vos yeux,

Que le bruit de l'onde se mêle
Aux doux accents de Ph' lomèle.
Dormez donc, mes chères amours ;
Pour vous je veillerai toujours. 1798.
(Romance à deux voix.)

(N^o 7.)

COUPES DE SIX VERS.

DE DIX SYLLABES.

Les rimes croisées.

Tristes regrets, sortez de ma pensée ;
Tout me l'apprend, j'ai perdu mon ami.
Colin m'aimait, Colin m'a délaissé,
Raison me dit de l'oublier aussi.
Raison, je cède à ta voix courroucée...
Mais qui jamais me eût plaitra comme lui ? 1250.

Airs sur la même coupe.

Quoi ! vous partez, sans que rien vous arrête.
1231.
Pourquoi faut-il ici-bas que la peine. 468.
Et l'on peut bien pardonner dans la vie
Un mouvement de curiosité. 184.
Air du vaudeville de la Danse interrompue,

Des Chevilles de maître Adam. 827.
ou Charmant ruisseau, le gazon de tes rives. 593.

Les 3^e et 6^e masculins.

O bien heureux qui peut passer sa vie
Entre les siens, franc de haine et d'envie,
Parmi les champs, les rochers et les bois,
Loin du tumulte et du bruit populaire,
Et qui ne vend sa liberté pour plaire
Aux passions des princes et des rois! 1089.
(*Chanson de Desportes.*)

Les 2^e, 4^e, 5^e et 6^e masculins.

Le Czar Ivan qui règne en Moscovie
De ses sujets désire le bonheur.
A les chérir il consacra sa vie;
Pour récompense il ne veut que leur cœur;
Car sa devise à notre czar Ivan,
C'est qu'être bon vaut bien mieux qu'être grand. 580.
(*Chauvrière moscovite.*)

Les 2^e, et 4^e masculins.

La sympathie est le lien des âmes!
Lancé des cieux pour unir les amans,
Son feu divin se partage en deux flammes
Qui vont brûler deux cœurs en même temps:
C'est ton flambeau, c'est ta sympathie,
Dont la clarté m'a fait voir Félicie. 1331.
(*Roman de Félicie.*)

Air sur la même coupe.
Au souvenir de ma chère patrie. 1725.

Les 1^{er} et 4^e masculins.

Infortuné, j'ai commandé sa mort!
Sa mort, hélas! lavera mon injure;
Mais, je le sens, j'aime encor la patrie,
Et, malgré moi, je pleure sur son sort.
Cruel objet de ma flamme trahie,
En te perdant, je vais perdre la vie! 1210.
(*Roman de Montano et Stéphanie.*)

Les 1^{er}, 3^e, 5^e et 6^e masculins.

Elle a trahi ses sermens et sa foi,
Et pour jamais il faut que je l'oublie!
J'avais juré de vivre sous sa loi;
Eh bien! j'irai mourir pour ma patrie.
Patrie, honneur, pour qui j'arme mon bras, } (*bis.*)
Vous seuls au moins ne me trahirez pas.
(*La Somnambule.*)

Vrai timbre.

Déjà la nuit, de ses voiles épais. 1797.

Les 2^e, 4^e et 5^e masculins.

Ce financier nage dans l'opulence;
On le reçoit, tout ennuyeux qu'il est:
L'usage ici, quand on est dans l'aisance,
En ennuyant fait que partout on plût.

Si je le vois ce n'est pas intérêt;
Mais c'est un peu, un peu de complaisance. 1638.
(*Chanson du cousin Jacques.*)

DE HUIT SYLLABES.

Les 1^{er}, 3^e, 5^e et 6^e masculins.

Selon, Lyncurge et Pittacus
Ont fait des lois, qu'on dit très sages;
Mais Vénus, Comus et Bacchus
En ont fait qui sont moins sauvages;
Et ces lois sont: Qu'il est charmant
D'être gourmand et d'être amant.

Airs sur la même coupe.

Chantez, dansez, amusez-vous (*la Rosière*),
ou de Jean-Jacques prenons le ton. 836.
Mon père, je viens devant vous. 742 et 743.
G'ny a que Paris,
ou Vaudeville des Poètes sans souci,
ou Vive le rond. 852.
Versez donc, mes amis, versez. 635.
Ce fut au temps de la moisson. 688.
Le myrte au front, le verre en main. 548.
J'avais égaré mon fuseau (*Déserteur*), 254.

NOTA. Cet air diffère de tous les autres airs de cette coupe, par le refrain qui lui est exclusivement consacré.

Pour détruire le genre humain,
ou J'aime Bacchus, j'aime Nanon. 1017.
Autrefois sur mon flageolet,
ou Pour voir un peu comment ça fra. 383.

Jetez les yeux sur ce portrait. 1252.
Jadis un célèbre empereur (*Pierre-le-Grand*).
236.

Je suis encor dans mon printemps (*Une folie*).
275.

Dans le bosquet l'autre matin (*la Dot*). 115.
Ne soyons point ambitieux (*Un jour à Paris*).
1772.

Annette, en gardant son troupeau. 1899.

A rimes doubles, en commençant par deux masculines.

Un ancien proverbe nous dit :
Bienheureux les pauvres d'esprit.
On peut être heureux, quoique bête,
Le bonheur n'est pas dans la tête ;
Mais pourtant, moi, je fais grand cas
D'une bête qui ne l'est pas. 577.
(*du Secret*).

Airs sur la même coupe.

Air des pendus,
ou Or, écoutez, petits et grands. 728.
Nous avons un clocher chez nous,
ou Tique, tique, tac et tin, tin, tin,
ou Ce sont les meuniers de céans. 405.
Plantons le mai, chantons le mai. 452.
Air du vaudeville de l'*Arbre de Vincennes*.
1442.

Je suis un marchand épiciier,
ou Qui veut entendre une chanson (*de Cadichon*). 284.

Jeunes filles, méfiez-vous. 1794.

(*NOTA. En faisant le 6^e vers de 8 syllabes, au lieu du bis.*)

A rimes croisées, en commençant par une rime masculine.

Jeunes amans, époux barbons,
Entre vous quelle différence !
L'amant a les revenans-bons,
L'époux a des droits en souffrance :
Tel qui paie les violons
N'est pas toujours celui qui danse. 1406

Airs sur la même coupe.

O lit charmant où ma Mynthé. 414.
J'ai vu Zéphire ce matin,
ou Vous voulez me faire chanter. 651.

A rimes croisées, en commençant par une rime féminine.

Mes chers enfans, point de louange ;
Allez réparer vos loisirs.
C'est bien le moins que si j'arrange
C't affaire au gré d' vos desirs,
Vous preniez soin de ma veudange,
Comme j'ai soin de vos plaisirs.

Airs sur la même coupe.

Allez-vous-en, gens de la noce,
ou Mes chers enfans, point de louange. 30.
Tout roule aujourd'hui dans le monde,
ou Vous qui cherchez le délectable. 570.
Douce amitié, sagesse aimable. 1120.

Les 1^{er}, 2^e, 4^e et 5^e masculins.

N'écoutez jamais un amant,
Me dit ma mère à tout moment ;
Le plus fidèle est un volage
Qui cherche à donner de l'amour
ans jamais payer de retour.
— Hélas ! maman, c'est bien dommage ! 1021.

Airs sur la même coupe.

Toujours timide et sans espoir (*Préventions.*)
1027.
Le premier du mois de Janvier,
ou Accompagné de plusieurs autres. 353.

Les 2^e, 3^e, 5^e et 6^e masculins.

Ah ! s'il est dans votre village
Un berger sensible et charmant,
Qu'on chérise au premier moment,
Qu'on aime ensuite davantage,
C'est mou ami, rendez-le-moi, } (*bis*).
J'ai son amour, il a ma foi. } 25.

Airs sur la même coupe.

Air du vaudeville du *Roi et le Fermier*,
ou Il n'est qu'un pas du mal au bien. 232.
Vous me grondez d'un ton sévère,
ou Ce cher objet sommeille encore (*Amours*
d'Été. 641.

Malgré l'éclat de l'opulence (*Jeannot et Colin*).
1203.

Tout me charmait par ta présence. 1683.
Dans une forêt des Ardennes (*Léon*). 415.
Arbre charmant, qui me rappelle. 1809.

Les 1^{er}, 2^e, 4^e et 6^e masculins.

C'est pour vous adorer toujours
Que du dieu des tendres amours
Mon cœur chérit tant la blessure.
Ma vie en finira le cours :
Si je désire qu'elle dure,
C'est pour vous adorer toujours.

Airs sur la même coupe.

C'est pour vous adorer toujours,
ou Charmante Iris, lorsque je bois. 1304.
Monsieur le prévôt des marchands,
ou Celui qui trompe est un fripon. 763.

Les 3^e et 5^e masculins.

Je ne suis né ni roi ni prince,
Je n'ai ni ville ni province,

Ni presque rien de ce qu'ils ont ;
Mais je suis plus content peut-être,
Car en n'étant pas ce qu'ils sont,
Je suis tout ce qu'ils veulent être.

Airs sur la même coupe.

De tous les capucins du monde,
ou Comme un chien dans un jeu de quilles,
ou Je ne suis né ni roi ni prince,
ou Par-devant le Dieu de Cythère. 137.
Baise-moi donc, me disait Blaise. 1307.
Veut-on choisir entre les belles,
ou Qu'auprès d'un jeune homme on étale.
1308.

Un soir l'amour d'un air timide. 603.
Ne nous préférons point aux belles. 1299.

Les 3^e et 6^e masculins.

Qu'une fille était étonnée
Le premier jour de l'hyménée !
Pour l'instruire il fallait du temps :
A présent de peine on est quitte,
On trouve femme toute instruite.
N'y a plus d'enfans, n'y a plus d'enfans.

Airs sur la même coupe.

Qu'une fille était étonnée,
ou N'avoir pour objet que sa flamme. 1298.
Ne nous préférons point aux belles,
ou Dans un bosquet j'étais seulette. 1299.

Je suis aussi fraîche que l'aube,
ou Les filles de notre village. 1075.
Dieu des beaux vers, roi de la rime. 1632.
J'aime à jouer avec les Grâces. 1393.

Les 2^e et 4^e masculins.

Un Berger de notre village
Me vint aborder l'autre jour :
Il me tint un certain langage,
Et me parla beaucoup d'amour.
Je ne sais ce qu'il voulut dire ;
Mais je sens mon cœur qui soupire. 1014.

Airs sur la même coupe.

Amour, viens enfler ma musette,
ou Amis, dans ce charmant boeage. 1399.
On peut, sans être sous la treille. 1328.

Le 3^e, 4^e et 6^e masculins.

Ah! qu'un amant fidèle et tendre
Peut facilement nous surprendre !
D'abord nous croyons le ringer
Sous nos loix sans nous engager ;
Mais nous sentons qu'il fut nous rendre
Quand nous connaissons le danger.

Frai timbre.

Nos pèlerins ont bonne mine. 1546.

Les 2^e, 4^e, 5^e et 6^e masculins.

La jeune et sensible Isabelle,
 Chaque matin en s'éveillant,
 A l'Amour offrait avec zèle
 La prière du sentiment,
 Et lui demandait un amant
 Qui fût toujours tendre et constant. 1762.
 (Romance de madame Bourdic.)

Air sur la même coupe.

Noble dame, pensez à moi. 1938.

Les 6 rimes masculines.

Ah! monseigneur, ah! monseigneur,
 Tout est chez vous dans la rumeur;
 Il faut qu'on sonne le tocsin
 Et sur Annette, et sur Lubin;
 Il faut écrire en tout pays
 Par la p'tit' poste de Paris. 16.
 (Annette et Lubin.)

DE HUIT SYLLABES, ET AU DESSOUS.

Les 1^{er}, 2^e, 4^e et 5^e de 8 syllabes à rimes masculines; les 3^e et 6^e de 6 syllabes, à rimes féminines.

J'aurai bientôt quatre-vingts ans:
 Je crois qu'à cet âge il est temps
 D'abandonner la vie.

Je la quitterai sans regret;
 Gaiement je ferai mon paquet...
 Bon soir la compagnie. 251.

Airs sur la même coupe.

Airs des Billets doux,
 ou Amour, ne me trompes-tu pas. 720.
 On doit soixante mille francs (*des Dettes*). 428.
 Air du petit mot pour rire. 759.
 Maris jaloux, vous avez tort (*Diable couleur de rose*). 386.
 Soit que par l'onde ou par le feu. 1107.
 Le médecin, le Dieu d'amour. 1671.

Les 1^{er}, 2^e, 4^e et 5^e féminins, de 8 syllabes; les 3^e et 6^e masculins, de 4 syllabes.

Quand à ces messieurs le cœur guille,
 Ils font près d'une jeune fille
 Le pied de veau;
 Mais sont-ils récompensés d'elle,
 Aussitôt ils battent de l'aile
 Comme un oiseau.

Airs sur la même coupe.

Air, chansons, chansons,
 ou Air des revenans. 90.
 Il est un âge où l'on s'ignore,
 ou Trop amoureux d'une maîtresse. 1158.
 Air, au coin du feu,
 ou Air au fond du bois (*Veillée villageoise*). 47.

Les 1^{er}, 2^e, 4^e et 5^e masculins de 8 syllabes; les 3^e et 6^e féminins de 4 syllabes.

Toi, qui par une douce erreur,
 Fais naître au sein de la douleur
 La confiance,
 Riche trésor des malheureux,
 Viens à moi, souris à mes vœux,
 Douce espérance! 1712.

Les 1^{er}, 2^e, 4^e et 5^e masculins de 8 syllabes; les 3^e et 6^e féminins de 3 syllabes.

Amis, vous voulez le portrait
 De la beauté dont chaque trait
 M'enchantait I
 En elle tout séduit, tout plait:
 Or, vous voyez déjà qu'elle est
 Charmante. 1678.
 (Chanson d'Arène.)

Les 1^{er}, 3^e et 5^e de 8 syllabes, à rimes masculines; les 2^e, 4^e et 6^e de 6 syllabes, en rimes féminines.

Vous qui voulez des tendres lois
 Ignorer la puissance,
 De la belle dont j'ai fait choix
 Évitez la présence;
 Car dès qu'on l'a vue une fois,
 Adieu l'indifférence. 1396.

Airs sur la même coupe.

Il faut, quand on aime une fois. 226.

Notre marmotte a mal au pied. 315.
L'Amour caché dans un buisson. 973.
Rendez-moi mon écuelle de bois. 507.

DE SEPT SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une féminine.

Cœurs sensibles, cœurs fidèles,
Qui blâmez l'amour léger,
Cessez vos plaintes cruelles;
Est-un crime de changer?
Si l'Amour porte des ailes,
N'est-ce pas pour voltiger? (ter.) 98.

Airs sur la même coupe.

Dans un verger, Colinette (*du Tonnelier*). 131.
Ce mouchoir, belle Raymonde. 74.
En revenant de Bayonne,
ou N'avez-vous pas vu l'horloge? 895.
Sur l'émail de la prairie. 1302.
Votre cœur, aimable Aurore. 1303.
En revenant de la ville. 930.
Les deux airs de Landeriette, en ajoutant une
syllabe à chacun des deux derniers vers, si
l'on veut. 463 et 1118.
Ah! combien qu'il m'intéresse. 473.

(103)

Les 2^e, 3^e, 5^e et 6^e masculins.

Viens, mon aimable bergère,
Avec moi dans nos forêts;
Allons-y prendre le frais
Dessus la verte fougère,
Et que les tendres zéphyr
Y répètent nos soupirs.

Airs sur la même coupe.

Ce n'est que dans la retraite (*Annette et Lubin*),
ou Viens, mon aimable bergère, 1217.
Adieu donc, dame Françoise,
ou Assis dessus la fougère. 7.

A rimes doubles.

Ah! vous dirai-je, maman,
Ce qui cause mon tourment?
Depuis que j'ai vu Sylvandre
Me regarder d'un air tendre,
Mon cœur dit à chaque instant:
Peut-on vivre sans amant? 25.

Air sur la même coupe.

Joseph est bien marié. 295.

Les 1^{er}, 4^e et 6^e masculins.

L'autre jour en badinant,
A la bergère Nanette
Je donnai sur ma musette
Pour régal un air touchant.
Donne-m'en, dit la follette,
Donne-m'en encore autant. 1500.

Air sur la même coupe.

L'autre jour je rencontrais. 1301.

Les 1^{er}, 2^e, 4^e et 6^e masculins.

L'an mil sept cent vingt et neuf,
En passant sur le Pont-Neuf
Je rencontrais z'une dame
Qui, me faisant les yeux doux,
Crut me déclarer sa flamme,
En me disant: Est-ce vous? 325.

Faux timbre.

Je suis enfin résolu.

Les 3^e et 6^e masculins.

Folâtrons, rions sans cesse;
Que le vin et la tendresse
Remplissent tous nos moments.
De myrthes parons nos têtes
Et ne composons nos fêtes
Que de buveurs et d'amans. 1213.
(*Chanson de Laujon.*)

Les 4^e et 6^e masculins.

Je me sens né pour la guerre;
Je la fais, et veux la faire.
Par mon sabre et par mon verre
J'ai toujours su triompher.
A l'état de militaire
Rien ne peut se comparer. 1654.

DE SEPT SYLLABES ET AU-DESSOUS.

Les 3 féminins de 7 syllabes ; les 3 masculins de 5.

Recevez, belle meunière,
Notre compliment ;
Votre air décide de plaire
Est, ma foi, charmant !
Qu'il est doux, belle meunière,
D'être votre amant ! 1009.
(Des Trois Cousines.)

DE SIX SYLLABES.

Les 1^{er}, 2^e, 4^e et 6^e masculins.

Trop volage berger,
Je ne puis m'engager :
Je vais contant fleurettes
Aux hameaux d'aleuour ;
Je fais des amourettes,
Et n'ai jamais d'amour. 1320.

Les 1^{er}, 2^e, 4^e et 5^e masculins.

Artiste savetier,
Je fais dans mon métier
Distinguer mon ouvrage ;
Mon art n'est pas commun,
Et je chausse chacun
À l'air de son visage. 1456.

Nota. Cet air, qui se chante dans le Diable à quatre, est un air populaire connu sous le timbre de pauvre garçon Tailleur.

(104)

Les 2^e, 4^e, 5^e et 6^e masculins.

Quand mon berger me mène,
Je danse toujours bien ;
Mais en formant la chaîne,
J'ai presque du chagrin
De donner l'autre main
À mon second voisin.

Vrai timbre.

Est-il rien sur la terre (Complainte du Juif errant). 1223.

Les 3^e et 6^e masculins.

L'illustre Diogène,
Philosophe d'Athènes,
Logeait dans un tonneau :
Cela nous signifie
Que la philosophie
Ne s'apprend point dans l'eau. 997.

Air sur la même coupe.

Le bonheur de la vie. 1707.

Les 1^{er}, 3^e, 5^e et 6^e masculins.

J'avais bien du chagrin,
J'allais perdre ma Lise ;
On nous unit demain ;
Où, sa foi m'est promise :
V'là comme en moins de rien
Le mal se change en bien. 1591.

(Lise et Colin.)

Les 2^e, 3^e, 5^e et 6^e masculins.

Que l'enfance du monde
Était un âge heureux !
Au gré de tous les vœux
La terre était féconde.
Beaux jours de l'âge d'or,
Reviendrez-vous encor ? 1321.

Les 1^{er}, 2^e, 5^e et 6^e masculins.

Le calme de la nuit
Nous engage sans bruit
À chanter notre amie.
Le bonheur de la vie
Est de l'aimer sans bruit,
Sans bruit, sans bruit, sans bruit. 1956.

Les 2^e, 4^e et 6^e masculins.

Passant devant sa porte, } (bis.)
Trois petits coups frappant, }
Ouvrez, ouvrez, Marianne :
Ouvrez, c'est votre amant,
Qui revient de la guerre,
D'un si beau régiment. 1581.

DE CINQ SYLLABES.

Les 2^e, 3^e, 5^e et 6^e masculins.

Aimable Sylvie,
Laissez-vous charmer ;
Quand on sait aimer,
L'âme en est ravie.

Ce sont les amours
Qui font les beaux jours. 1322

Les 2^e, 4^e, 5^e et 6^e masculins.

Un berger sincère
Dans un bois charmant,
Voyant sa bergère,
Chantait tendrement:
Il est des amours
Qui durent toujours, 1322.

DE QUATRE SYLLABES.

Le 3^e et 6^e masculins.

Tircis aimable,
Restons à table
Jusqu'à demain,
Et que l'aurore
Nous trouve encore
Le verre en main.

Vrai timbre.

L'amant fidèle,
ou Sèche tes larmes (*du Club des Bonnes gens*).
1010.

(105)
(N^o 8.)

COUPES DE CINQ VERS.

DE DIX SYLLABES, DE HUIT ET AU-DESSOUS.

De 10 syllabes, tous masculins.

En l'épousant aujourd'hui je prétends
Égaliser le nombre de nos ans;
Elle a quinze ans, j'ai quarante-cinq ans:
Je rajeunis; je lui cède quinze ans,
Et nous voilà tous les deux à trente ans.
(*Pauline.*)

Vrai timbre.

Air des Bossus,
ou Depuis long-temps je me suis aperçu. 144.

De 10 syllabes; les 2^e, 4^e et 5^e masculins.

Pauvres vieillards, déguisez vos visages,
Et, s'il se peut, tâchez de rajeunir;
Non-seulement c'est parmi les sauvages
Qu'on vous occit sans vous faire languir,
En France même on vous aide à mourir. 1166
(*Chanson de Pils.*)

Sur la même coupe.

Jeunes beautés, vous à qui la nature (*Petite Coquette*). 1600.
Alfred un jour banni de son domaine (*romance de Millevois*). 1732.

Les 1^{er}, 3^e et 5^e masculins.

En la voyant pour la première fois,
A son esprit j'avais rendu les armes;
Mais sur mon cœur je conservais mes droits,
Et de Paris je regrettais les charmes
En la voyant pour la première fois. 1679.
(*Romance du Cousin Jacques.*)

De 8 syllabes, les 2^e et 5^e masculins.

Au pouvoir de plusieurs d'écuses
L'homme est asservi sans retour:
Prodiges de vaines promesses,
Elles deviennent ses maîtresses,
Et s'en emparent tour-à-tour. 1641.
(*Romance d'E. Gérard.*)

De 8 syllabes, les 1^{er} et 4^e masculins.

Léandre, conduit par l'amour,
S'éciait, en bravant l'orage:
Vents furieux, que votre rage
Se calme jusqu'à mon retour;
Laissez-moi gagner le rivage. 1751.
(*Romance de Ducaucis.*)

De 8 syllabes, les 2^e, 3^e et 5^e masculins.

Je ne suis plus dans l'ignorance,
Je sais mon ba, bé, bi, bo, bu ;
Déjà mon petit cœur ému,
Près d'un jeune berger commence
A faire ta, té, ti, to, tu. 1065.
(Chanson de Pannard.)

Même coupe.

Je suis simple, née au village. 281.

DE SEPT SYLLABES.

Les 2^e, et 5^e masculins.

Lucrèce eut une ame tendre
Avec un cœur vertueux ;
Tarquin ne put s'en défendre ;
Mais le défaut de s'entendre
Fit le malheur de tous deux.

Vrai timbre.

L'Amour m'a fait la peinture (romance de
Daphné), 700.

Les 2^e, 3^e et 6^e masculins.

Amour me tient en servage,
En mon cœur plus n'est repos,
En ma bouche doux propos :
N'ai que larmes pour breuvage,
Pour parler n'ai que sanglots ! 1058.

(106)

Les 2^e et 3^e masculins.

Dans ma chanson nouvelle
Égayons ce banquet ;
Charmante Bagatelle.
Je te prends pour sujet
De ma chanson nouvelle. 1524.

A rimes croisées, en commençant par une fé-
minine ; le dernier vers se répétant quatre
fois.

Le vin à la vieillesse
Procure de beaux jours ;
Le vin à la tendresse
Offre un puissant secours.
Versez, versez toujours. (quatre fois.)

Vrai timbre.

Ca n' dur'ra pas toujours,
ou Chantons *lætamini*. 69.

Les 2^e, 4^e et 5^e masculins.

Vous êtes ma maîtresse,
Je vous vois chaque jour,
Et je languis sans cesse.
Hélas ! à votre tour
N'auriez-vous plus d'amour ? 1525.

Air sur la même coupe.

Il vous baise la bouche. 1404.

Les 1^{er}, 4^e et 5^e masculins.

Classant dans ces forêts,
Je vis sur la fougère
Une jeune bergère
Dormant seulette en paix.
Ah ! qu'elle avait d'attraits ! 912.

Faux timbre.

Ne m'entendez-vous pas.

(N° 9.)

COUPES DE QUATRE VERS.

DE DOUZE SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une rime
féminine.

Nos plaisirs sont légers, mais ils sont sans alarmes :
Plus bruyans dans le monde, ils en sont plus trompeurs :
J'ai pu croire un moment qu'ils avaient plus de charmes.
Un seul moment d'espoir doit-il coûter des pleurs ? 861.
(Du Couvent.)

Même coupe.

Olivier, je t'attends, l'heure est déjà sonnée.
(romance). 1944.

A rimes croisées, en commençant par une masculine.

Je te salue , ô Dieu , protecteur des humains :
 Mon cœur bénit encor ta bonté souveraine ;
 Je remettrai toujours mon sort entre tes mains ;
 Mais qu'il sera plus doux , si je retrouve Ismène ! 1695.

(*Les Trois Voyageurs.*)*Les deux premiers féminins, les deux derniers masculins.*

Quel visage trompeur ! hélas ! mon pauvre Gille ,
 Comme le dit Gilblas , ou Gilbert , ou Virgile :
 « Ah ! ne devrait-on pas à des signes certains
 » Reconnaître le cœur des perfides humains ! »

(*Mariage de Scarron.*)*Vrai timbre.*

Non , je ne ferai pas ee qu'il faut que je fasse ;
 ou La députation était bien honorable (*Mariage
 de Scarron*). 401.

Les quatre rimes masculines.

Pour la gloire et l'amour , en tout temps partagé ,
 Le cœur d'un militaire est-il jamais âgé ?
 Sous les drapeaux de Mars , quand il est engagé ,
 Pourrait-il à Cythère obtenir son congé ?

Vrai timbre.

Air de Catinat ,
 ou Ah ! si j'avais connu monsieur de Catinat.
 22.

DE DIX SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une féminine.

Rien , tendre Amour , ne résiste à tes armes :
 Pour mieux tromper , tu les ornes de fleurs ;
 Mais quand je veux ne chanter que tes charmes ,
 Amour , pourquoi fais-tu couler mes larmes ? (*bis.*) 518.
 (*Gulnare.*)

Airs sur la même coupe.

Te bien aimer , ô ma chère Zélie. 554.
 Femme sensible , entends-tu le ramage (*Ariodant*). 193.
 O Fontenay , qu'embellissent les roses (*Gentil Bernard*). 413.
 Air des Folies d'Espagne ,
 ou On vit sortir d'une grotte profonde. 722.
 Tristes regrets , sortez de ma pensée ,
 ou Il n'est pire que l'eau qui dort. 230.
 Daigne écouter l'amant fidèle et tendre (*Deux
 Jumeaux de Bergame*). 112.
 Le connais-tu , ma chère Eléonore ,
 ou Triste raison , j'abjure ton empire. 573.
 Viendras-tu pas , toi que mon cœur adore. 620.

L'un de ces jours mes moutons s'égarèrent.
 377.

Elle m'aima cette belle Aspasie. 171.
 Depuis long-temps j'ai trois mots à vous dire.
 145.

Pourquoi vouloir qu'une personne éhante ,
 ou Après ma mort vous pleurez , j'en jure. 469.
 Je sens combien cet effort est pénible (*Danse in-
 terrompue*). 892.

Amant chéri , malgré ta longue absence (*la
 Jeune Mère*). 1057.

Quoi ! vous partez , sans que rien vous arrête.
 1231.

Air de la romance de *Fielding* ,
 ou Peintre de l'homme et censeur de nos vices.
 1247.

Air de la romance du *Paysan de Barèges* ,
 ou Quoi ! pour toujours elle m'est donc ravie !
 1250.

Servant d'Amour , ai connu vif délire. 1255.
 Redis-le-moi ; tu ne peux t'en défendre ,
 ou En voyant fuir le temps de ma jeunesse.
 1256.

Amour , hymen , quand j'entrevois vos charmes.
 1619.

Quand tu m'aimais , trop inconstante amie. 1660.
 De ton baiser la douceur passagère. 1038.
 Prêt à partir pour la rive africaine. 464.

Ah ! que l'amour aurait pour moi de charmes.
 ou Air de la walse hongroise. 1076.

Je pense à vous quand de la douce aurore. 1198.
 Arbre flétri , pâle et mourant feuillage. 1316.

Je t'aime, hélas ! et n'ose te le dire. 1373.
 Vous me quittez pour aller à la gloire. 938.
 Noble écuyer, soutien du diadème (*Charles de France*). 1520.
 Ma voix t'appelle, ô ma tant douce amie (*Primrose*). 1648.
 Premier amour d'une première amie (*romance*), 1656.
 Première fois qu'amour vient en notre ame (*romance*). 1684.
 Il était là sur cette herbe fleurie (*romance*). 1696.
 Buvez, buvez, en attendant l'aurore. 1723.
 Aux champs d'honneur qu'illustra sa vaillance (*romance*). 1738.
 Si tu m'aimais, craindrais-tu de le dire ? (*romance*). 1751.
 Est-ce pour moi que tu verses des larmes ? (*romance*). 1788.
 Pourquoi me fuir, passagère hirondelle ? (*romance*). 1816.
 Si loin du port, dispersés par l'orage (*romance*). 1898.
 J'avais raison de craindre sa présence (*du Billet de loterie*). 1904.

—————
A rimes croisées, en commençant par une masculine.

Plaignez le sort d'un malheureux amant
 Qui n'éprouva que refus de Julie :
 Nature, hélas ! ne créa cependant
 Pour les refus bouche fraîche et jolie.

Airs sur la même coupe.

Prenez pitié d'un pauvre malheureux (*Berquin*),
 ou Plaignez le sort d'un malheureux amant
 (*Danse interrompue*). 471.
 Par vos bontés sans bornes et sans prix (*Préventions*). 1078.
 Air de la romance des *Ruines de Babylone*,
 ou A la beauté qu'embellit la pudeur (*l'Anglais à Bagdad*). 1431.

—————
Les 2^e et 3^e masculins.

Je suis Lindor, ma naissance est commune,
 Mes vœux sont ceux d'un simple bachelier ;
 Que n'ai-je, hélas ! d'un brillant chevalier
 A vous offrir le rang et la fortune !

Airs sur la même coupe.

Vous l'ordonnez, je me ferai connaître (*Barbier de Séville*). 640.
 Air de Paësiello sur les mêmes paroles 642.
 A dix-sept ans la pauvre Coralie 2.
 Oui, ma jeunesse à mes yeux est présente (*des Dettes*). 1175
 Pleurant la mort d'une épouse bien chère (*Maison isolée*). 1195.
 Victor renonce aux amours de la ville (*Marchelin*). 1211
 Portrait charmant, portrait de mon amie. 1253.

Bons chevaliers, écoutez ma romance. 1674.
 Air de la romance de *Mélina* 1891.

—————
 DE HUIT SYLLABES.
 —————

A rimes croisées, en commençant par une féminine.

Je l'ai planté, je l'ai vu naître,
 Ce beau rosier où les oiseaux
 Tous les matins sous ma fenêtre
 Viennent chanter des airs nouveaux. 261.
 (*Romance de J. J. Rousseau.*)

Airs sur la même coupe.

Tu croyais, en aimant Colette. 574.
 Réveillez-vous, belle dormeuse. 512.
 Ruisseau qui baignes cette plaine. 512.
 Tout est charmant chez Aspasic. 568.
 Dans un bois solitaire et sombre. 127.
 Jupiter, prête-moi ta foudre. 296.
 En jupon court, en blanc corset,
 ou Sous un saule, dans la prairie. 547.
 Bonsoir, ma jeune et belle amie. (*Romance du maréchal de Richelieu, alors âgé de 80 ans*). 65.
 Sous un ciel pur et sans nuage (*Ninon chez madame de Sévigné*). 1093.
 J'ai du Jura gravi le faite (*air limosin*). 1137.
 Echo, rends-moi, je t'en conjure (*Sophie ou la malade*). 1226.

Tendre fruit des pleurs de l'Aurore. 555.
Air du vaudeville de la *Barrière-du-mont-Par-*
nasse. 1551.

Je le veux, dit d'une voix tendre. 1686.
Aimable oiseau dont le ramage. 1814.
Plus blanche que la blanche hermine (*du*
Prince Trubadour). 1846.
Philis, plus avare que tendre. 1865.

A rimes croisées, en commençant par une mas-
culine.

Morbleu ! je suis trop rebuté ;
Mais plus de respect qui m'arrête :
Je vois que pour être écouté,
Il faut faire un coup de ma tête.
(*Arlequin afficheur.*)

Airs sur la même coupe.

Nous sommes précepteurs d'Amour,
ou Forme qui voudra des désirs. 410.
Ma Doris un jour s'égara,
ou Révèle tes secrets au jour. 582.
Au temps jadis un chevalier. 49.
Je vais la voir, et d'un pas lent. 375.
Recevez mes aveux secrets. 1815.

A rimes doubles, en commençant par les fémi-
nines.

Qu'il pleure, qu'il vente, qu'il neige,
Quand la nuit est longue, on l'abrège :

Conduit en ces lieux par l'Amour,
J'y verrons clair comme en plein jour
(*La Veillée villageoise.*)

Faux timbre.

A boire ! à boire ! à boire ! 1.

A rimes doubles, en commençant par les mascu-
lines.

S'il il qu'a pincé Berg-op-Zoom,
Est un vrai moule à *Te Deum* :
Vantez qu' c'est un fier vivant, pisque
Pour vaincre il se fichait du risque. 990.
(*Chanson de Vaddé.*)

Les 2^e et 3^e masculins.

Je voyais, sans être inquiète,
Tircis m'aborder quelquelfois ;
Il me voyait seulette au bois
Sans jamais me conter fleurette.

Airs sur la même coupe.

Songez bien que l'Amour sait feindre,
ou Je voyais sans être inquiète. 1156.
En vain se fait-on violence,
ou En vain la fortune ennemie. 1506.
L'amour vient donc sans qu'on y pense. 1729.

Les 1^{er} et 4^e masculins.

Tu veux savoir si par l'amour
Ton ame doit être entraînée ?
Lorsque telle est sa destinée
Apprends ce qu'on sent chaque jour. 1676.
(*Chanson de J.-A. Ségur.*)

Air sur la même coupe.

Je vous salue, ô lieux charmans. 1810.

DE SEPT SYLLABES.

A rimes croisées, en commençant par une fémi-
nine.

Si vous sentez dans vos ames
Le fardeau des noirs soucis,
Accourez, messieurs et dames,
Voilà d'excellents oublis !

Airs sur la même coupe.

Belle brune que j'adore,
ou Si vous sentez dans vos ames. 1557.
Livrons-nous à la tendresse. 1400.
Dois-je encor chanter tes charmes (*romance*).
1697.

A rimes croisées, en commençant par une masculine.

Monsieur d'la Palisse est mort,
Il est mort de maladie :
Le premier jour de sa mort
Fut le dernier de sa vie.

Airs sur la même coupe.

Monsieur d' la Palisse est mort,
ou Le savetier matineux. 692.
Aimez, vous avez quinze ans. 1255.

(110)

DE SIX SYLLABES.

Deux rimes féminines et deux rimes masculines.

Résonnez, ma musette,
Pour attirer Lisette ;
Et que vos plus beaux airs
Éclatent dans les airs.

Vrai timbre.

Ecoutez une histoire. 1593.

A rimes croisées, en commençant par une féminine.

La liberté préside
Dans ce lieu plein d'appas.
Et le plaisir décide
Du goût de ce repas.

Airs sur la même coupe.

La liberté préside,
ou Être aimé de Sylvie. 1380.
L'Amour charmaît ma vie. 1812.
Air du vaudeville final du *Bal champêtre*. 1925.

NOTA. On trouvera encore beaucoup d'airs sur des coupes régulières dans les airs à refrain. (Voyez le n^o VII).

TABLEAU DES COUPÉS IRRÉGULIÈRES

OU

Airs dits de facture.

NOTA. Les plus grands couplets de facture sont placés au n° II, qui contient les contredanses, les walses, les anglaises, les allemandes, etc., et au n° III, qui contient les rondeaux, les cavatines et les barcarolles.

(N° I.)

COUPLETS AU-DESSUS DE DOUZE VERS.

Air : Nous avons une terrasse (de la Fête du château.)

A peine a-t-on mis en vente
Un nouveau dessin
Satirique et malin,
Dans la nuit chez moi se présente
Un exempt... (c'est monsieur Tapin.)
Avant qu'il ne me complimente,
Moi j'ai sonné ma gouvernante :
« Allons, descendez, hâtez-vous,
« Fauchon, ces messieurs sont chez nous ».
Ma Fauchon, sans dire un seul mot,

En linge, en tabac aussitôt
Met à part tout ce qu'il me faut.
Alors, muni du moins lourd des paquets,
Prenant congé de Fauchon, qui m'éclaire,
Ayant en poche un Bocace, un Babelais,
Le front serein et la bourse légère,
A l'exempt j'ouvre la portière.
On part, on arrive aux guichets :
Qui vive ? « Un confrère. »
Sans préliminaire,
Mon gîte ordinaire
Est tout préparé.
Jamais à personne
Monsieur ne le donne :
Toujours il soupçonne
Que j'y reviendrai. 407.

(Une Soirée de deux Prisonniers.)

Air de l'Amoureux de quinze ans.

— T'es dans tes atours ?
— Toi d'même.
— Moi d'même.
— Nous d'même.
— Dam', te v'là brave à l'extrême
— Moi d'même.
— Nous d'même.
— C'est qu'on vient fêter....
— Que t'z'un qu'on aime,
— Que j'voulons chanter.
— Moi d'même.
Pour lui j'ons fait
Un biau bouquet.
— Moi d'même.
Pour lui j'ons fait
Faire un couplet.
— Moi d'même :

Air de l'entracte de l'Épreuve villageoise.

J'ons là ma ebanson.
 — Pardin', moi d' même,
 J' la sais tout du long.
 — Pardin', moi d' même.
 — Dam', ça dit beaucoup.
 — Moi d' même.
 — Mais ça n' dit pas tout.
 — Moi d' même

556.

Air : Vive une femme de tête (du Major Palmer).

— Je suis colère et boudeuse.
 — Cela me met en gaieté.
 — Je suis très capricieuse.
 — J'aime la variété.
 — Pour peu qu'on me contrarie,
 Je ne reconnais plus rien.
 — Tout à votre fantaisie;
 Avec moi vous serez bien.
 — Je gronde et parle sans cesse.
 — Bon! cela me distraira.
 — Je veux être en tout maîtresse.
 — Je prends femme pour cela.
 — Je suis coquette et volage;
 (Voyons ce qu'il en dira).
 — Pour vous aimer davantage,
 J'attendais ce défaut-là!
 — Je veux une cour brillante
 Tous les jours à mes genoux.
 — Ce doux projet-là m'enchanté,
 Et tout me plaira de vous.
 — Quoi! vous feriez la folie!
 — Oui, je veux en essayer,
 Autrès de femme jolie
 Rien ne saurait m'effrayer. (ter.) 1059.
 (Des deux Pères.)

Je fis toujours
 De mes jours
 Bon emploi:
 J'ai pour loi
 De saisir
 Le plaisir
 Qui passe.

Lorsqu'un savant
 En rêvant
 Perd des nuits,
 Jeux et ris

M'entraînent dans l'espace.

Je fus dans plus d'une cité
 Cité

Pour être promptement d'un cœur
 Vainqueur.

J'eutendis dire au censeur subtil:
 N'a-t-il

Rien que ce joli talent-ci?
 Si.

Je fis toujours
 De mes jours, etc. 1826.

(Boulevard de Bonne-Nouvelle.)

Air de la Lanterne Sourde.

Merveilleuse dans ses vertus,
 Ma lanterne est simple et petite,
 Parcille à ces gens de mérite
 Qui vont modestement vêtus.

Aux plus belles découvertes
 Sa lumière présida,
 Les Indes furent ouvertes
 À Vasco qu'elle guida.
 Mais sous son couvercle de fer,
 Elle ne brille que dans l'ombre.
 De peur d'effrayer le grand nombre,
 Qui craint toujours d'y voir trop clair,
 Sur quelques têtes connues,
 C'est elle qui fit passer
 Ces fortunes imprévues
 Qu'on ne voit point comment.
 Elle rend sots bien des maris,
 Bien tendres des cœurs insensibles,
 Et bien des sottises visibles
 De Constantinople à Paris
 J'ai vu des sages l'attendre,
 Bien des fous courir après,
 Et, sans savoir où la prendre,
 Bien des sots mourir auprès.
 Merveilleuse dans ses vertus,
 Ma lanterne est simple et petite,
 Parcille à ces gens de mérite
 Qu'on voit modestement vêtus. 1979.

Air : C'est dans cette égalité même.

Toujours debout, toujours en route,
 Il n'est point de pas qui ne coûte
 Pour bien faire ce que je fais.
 Point d'ami, de depositaire,
 De ministre, d'homme d'affaire
 Qui soit chargé d'autant d'effets,
 Projets, billets, placets, poulets.
 L'un me sourit, l'autre m'arrête;
 Et moi, qui suis un homme de tête,

Je vais de Paris à Neuilly,
 De Neuilly je trotte à Passy ;
 Puis, dans un tour de promenade,
 Je me retrouve à l'Estrapade.
 Partout, de jour comme de nuit,
 Dans le monde faisant du bruit,
 Et, sans rien emprunter du vôtre,
 Apprenez, qu'aussi bien qu'un autre.
 Apprenez, monsieur le faquin,
 Que je sais faire mon chemin (1). 569.
 (*Arlequin afficheur.*)

Air du Postillon par Calais.

J'accourons pour voir si c'est comm'ee matin,
 Et si g'n'a pour nous ni danse ni festin ;
 J'amèn' pour danseurs
 Ma mère et mes deux sœurs,
 Mon voisin
 Lubin
 Et Colin,
 Mon parrain.
 Thomas
 Et Colas
 Conduisent sur mes pas
 Fanehon
 Et Manon,
 Adrienne
 Et Julienne,
 Margot
 Et Cateau,
 Marguerite
 Et Brigitte.
 J'ons quatre vieulx,
 Qui jouënt de leur mieux ;

(1) On peut étendre ou diminuer cette coupe à volonté.

J'ons deux violons,
 Loués aux Porcherons ;
 J'ons un tambourin
 Qui fera ben du train ;
 J'ons un flageolet
 Percant comme un sifflet. 1281.
 (*De l'addé à la Grenouillère.*)

Air : Garde-marine à Rochefort (*Du Vaisseau amiral.*)

En joyeux et brave marin,
 Pareourant gaîment les deux mondes,
 Je maîtrise les vents, les ondes,
 Les ennemis et le ebagrin.
 Bouteille en main, pipe allumée,
 Soir et matin sur le tillac,
 Mes ennus s'en vont en fumée
 Avec du vin et du tabac.
 Je ris lorsque l'orage gronde ;
 S'il érève, je chante une ronde ;
 L'ennemi vient, c'est autre jeu,
 Autre ehanson, bien autre feu :
 Amène, ou garde à toi, morbleu !...
 Enfin, après bien des orages,
 Bien des combats, quelques naufrages,
 Je rapporte dans mon pays
 Les heureux fruits
 De ma croisière,
 Et vogue, vogue la galère. 1508.
 (*Comme ça vient, comme ça passe.*)

Air : Courons de la brunc à la blonde.

Dans plus d'un nouvel ouvrage
 Vingt couplets sont applaudis ;

Le public vous encourage
 Par des bravos, et des bis :
 L'auteur a droit de s'attendre
 Au succès le plus complet ;
 Mais souvent il touche à l'eselandre.
 Quand tout fait
 De l'effet,
 Vient un couplet,
 Qui déplaît :
 Le sifflet
 Est tout prêt ;
 Un arrêt,
 Bien formel,
 Est porté,
 Adopté,
 Sans appel ;
 Et la pièce est de Flandre. 119
 (*De Frosine.*)

Air du Port Mahon (*Chanson de Collé*).

Chansonniers mes confrères,
 Le cœur, l'amour, ee sont des ehimères : (1)
 Dans vos ehansons légères
 Traitez de vieux abus,
 De phébus,
 De rébus
 Ces vertus
 Qu'on n'a plus.
 Tâchez d'historier
 Quelque conte ordurier ;
 Mais avec bienséance :

(1) Dans les deux autres couplets de cette chanson, Collé a coupé ce vers en trois.

De mots
 Trop gros
 L'oreille s'offense :
 Tirez votre indécence
 Du fond de vos sujets,
 Et de faits
 Faux ou vrais,
 Scandaleux,
 Mais joyeux.

55c.

Air du Solitaire.

Je suis un diable à quatre,
 Un vrai Roger-bon-temps,
 Et je saurai me battre
 Contre vingt revenans.
 Jarni ! que j'étais bête
 De trembler ce matin ;
 A tout le genre humain
 Ce soir je tiendrai tête.
 Comme on se porte bien,
 Lalira, larira, lalirette ;
 Comme on se porte bien
 Quand on n'a peur de rien,
 Quand on n'a peur de rien,
 De rien ;
 Comme on se trouve bien
 Quand on n'a peur de rien,
 De rien,
 Comme on se trouve bien !

1994.

Air languedocien (*L'agniel qué m'as dounat*).

Attends
 Quelques instans,

(114)

Car je prétends,
 Par un stratagème,
 Qu'avant beaucoup de temps,
 Si tu descends,
 Nous soyons contents.
 L'avis m' plaît
 Tout comme à toi-même ;
 Mais quel secret
 Pour un cœur qui t'aime !
 Babet,
 J'vis luquiet
 D'savoir tout dret
 Quel est ton projet. 43

(*De la Veillée villageoise.*)

Air : Comme faisaient nos pères (*d'Alexis*).

Loin de m'occuper d'embellir
 Un gothique domaine,
 Lorsque je m'y promène
 Chaque objet m'offre un souvenir.

Là, j'aime à dire :
 « On venait rire ;
 » Là, j'aime à dire :
 » On venait boire et rire.
 » Combien l'Amour lança de traits
 » Dans ces mystérieux bosquets !
 » Respectons-les. »
 J'aime à prendre le frais
 Sous ces voûtes légères
 Où respiraient nos pères,
 Où respiraient, où s'élevaient nos pères. } (bis.) 255.

(*Les Préventions.*)

Air d'Anacréon.

Si des tristes cyprès,
 Si du fatal rivage
 On pouvait à grands frais,
 S'épargner le voyage,
 J'aimerais fort
 Un beau trésor ;
 Et le jour qu'à ma porte
 La mort frapperait,
 Ma voix lui dirait :
 Prends, prends, emporte
 Mon or, mes trésors pour jamais
 Au séjour des regrets...
 Mais des tristes cyprès,
 Mais du fatal rivage,
 Au gré de mes souhais,
 Sauve-moi le voyage ! 1851.
 (*Anacréon, opéra.*)

Air : Une petite Fillette (*des petits Savoyards*).

Préparons sous c'te coudrette,
 Grands papas et grand'manans,
 Bon vin et la chansonnette
 Pour festa nos chers enfans :
 Cœur gai,
 Morgué !
 Bon pain,
 Bon vin ;
 Enfin,
 Pour eux qu'iei tout s'apprête :
 Avec c'te eher' marmaille-là
 Bientôt not' bonheur renâtra ;

Il reviendra
Et descendra
La montagna
Du haut en bas. } (ter.) 612.
(De la Vallée de Barcelonnette.)

Air du Porteur d'eau (de la Pauvre Femme).

Ne fait' pas tant vot' embarras,
Tâchons plutôt de nous entendre.
Quand on veut fair' ce qu'on n' sait pas,
Tout au moins faudrait l'apprendre.
Si chacun veut changer d'métiers,
Si l'maçon veut fair' des souliers,
Si l'cordonnier fait des maisons,
Si les loups gardent les moutons,
Ah! mon dieu,
Ah! mon dieu!
Que ça nous causera de maux...
A l'eau! (bis.)
Comm' Jacques, vaudrait ben mieux...
A l'eau (bis.)
Que tout chacun portât ses sciaux. (bis.) 761.

Air : Au lever du jour.

Je ne sais pourquoi,
Mais c'est excusable,
Je disais en moi :
Il paraît aimable,
Prévenant, affable
Et de bonne foi ;
Je juge à l'entendre,
Que par un cœur tendre

Il est dirigé.
Ce cœur, s'il s'engage,
Ne sera, je gage,
Léger ni volage.
Ah ! c'est grand dommage } (bis.)
Si j'ai mal jugé ! } 988.
(Du Faucon.)

Adorez cet enfant
Que nourrit l'espérance ;
Amaus, il vous défend
D'avoir trop d'assurance ;
Modestes en tout lieu,
Sachez vous taire ;
Dés son berceau ce dieu
Veut le mystère.
Cet enfant, de ses traits
Armant les belles,
Pour fuir les indiscrets,
Porte des ailes.
Vous tous qu'il a charmes,
Dans le silence aimez,
Adorez cet enfant, etc. 1752.

Air : Bonsoir la compagnie.

J'entends encore
Leur voix sonore,
Qui pourtant s'évapore ;
Les femmes malignes
Nous font plusieurs signes,
Répondons-leur ainsi
D'ici,

Répondons-leur ainsi :
Bonsoir la compagnie,
Bonsoir la compagnie :
Bonsoir,
Jusqu'au revoir,
Jusqu'au revoir,
Bonsoir.

66.

Air de Marianne.

Suzon sortait de son village,
On lui trouvait quelques appas ;
All' n'avait pas d' bien en partage,
Mais un bon cœur, et de bons bras.
Travaillez donc,
Mamzel' Suzon ;
Travaillez donc, jeune et pauvre fillette !
Croyez-moi donc,
Songez-y donc ;
Travaillez donc, jeune et pauvre Suzon.
Écoutez c'te voix qui répète
Que l'argent ne donn' pas l' bonheur,
Et qu' lorsqu'on a la paix du cœur
Notre fortune est faite. (ter.) 550.

Air sur la même coupe.

De tous ses devoirs pénétrée (du Voile). 980.

Faut chasser la mélancolie,
C'est l' vrai moyen d'sauver l'État.
Boire à la santé d' la patrie,
C'est la devise du soldat.
Prenez un flacon,
Versez-moi du bon. (bis.)

Gni aurait pas tant d'aristocrates
Si l'on buvait à qui mieux mieux
De ce bon vin vieux. (bis)
C'est çà qui fait les démocrates.
On est joyeux
Courageux,
Valeureux

Quand on boit (ter.) de ce bon vin vieux. 1440.
(Club des bonnes gens.)

Air de Ziste et Zeste.

Vive un amant
Pour être entreprenant !
Au moindre mot il est en mouvement.
Ziste, zeste,
Qu'il est preste !
Malepeste !
Comme il va !
C'est un charme que cela.
Dans un époux on voit tout le contraire.
Qu'il est sourd !
Qu'il est lourd !
Qu'il est gourd !
Hélas ! qu'en peut-on faire ! 1046,
(Chanson de Pannard.)

Air de la Bourbonnaise.

— Eh ! quoi ! ce pauvre diable !
Le tour est impayable ! (bis.)
Mort en sortant de table,
Je le reconnais-là.
Ah ! ah ! ah ! ah !

— Oh ! comme elle s'afflige !
Ce n'est point un prestige ?
Il est bien mort, vous dis-je ;
Mort comme me voilà.

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

Oh ! comme elle s'afflige !

Aurais-je cru cela ?

501.

(D'Elle et Lui.)

Air : Toujours seule, disait Nina.

S'il a, comme le bon Henri,
Dés le berceau ehéri,
Ri ;
Vrai, sensible et reconnoissant,
Si l'homme, en grandissant
Sent
Que pour l'amitié, pour l'amour,
D'nn Dieu juste il reçut le jour,
Chantant Baecebus ;
Il ne faut plus
Pour qu'il soit épicurien, } (bis) 563.
Rien.

(Chanson de Capelle.)

Air d'Aline.

Il reçut au sein de la gloire
Et les myrthes et les lauriers,
Que les belles et la victoire
Tressent pour le front des guerriers :
En amour, comme à la guerre,
Il vole à de nouveaux succès ;

Il sait aimer, combattre et pleire : (bis.)
C'est vous dire qu'il est Français...
On ne peut nous entendre...
Je vais tout vous apprendre...
Vous promettez d'être discret !
C'est qu'au foud de nos ames
Il est eucor des femmes
Qui savent garder un secret. (ter.) 1144.

Air de Jeannette.

Dans votre humble servante
Vous voyez, je n'en vante,
Le conseil des mamans,
Le repos des familles,
La sûreté des filles,
Et l'effroi des amans.
Ma sagesse ramène
La brebis au berceau ;
Seule j'aurais sans peine
Gardé tout un sérail.
En fait d'esprit, d'adresse,
De ruse, de finesse,
De regards clairvoyans,
Sans que cela paraisse,
Moi, je n'ai que vingt ans. 1971
(De la Parisienne en Espagne.)

Romanec du pleureur, qui a perdu son couteau.

En r'venant du châteâu,
Je ram'nais mon troupeau,
Je r'gardais (bis.) t'uu baticau
Qui s'en allait sous l'ieau.

Tu sais hen ee couteau ,
 Qu' papa m'a fait cadieau?...
 J'ai perdu mon couteau !... (ter.)
 En cherchant mon couteau ,
 Je pleurais comme un vieu ; (bis.)
 V'là qu'je rencontrais Fanchette
 Qui s'en r'v'nait d'la coudrette ,
 Qui m' dit comm' ça, François,
 Si t'étais hen gentil ,
 Tu m' prêt'rais ton outil (bis.)
 Pour écaler mes noix.

(Parlez.) Mon outil!... c'est-y pas mon couteau qu' tu veux dire?...
 En r'venant du château, etc. 1961.

Air du Couteau retrouvé.

Que j'sis content! queu honn' nouveu!le!
 J'vas l'apprendre à tout le hameau!...
 J'erais ben qu' j'en perdrons la cervelle...
 Ah! j'ai retrouvé mon couteau!
 Que j'sis content!
 Ah! ah! ah! que je sis content!
 Ah! queu bonheur! queu liea moment!
 Ah! pour moi queu ravissement!
 Que j' sis joyeux! que j' sis content!
 J'en mourrai de contentement!
 L'aut' jour un liea monsieur d' la vilè
 Se moquait d' moi pare' que j' pleurais;
 Mais maintenant que j' sis tranquille,
 S'il était là, je lui dirais:
 Que j' sis content, etc. 1962.

Air du Concert à la cour.

Povera
 Signora
 A des migraines;
 Potera
 Signora
 Gémît tout bas.
 Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
 Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
 J'ai pour cela
 Des recettes certaines;
 Je crois savoir ce qui cause vos peines,
 Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! (bis.)
 Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! \ 1984.

COUPLETS DE DOUZE ET DE ONZE VERS.

Air de Haine aux femmes.

Ilais's' les femmes qui voudra ,
 Que sur elles glose l'envie ,
 Moi j' les défends, et je sens là
 Que j' les aim'rai toute ma vie. (bis.)
 De qui r'cevons-nous en nais'ant
 La première caresse?
 Qui nous inspire en grandissant
 D'amour tant douce ivresse? (bis.)
 Et quand j' sommes sur not' déclin,
 Qui suit de not' corps et d' not' ame
 Calmer la douleur et l' chagrin?
 Nous l' savons tous, c'est une femme. (bis.) 204.

Air sur la même coupe.

Par des doutes ingénieux (du Secret de madame).
 1249.

Air des Confessions.

UN ANGLAIS, baragouinant.

Messieurs, du Rocher
 Puis-je approcher
 Sans vous déplaire?
 A votre Caveau
 Ein Anglais est di fruit nouveau.

LE PRÉSIDENT, se levant.

Chez nous, milord, qui ne riez guère,
 Que venez-vous faire?

L'ANGLAIS.

Je viens, député
 Par un comté
 De l'Angleterre,
 Savoir le moyen
 De devenir épiciurien.

LE PRÉSIDENT.

Avant tout, milord, en Anglet erre,
 Que savez-vous faire? etc. 202.

(Chanson de Désaugiers.)

Air de l'Amitié à l'épreuve.

Oui , noir , mais pas si diable ,
 Sentir là je n' suis quoi...
 Betzi , ma toute aimable ,
 Tourne la tête à moi. (bis.)
 Quand deux cœurs s'aiment bien ,
 Couleur ne fait rien.
 Va , ma petite reine ,
 Ne te mets pas en peine ;
 L'ivoire avec l'ébène
 Font deux jolis bijoux.
 Choux , choux , (bis.)
 Fais de moi (bis.) ton époux. (bis.) 458.

Air du vaudeville de la Rosière de Salenci, de Favart.

Vous , qui cherchez à mériter
 Le prix qu'on donne à la sagesse ,
 Il est bon de vous réciter
 Plus d'un exemple de faiblesse :
 On croit pouvoir tout éviter ,
 Trop confiante est la jeunesse :
 Eh bien ! eh bien !
 Vous verrez à quoi l'on s'expose.
 Jeunes filles , songez-y bien ,
 Il ne faut qu'un rien ,
 Un petit rien , un petit rien
 Pour perdre le prix de la rose. 1268.

Air : Il n'est qu'un seul Paris.

Dans ce charmant billet ,
 Mon oncle , j'en suis sûre ,
 Vous fait de ma figure
 Un tout autre portrait !
 Il vous parle , je gage ,
 D'un petit air craintif.
 Timide , bien naïf ,
 Que j'avais au village.
 Mais depuis
 On a pris
 Les grands airs de Paris ;
 Oui depuis
 On a pris
 Les grands airs de Paris. 1191.
 (Une heure de prison.)

Air de Renaud d'Ast.

Et qui d'amoureuse aventure
 Courez et plaisirs et dangers ,
 Si de chaleur ou de froidure
 Parfois vous sentez affligés ,
 Souffrez ,
 Endurez ,
 Espérez
 Espérez
 Sans cesse ;
 Toujours constants , toujours au sort soyez soumis : (1).
 D'amour , au sciu de la détresse ,
 Bientôt vous recevrez le prix ! 648.

(1) On peut couper ce vers en trois ; savoir deux de 2 syllabes , et le troisième de 8 ; mais cela ne se fait guère.

Air : Nous nous marirons dimanche.

Un enfant dodu ,
 Qui nous est venu
 Pendant la nuit d'un dimanche ,
 Rend tout joyeux ;
 Tout en ces lieux
 Pitanche.
 Que notre cœur
 En sa faveur
 S'épauche.
 Pour lui faire honneur ,
 Mou beau serviteur ,
 Nous nous marirons dimanche. 409.
 (Chanson de Pannard.) 11

Air du Jardinnet.

Maître d'un joli jardinnet ,
 Lucas y fait
 Peu d'ouvrage ;
 Et quand quelqu'un veut se mêler
 D'y travailler ,
 Il fait rage.
 N'a-t-il pas , ce butor ,
 Tort ,
 Quand il nous prive
 D'un bien que ce balour ,
 Lourd ,
 Si mal cultive ? 1044.
 (Chanson de Pannard.)

(1) Bien des auteurs ont allongé cet air , en y ajoutant trois vers semblables aux trois premiers , immédiatement après ces derniers. Nous sommes de leur avis.

Air d'Anacréon.

De ma barque légère
 Agréer le secours,
 Et cherchons pour vos jours
 Une plus digne terre;
 Mais laissons les soupirs
 Sur ce fâcheux rivage :
 N'admettons au voyage
 Que les plaisirs ;
 Et que les dieux propices
 Admirent dans son cours
 L'Hymen sous les auspices
 D'Anacréon et des Amours. 1055.

Air ancien, employé dans Cendrillon.

Il était un p'tit homme
 Qui s'app'lait Guilleri,
 Carabi :
 Il allait à la chasse,
 A la chasse aux perdrix,
 Carabi,
 Tôt, tôt, carabo,
 Marchand
 D' Carabau
 Compère Guilleri,
 Te lairas-tu (ter.) mourir ? 561.

Sur la même coupe.

Air du vaudeville du *fou de Péronne*. 1588.

Air : Dans ma jeunesse.

Dans ma jeunesse
 On se divertissait,
 Avec grâce on dansait,
 Dans un bal on faisait
 Admirer son adresse.
 Aujourd'hui ce n'est plus cela :
 Ce n'est qu'indolence,
 Langueur, négligence ;
 Les grâces, la danse,
 Sont en décadence,
 Et le bal va } (bis.) 125.
 .Cabin, caba. }

(Chanson de Pannard)

Air : Si de votre vie.

Si de votre vie,
 Joyeux troubadours,
 Vous avez l'envie
 D'éteindre le cours,
 Écoutez les sons
 De ma lyre sexagénaire ;
 Prêcher en chansons
 Est ma fantaisie ordinaire.
 Daignez donc vous taire
 Pour quelques instants ;
 Voici la manière
 De vivre cent ans. 552.
 (Chanson de Désaugiers.)

Air de la Galopade.

Sur un cheval
 Infernal
 Qui chepe
 Dès qu'il galope,
 Cadébitous, j'ai galopé,
 Que j'en suis tout élope.
 Si j'ai couru ce train-là,
 C'est pour remettre
 Une lettre
 A monsieur votre papa...
 Ah ! le voilà !
 La voilà. 682.
 (De M. Guillaume.)

Air suisse.

L'opulence,
 La puissance,
 L'apparence
 Ne sont rien ;
 Sans sagesse,
 Sans simplesse,
 Sans tendresse,
 Point de bien.
 C'est ainsî que jeune Estelle
 Sur l'herbette allait chantant
 Quand soudain le vieil Ancelle,
 Haut baron, riche et puissant,
 Vint près d'elle,
 Disant : Belle
 Pastourelle.
 Aime-moi.
 Ma richesse,

Ma noblesse,
Ma tendresse
Sont à toi. 550.

(De Thibault, comte de Champagne, vaudeville.)

NOTA. L'air est terminé au 12^e vers. On peut chanter sur cette coupe, Viens aurore, etc., en répétant la première strophe de cette dernière chanson pour refrain. (Voyez numéros 1051 et 1818.)

Air de la Sorbonne, ou vaudeville final du comte Ory.

Sois prudent,
Vigilant;
Ici je te laisse,
Je me retire à l'écart,
Montre ton adresse;
Car
Mon neveu
Va dans peu
En ces lieux paraître;
Souviens-toi bien de cela,
Songe qu'il faut être
Là. 1541.

(Encore une folie.)

Air del senor Baroco.

Depuis une heure entière
Je suis au rendez-vous;
J'viens toujours la première
D'puis qu'il est mon époux.
Avant le conjungo,
Oh!

(120)

Vous n'êtes pas comm' ça,
Ah! Mais changez au plutôt,
Oh! Ou, sans ça l'on verra,
Ah! 1826.
(Frontin, mari garçon.)

Air des Amours d'été.

En quatre mots je vais vous conter ça :
Le long de l'eau, de-là, de-cà,
D'abord on s'amassa;
Avec des dam's sans pareilles,
Pour leurs couleurs bien vermeilles,
Le seigneur passa
Au pavillon, qu'alors on retroussa,
En nous saluant comm' ça.
Bientôt il s'avança,
Et, dans l'instant qu'il s'y plaça,
Le signal commença. 721.

NOTA. Il est indispensable que les rimes masculines soient toutes de la même couleur.

Air du vaudeville du Maréchal ferrant.

Que l'on vous fasse les yeux doux,
Un mari se montre jaloux,
Et chez nous fait le diable à quatre;
Mais, moi, pour adoucir mon sort,
S'il me trompe, aurai-je grand tort
De le quereller, de le battre?
Tôt, tôt, tôt,
Battez chaud,

Tôt, tôt, tôt,
Bon courage:
Il faut avoir cœur à l'ouvrage. 675.

Air d'Annette et Lubin.

Lubin est d'une figure
Qui met tout le monde en train:
Sa gaieté naïve et pure
Annonce un cœur sans chagrin:
C'est l'instinct de la nature,
C'est le regard du désir:
Du bonheur c'est la peinture,
C'est le rire du plaisir.
Il ne s'inquiète
De rien, de rien,
Et le cœur d'Annette
Est tout son bien. 376.

Air : Gniag, gniag, gniag (d'Arnill).

Quoiqu' j'ayons eun' bonn' tête,
J' laissons parler monsieur Vadé:
C' luron-là n'est pas bête:
Ta tête aura putôt eudé
J' le regardons comme
Eun habile homme,
Vraiment comme
Eun habile homme:
Car, entre nous soit dit,
Gniag' lui, sans contredit,
Gniag', gniag', gniag' Vadé que j' craius pour l'esprit. 128
(De l'adé à la Grenouillère.)

Air de la Veuve.

Songez-vous que je suis la veuve
D'un président ?
Votre amour, sans donner de preuve,
Marche en avant.
Vous donnez dans la bourgeoisie;
Car vous avez le goût gâté ;
Aux femmes de ma qualité
Il faut plus de cérémonie.
Ah ! je vous trouve , chevalier
Singulier,
Mais très singulier. 1655

(Chanson de Laujon).

Romance de la Belle au bois dormant.

Il était un' fois un' princesse
Qui s' blessa la main d'un fuseau.
V'là ses parens dans la tristesse :
Ça d'vait la conduire au tombeau.
Une fée , à leurs pleurs sensible ,
Adoucit cet arrêt terrible ,
Et dit : D' sa mort c' n'est pas l' moment.
Cessez , noble famille ,
De pleurer votre fille ,
Al' r'viendra ; mais , en attendant ,
Ce s'ra la belle au bois dormant. 667.

Air d'Alexis et Justine.

L'amour donne de la mémoire ;
Je sais cela. (bis.)
Ce qu'il grave au cœur on doit eroire
Qu'il sait aussi le graver là. (ter.)

(121)

Tout passe avec l'âge :
Des vieillards v'là l' langage.
Mais , quand on voit le plaisir ,
Mais , quand on sent le désir
S'évanouir ,
Il faut au moins savoir jouir
Du souvenir. 1171.

Air de Haine aux femmes.

Le petit garçon que voilà
Est d'une trompeuse apparence ;
C'est un dieu de qui la puissance
Sur toi-même s'exercera ,
Te charmera ,
T'enchaînera ,
Te trompera ,
Te trahira ,
S'envolera ,
Et pour augmenter ta souffrance,
Cet enfant perdue en ira. (ter.) 1365.

Air du Diable à quatre.

Je n'aimais pas le tabac beaucoup ,
J'en prenais peu , souvent pas du tout :
Mais mon mari me défend cela :
Depuis ce moment-là ,
Je le trouve piquant
Quand
J'en puis prendre à l'écart ;
Car
Un plaisir vaut son prix , (bis.)
Pris
En dépit des maris.

Air ancien , de Duny. 267.
Air nouveau , de Solié. 269.

Romance du Maçon.

A sa jeune captive
Un musulman offrait son cœur ,
Et Zelmire plaintive
Répondait au vainqueur :
Je suis en ta puissance ,
Mais mon cœur est à moi ;
Garde ton opulence ,
Je garderai ma foi.
Ton or est inutile ,
Nadir m'a su charmer :
Mourir m'est plus facile
Que vivre sans l'aimer. 1995.

Air de la Fête du village voisin.

Amusez vous, oui , oui , je vous l' enseille ;
Allez , allez à c'te fête sans moi ;
Mais , par bonheur par bonheur , j'ai là d'quoi
M'en dédommager à merveille.
Les jolis glougloux ,
Les glougloux si doux ,
Les glougloux , gloux , gloux
De la bouteille
Me plaisent bien plus que tous les fron , fron
Que tous les fron , fron ,
Les fron , fron
Du violon ,
Qu' tous les zigzags les zigzags d'un rigaudon ,
Tous les lanlas , les lanlas d'une chanson. 1680.

COUPES DE DIX VERS.

Air : Mes chers amis, pouvez-vous m'enseigner.

NOTA. Cet air, dont les paroles et la musique sont de Beaumarchais, a été coupé de différentes manières par tous les chansonniers qui l'ont employé. Beaumarchais l'avait coupé comme Favart, qui l'a placé dans ses Réveries grecques.

Au moindre bruit,
Et le jour et la nuit
Mon ame éprouve des secous-es.
Oh! je m'y perds,
Je dors les yeux ouverts,
Je crois voir l'enfer à mes trousses.
Ah! c'en est trop, ma foi;
A tout moment je croi
Toucher à mon heure dernière.
Ceci passe le jeu,
Morbleu!
A-t-on bientôt fini,
Jarni!
De me tourmenter d'la mauière? 358.

C'est ainsi que M. de Pils a coupé cet air dans
la Vallée de Montmorency :

Mes bons amis, pourriez-vous m'enseigner
Mon ancien ami de Genève??
C'est un quidam facile à désigner.
Qui toujours lit, écrit ou rêve.
Il habite en ces lieux,
Ou, pour m'expliquer mieux,

(122)

Monsieur Rousseau c'est son nom ordinaire.
Mais par simplicité, par goût,
Dans ses écrits, comme partout,
Jean-Jacque est le nom qu'il préfère.

M. Francis a adopté la coupe suivante dans sa
jolie chanson *des bons effets du vin* :

Nargue de ceux
Qu'un Champagne moussoux
N'invite pas à la folie!
Le verre en main
Buons jusqu'à demain :
Le vin fait naître la saillie.
Dans le sacré vallon,
Aux genoux d'Apollon,
Je vois la tourbe subalterne :
Je ris de tous ces beaux esprits :
De Bacchus seul je suis épris,
Et devant lui je me prosterne.

Air sur la même coupe.

En tout pays les femmes sont, dit-on (*des Amazones.* 1817.

La fille à Guilleau.

C'est la fille à gros Guilleau,
Oh! oh! oh! oh! oh!
Ah! ah! ah! ah! ah!
Dora! c'est ça qui vous est bieu,
L' friand morceau! (*ter.*)
Al! m' fait griller dans ma pieau,
Oh! oh! oh! oh! oh!
Ah! ah! ah! ah! ah!

Quand all' passe dans le hamieau
J' l' ai mou chapieau. 1645.
(*Chanson de Laujon.*)

Air : Je suis du pays des montagnes.

En naissant je perdis ma mère,
A dix ans je perdis mon père :
Vous concevez mon embarras.
J'avais ceuqu' parens dans la ville,
J'leux d'mande asile,
Peine inutile,
Aucun ne me tendit les bras :
On s'empare d' mon heritage,
Et, tandis qu'on faisoit l' tapage,
Je suis traité du haut en bas. 274.
(*Du Chaudronnier de Saint-Flour.*)

Air de Sargines.

Toujours à ma pensée
Mon cher Isidore est présent ;
Un moment délaissée,
Me v' là toute je n' sais comment.
Pour lui toujours mon cœur soupire :
Mon Isidore est si gentil!
L' penchant qui nous attire,
S'aimer et se le dire,
Ah! c'est joli, mais bien joli; } (*bis.*)
Moi j' suis d'avis qu' c'est très joli! } 1181.

Air du Bégayer (*chanson de Pannard*).

Pour nous mettre en train,
Trin, trin, trin, trin,

Triquons, cher Grégoire :
 Avec le bon vin,
 Vain, vain, vain, vain,
 Vainquons l'humeur noire :
 La phi, phi, phi, philosophie
 Permet de boire aujourd'hui.
 Ce bon jus, jus, jus, justifie
 L'amour que l'ou a pour lui. 1055.

Air : Encore vit-on.

Quand une mère trop sauvage
 Vous tient en cage,
 Jeune beauté, je vous plains fort ;
 Quel esclavage !
 C'est une mort !
 Majs quand la maman, moins ehagrine,
 Chez la voisine
 Laisse aller par fois le tendron,
 Hon, hon,
 Encore vit on. 1365.
 (Chanson de Pannard.)

Air : La fari dondaine, la fari dondon.

Les Anglais ont voulu, dit-on,
 Reprendre la Grenade
 Au vaillant amiral Biron,
 Qui paraissait malade.
 Chacun avait l'air d'un dragon,
 La fari dondaine, la fari dondon,
 Il avait du courage aussi,
 Biribi,
 A la façon de Earbari,
 Mon ami. 681.

Air : A notre bonheur l'amour préside.

Si j' voulais être un tantet coquette,
 Et prêter l'oreille aux favoris,
 Que je ferais aisément emplette
 Des plus galans moisieus de Paris !
 Mais Bastien est l' seul qui peut nous plaire,
 Et j'ons, sans mystère,
 Toujours répondu :
 Laissez-nous, messieurs, j' sommes trop sage,
 Sachez qu'au village
 J'ons de la vertu. 519.
 (Bastien et Bastienne.)

Air du Droit du seigneur.

L'autre jour j'étais seulette
 A l'ombre de cet ormeau ;
 Je finissais la rosette
 Dont j'ai paré ton elapeau.
 Monsieur le comte se présente :
 Ah ! m' fit-il, qu'elle est ravissante !
 Que le soir
 Il est doux de s' voir !
 Monsieur, je suis votre servante,
 J'y vois mieux le matin que l' soir. 529.

Air : Mon père était pot.

En voyant les rochers fameux
 Qu'en cite dans l'histoire,
 Toujours quelqu' accident fâcheux
 S'offre à notre mémoire.

Moi, j'en connais un,
 Qu'aux yeux de chacun
 Plus gaiment je signale :
 On doit se douter
 Que je vais chanter
 Le rocher de Cauesle. 655.
 (Chanson de Jouy.)

Airs sur la même coupe.

Amis, dépouillons nos pommiers (*Val de Vire*),
 ou Toujours de trinquer avec nous (*Fanchon la
 vieilleuse*). 35.
 Vaudeville du *Voyage à Chambord*. 887.
 Jadis l'Amour était constant (*romance de Ségur*).
 1147.

**Air : C'est bien naturel sans doute (*de Nicodème
dans la Lune*).**

Existe-t-il sur la terre
 Un plus noble ministère
 Que celui dont les succès
 Ramènent la paix ? (bis.)
 Ah ! si j'avais quelqu'aisance,
 Au risque de l'indigence,
 De bon cœur je donnerais
 Pour avoir la paix
 En France,
 Pour avoir la paix. (bis.) 189.
 (Du Club des bonnes gens.)

Air du Fleuve d'oubli.

D'une amante fidèle
Nous avons le portrait,
Traité pour traité;
Celui d'une cruelle,
Animal rare ici,
Dieu merci!

Ces messieurs peuvent m'en croire
Ou bien venir ce soir
Pour les voir,
A la foire. (ter.) 747.
(Chanson de Collé.)

Air : Ah ! ah ! je voudrais bien voir ça.

Pierrot, sur le bord d'un ruisseau,
Trouva Collette
Qui filait seulette.
Il lui dit, tournant son chapeau,
Pour toi je grille dans ma peau :
Je viens te parler d'amourette ;
Mais la bergère, à ce beau début-là,
D'un ton farouche à l'instant s'écria :
Ah ! ah !
Je voudrais bien voir ça ! 454.
(Chanson de Laujon.)

Air : Monsieur Charlot.

Que vois-je ! ô dieux !
La brillante figure !
Ah ! cette nouvelle allure
Charme mes yeux.

(124)

Qu'il est joli !
Qu'il est genti !
Il ressemble à son père, on dirait que c'est lui :
Qu'il est joli !
Qu'il est genti !
Il ressemble à son père, on dirait que c'est lui. 1452.
(Télémaque de Le Sage.)

Nota. Cet air se chante aussi en un couplet de 8 vers, tous masculins. (Voyez à cette série : J'avais eut fraucs.)

Air du Troubadour.

Le troubadour,
Fier de son doux servage,
En ce séjour
Vient pour te rendre hommage.
Né pour l'amour,
Il te sera fidèle.
Allons, ma belle,
Paie à ton tour
D'un peu d'amour
Le troubadour. 1029.
(Jean de Paris.)

Romance de la Mère abandonnée.

O toi qui n'as jamais dû naître,
Gage trop cher d'un tel amour,
Puisses-tu jamais ne connaître
L'erreur qui te donna le jour !
Que ton enfance
Goûte en silence

Le bonheur qui pour elle est fait !
Et que l'envie
Toute sa vie
Ignore ou taise ton secret ! 418.
(Boufflers.)

Nouvelle tyrolienne.

Mes amis, c'est dans sa patrie
Qu'il est doux de eouler sa vie
Auprès de sa première amie,
Aux lieux où l'on a reçu le jour.
Pour être heureux,
Bornons nos vœux
A resserrer enoer de tendres nœuds,
Et tour-à-tour
Servons toujours
Le Roi, la Patrie et l'Amour. 1708

Air de la Renaissance des Lys.

Français, quel est ce chevalier,
Du bon Henri portant l'armure ?
Sa main vous offre l'olivier,
Un simple lys est sa parure.
Ce noble et doux maintien,
Ce vif éclat qui l'environne,
Tout vous dit : voilà le soutien
De la France et de la couronne.
Déjà j'entends répéter dans Paris :
Vive le Roi ! vive Louis ! 115.

Air : Un cordelier dit à Lisette.

Cependant, malgré que j' plaisante,
 Mon esprit n'est pas sans chagrin ;
 Le meilleur homm', quand on l' tourmente,
 S'aigrit comme le meilleur vin.
 Pauvre Guillaume,
 En pareil cas,
 Un roi n' vaut pas mieux qu'un autre homme ;
 Pauvre Guillaume,
 En pareil cas,
 Raille toujours, mais n' t'y fie pas. (bis.) 588.
 (Le Moulin de Sans-Souci.)

Air de Gaspard l'Avisé.

Dans l' pays jour et nuit j' m'exerce
 Pour faire aller mon p'tit commerce :
 J' vois un' forêt sur le côté...
 Oh ! oh ! oh ! oh !
 J' trou' du gibier par-ci, par-là...
 Ah ! ah ! ah ! ah !
 C'est bon, c'est bon, qu' je m' dis tout bas,
 D' lois et d' gibier je n' manqu'rai pas. (bis.)
 Liron-fa,
 C' n'est rien qu' ça. (ter.) 1454.

Air du vaudeville d'Infortune et Gaité.

J' n'eus jamais l'ame militaire,
 Et s'il faut aller à la guerre,
 Voulut-on m' faire sergent-major,
 Nix, je suis mort.

Mais drès qu'on dans' sous la tonnelle,
 Et drès qu'un bon dîner m'appelle,
 Ou qu'une fillette m'attend,
 Je suis vivant,
 Bien vivant,
 Toujours vivant. 1568.
 (Le V'ampire.)

Air des Canards.

Un canard, déployant ses ailes,
 Et se baignant dans un étang,
 Disait à sa canne rebelle :
 Quand, quand, quand
 Finira mon tourment ;
 Disait à sa canne rebelle :
 Quand, quand, quand,
 Quand, quand, quand, quand,
 Quand, quand, quand, quand,
 Finira mon tourment ? 1121.

Air de la Sérénade.

Boire et ne jamais se griser,
 C'est un talent, je le confesse ;
 Mais je ne saurais le priser,
 A tout je préfère l'ivresse.
 Lorsque je suis gris,
 Je chante et je ris,
 Au plaisir je me livre :
 Vin nouveau, vin vieux,
 Tout est pour le mieux
 Dès que Champagne est ivre. 1753

Air de la Chasse au renard.

Ma mèr', qu' était prudente et sage,
 Me disait chaque jour :
 Les messieurs d' la ville et d' la cour
 Vous parlent très souvent d'amour,
 Presque jamais de mariage. (bis.)
 Or, ajoutait enor ma mère,
 Pour éviter un triste éclat,
 La jeune fille qui sait plaire
 N'écout' les homm's que d' vant notaire,
 Et n' leur répond qu'après l' contrat. (bis.) 1925.

COUPLETS DE NEUF VERS.

Air : Il m'en faut une.

Ah ! c'est la femme
 Qui fait notre malheur !
 — C'est de la femme
 Que nous vient le bonheur.
 Près d'elle le plaisir
 Doit naître et s'embellir ;
 Et les chagrins de l'ame
 Qui peut les adoucir ?
 C'est une femme. 1527.
 (De Pauline.)

Air : Quand la mer Rouge apparut.

Nous n'aimons point en ces lieux
 Les mélancoliques,
 Et nous n'aimons guère mieux
 Les esprits critiques ;

Air de la Nature.

Jeune fille et jeune garçon
 Que le même couvert rassemble , (bis.)
 Seront bientôt d'accord ensemble ;
 N'en demandez pas la raison.
 Une leçon bien sûre
 Bientôt les instruira ;
 Et cette leçon-là,
 Qui la leur donnera ?
 La nature. (bis.) 28g.
 { Des Deux Ermites. }

Air de Joconde.

Dans un amoureux délire ,
 Un berger , jeune et discret ,
 Disait ainsi son martyre
 A l'écho de la forêt :
 Ah ! c'est le bonheur suprême
 D'inspirer tendre retour ;
 Mais , hélas ! celle que j'aime
 Ne rend pas amour } (ter.)
 Pour amour. } 1341.

Air . Mi , mi , fa , ré , mi.

Confiance ,
 Complaisance ,
 J'exige cela de toi :
 Petits soins et prévoyance .
 Tu les trouveras en moi .

Soyez fous vifs et fous gais ,
 Fous doux et fous gaillards : mais
 Foin de ces fous , fous , foin de ces tri , tri ,
 De ces fous , de ces tri , foin de ces fous tristes
 Pires que jésuites . 355.
 (Chanson de Collè.)

Air des Voyages.

Pour bien employer ses loisirs ,
 Les voyages sont nécessaires :
 Les affaires sont des plaisirs ,
 Et les plaisirs sont des affaires .
 La santé , bien soutent ,
 S'entretient seulement
 Par les pèlerinages .
 Parfois on diffère le grand
 Pour les petits voyages . (ter.) 214.
 (La Famille indigente.)

NOTA. On fait souvent le 8^e vers de 5 syllabes.

Air : Viens dans mes bras.

C'est donc demain
 Que j'aurai ma Lucette !
 C'est donc demain
 Qu'on me promet sa main !
 Demain ! demain !
 O dieu d'amour ,
 Pour hâter sa défaite ,
 O dieu d'amour ,
 Rends moi plus vieux d'un jour ! 621.
 (Des Vendangeurs.)

Au revoir, Lefranc,
 Adieu, tendre amant ;
 Adieu, bon ami,
 Cher petit mari ! 359.
 (Pauline.)

NOTA. Le commencement de cet air a beaucoup d'analogie avec le n° 34.

Air : Coussi , coussa.

Tenez , monsieur Joconde ,
 En vain vous me pressez :
 Finissez ;
 J'appellerai du monde ,
 Si vous me trahissez .
 Cessez ,
 Laissez ,
 Attendez ,
 Songez que vous me perdez . 558.
 (Chanson de Collè.)

Romance des Rivaux de village.

Sans de rians bocages ,
 Asile des Amours ,
 Deux ramiers passaient leurs beaux jours ,
 Sans savoir qu'il est des orages ;
 Ils croyaient vivre ain-i toujours .
 Mais , quel espoir frivole !
 Le sort est-il jamais constant ?
 Hélas ! bonheur d'amour s'envole
 Dans un instant . 1549.

Belle patrie.

En vieux guerrier, poursuivi par l'orage,
Contait sa peine à l'écho du vallon.
L'écho, caché sous un épais feuillage,
De cette voix, étrangère au bocage,
Redit ainsi sa plaintive chanson :

Terre chérie,
Objet d'amour,
Belle patrie,
Te reverrai-je un jour ! 1968.
(*Romance de mademoiselle J*** D***.*)

Air du Buveur savant.

Un sot, qui veut faire l'habile,
Dit qu'en lisant il prétend tout savoir ;
Un fou, qui court de ville en ville,
En voyageant, dit qu'il prétend tout voir.
Et moi, je dis d'un ton plus véridique,
Que, sans sortir de table,
Et sans avoir lu,
Je sais tout, et j'ai tout vu
Lorsque j'ai bien bu. 605
(*Chanson de Dufresny.*)

Air du Commissionnaire philosophe.

Quand j'entends un homme sensé
Qui parle après avoir pensé,
Comme j'estime sa personne !
Mais un bavard, qui de raisonne,
Et qui parle *ab hoc et ab hac*,

(127)

Je le méprise,
Et je le prise
Moins qu'une prise
Dè tabac. 203.
(*Da conte d'Albert.*)

Romance des Cuisinières.

Gueurnadier, que tu m'affliges
En m'apprenant ton départ !...
Vas dire à ton capitaine
Qu'il te laisse en ce canton,
Que je serai
Contente,
Bien aise,
Ravie
De t'avoir en garnison. 1245.

Air du Grenadier.

Un grenadier, c'est une rose
Qui brille de mille couleurs ;
Il n'est pas de périls qu'il n'ose
Surmonter par sa valeur. (bis.)
Quand il a fini son service,
Il pense à sa particulière,
Le dieu d'amour le guide auprès : (bis.)
Voilà, voilà, voilà } (bis.)
Voilà le grenadier français } 1914.

DE HUIT VERS.

Air de la Sentinelle.

L'astre des nuits, dans son paisible éclat,
Lançait des feux sur les tentes de France :
Non loin du camp, un jeune et beau soldat
Ainsi chantait, appuyé sur sa lance ;
Allez, volez, zéphirs joyeux,
Portez mes chants vers ma patrie ;
Dites que je veille en ces lieux (bis.)
Pour la gloire et pour mon amie. 716.
(*bis les 4 dernières syllabes.*)

Air sur la même coupe.

Près du Jourdain un jeune troubadour. 1699.

Air du Retour de la Sentinelle.

NOTA. Cette coupe ne diffère de celle qui précède, que par deux dernières rimes.

L'aube riante annonçait le matin :
Sous un vieux orme, auprès de sa chambrée
Le casque en tête et la lyre à la main,
Jeune guerrier chantait à sa bergère :
« Ici me voilà de retour
» Des nobles champs de la victoire ;
» Si j'ai combattu pour la Gloire,
» J'offre mes lauriers à l'Amour. » 948

Air du Pouvoir de la beauté.

Beauté, charme des yeux, source de nos plaisirs,
L'univers à genoux te demande des chaînes;
D'un souris, d'un coup d'œil tu combles nos desirs,
Et d'un souffle léger tu dissipes nos peines :
Tu fais le sort des rois, le destin des hameaux :
Il n'est prodige heureux que ton aspect n'effante ;
Par toi Bayard ravit à cent rivaux
L'écharpe triomphante. 1765.

Air de la romance de Léonide.

C'était un soir, une voix gémissante
Implorer un secours protecteur ;
J'accours, je vois une femme expirante,
Pressant encor sa fille sur son cœur.
Elle mourait de froid et de misère ;
Je la reçois et je guide en tremblant
Près de mou foyer solitaire
La jeune mère et son enfant. 1945.

Romance de l'Amie de Bayard.

Le preux Bayard, dans la lice guerrière,
Blessé d'un trait, fut dans Bresse alité ;
Fille bien née, aimable prisonnière,
Vint à son lit, dès qu'il fut en santé.
Bouquet en main, elle s'approche,
Elle rougit avec candeur.
Ah ! crois-tu, chevalier sans peur,
Prendre sa rose sans reproche ? 1700.

Romance de Pharamond.

Un jour, le front couronné de verveine,
Frappait l'écho de mes chants inspirés,
Je m'égarais vers les bords de la Seine,
Qui, près d'ici, coule ses flots sacrés.
Un étranger vers moi s'avance :
De nos dieux j'invoque l'appui ;
Mais il tremblait en ma présence.
Hélas ! je tremblais plus que lui. 1907

Même coupe.

La jeune Hortense au fond d'un vert bocage.

Air ancien. 249

Air nouveau. 1854

Air du vaudeville de la Servante justifiée.

A vingt-cinq ans on peut aimer et plaire,
A trente encore inspirer des desirs,
A quarante ans on est époux et père,
Même à cinquante il reste des plaisirs :
Mais à l'Amour on ne peut plus sourire,
Quand par les aus notre front est glacé ;
Oui, je le sens, à soixante il faut dire :
Oublions (bis.) ce qui s'est passé. (bis.) 1911.

Romance de l'Absence.

Ils ne sont plus ces momens pleins de charmes
Que près de toi je passais chaque jour !
Malgré nos vœux, nos regrets et nos larmes,
Il a fallu nous quitter sans retour.

Quel vide affreux tu laisses dans ma vie !
Que de tourmens après tant de bonheur !
Hélas ! du moins redisons, mon amie :
Loïn des yeux, près du cœur. 1957

Romance de la Suisse.

L'encens des fleurs embaume cet asile,
La nuit descend à pas silencieux ;
Le lac est pur, l'air est frais et tranquille,
La paix du soir se répand en ces lieux.
O ma patrie !
O mou bonheur !
Toujours chérie,
Tu rempliras mon cœur ! 1872.

Romance de Chambre à coucher.

L'Amour s'enfuit, dame Cypris
Va le chercher en tout pays ;
Gnide, Paphos, Mars, Adonis,
Elle vous quitte pour son fils.
« Ce petit traître
« A fui ma loi ;
« Où peut-il être ?
« Rendez-le-moi. » 1257.

Romance du vaillant Troubadour.

Prôlant d'amour et partant pour la guerre,
Un troubadour, ennemi du chagrin,

Air Montagnard.

Dans son délire, à sa jeune bergère,
En la quittant répétait ce refrain :
Mon bras à ma patrie,
Mou cœur à mou amie ;
Mourir gaiement pour la gloire et l'amour,
C'est le devoir d'un vaillant troubadour. 1359.

Air des Étourdis en voyage.

Fortune, Amour, divinités perfides,
Vous possédez le secret d'enivrer,
Et quand on prend des aveugles pour guides,
Dans son chemin on peut bien s'égarer.
Jusqu'à ce jour la Fortune traîtresse
M'a joué plus d'un mauvais tour ;
Répare, Amour, les torts de la déesse :
Chacun son tour. 1489.

Air de Cendrillon :

A quoi bon la richesse,
A quoi bon la grandeur,
Si l'on n'était sans cesse
En paix avec son cœur ?
S'aimer et se le dire,
Devenir un sourire,
Est-il un plus grand bien, même au sein de la cour ?
Il n'est point de bonheur, de plaisir sans amour. 251.

Mon père, aussi ma mère,
M'ont voulu marda,
Dérida,
A c'te saison dernière
Avec un avocat,
Et coussi, coussa,
A c'l'heur-là

Le pauvre amant que voilà ! 558.
(Vaudeville des Marmottes.)

Air des Deux Pères.

Chez moi j'ai su vous accueillir,
Je vous reçus au sein de ma famille ;
Et sans avoir l'espoir de l'obtenir,
Vous venez séduire ma fille.
Lorsque l'amour est contraire à l'honneur,
Si l'on ne peut, malgré soi-même,
Taïre cet amour à son cœur,
Il faut du moins le taïre à ce qu'on aime.

Air du vaudeville de M. Guillaume.

Dans nos bosquets, la simple violette,
A l'ombre se plaît à fleurir ;
Elle se cache sous l'herbette,
Son parfum la fait découvrir : (bis.)
Tel est ce sage au sein d'une campagne ;
Il se cache sous le manteau ;
Mais la vertu, qui l'accompagne,
Trahit l'incognito. (ter.) 810.

Airs sur la même coupe.

Vaudeville des *Fiancés*, 849.
Vaudeville de *Partie carrée*, 833.
Ce lieu charmant est un abîme immense (des
Fiancés). 73.
De temps en temps je sens ma conscience
(d'*Ida*), 961.
Vaudeville de la *Belle Allemande*, 1435.

Air de Lantara.

Ab ! que de chagrins dans la vie,
Combien de tribulations !
Dans mon art en butte à l'envie,
Trompé dans mes affections ! (bis.)
Viens m'arracher à la misanthropie,
Jus précieux, baume divin ;
C'est par toi seul, par toi seul que j'oublie } (bis.)
Les torts affreux du genre humain ! (b.) } 20.

Airs sur la même coupe.

Air de l'ancien vaudeville des *Amans sans amour*,
ou Si les quarante comme quatre (de *Laujon*
de retour à l'ancien *Caveau*). 993.
Air de la romance de *Téniers*, 1273.
De l'hymen redoutez les chaînes (du *Marin*,
1016.
Tes sermens rassurent mon ame., 1652.
On peut faire aller sur cette même coupe :
Air du vaudeville de *Psyché*, 1494.

Il me faudra quitter l'empire (*des Filles à marier*), 1464.
 Votre puissance dans mon ame (*du Courtisan dans l'embaras.*) 1477.

Couplet chanté par Charles VII et Agnès Sorel.

Loin des grandeurs je vis le jour,
 Je fus bercé par le Mystère;
 Mais on sait que, fils de l'Amour,
 Je fus bien traité par mon père.
 — Te créant des titres plus beaux,
 Adopté bientôt par la Gloire,
 Fils de l'Amour, tu fûs, sous les drapeaux,
 Légitimé par la Victoire. (*bis.*) 571.

(Agnès Sorel.)

Air sur la même coupe.

Eh ! que pourrait faire de mieux (*même pièce*),
 1274.
 Mon père, hélas, est loin de moi (*des deux Pères.*) 1277.

Air de la Maison isolée.

Claire est espiegle, et cependant
 C'est la plus aimab' du village ;
 Elle va toujours me grondant,
 Et je l'en aimons davantage ;
 En elle tout sait me charmer,
 Un seul' ebose me désespère...
 Ah ! qu'on est malheureux d'aimer
 Qui tous les soirs retourne chez sa mère ! 1175.

Air du vaudeville des Petits Savoyards.

Les deux Savoyards, quel ouvrage !
 Comment traiter ce sujet-là ?
 Messieurs, prononcez sur cela ;
 Nous attendons votre suffrage.
 Si vous approuvez, on sait bien
 Que votre indulgence en est cause.
 Voilà pourtant, voilà comme de rien } (*bis.*)
 Vous pouvez faire quelque chose. } 553.

Air sur la même coupe.

Pour les diamans je me pique (*du Voile*), 1433.

Air des Artistes par occasion.

Non, non, jamais dans ma volière
 Rien de tel ne frappa mes yeux !...
 Combien sa démarche est légère !
 Que ses contours sont gracieux !.
 Viens, mon petit, mon petit, viens toi même. (*bis.*)
 Je ne puis trop te contempler. (*bis.*)
 M'aimerais-tu comme je t'aime ?
 — On m'a défendu de parler. 1778.

(La Volière du frère Philippe.)

Air des deux Pères.

Il ne s'offre à nous qu'en tremblant,
 Il nous sourit, il nous caresse ;
 Mais, hélas ! en nous caressant,
 Le perdué bientôt nous blesse.

A nos yeux long-temps eblouis.
 C'est un enfant, qui d'abord plein de charmes,
 Commence ses jeux par les ris,
 Et les finit au sein des larmes. (*bis.*) 1550.

Romancc.

Aux bords où la Seine enchainée
 Roulait des flots teints du sang de ses fils,
 L'airain tonna sur la ville d'isis,
 Au bruit des combats consternée.
 Comment le calme dans les airs
 A-t-il remplacé les tempêtes ?
 Comment un jour par sur nos têtes
 Brille-t-il après les éclairs ? 1154.

Air du Serment français.

Français, au trône de ses pères,
 Louis est enfin remonte ;
 Enfin des destins plus prospères
 Ramènent le bonheur et la tranquillité !
 Abjurons toutes nos querelles, (*bis.*)
 De l'honneur écoutons la voix ;
 Jurons d'être à Louis fidèles,
 Jurons, jurons de défendre ses droits. (*bis.*) 1755.

Air du vaudeville d'Honorine,
 ou Un jeune amant dans l'opulence (*de Scarron*),

Sexe charmant, par qui nous sommes
 Tous ou méchans, heureux ou malheureux,
 Vous devez captiver les hommes
 Par tous les droits que vous avez sur eux ; (*bis.*)

Mais de ces droits incontestables,
Quel que soit le pouvoir vainqueur,
Les plus certains, les plus durables,
C'est la bonté, c'est la douceur. (bis.) 775.

Air sur la même coupe.

C'est une fleur à peine éclosée (des deux Pères).
1292.

Air : Au temps passé.

Puisqu'il faut suivre un usage fantasque
Qui met les gens en belle humeur,
Quand tout le monde aujourd'hui prend un masque,
Moi, je prends celui d'un auteur;
Et, crainte d'un bruit trop funeste,
Qui dérange un premier venu,
Je me déguise en poète modeste,
Pour ne pas être reconnu. 48.
(Chanson d'Antignac.)

Air de Couramé.

Loin du pays des Galibis,
Les yeux mouillés de pleurs, une jeune sauvage
Confiait en ces mots aux vagues du rivage
Ses peux et cruels ennuis :
He chérie ! ô ma terre natale !
Dois-je oublier tes bords délicieux ;
Faut-il qu'ici ma douleur filiale
T'offre en ce jour ses éternels adieux ?... 1746.

(131)

Air de l'Arbre de Vincennes.

Mon père avait terni sa gloire
Par le nom de séditions,
Et personne ne voulait croire
A son repentir glorieux.
En mourant, mon père
Me dit pourtant ces mots chéris :
« Mon fils, éris sur ta bannière
» Tout pour l'honneur, tout pour Louis. » 1447.

Air des Pages au sérail.

Mon jeune page un jour m'invite
A nous promener loin du port ;
Je cède sans crainte, et de suite
L'esquis s'éloigne du bord.
Accepter à mon âge
Etait imprudent ; mais
Qui pourrai, refuser un page,
Un page français ? (ter.) 1135.

Air : En amour, comme en amitié (de Colalto).

En amour, comme en amitié,
Toujours un tiers nous embarrasse ;
Le secret double de moitié
Le prix d'une faveur et le prix d'une grâce.
Nos plaisirs ne sont qu'imparfaits
Quand trop d'éclat les environne.
Dans ses projets l'Amour n'admet personne, } (bis.)
Ni l'Amitié dans ses bienfaits. (bis.) } 902.

Air sur la même coupe.

Signal d'un galant négligé (du Voile). 1492.

L'Amour banni.

Jupiter, un jour en fureur,
Ayant banni l'Amour sur terre,
Gourmand, et ne sachant que faire,
Il se mit frère quêteur.
D'un respectable personnage,
Avec l'habit il prit le ten...
Frère Amour en capuchon (bis.)
Ne pouvait qu'être aimable. (bis.) 297.
(Chanson de Séguier.)

Air de romance.

J'étais près d'Inel que j'adore,
Attentive à ses chants flatteurs,
Et ma voix se mêlait encore
À la prière des pasteurs.
Au bruit charmant de la harpe amoureuse,
Il me parlait, et moi j'étais heureuse ;
Mais j'ai perdu dans un seul jour
Inel, le bonheur et l'amour. 1885.

Les larmes.

C'est une larme
Qui sert d'accent à la douleur ;
C'est une larme
Qui peint l'ivresse du bonheur.

Par une larme
Les secrets du cœur sont trahis ;
L'amour se venge du mépris
Par une larme. 1727.
(de Brouette à vendre.)

Air sur la même coupe.

N'est-ce pas d'elle
ou Quoi d'une femme (*la Volière*). 1766.

Air : Encore une victoire (de Cange).

Mon ami , daignez parler mieux
Des travaux d'Uranie.
Aux dépens des bâtimens vieux
Nous égayons les yeux ;
Nous détruisons , nous remplaçons ;
L'art enfin que nous exerçons
Se nomme le génie ,
Oui , le génie. 1596.
(*Moulin de Sans-Souci.*)

Air du Danseur.

Moi , j'aime la danse ;
Ce plaisir , qui nous fuit sans retour ,
Plût à l'enfer
Bien avant l'amour.
Sous des lambris d'or , ou sous l'ombrage ,
Le héros ou le sauvage ,
Dans les camps , même à la cour ,
Partout on danse. 1584.

(152)

NOTA. Voyez l'article des walses et anglaises. On a fait de cet air
là une anglaise qui commence ainsi :

Quand l'amour nous guide.

Le Pêcheur (Romance à deux voix).

Suis le cours du fleuve rapide ,
Beau pêcheur ; respecte ses bords ;
C'est là que la beauté timide
A l'onde livre ses trésors.
Dans cet asile solitaire
Aglaur se rendra ;
Eloigne ta barque légère ,
Jeune imprudent , l'Amour est là. 1900.

Les trois âges du Troubadour.

Lorsque je parvins à cet âge
Où le cœur sent un doux émoi ,
Une belle au gentil corsage
Reçut mes sermens et ma foi :
Son doux regard , sa voix touchante
Semblaient me dire chaque jour :
Chante , chante , troubadour , chante } (bis.)
Le bonheur d'un premier amour. } 1851.
(*Romance de Romagnési.*)

Romance du Baiser.

Ecoute-moi , jeune Délie ,
Et mets à profit ma leçon :
L'Amour à fillette jolie
Offre sa morale en chanson.

Si mon chant t'enflamme ,
Ton amant réclame
Un prix qu'on ne peut refuser ,
C'est un baiser. (bis.) 1874.

Air de la Jolie fiancée.

Un jour vous suffit à la ville
Pour être au comble de l'amour ,
Et pour bien faire votre cour ,
Plus de temps vous semble inutile ;
Mais , dans l'art de tromper habile ,
L'amant , par un juste retour ,
N'aime , après l'hymen , à la ville
Qu'un jour. 1585.

Vaudeville des Pages au sérail.

Ce serviteur , zélé , fidèle ,
Se gardera bien de blâmer
Une action vraiment si belle ,
Un trait qui doit vous faire sùmer ;
Et d'ailleurs il doit bien connaître
Que d'esprit fût-on un flambeau ,
Après des grands il faut paraître
Zéro. 1139

Air : Quand on est riche et gentille.

Quand , pour un hymen fineste
Tout se prépare aujourd'hui ,
A l'homme que je déteste
Il me faudra dire oui :

Mais quel martyre!
A Léon
Il me faudra dire :
Non. 1977.
(*La Solliciteuse.*)

Il reviendra.

Las! il fuit loin de son amie
Celui qui l'avait su charmer!
Je doute de sa perfidie;
Je l'aime trop pour m'alarmer:
Mais, s'il prolonge son absence,
Il m'oubliera...
Non, non, croyons-en l'espérance,
Il reviendra. 1970.

Air d'Une chanson de Collé.

Amans, qui marchez sur les traces
Des agréables de la cour,
Ayez de l'esprit et des grâces;
Il en faut pour faire l'amour.
Tout consiste dans la manière,
Dans le goût,
Et c'est la façon de le faire
Qui fait tout. 567.

Air d'Une visite à Bedlam.

Une surtout fraîche et jolie,
Au fin sourire, au doux minois,
Des Français vantait la folie,
La grâce et les galans exploits.

— Et vous disiez à cette belle?...
— Je disais en amant fidèle...
Tra, la, ra, la, tra, la, ra, la, } (bis.)
Ne me parlez pas de cela. } 1636.

Chanson de la Veuve.

A jeune veuve, aimable et belle,
Voulant déclarer leur amour,
Trois amans, brûlant d'un beau zèle,
Chantaient chacun le même jour: (bis.)
Faisons-en l'épreuve,
Sans plus de façon;
Car quelle est la veuve
Qui peut dire non? } (bis.)
1856.

Air des Fleurettes (*Chanson de Favart*).

On voit encor des belles
D'un cœur simple et sans fard;
N'employez auprès d'elles
Ni les présens ni l'art;
Offrez rubans, chansonnettes:
Quand l'art ne peut réussir,
Souvent on peut attendre
Par des fleurettes. 725.

Air: Tarare Pompon.

Je prendrai sans détour
Tout l'emploi de ma vie;
C'est de dire *bonjour*
Et *bonsoir* tour-à-tour:

Bonjour à mon amie
Des que je puis la voir;
Mais au fat qui m'ennuie,
Bonsoir. 665.
(*Chanson de Gouffé.*)

Air sur la même coupe.

Amis, à la raison, 1733.

Air de la Vallée de Barcelonnette.

A Paris s'en allait Javotte,
Cherchant l'amant qu'elle a perdu;
All' n'emportait que sa marmotte,
Et son amour et sa vertu.
Pour entreprendre un tel voyage,
Avec rien qu'ça,
Il faut déjà } (bis.)
Ben du courage. } 1606.

Air: J'avais cent francs.

Tiens, soyons francs:
Ton bois valait huit francs,
Ton déjeuner cinq francs;
Il te revient trois francs:
A moi cinq francs,
A toi trois francs,
Puis à monsieur je rends
Soixante-quatre francs.
(*De Gaspard l'avisé.*)

Vrai timbre.

Monsieur Charlot. 1452.

Air de Gabrielle.

Charmante Gabrielle ,
Perçé de mille dards ,
Quand la gloire m'appelle
Sous les drapeaux de Mars ,
Cruelle départie !
Malheureux jour !
Que ne suis-je sans vie ,
Ou sans amour !

95.

Airs sur la même coupe.

Adieu , douce pensée (*romance*). 1782.
Une autre vous enflamme (d' *Angeline*). 1793.

Air de Santeuil et Dominique.

J'arrive ici de Rome ,
Presque dans un clin d'œil ,
Pour y voir un grand homme .
Qu'on appelle Santeuil .
De Venise à Tarente ,
Son génie est vanté...
Oh ! s'il savait comme on le chante . } (bis.)
Il serait enchanté . } 950.

(154)

Air de Jeanne-d'Arc.

Jeanne est la belle
Qui pare ce hameau ;
Les fleurs pour elle
Naissent sur ce côteau :
Aux champs , éebos , musette .
C'est à qui redira :
Qui n'aime pas Jeannette ,
Jamais n'aimera. 1557.

Air de la romance du Tage.

Fleuve du Tage ,
Je fuis tes bords heureux ;
A ton rivage
J'adresse mes adieux ;
Rochers , bois de la rive ,
Écho , nymphe plaintive ,
Hélas ! je vais
Vous quitter pour jamais ! 1709.

Air de Jeane-d'Arc.

Agnès la belle ,
L'autre soir consultant
En sa chapelle
Astrologue savant ,
Il lui dit qu'elle
Charmerait un roi puissant ;
Car la plus belle
Doit s'allier au plus grand. 1555.

Air : Pour héritage.

Quand d'une belle
Il désire approcher ,
C'est toujours elle
Qui s'en vient le chercher ;
Il ne va pas
Au devant de la dame ,
Et j.-mais auprès d'une femme
Il ne perd ses pas. 460.
(*Du Mariage de Scarron.*)

Chanson des Moissonneurs.

Ah ! que je suis donc chagriné }
Que mon amour soit engagé ! } (bis.)
Je pleur' toutes les soirs
Que je n'peux pas savoir
Quand je vas le revoir . }
Il y a six ans qu'il est parti } (bis)
Avec son beau fusil }
Pour tuer l'ennemi. 447

DE SEPT VERS.

Air : Dites votre *mea culpa*.

Esprit diabolique et divin ,
Dont je reconnais la puissance ,
Viens à ma voix avec ce vin
M'infuser la magique essence !

(135)

Air du Corsaire.

On se presse toujours trop tôt
En désirant le mariage ;
C'est un mot (*ter*) qui plaît au jeune âge :
Mais fille s'en repent bientôt,
Et, d'un air tout sot,
Dit, lorsque son choix n'est pas sage :
La chose ne vaut pas le mot. (*bis.*) 435.

Air de l'Amoureux de 15 ans.

Ah! ah! ah! v'là tous nos bouquets
Qu'on vous présente
Par paquets.
Y a bien des mains qui les ont faits
Car chacun, j' m'en vante,
A mis sa fleur dans le bouquet.
Sou mot dans l' couplet. 10.

Air de Lanturlu.

Pui que sur le trône
Vous m'avez placé,
Vite, je l'ordonne,
Le buffet dressé ;
Sans quoi la couronne
Pour moi vaut moins qu'un fêtu,
Lanturlu, lanturlu, lanturlu. 1894.
(*Artéquin, Roi de Serendib.*)

Air : Ah ! Madelon, qu'avez-vous donc ?

Pierre est un gas de bonne humeur,
Il veut voir sa main dans la tienne ;
Ce bon garçon te fait il peur,
Est-ce son amour qui te gêne ?
Ah! ah! (*bis.*)
Ce n'est pas cela, (*bis.*)
Cela qui me met en peine. 14.
(*De Jeanne d'Arc.*)

Air de la Vallée de Barcelonnette.

Gais enfans de la montagne,
Escouta votre compagne :
Venez tous d'ici, de là,
Là, là, là,
La chemina du haut en bas ;
Là, là, là,
La chemina du haut en bas. 1605.

Chanson de la Journée aux Aventures.

Toutes les filles du village
Me trouvaient un je ne sais quoi,
Qui plaisait même à la plus sage,
Et chacune voulait de moi
En mariage.
(*On parle.*)
Être mari c'est être heureux ;
Mais être garçon vaut bien mieux. 1553.

Et, pour seconder mon dessein
Verse, verse, verse, verse, verse,
Verse ta lumière en mon sein. (*bis.*) 1465.
(*De Pierrot.*)

Air de la romance de Délie.

Plaignez, plaignez un tendre troubadour :
Bien jeune encor j'ai perdu mon amie.
Moi, qui chantais autrefois de l'amour
Les doux plaisirs de la mélancolie,
Je chante aujourd'hui ma douleur :
Adieu plaisirs, adieu bonheur,
Je ne reverrai plus Délie! 1895.
(*Romance de M. Dayon.*)

Air de l'Epicurien.

Je suis né pour le plaisir,
Bien fou qui s'en passe ;
Mais je ne puis le choisir,
Souvent le choix m'embarresse.
Aime-t-on, j'aime soudain ;
Boit-on, j'ai le verre en main ;
Partout je tiens ma place. (*bis.*)
(*Chanson d'Aguenier.*)

Air ancien, 279.
Air nouveau (*Vieillesse de Fontenelle*). 1422.

Air : C'est égal.

On dit qu'il faut être inhumain ,
Tout refuser aux amoureux ;
Mais c'est souvent avec eux
Temps perdu j'en suis certaine.

(On parle .)

Un baiser ne fait pas d' peine ,
Un baiser ne fait pas d' mal ;
C'est égal , c'est égal. (ter.) 1956.

Air d'une chanson de Boufflers.

L'Amour est un enfant trompeur ,
Me dit souvent ma mère :
Avec son air plein de douceur,
C'est pis qu'une vipère.
Je voudrais bien savoir pourtant
Quel mal si grand d'un jeune enfant
Peut craindre une bergère ? (bis.) 320.

Air d'une chanson de Vasselier.

Richards , soulagez l'indigence ,
Et faites régner l'abondance
Chez le plus petit plébéen ;
Avec une amante chérie
Formez le plus tendre lien ,
Et tous les jours de votre vie
Paites le bien. 1121.

(156)

Air : Ma commère , quand je danse.

Serait-ce une ineonsequence
A moi d'oser vous prier
De former la contredanse?...
— Mais ce monsieur veut railler ;
Je ne saurais apprécier
L'art et le goût de la danse
Du temps de François premier. 381.

(La Danse interrompue.)

DE SIX VERS.

Air : La beauté , la rareté , la curiosité.

Chargé du poids des ans, fatiguer d'un hommage
La beauté ,
C'est lui prêter, d'un cœur indulgent sur mon âge,
La rareté.

Tel est le vrai tableau qu'à l'amitié ménage
La curiosité. 666.

(Chanson de Laujon.)

Romance du Racommodement.

Je t'aimais d'une ardeur sincère ,
Tu répondais à mes desirs ;
Qui put donc troubler nos plaisirs ?
Nous l'ignorons : une chimère.
Lorsque deux cœurs l'un pour l'autre sont faits,
Amour, amour, ne les brouille jamais. (bis.) 1139.

Air d'une chanson de M. de Piis.

Anacréon devint si vieux ,
Qu'Aspasie en verse des larmes ;
Il prend sa lyre, et par des chants joyeux ,
Prétend bien calmer ses alarmes...
Que Phébus vienne à mon secours ,
« Coulez, mes vers, coulez pour les amours. » (bis.) 901.

Air sur la même coupe.

Jadis un célèbre empereur (de Pierre-le-Grand).
236.

Air du Nouveau Seigneur.

Monsieur Champagne a la mine imposante ,
Et s' donn' des airs parmi les villageois.
Il est bien vrai qu' son maître l' ross' par fois ;
Mais ce n'est pas de cela qu'il se vante.
Mon dieu, mon dieu, qu'on rit d' bon cœur.
D'un valet qui fut le seigneur. 766.

NOTE. Cet air est la même que celui que l'on chantait dans le Baiser et la Quitance, opéra, et qui était fait sur six vers de huit syllabes, au lieu de 4 de 10 et 2 de 8, comme on le chante dans le Nouveau Seigneur.

Air d'une romance sur Roland.

Roland, près de quitter la vie ,
Disait à tous les chevaliers :
Chers compagnons, braves guerriers,
Que mon sort est digne d'envie !
Heureux, j'ai mérité jusqu'à mon dernier jour,
Le laurier de la gloire et la rose d'amour. 1941.

(Romance de Romagnési.)

Air de la Bergère délaissée.

A peine eus-je atteint l'âge
Où fille peut aimer,
Qu'un berger du village
Tenta de m'enflammer.
Ah ! gardez-vous, bergere, et
Bergere, gardez-vous d'aimer. 1613.

Air d'une chanson de François Ier.

Avais rêvé dans un tendre délire
Doux yeux d'azur réfléchissant les cieux,
Beau sein d'albâtre aux contours amoureux,
Te rencontrais, toi que chante ma lyre ;
Lors ai trouvé
Mieux que n'avais rêvé. 1092.
(*Françoise de Foix.*)

Air d'une romance de Légouvé.

Quinze ans, Mirba, sont à peine votre âge,
Et cette bouche où repose l'amour,
Ce sein naissant et ce corps fait au tour,
De tout cela vous ignorez l'usage.
Pauvre Mirba ! (bis.)
Suez Tircis, Tircis vous l'apprendra. 1869.

Air d'Agnès Sorci.

D'une voix encore affaiblie
Il me dit : Je vous dois la vie ;

(157)

« Je suis guéri, consolé tout-à-tour
Par vos soins, par votre présence... »
Serait-ce là de la reconnaissance ?
Serait-ce plutôt de l'amour ? 1278.

Air des Revenans.

Jeune fille, méfiez-vous
Des revenans, des loups-garous :
Au bois n'allez jamais seulette
Pour y danser sous la coudrette ;
Car bien souvent les revenans
Sont des vivans. 1794.

*Nota. On peut se servir de cet air comme de ceux placés aux
coups réguliers de 6 vers : il suffit pour cela d'ajouter 4 syllabes
au 6^e vers, en place du bis.*

Air des Méprises par ressemblance.

Mon père avait dans sa jeunesse
Pris de secrets engagements ;
Il fut forcé par ses parens
De renoncer à sa maîtresse.
En pareil cas l'amour est bien puisant,
Mais il est bien embarrassant. 1545.

Air Savoyard.

Zannette montant à l'hospice,
D' pour d' tomber dans l' précipice,

Un beau jour appellit Zanot,
Bon garchou, qu'aima fort rend' service....
Et zoi' et ohé, la hell', ne montais pas là haut ;
Lou pé vous glissera bentôt. 1771.
(*Blâa, ou le Mont Saint-Bernard.*)

Air auvergnat.

Combien j'ai douce souvenance
Du joli lieu de ma naissance !
Ma sœur, qu'ils étaient beaux ces jours
De France !
O mon pays ! sois mes amours
Toujours ! 1616.
(*Romance de M. de Châteaubriant.*)

Airs sur la même coupe.

Compagne de ma tendre enfance, 1728.
Enfant de la ville prochaine, 1770.

Air d'une chanson de Pannard.

Voir une mère, au déclin de ses ans,
Plus que sa fille à l'affût des amans,
C'est une comédie :
Si quelqu'un entreprend de guérir sa folie,
Jamais il n'y réussira ;
C'est un opéra. 1048.

Air : Dupont , mon ami.

Je viens à regret ,
Ami , vous instruire
De ce qu'en secret
On m'est venu dire
Vos créanciers en ce jour
Veulent vous jouer d'un tour. 1550.

Air d'une chanson de Belleau.

Avril, l'honneur et des mois
Et des bois ;
Avril, la douce espérance
Des fruits qui , sous le coton
Du bouton
Nourrissent leur jeune enfance. 1623.

Même coupe.

Ici chacun fait et dit , 1395.

Air : Lampons.

Allons carlequin , joignons *(bis.)*
Au plutôt nos compagnons , *(bis.)*
Et concertons . sans remise ,
Cette grotesque entreprise .
Lampons , lampons ,
Camarade , lampons. 522.

(138)

Air : Laire la , laire lanlaire.

Savez-vous ce qu'en Occident
Ou dit des femmes d'Orient ?
On dit qu'on sait bientôt leur plaisir ,
Laire là , laire lanlaire ,
Laire là ,
Laire lan là. 1910.

Air : Robin turlure.

Du magistrat de Guibray
Vous avez toute l'encolure .
— Aussi le suis-je. — Est-il vrai ?
Turlure :
La respectable figure !
Robin , turlure. 516.

Air de Romance.

Je possédais la jeune Aglaure .
Mon ardeur semblait l'enflammer ;
Mais elle cesse de m'aimer ,
Et moi , malheureux , j'hème encore !
O mon bonheur ! ah ! qu'es-tu devenu !
Il vaudrait mieux *(bis)* ne l'avoir pas connu ! 1699.

Air Savoyard.

Aux montagnes de la Savoie
Je naquis de pauvres parents :
Voilà qu'à Paris on m'envoie ,
Car nous étions beaucoup d'enfants

Je n'apportais, hélas ! en France
Que mes chansons, quinze ans , ma vielle et l'espérance. 500.
(Fanchon la Viellense.)

Romance de M. Châtelain.

Hier , dans un joyeux délire ,
Je voulais chanter tour à-tour
Des héros que chacun admire ;
Mais je ne trouvai sur ma lyre
Que ebants d'amour . 1986.

Air : Viendras-tu pas, toi que mon cœur adore ?

Quand bon Zoïo s'en aller sur montagne
Et faire signe à petite compagne ,
Zadia courir
Tout à travers campagne ,
Chanter pour venir , 620.
Et sauter de plaisir. *(Les Habitans des Landes.)*

Air d'Annette et Lubin.

Annette à l'âge de quinze ans
Est une image du printemps :
C'est l'aurore du bon matin ,
Qui ne veut naître
Et ne paraître
Que pour Lubin. 59

Air sur la même coupe.

C'est un propos, c'est un regard (du Tonnelier),
87.

Air : Mon père a fait mon mariage.

On dit comm'ça qu'un militaire
Qui r'vient triomphant de la guerre,
Avec un mot flateur
Est sûr de nous plaire;
Et moi, qui n'ai d'aut' bien qu' mon cœur,
J'ai peur. 1780.
(Le Château de mon oncle.)

Air de la Meunière.

En revenant de Montauhan,
Par devant, derrière,
J'aperçus un moulin à vent;
Par derrière et par devant
Je vis la meunière } (bis.)
Du moulin à vent. } 690.

Air d'Annette et Lubin.

Il était une fille,
Une fille d'honneur,
Qui plaisait fort à son seigneur.
En son chemin rencontre
Ce seigneur déloyal,
Monté sur son cheval,
Al! 219.

NOTA. Il est évident que fille rime avec rencontre; on répète la

dernière syllabe du dernier vers, en lui donnant le ton d'une exclamation comme ah!... oh!... eh!... , etc. M. de Pils a traité cette coupe de la manière suivante, en parlant de Cléopâtre :

Il était une reine,
Reine de grand renom,
Dont Cléopâtre fut le nom.
A cette souveraine,
Vêtue en clair linon,
Zénon
N'eût pas dit non...
Non!

Air du vaudeville de l'Arbre de Vincennes.

Je vais commencer à présent
Un voyage plus séduisant;
Mais, en femme prudente et sage,
Je prends dans ce pèlerinage,
Pour me soutenir en chemin,
Un pèlerin. 1442.

Ni jamais, ni toujours.

Je n'aimerais jamais,
Disait une bergère.
Ce sont de vains projets,
Lui reprit-on, ma chère;
Ni jamais, ni toujours
N'est la devise des Amours. 1967

Air ancien.

En vain par mille appas,
Fris, vous voulez plaire,
Si vous ne voulez pas
Vous en servir pour faire
L'amour
La nuit et le jour. 1049.

**Air : Où allez-vous, monsieur l'abbé ?
ou Vous m'entendez bien.**

Je priais un jeune tendron
D'accorder à ma passion
Certain droit de franchise,
— Eh bien ?
— Que l'hymen autorise,
Vous m'entendez bien ? 644.

Air du vaudeville des Vacances des procureurs.

Or sus, amis, qu'on délibère
Sur son destin.
Qu'en pensez-vous ? que faut-il faire
De ce faquin ?
Si nous ne le faisons mourir.
Il pourra bien nous découvrir. 1007.

Air de Robin des bois.

Sans chagrin pour l'avenir,
Mes amis, il faut jouir

Des biens de la vie :
L'amour, le jeu , le bon vin ,
Voilà mon joyeux refrain
Et ma philosophie. 1982.

Air de la Vénus hottentote.

Rie mir voulouf izami
Crif nec romir tonoe ,
Mar zemu sambo semi
Zang sir colofrinoc.
Allious , allious , allious , ou
Allious nimou. 1235.

Air : Que j'avions d'impatience (de l'Amoureux de quinze ans.)

Épousons-nous donc , ma reine ,
Le plus tôt qu'il se pourra ,
Et j'enlèverai sans peine ,
La , la , la , la ,
L'affiche que voilà
Là. 911.
(Des Vendangeurs.)

Air : Il a voulu , il n'a pas pu.

Il a voulu ,
Il n'a pas pu

(140)

Traverser la rivière ;
Dans cet assaut
Il fit un saut ,
Mais un saut en arrière. 215.
(Couplet de M. Moreau.)

Chanson de Henri IV.

Viens , Aurore ,
Je t'implore ;
Je suis gai quand je te voi.
La bergère ,
Qui m'est chère ,
Est vermeille comme toi. 1051.

Autre air sur les mêmes paroles. 1818.

NOTA. On peut chanter cette chanson du bon Henri sur le n° 359 ,
en faisant servir le premier couplet pour refrain à tous les autres.
Exemple de l'air que nous citons :

Comédie ,
Comédie ,
Qui fait
Un effet
Parfait ;
Comédie ,
Fort jolie ,
Dont le succès est complet.

Cette Agnès , toute étonnée
Pour un mot bien innocent ,
Qui , dans sa vingtième année ,
Rougit au seul nom d'amant.

Comédie , etc.
(Les Femmes romantiques.)

Air Ancien.

Bergère ,
Légère ,
Je crains tes appas ;
Ton ame
S'enflamme ,
Tu ne m'aimes pas. 1629.

DE CINQ VERS.

Romance chevaleresque.

Sous les drapeaux des ris et des amours
Qu'on rétablit un corps de troubadours
Et d'entrer dans les rangs sur le champ je m'honore ,
Ce qui fut bon jadis , aujourd'hui l'est encore. (bis.) 1035.
Et le sera toujours. (bis.)
(de Piis.)

M'aimeras-tu ?

M'aimeras-tu quand j'oserais te dire :
Prends sur mon ame un pouvoir absolu ;
Lorsque ton nom , répété sur ma lyre ,
Par ses accords te peindra mon délire ,
M'aimeras-tu ? 1901.
(Romance de Blangini.)

Airs sur la même coupe.

Il est trop tard. 220
Devine-moi. 1964

Air : Voici les dragons qui viennent.

Oh! sans peine à cette affaire
Son cœur se résout.
— J'y consens, pour satisfaire
Le grand prophète et mon père,
Et vous itout. (bis.) 626.

Air de l'Amoureux de quinze ans.

Que j'avions d'impatience
D'vous fleurir ici tertous!
Rien qu'en y songeant, d'avance,
La, la, la, la, la, la, la, la, la, la,
J'avions du plaisir chez nous. 911.

Air du Concert à la cour.

Pourquoi pleurer ?
La candeur en vos traits respire,
Les Grâces viennent vous parler,
Et l'Amour semble vous sourire :
Pourquoi pleurer ? 1981.

(141)

DE QUATRE VERS.

Romanec du Cousin Jacques.

Hélas ! je la voyais, j'étais seul avec elle,
Seul avec ses appas ;
De ses nombreux argus l'importune sequelle
Ne l'environnait pas. 879.

Romanec de Memigny.

Mon cherami : ces trois mots de tendresse,
Depuis long-temps ne sont vrais qu'à demi :
Adroitement tour-à-tour on caresse
Et l'on trompe le cher auni. 1685.

Air Languedocien.

Rosignolet du bois, rossignolet sauvage,
Apprends-moi ton langage,
Apprends-moi zà chanter,
Apprends moi la manière comment se fait aimer. 1553.
(Les deux Gaspard.)

Air du Chevalier de la triste figure.

Amant sensible et courageux guerrier,
Mes hauts exploits et ma noble tournure
M'ont fait nommer le chevalier
De la triste figure. 1664.

Romanec des Visitandines.

Dans l'asile de l'innocence,
Amour, pourquoi m'embrâser de tes feux ?
Éloigne-toi ; la froide indifférence
Doit seule régner eu ces lieux. 1316.

Air des Amazones.

Par l'ennemi contre vous courroucé,
Il est douteux que vous soyez vaincues ;
Mais si jamais vous sautez le fossé,
Vous êtes des femmes perdues. 1410.

Romanec de Bianchi.

O doux sermens de mon Éléonore ;
Sermens d'amour si doux à répéter !
Mon cœur s'émeut, je crois les écouter
Encore, encore. 1662.

Air : Quand le péril est agréable.

Ouf ! je crains fort pour ma finance !
Ce drôle a tout l'air d'un voleur, ...
Le gîsier me bondit de peur
A chaque révérence. 46.

Romanec de Mme Gail.

J'avais juré que la plus belle
Pourrait seule charmer mon cœur,
Et dans mes rêves de bonheur
Je n'ai jamais qu'elle. 1860.

(N° II.)

CONTREDANSES, WALSÉS, ANGLAISES,
TYROLIENNES, ALLEMANDES ET
BOURRÉES.

CONTREDANSES.

La Trénitz.

A la gaité
Joignant la liberté,
Chacun, comme chez soi.
N'a que ses goûts pour loi.
Chez moi
L'étiquette jamais
N'y trouvera d'accès.
Devant ses
Arrêts
Nous voyons le plaisir
Fuir.
De Phœbé, qu'il efface,
Phœbus prend-il la place
L'amateur de la chasse
Va courir les forêts;
Mais bientôt, hors d'haleine,
L'appétit le ramène
Dans mon joyeux domaine
Où l'attend un vin frais.
Après déjeuner,
Jusqu'au dîner
L'on se promène.
L'un va lire à part
La Fontaine ou gentil Bernard

(142)

Celui-ci veut voir
L'espoir
De la moisson prochaine.
L'un joue au billard,
L'autre va rimer à l'écart;
Mais du dîner
La cloche va sonner.
A ce son argentin
On quitte le jardin
Soudain;
Car, de chaque plaisir,
La table, sans mentir,
Est le seul, entre nous,
Qui soit de tous
Les goûts.
Après mainte saillie
Qu'inspire la folie,
Une douce harmonie
Nous ramène au salon.
Suivant sa fantaisie,
L'un parle comédie,
L'autre fait sa partie
De wisk ou de boston.
Maint propos joyeux,
De petits jeux
Viennent distraire;
Tandis que Mondor
Dans un coin paisiblement dort,
A certain signal,
Daise du schall,
Walse légère,
Couronnent gaîment
Un jour qui m'a paru charmant...

A ce projet
Trouvez-vous quelqu'attrait?
Peut-on, par son secours,

Embellir de ses jours
Le cours?
Parlez de bonne foi,
Croyez-vous que chez moi
On puisse réunir
Et bonheur et plaisir?

(Du petit Courrier.)

717

La Zéphyr.

Zéphyr!
D'un soupir
Viens fleurir,
Embellir
Nos gazons,
Nos vallons,
Nos coteaux,
Nos berceaux.
Sans toi,
Sous la loi
Des hivers,
L'univers
Va gémir,
Va languir,
Va périr.
L'herbette
Te guette,
L'abeille
S'éveille,
La rose
Dispose
Son sein
Au larcin;
Aux
Flots
Des ruisseaux

Rends leurs bonds
Vagabonds ,
Rends aux fleurs
Leurs
Couleurs ,
Aux amours
Les beaux jours.
Zéphyr! etc.

Viens ! et l'Aurore
Va rendre à Flore
Tous ses
Attraits ,
Aux forêts
Leurs secrets.
Le chant ,
Si touchant
De l'oiseau
Sous l'ormeau
Va chasser ,
Disperser
Les hibous ,
Les coucous.

Zéphyr! etc. 664.
(Chanson d'Armand Gouffé.)

La Rosière.

Non , rien ne m'échappe ,
Hardiment je frappe ,
J'attaque , je drape
Vices et travers.
Le sot hypocrite ,
Dont l'aspect m'irrite .
Comme il le mérite

(143)

Est traité dans mes vers.

Je l'ai punie
Cette manie
Qui , du génie ,
Baise les éans ,
Et l'insolence
De l'opulence
Dans sa balance
Pensent les talens.
Fripon qui spécule ,
Riche qui calcule ,
Beauté qui circule ,
Verront leurs portraits.
Morale outragée ,
Faillite arrangée ,
Fourbe protégée ,
Redoutez mes traits! ..
Je t'ai pincée ,
Muse glacée ,
Qui , du Lycée ,
Diete les travaux ,
Et les bluettes
De cent poètes ,
Dont les fleuriettes
Sont de froids pavots.
La littérature ,
Hors de la nature ,
Marche à l'aventure ,
Tout est confondu.
La prose est lyrique ,
Le tragique épique ,
Le comique étique :
Mon siècle est perdu. 1558.

(Rondeau du Poète satirique.)

La Vaudreuil.

Pas mon mérite
Je plais si vite ,
Qu'en fait d'amour
Chaque jour
On me cite.
Pour dompter celles
Qui sont rebelles ,
Je suis vraiment
Un amant
Étonnant.
Avec adresse
L'on peint sa tendresse ;
D'aimer sans cesse
L'on fait la promesse :
L'on daigne y croire ,
Et la victoire
Va se bâter
D'augmenter
Votre gloire.
Faites aux belles
Lettres nouvelles
Il faut
Plutôt
Être lu
Qu'entendu.
Poussant tout bas
Des hélas ,
N'allez pas ,
Amoureux
Langoureux ,
Chanter vos feux ,
Vos vœux ;
Pour l'objet
Qui vous plaît
Filer l'amour parfait.

Lorsqu'on risque beaucoup,
Souvent on obtient tout.

Par mon mérite, etc. 1051.

(*Du Père malgré lui.*)

La Hulliu.

De nos jours
La ville et les bourgs
Ne nous offrent que des artistes;
De nos jours, sans effort, on peut
En rencontrer plus qu'on n'en veut.

Les copistes,
Les lampistes,
Les dentistes
Sont artistes;
Le fripier,

Le cordonnier
Sont artistes de leur métier.

De nos jours, etc.

Être acteur,
Chanteur,
Sauteur

Ou journaliste,
C'est être artiste;
Faire un corps,
Couper des cors,
Donner du cor,
C'est l'être encor.

De nos jours, etc

(144)

Enfin, pour peu que l'on craigne
De se croter à Paris,
On peut entrer à l'enseigne
Des artistes réunis.

De nos jours, etc. 670.

(*Salomon de la rue de Chartres.*)

La Maréchale.

Pourquoi
Cet air sévère?
Rassurez-vous, ma mère,
Le désir de vous plaire
Est ma première loi.
Pour un procès bizarre,
Robert est éconduit;
L'intérêt vous sépare,
Mais l'amour nous unit.

Pourquoi, etc.

Mais l'amour qu'on évite
Sait toujours nous dompter,
Et n'en va que plus vite
Quand on veut l'arrêter.

Pourquoi, etc.

Mais comment faut-il faire?
Je le dis en tremblant:
Ce qu'ordonne ma mère,
L'amour me le défend.

Pourquoi, etc. 46-

(*Des Chevilles du maître Adam.*)

L'En fantine.

Dans la ville,
Mon asile,
Amis, c'est le Vaudeville,
Que Thalie
En folie
Surnomma
Vrai panorama.

Tout n'est-il pas de mon domaine?
Momus, Thalie et Melpomène,
Les Muses, le sacré vaillon,
Thénis, Plutus, même Apollon?

Que l'on cite
Le mérite

D'un sot auteur parasite,
Le poète,
Qui le guette,
Sans façon

Le met en chanson.
Quand des vers

Chacun a le travers,
Quand fille et marmain
Font leur petit roman,
Jusques au marmot
Qui dit son bon mot...
Témoin à l'écart,
J'en pourrai bien tirer, car

Dans la ville, etc. 660.

(*Ronde de Ducray Damini.*)

La Villageoise.

Vive le merveilleux,
Le miraculeux,
Les faits romanesques!

Ah ! loin de nous surtout
 Ces plaisirs sans goût
 Qu'on a partout.

Il faut des incidens ,
 Des accidens ,
 Des scènes burlesques ,
 De ces traits imprévus ,
 Qu'on n'a point vus ,
 Qu'on ne croit plus .
 Je veux , à chaque pas ,
 Sans embarras
 D'aimables surprises ,
 Des méprises
 Où l'art
 Ait moins de part
 Que le hasard .
 Un bonheur éternel ,
 Et tout naturel ,
 Est fade
 Et maussade ;
 L'ennui vient nous saisir ,
 On doit réveiller le plaisir. 1752
(Amour et Mystère.)

La Paris.

Quand on est mort , c'est pour long-temps ,
 Dit un vieil adage
 Fort sage :
 Employons donc bien nos instans ,
 Et , contens ,
 Narguons la faux du Temps .

De la tristesse
 Fuyons l'écueil ,
 Évitions l'aïl
 De l'austère sagesse ,

(145)

De sa jeunesse
 Qui jouit bien ,
 Dans sa vieillesse
 Ne regrettera rien .
 Si tous les sots ,
 Dent les sanglots ,
 Mal à propos ,
 Ont éteint l'existence ,
 Redevenaient
 Ce qu'ils étaient ,
 Dieu sait , je pense ,
 Comme ils s'en donneraient !

Quand on est mort , etc. 456.

(Chanson de Désaugiers.)

La Trajan.

— Quel est donc ce fourbe , ce faquin ,
 Qui prend ici le nom d'Arlequin ?
 — Mais vraiment , c'est moi .
 — Se pourrait-il ? Eh ! quoi ,
 Vil imposteur , c'est toi ?...
 — C'est moi !

— Je ne sais qui rétient mon courroux !...
 — Oh ! je suis aussi vaillant que vous ;
 Je suis Arlequin ;
 C'est tout vous dire , enfin ;
 Je puis entrer , je croi ,
 Chez moi ?
 — Tais-toi !
 Retiens tes pas ;
 On n'entre pas...
 — Je réclame
 Ma femme !

— Sors de ce lieu ,
 Sinon , morbleu !
 Nous allons voir beau jeu ! 1057.

Quel est donc ce fourbe , ce faquin , etc.
(Elle et Lui.)

La Folle.

Vous qui tâtez les têtes
 Des humains et des bêtes ,
 Voilà nos têtes prêtes ; } *(bis en chœur.)*
 Serviteur ,
 Docteur .

Mi ustre érânologue ,
 Je le dis sans prologue ,
 La fortune et la vogue
 Vont suivre vos pas .
 Les savans de ce monde ,
 Les sots dont il abonde ,
 Devant vous , à la rende .
 Mettront chapeau bas .

Vous qui tâtez les têtes
 Des humains et des bêtes , } *(bis.)*
 Voilà nos têtes prêtes ,
 Apprêtez vos bras . 682.

*(Chanson d'Armand-Gouffé ,
 Au docteur Gall.)*

La Légère.

Qu'un poète
 Souvent guette

Certain
Festin
D'étiquette,
Moi je guette
La guinguette
De notre ami Bancelin.

A la source où s'enivrait
Le grand, le divin Homère,
Maint auteur boit de l'eau clair.
J'aime mieux du vin clair.
A leur maigreur on devine
Les enfans du blond Phœbus;
On reconnaît à ma mine
Un des enfans de Comus!

Qu'un poète, etc. 501.
(Une Journée chez Bancelin.)

La Furstenberg.

Lubin a la préférence:
Poursuivez
Et bravez
Mon choix
Et les lois:
Le ciel en prendra vengeance.
Que de maux pour vous je prévois!
Peut-être serez-vous mère.
Des enfans dans la misère,
Comme vous haïs,
Dans tous pays
Seront des objets de mépris.
Je vois de pauvres enfans
Intéressans;
Fort innocens;

(146)

Maudire et leur mère
Et leur père!..
Ah! monsieur,
J'ai peur...
Mon cœur,
Transi,
Saisi...
Tremblez!
Vous me troublez! 684.
(D'Annette et Lubin.)

La Poule.

Montrons-nous, ma sœur,
Telles que nous sommes:
Un air de candeur
Et de la bonne humeur
Séduisent toujours
Bien mieux les hommes
Que les beaux discours
Et les riches atours.
Ces messieurs s'ont plus indulgens;
Crois-moi, tes craintes sont frivoles:
Si j'nai pas de belles paroles,
J'aurai du moins d'bons sentimens.

Montrons nous, etc.

A la ville on n'a rien à soi;
Faux charmes, faux airs, faux langage.
Si j'ai quelq's attrait en partage,
J'puis dire au moins qu'ils sont à moi.

Montrons-nous, etc. 698.
(Une Journée chez Bancelin.)

La Tracy,
ou, *On se livre au plaisir* (d'Honorine).

Protégez,
Ménagez
Cetle bagatelle;
Nouvelle
Qu'elle échappe à la main
D'un censeur par trop inhumain!
Messieurs, l'en voit voler souvent
Au gré du vent
Ces bouteilles
Vermeilles,
Qu'un enfant
En soufflant
Fait éclore facilement:
Elles durent plus d'un instant,
Quand rien ne va les heurtant.
Protégez, etc. 1592.
(Des deux Porteurs.)

La Bagatelle.

Voltaire, en dépit
De son esprit,
Lui-même aurait peine à comprendre
Tout ce que de flatteur et de tendre
Sans s'entendre
L'on se dit.
L'éventail, les gants
En l'air flottans,
Font des complimens
Pour moi charmans.

Mon chapeau leur rend
Très poliment,
A tout moment,
Leurs complimens,
Leurs sentimens.

Voltaire, en dépit, etc. 1272.
(Une Soirée de deux Prisonniers.)

La Camargo, ou Paris est au Roi,

Nous le poursuivrons,
Nous l'assiégerons,
Nous nous vengerons,
Nous l'étranglerons,
Nous l'écraserons,
Nous l'abîmerons,
Et nous verrons après
S'il lance ses traits.

Du courage !
L'avantage

Sera pour nous aujourd'hui :

S'il insiste,
S'il persiste,

Nous sommes ici
Deux cents contre lui !

Nous le poursuivrons, etc. 672.
(Piron à Beaune.)

La Turque.

Oui, bon gré, malgré,
Je conclurai
C' rapatriage :

(147)

Et p'l'êtr' que d' tout ça
Not' mariage
S'ensuivra.

A c' duel un festin
Viendra mett' fin
Sans pla' ni bosse
Et nos deux

Hargueux
Z'étant à la noce,
Malgré z'eux,
Trinqu'ront,
Chant'ront,
Saut'ront,
Dans'rout,
Riront.

Oui, bon gré, malgré, etc. 718.

(Une Journée chez Bancelin.)

L'Été.

Approch' done un brin,
Tu fais l'malin,
T'as du bagout,
Et pis v'là tout.

Moi je t'apprendrai,
J' te montrerai
D' queu pied je m' mouche :
Si tu tomb's un' fois
Sous mes cinq doigts,
Je t'avertis,
Je te prédis

Qu' tu vas tout droit z'en paradis !
— A quoi bon tout ce bavardage ?
Ces sottis's-là n'vont point aux faits.

Vous n'en diriez pas davantage,
Quand vous plaideriez au palais...

Approch' done un brin, etc. 1454.

(Tivoli)

La Rose.

Voici nos bouquets
Déjà prêts ;

Mais le son du cor
Nous retient encor.
Est-il pour le cœur
D'un chasseur

Un jour aussi cher
Que la Saint-Hubert ?

C'est à son âge un tour de force
Que d'être toujours à l'affût.
On a brûlé vingt fois l'amorce
Sans atteindre une fois le but.

Voici nos bouquets, etc. 1131.

(Vieux Chasseur.)

La Jeanne.

Tout offre une leçon
Dans cette vie

A la folie,

Et partout la raison
Sait trouver un sujet de leçon.

Le printemps fuit,
Le jour fuit,

N'est-ce pas dire
A l'amant qui soupire :

Usez du temps
Et du printemps ;
Car les plaisirs ont les ailes du Temps.

Tout offre, etc. 845.

(*Vaudeville des Deux Pères.*)

La Monaco.

C'est téméraire ,
C'est imprudent
D'essayer plus qu'on ne peut faire ;
En toute affaire ,
Premièrement ,
Il faut songer au dénoûment.

J'étais pourtant bien résolue
À terminer ici mes jours ;
Mais une puissance absolue ,
Malgré moi , prolonge leur cours.

C'est téméraire, etc. 689.

La Pastourelle.

Au plaisir de la danse ,
Mesdames, livrez-vous.
Formons la contredanse
En dépit des jaloux !...

— Votre conduite est belle ,
Et voici du nouveau !
Danser la pastourelle
Sans votre pastoureau !

(148)

— Vous ne pouvez , je pense ,
Témoiner du courroux ,
Quand nul de vous ne danse ,
Que nous dansions sans vous ?

Au plaisir, etc. 1276.

La Sémillante (de Julien.)

Ton jardin anglais
Est plein d'attraits ;
J'ai vu de ses bosquets
La fraîcheur agréable.

Cet endroit charmant ,
Me rappelant
Les jours de mon printemps ,
Me ramène à vingt ans.

Bientôt je saurai m'instruire
De cet odieux secret.
Sur les maris nous allons rire ;
Car c'est un sujet qui me plaît.

Ton jardin anglais, etc. 982.

(*Du voile d'Angleterre.*)

Des Petits pâtés.

Le prix qu'on va se disputer ,
Amis, sachons le remporter ;
Qu'on puisse du moins une fois
Vanter l'adresse du Beauinois !

Ils auront leur bee jaune
Messieurs les beaux esprits,
Quand ils sauront que Beaune
A remporté le prix !

D'avoir le prix , je pense
Qu'il est un bon moyen :
Emportons-le d'avance ,
Nous ne craignons plus rien.

Le prix, etc. 729.

(*Piron à Beaune.*)

La Sabotière.

Aux jeux , que l'on se livre !
Allons , gai , mes amis !
Qu'on danse , qu'on s'enivre !
Ce soir tout est permis.

Mais moi , dont le plonh taut de fois
Frappa le gibier , qui m'évite ,
Je vais aller au fond du bois
Guetter le lièvre en tapinois.

Pan , pan , il sort du gîte ,
Pan , pan , il court bien fort ,
Pan , pan , je cours plus vite ,
Pan , pan , le voilà mort. 886.

(*Vaudeville du vieux Chasseur.*)

De l'Amoureux de quinze ans.

Fêtons Bacchus , Amour ,
Nuit et jour.
Tout devient ennuyeux
Sans ces dieux :
Aimons objet charmant
Ardemment ;

Buvons frais et souvent.
De Beaune ou de Mâcon
Quand je vois plein flacon,
Je dis : bon !
Une pointe de vin
Rend un homme divin.
Fêtons , etc.

1615.

(Ronde de Guichard.)

Des Drapeaux.

Quel bonheur
Doux et flatteur
Pour celui qu'aime

{ Justine !
Pauline !

Quel bonheur
Doux et flatteur
D'avoir sa main et son cœur !
Laquelle l'emportera ?
Moi je crois que c'est Justine,
L'étranger la choisira ;
Non, il choisira Pauline...
C'est Justine !
C'est Pauline !
Quel bonheur , etc.

1286.

(Du Prix.)

Du Diable à quatre.

Du matin au soir et contre tous,
Sans relâche,
Il faut que je me fâche.

(149)

Tour à-tour mes gens et mon époux
A plaisir excitent mon courroux.

Elle par son insolence
Et son faux air de douceur,
Lui, par son ton d'arrogance,
Lui, par son souris moqueur :
Lui, par sa froideur hors de saison,
En silence
Souffre qu'on m'offense.
Enfin, voyez-vous, dans ma maison
Personne que moi n'a de raison.

399.

(D'Honorine.)

La Cosaque.

En gais lurons,
Sans façons,
Nous forçons
L'asile
Du Vaudeville.
Nous le jurons,
Gais lurons,
Nous saurons
Usurper tous ses flons flons.

LA CAÏCÉ.

Par quelque noir stratagème,
S'emparer de ses états,
C'est bien là la gaieté même,
Ou je ne m'y connais pas.

1015.

En gais lurons , etc. 1604.

La Chasse.

On peut nommer la vie une chasse,
Dont le bonheur est sans cesse le but ;
L'un se fatigue à suivre la trace,
L'autre l'attend et le guette à l'affût.

L'ambition, le plaisir, la richesse,
De grand matin réveillent en sursaut ;
Puis, vers le soir, on poursuit la sagesse,
Qui met souvent les chasseurs en défaut.

On peut nommer , etc.

674.

(Mélange champenois.)

La Bertrand.

Quand on sert avec succès
Gaiement sa belle et son prince,
Et qu'importe la province,
N'est-on pas toujours français ?

Les Champenois sont soumis,
Doux, complaisans pour leurs femmes,
Croyant aux vertus des dames,
— Ils sont bien de leur pays.

Quand on sert , etc.

1021.

La Montagnarde.

Le ciel est sans nuage,
Reprenons le voyage ;
Nous pouvons, sans orage,
Voir du chemin
La fin.

Que mon ame est émue...
Venez, venez ici...
— Ah! quelle douce vne!
Comment, c'en est aussi!

Le ciel est sans nuage, etc. 1779.

(La Volière du frère Philippe.)

La Nina.

Vous arrivez sur le terrain,
De vous battre comme il vous tarde,
Vite, vous vous mettez en garde,
Le combat s'engage soudain;
Vous l'attaquez, pan, pan,
Mais, solide au poste,
Il riposte,
Se défend, sur vous, pan, pan,
Je vous ai eru presque mort un instant.
Mais aussitôt, vlan, vlan,
Vif comme la poudre
Et la foudre,
Vous le touchez, vlan, vlan.
C'est fait de lui, le voilà sur le flanc!
Chacun, frappé d'étonnement,
Admire et chante votre gloire;
Enfin, après cette victoire,
On vous ramène triomphant.

La Henri.

Le bal, le bal
Est tout en France,

(150)

Chacun danse, danse, danse :
Que ça finisse bien ou mal,
Tout commenee
Par un bal.

Souvent au premier coup d'archet
Mainte affaire en dansant se traite,
Et l'on glisse plus d'un plaecet,
Tout en faisant le *moulinet*.
Quand l'un est mis en retraite,
Pendant qu'il fait un *chassé*,
Un autre fait la *pirouette*,
Et puis, erac... il est placé.

Le bal, le bal, etc. 1830.

W A L S E S.

Walse du Pauvre diable.

Comme le vin rajeunit la vieillesse !
Moi, quand j'en bois, je n'ai que dix-huit ans...
Je jure ici de vous aimer sans cesse...
Mon cœur répond à ces doux sentimens.

De nos erreurs, c'est le tableau fidèle;
À ces desirs, tremblant de succomber.
Lorsque là-bas l'innocence chancelle,
Ici l'argus est tout prêt à tomber.

Comme, etc. 719.

(Des Avant-postes du maréchal de Saxe.)

La Psyché.

Jambe au tour,
Piquante tournure,
De l'amour,
Riante figure,
En haissant, l'aimable nature,
Pour charmer
Sembla me former.
Esprit, agaçant sourire,
J'ai tout pour séduire,
Et, sous mon empire,
Je tiens tous les cœurs.
La plus ingénue
Ressent à ma vue
Des feux enchanteurs;
Mon coup d'œil sur une belle
Est une étincelle,
Qui soudain décele
Sa timide ardeur.
Bientôt j'ai la pomme,
La belle me nomme
Son heureux vainqueur.

Jambe au tour, etc. 1412

La Berceuse.

— Berce, berce, bonne grand'mère,
Berce, berce ton pauvre enfant!
— Tableau charmant!
Ah! de cette chaumière
L'aspect touchant
Plairait même au méchant.

La Viennoise.

J'éprouve comme vous
 Un instant de tristesse,
 Quand d'un plaisir si doux
 L'heure finit pour nous;
 Mais ce regret, qui m'agite et m'opresse,
 S'adoucit par l'espoir
 De bientôt vous revoir. 1076.
 (Bouquet du Roi.)

La Hongroise.

Cher Léiras, sons leur cruel empire
 Aussi long-temps je n'ai pu demeurer;
 Le cœur chagrin, il me fallait sourire,
 Fille de roi n'a pas droit de pleurer. 1076:
 (Thibault, conte de Champagne.)

La Walse russe (sauteuse.)

Un moment,
 Cher amant,
 Que l'amour
 Ait son tour..
 Arrêtez,
 Écoutez
 La raison.
 — Non, non.
 — Vous partez,
 Vous quittez
 Sans retour
 Ce séjour
 En ce jour.

— Ah! puisse un jour le ciel prospère
 Te donner un bonheur constant!..
 Berce, berce, bonne grand'mère,
 Berce, berce ton pauvre enfant!
 — Oui, son bonheur,
 N'est point une chimère:
 J'accomplirai le rêve de ton cœur!
 — Ah! sois plus riche que ton père!
 Mais comme lui sois bienfaisant!..
 Berce, berce, bonne grand'mère,
 Berce, berce ton pauvre enfant! 668.
 (De la Chaumière moscovite.)

La Saxonne.

Va, ne crains pas que les plaisirs parfaits
 Doivent toujours habiter les
 Palais;
 L'ennui souvent
 Vient désoler un grand.
 Dans sa chaumière, un petit
 Toujours rit (1).
 D'une aimable liberté
 La médiocrité
 Nous assure l'usage.
 Le nécessaire est ma loi,
 Tu l'auras avec moi;
 C'est le trésor du sage. 1468.
 (Le Nécessaire et le Superflu.)

1) Ces sept vers peuvent se réduire en un quatrain de dix syllabes.

J'en mourrai, j'en répond
 — Non, non.
 L'amour fait trop de plaisir
 Pour nous faire mourir.
 Un moment,
 Cher amant, etc. 1616.

Walse du Hâvre.

Je pars;
 Déjà de toutes parts
 La nuit sur nos remparts
 Étend son ombre
 Sombre.
 Chez vous
 Dormez, époux jaloux;
 Dormez, tuteurs, pour vous
 La patrouille
 Se mouille.
 Au bal
 Court un original,
 Qui d'un faux pas fatal
 Redoutant l'infortune,
 S'éclabousse... et se plaint
 D'un réverbère éteint,
 Qui comptait sur la lune.
 Un luron,
 Que l'instinct gouverne,
 A défaut de sa raison,
 Va frappant à chaque taverne,
 Les prenant pour sa maison.
 J'examine
 Cette mine,

Qu'enlumine
 Un rouge bord,
 Quand au poste,
 Qui l'accoste,
 Il riposte :
 Verse eneor.

Je vois
 Revenir un bourgeois,
 Qui, charmé de sa voix,
 Sort gaiement du parterre ;
 Il chante, et plus content qu'un dieu
 Il t'écorche avec feu
 Un air de Boyeldieu.

Plus loin,
 Près du discret cousin,
 En modeste saphir
 Rentre la financière,
 Quand sa couturière
 Sort de Tivoli
 Dans le galant wiski
 Que prête son mari.

A mes yeux s'ouvre une fenêtre.
 Que lognoit un amateur ;
 Mais je erois le reconnaître,
 Et ce n'est pas un voleur.

Je m'efface,
 Pour qu'on fasse
 Volte-face
 A l'instant ;
 (*A voix basse.*)
 Car la belle,
 Peu cruelle,
 Était celle
 Du sergent.

Jugant
 En chef intelligent,
 Que rien n'était urgent
 Quand la ville
 Est tranquille, } (*bis.*)
 Je rentre, et voici, général.
 Le récit littéral
 Qu'eu fait le caporal. } 1500.
 (*Une Nuit de corps-de-garde.*)

La Walse de Cythère.

Quand la rose
 Demi close
 Nous propose
 Le plaisir,
 C'est folie
 Dans la vie
 Que l'envie
 De le fuir.

Moraliste sévère,
 Qui sanges le Caton,
 Près d'une douairière
 Va prêcher la raison ;
 Mais près d'une fillette,
 Et jolie et jeunette,
 Aimable épicurien,
 Va chercher le vrai bien.

Quand la rose, etc. 1705.

Walse des Montagnes Russes.

En ce séjour
 Je veux fixer ma cour!

Et tous les jours
 Y voir nouveaux atours !
 Je prétends que chaque belle
 Vienne y disputer le prix.
 Dût cette mode nouvelle
 Faire enragier nos maris.

Et que par air
 Ou vienne et hiver
 Comme au concert,
 Ou comme aux Philibert.

Je veux qu'à la Sibérie,
 Empruntant ses witebours,
 La beauté, plus aguerrie,
 Ici brave les frimats.

En vain vos monts
 Se couvrent de glaçons ;
 C'est le bon ton,
 Qu'importe la saison.

Je veux même qu'on déchire
 Gacuiture et fallbala ;
 Qu'est-ce au fait qu'un cachemire ?
 C'est milord qui le païra.

Ainsi je veux,
 De mes sujets nombreux,
 Ainsi je veux
 Contenter tous les vœux.

TOUTES LES FEMMES.

Quel jour heureux !
 Notre reine en ces lieux,
 Quel jour heureux !
 Va combler tous nos vœux. 1595.

Waise des Arts.

J'ai parcouru le monde entier,
 Et pour mieux oublier
 Je pense,
 Mon offense,
 En voyageant, je m'instruisis,
 Et l'on serait surpris
 De tout ce que j'appris!
 Chez les Russes j'allai d'abord :
 Là, j'appris sans effort,
 A danser la *Cosaque*.
 Quittant ce pays sans retour,
 Vienne fut mon séjour,
 L'*Allemande* eut son tour.
 Désirant m'instruire toujours,
 Dans l'Espagne j'accours.
 A là nouvelle attaque,
 Mon zèle aussi devient nouveau,
 Et dans mon vertigo,
 J'appris le *Fandango*.
 Aux arts livrant toujours assaut,
 De l'Espagne, d'un saut,⁴
 En France
 Je m'lançai ;
 Là, le savoir est d'un grand prix,
 Aussi bientôt j'appris
 La *Sautouse* à Paris.
 J'acquis soudain, en vérité,
 Par ma légèreté,
 Tout l'air d'une française ;
 Et, voulant toujours profiter,
 Pour mieux les imiter,
 Je m'en laissai conter.
 A Londres, le sort me conduisit ;
 Le vrai beau me séduisit,

Et j'y danse l'*Anglaise*,
 Si bieu qu'un milord très galant
 S'écrie en me voyant :
 « Goddem ! c'était charmant ! »
 Je n'ai perdu, je le prétends,
 Ni mes pas, ni mon temps
 Dans ce voyage
 Sage ;
 Et lorsque fidèle au bon goût,
 On sait danser partout,
 Selon moi, l'on sait tout. } (bis.)
 1825.
 (Félicité des arts.)

Waise de Frontin mari garçon.

Séjour
 D'amour
 Et de folie,
 Ce charmant pays,
 Aux yeux éblouis,
 Offre un nouveau paradis,
 Des jours,
 Trop courts,
 L'éclat varie ;
 Car pour embellir
 Le temps qui va fuir,
 Chaque instant est un plaisir.
 Chez vous l'aurore,
 Qui vient d'éclorre,
 Déjà colore
 Vos légers rideaux :
 Une soubrette,
 Jeune et discrète,
 Soudain apprête
 Négligés nouveaux.

Il fait beau,
 Et dans son Landau,
 Pour déjeuner, on vole à Bagatelle.
 Vos forêts
 Ne sont rien auprès,
 C'est à Paris que la campagne est belle.
 Au retour,
 Voyagez tour à tour
 Ce séjour
 Où votre œil admire...
 De Golconde ou de Cachemire
 Les tributs,
 Ou les fins tissus.
 Partout
 Le goût
 Vous accompagne...
 Mais j'entends sonner
 L'heure du dîner,
 Que vos attraits vont orner.
 Festin
 Divin,
 Dont le Champagne
 Double les douceurs,
 Quand l'amour d'ailleurs
 Avec vous fait les honneurs.
 Dans nos spectacles,
 Que de miracles ;
 Là... sans obstacles,
 Vous entrez... déjà...
 Chacun s'écrie :
 Qu'elle est jolie !...
 Et l'on oublie
 Martin ou Talma.
 Le jour fuit,
 L'amour vous conduit ;
 C'est à minuit
 Que le plaisir commence.

Oui, du bal
J'entends le signal,
Le galoubet nous invite à la danse.
Daus ces lieux,
De ce couple heureux,
Que vos yeux
Admirent la grâce...
En walsant,
Il passe et repasse,
Oubliant
Le jour renaissant.
A ces
Portraits
Rendez les armes...
Dès que vous verriez
Les cœurs à vos pieds,
Et si vous y paraissiez...
Paris,
Surpris,
Malgré les charmes
Qui s'y trouvent tous,
N'aurait entre nous
Rien de plus joli que vous. 1856.

Walse d'une Visite à Bedlam.

Quel charme heureux ! quelle grâce légère
Semble animer ses yeux, déjà si doux !
Daigne un instant écouter ma prière ;
C'est ton amant qui tombe à tes genoux.
Tra la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la,
Tra la, la, la, la, la, la, la, la, la. 1655.

Walse des Comédiens.

De chaque jour je fais ma vie entière,
Travail plaisir, tout arrive en son lieu,
Et je fournis doucement ma carrière,
Sans y peuser et comme il plaît à dieu.
L'appétit frane et la face vermeille,
Le corps d'à-plomb, l'esprit libre et content,
Avec l'aurore, en chantant, je m'éveille ;
Le jour finit, je m'endors en chantant.
Privé d'un œil, avec l'autre, sans gêne,
Je me conduis, et je crois, sauf erreur,
Qu'un œil de plus, mon cher, et moins de peine.
N'ajoutent pas une chance au bonheur.
Y voir trop clair est moins gai qu'on ne pense :
Et bien des gens, sans doute, aimeraient mieux
Être ici-bas aveugles de naissance,
Que de trop voir ce qui frappe leurs yeux.
Je suis à tout et jamais je ne boude,
Je me présente aux plus pesans fardeaux :
Au cabaret je leve mieux le coude,
Lorsqu'au *basar* j'ai bien courbé le dos.
Riche du peu que mou travail accroche,
De mon argent, quand j'ai réglé l'emploi,
Je trouve encor du reste dans ma poche
Pour consoler un plus pauvre que moi.
De chaque jour je fais ma vie entière,
Travail, loisir, tout arrive en son lieu,
Et je fournis doucement ma carrière,
Sans y penser et comme il plaît à Dieu. 1916.

Air sur la même coupe.

Walse du Premier prix. 1926.

Walse du Barbier de Séville.

Vers sa retraite
Allons seulette
En cachette ;
J'ai de l'espoir ;
Je dois lui plaire.
Il me préfère
La première,
S'il peut me voir.
— Venez, après un long voyage,
Vous avez besoin de repos.
— L'air est si pur dans ce bocage...
J'aime le doux élan des oiseaux.

Vers sa retraite, etc. 1921

(Les Femmes romantiques.)

Walse de la Nina de la rue Vivienne.

En revenant de la fête,
Filourette, filourette,
De la fête d' *Tivoli*,
Filourette, filouri ;
De la fête d' *Tivoli*,
Filourette, filouri,
Un jeune homme fort honnête,
Filourette, filourette,
Me mène chez *Tortoni*,
Filourette, filouri ;
Me mène chez *Tortoni*,
Filourette, filouri...
Et m'offre de l'amisette,
Filourette, filourette.

Du parfait amour aussi,
Filourette, siouri,
Du parfait amour aussi, etc. 1978.

Walse du Robin des bois.

Walse jolie,
Danse chérie,
Charme la vie
Dans son printemps;
Vive ou sévère,
Tendre ou légère,
Tu sauras plaire
Dans tous les temps, 1985.

La Sauteuse.

Je puis, à coup sûr,
M'aveugler sur
L'espièglerie;
Mais je suis heureux:
Laissez le bandeau sur mes yeux.

Je puis, etc.

Chacun d'entre nous,
Suisant ses goûts,
A sa manie,
Gloire, argent, plaisirs,
De nos loisirs
Font les desirs.
M'amuser,
Ruser,

(155)

Voilà le bonheur de ma vie;
Sans jouer un tour,
Je ne puis passer un seul jour.

Je puis, etc.

777.

Mêmes coups.

Air du vaudeville des *Époux de trois jours* (anglaise). 847.

Air du vaudeville de *Colalto* (anglaise), 787.

Air du vaudeville du *Rêve en action* (anglaise). 1383.

Air du rondeau de la *Pénélope de la Cité*, ou
Heureux habitans des beaux vallons de l'Helvétie (de *Ketty*). 1996.

ALLEMANDES.

Ancienne allemande, ou vaudeville des *Deux Jo-crissés*.

Enfans, que ce beau jour
Couronne voire flamme.
Que l'amour de ta femme
Soit payé de retour.

De c'te union là
Bientôt viendra

Un marmot qui me charmera;
Quand ma famille s'accroîtra,
Mon bonheur doublera.

Enfans, etc.

818.

Air de l'Allemande de Nicolas, ou de la contredanse de l'Amoureux de quinze ans.

Quel air audacieux !...

A leurs yeux,
Je les crois furieux.
Que venez vous tous deux
Chercher dans les états
De Thoas ?

— C'est le secret des dieux ;
Tu ne le sauras pas. 1615.

(*Réveries grecques.*)

Nouvelle allemande, ou Air : Allons aux près
Saint-Gervais.

Renier publiquement
Son propre enfant,
Quel cœur méchant !
C'est effrayant !
Renier publiquement
Son propre enfant,
C'est révoltant !

— Mais je n'en suis pas le père ;
C'est ben vous qui l'avez fait.
Je ne connais pas sa mère.

— All' vous connaît.

Renier publiquement, etc. 876.

Air d'une allemande de Mozart.

En tout pays,
Comme à Paris,

On danse l'allemande :
 Par la gaité ,
 La volupté ,
 Ce pas fut inventé.
 Faut-il danser ?
 Pour commencer
 Le plaisir la demande ;
 Ses doux élan ,
 Ses nœuds charmans
 Rapprochent les amans.

Allons, goz, l'allemande
 Commande
 Qu'on soit gai
 Et jamais fatigué.
 A ce pas
 Il faut que tout se rende ,
 Sans ce pas,
 Un bal n'a point d'appas !
 En tout pays, etc. 1421.

(Panorama de Momus.)

Air d'une autre allemande de Mozart ou vaudeville de *Bancelin*.

Verre en main
 Que chacun prouve
 Le délire qu'il éprouve.
 Que demain
 Phœbus nous trouve
 Le verre à la main...
 Verre en main, etc.
 C'est en pareil lieu,
 Qu'enluminant leur large face,
 Grécourt et Chauvieu

Du vin étaient le dieu.
 Tel, avec audace,
 S'élève au Parnasse,
 Qui, tout guilleret,
 Chancelle au cabaret.

Verre en main, etc. 776.

(Une Journée chez Bancelin.)

Air de l'allemande du Vaudeville en vendanges.

L'aurore
 Qui dore
 La cime des forêts,
 Dans l'ombre
 Moins sombre
 Lance ses premiers traits ;
 Bacchante
 Piquante
 Et nymphes d'alentour
 Sommeillent l...
 Mais veillent
 Et Zéphyre et l'Amour.
 Que de beautés !
 Quels amans seraient fidèles !
 De tous côtés
 Mes regards sont enchantés ;
 Plus je les vois,
 Plus je balance entre elles
 Et je fais choix...
 De toutes à la fois.
 On résiste en vain,
 Car l'Amour est d'intelligence.
 Mais ce dieu malin
 N'est pas le dieu de la prudence.

O cruel destin !
 Flore s'approche en silence
 Et s'enfuit soudain
 En m'accablant de son dédain.
 D'une aile
 Fidèle
 Je la suis en tous lieux :
 J'implore
 De Flore
 Un public généreux.
 Ma belle
 Chancelle
 Et pardonnant tout bas,
 D'ivresse
 Se laisse
 Tomber entre mes bras.
 D'un vol vainqueur
 J'enlève ma douce amie,
 Et sur mon cœur
 Je sens palpiter son cœur.
 Monter aux cieux,
 C'est voler vers ma patrie :
 L'amant heureux
 N'est-il pas l'égal des dieux ?
 D'ici voyez vous
 Autour de nous
 La salle entière,
 De tous ces tableaux
 Admirant la grâce légère.
 J'entends les braves
 Qui s'élèvent du parterre,
 Et leurs doux concerts
 Me suivent encore dans les airs.
 Je pense
 D'avance
 Que si j'ai réussi,
 Tu père
 Sèvre

Doit m'accueillir aussi.
J'adore
Ma Flore :
Daignez à votre tour ,
Plus tendre ,
Entendre
La nature et l'amour. 1522.

ANGLAISES.

Anglaise ancienne.

Un esprit présent
Est un présent
De la nature.
De tout on se rit
Avec la présence d'esprit. } *chorus.*

Quand un créancier
Sur l'escalier
Gronde et murmure ,
Loin de m'effrayer
De ne pouvoir pas le payer ,
J'ai toujours tout prêt
Maint quolibet
Qui le rassure
Et l'éblouit tant ,
Qu'il me prête encore en sortant.
Un esprit , etc. 787.
(*Vaudeville de Colatto.*)

Voyez la Sautouse, page 155.

(157)

Anglaise moderne.

On peut appeler
La vie une petite guerre :
Le plus téméraire } *chorus.*
Un beau jour doit capituler.

Je voyais jadis
Nos étourdis ,
Pris par mes charmes ,
Livrer, pleins d'ardeur ,
Eien des combats à ma pudeur ;
Mais aux plus hardis
Je ne rendis
Jamais les armes :
Faut-il que mon cœur
Trouve en vous son premier vainqueur ,
On peut appeler, etc. 847.

(*Vaudeville des Époux de trois jours.*)

Voyez la Sautouse, page 155.

Nouvelle anglaise.

De ce bal dont la folie
Fit, dit-on, les premiers frais,
Et Thersichore et Thalie
Ont assuré le succès ;
Dans un superbe salon
La beauté donne le ton :
Elle y règne sous le nom
De Clorinde ou de Marton.
Ces réunions nouvelles
Offrent aux yeux étrangers
Nos actrices les plus belles,
Nos danseurs les plus légers.

Brillante de mille attraits ,
Dans ses amoureux filets
Zaire prend un Anglais ,
Et Lisette un Écossais.
En voltigeant à la ronde ,
Plus d'un minois séducteur ,
Pour faire le tour du monde ,
N'a qu'à changer de danseur.
Dieux et mortels confondus ;
Dans ces lieux sont bien venus ;
Et sous les traits de Plutus ,
Midas cajole Vénus ;
Psyché danse la gavotte
Avec un prince autrichien ,
Et Néron fait la bouillotte
Avec un baron prussien.
Par vingt plaisirs balotté ,
L'amateur court enchanté ,
Du billard à la beauté ,
De la walse à l'écarté ;
A Rose il conte fleurette ,
Il risque au jeu son écu ,
Trop heureux s'il ne regrette
Que le temps qu'il a perdu.
Mais le bal tire à sa fin . . .
L'aurore paraît enfin ;
On se quitte avec chagrin ,
L'amour allait si grand train ! . . .
Adieu , femme aimable et belle ,
Arbitre de mon destin ;
Adieu , soyez-moi fidèle ,
Au moins jusqu'au bal prochain. 1565.

(*Un Bal bourgeois.*)

Air sur la même coupe.

Quelle effroyable journée ! (Monsieur Partout ,
ou Un dimanche à Passy.) 1750.

Autre Anglaise no uvelle.

Ou Air : Sortez à l'instant, sortez,
ou bien Paris est comme autrefois.

Le perruquier du quartier
Médit du cabaretier,
Qui médit du fruitier,
Qui médit du charcutier,
Qui médit du papetier,
Qui médit du ferblantier,
Qui médit du bottier,
Qui médit du cafetier,
La vieille mercière
Dit que le libraire
Fut jadis, à Châlons,
Marchand d'habits vieux galons;
Et notre poritière
Dit que la laitière
Vend son lait bien plus cher
Au vieil huissier qu'à son clerc
Le chapelier dit tout bas
Que du cordonnier Thomas,
A Marbeuf, la moitié
Trouva chaussure à son pié,
Et la femme au cordonnier
Dit tout haut qu'au chapelier
Un sous-chef de bureau
Donne un fort vilain chapeau.
J'entends dire à la lingère
Que notre propriétaire
Refuse à sa ménagère
Schall, robe et souliers;
J'entends dire à l'herboriste
Que la femme du dentiste
Mange volontiers
A deux rateliers...

Bref, de notre cher quartier,
Cancanner est le métier;
Chefs, commis, fabricans,
Ne vivent que de cancons.
On canconne en déjeunant,
On recanconne en dinant,
C'est cancon sur cancon,
Qui finiront, Dieu sait quand! 1745.

(Les Maris sans Femmes.)

Autre anglaise.

Quand l'Amour nous guide,
Tout va bien; sous un tel précepteur,
La plus timide } chorus.
Bientôt n'a plus peur.

Sexe dangereux,
Que je redoute,
A mon âge on craint sans doute
Deux beaux yeux

Plus que les feux
D'une redoute.
Mais qu'Amour nous guide,
Que sa flamme échauffe notre cœur,
La plus timide
Bientôt n'a plus peur.

(Caroline.)

Vrai timbre.

Moi j'aime la danse. 1584.

TYROLIENNES, POLONAISES ET BOLE

L'ancienne tyrolienne. (1)

Je ne crois plus ton langage;
Tu dois fuir loin de moi.
Quand d'amour le doux servenge
Nous tenoit sous sa loi,
Je ne croyais pas,
Si quelqu'un, hélas!
Dût trahir sa foi,
Que ce serait toi.

Je ne crois plus ton langage;
Tu dois fuir loin de moi. 1076.

(l'Arbre de Fincennes.)

La nouvelle tyrolienne.

Adieu, douce pensée,
Image du plaisir;
Mon ame est trop blessée,
Tu ne peux me guérir.
L'espérance légère
De mon bonheur,
Fut douce et passagère
Comme la fleur. 1763.

Tyrolienne de madame Gail.

Celui qui sut toucher mon cœur
Jurait d'aimer toute la vie;

(1) Cette Tyrolienne, la Viennoise et la Hongroise, que l'on a vues à la page 51, sont réunies en trio, sous le n° 1076.

Mais, hélas ! c'était un trompeur
Celui qui sut toucher mon cœur.
La, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la, la. 1601.

NOTA. *Le vers féminin se trouve sans rime.*

Tyrolienne de Berton, ou des Mauvaises têtes.

(*A deux voix.*)

Écoute, écoute, écoute, écoute,
Quand on est bien amoureux,
Écoute, écoute, écoute, écoute,
Un secret pour être heureux.
Jamais entre nous
De transports jaloux,
De soupçons fâcheux,
De coupables vœux.

Écoute, écoute, écoute, écoute,
C'est le moyen d'être heureux.

Partageons tout, le plaisir et la peine,
Le bien, le mal, tout doit être commun ;
En quelqu'endroit que le destin nous mène,
Que nos deux cœurs jamais n'en fassent qu'un.

Écoute, écoute, écoute, écoute, etc.

Combien d'époux, ennuyés de la vie,
Ne savent pas en embellir le cours !
Ormons de fleurs la chaîne qui nous lie,
Et tous nos jours
Seront enor trop courts.
Écoute, écoute, etc. 1613.

Autre.

Un premier amour
Charmera ma vie,
Si de mon amie
J'obtiens doux retour.
Aux sons de sa lyre,
Ainsi tendrement,
Dans un gai délire,
Chantait un anant :
Un premier amour
Charmera ma vie,
Si j'obtiens un jour
Un tendre retour.

1952.

Tyrolienne du soir.

En vain l'aurore,
Qui se colore,
Annonce un jour
Fait pour l'amour.
De ta pensée,
Toute oppressée,
Pour te revoir
J'attends le soir.

1711.

Polonaise.

Vous devez, je pense, ici bas
Connaitre bien des demoiselles ;
Mais certes je gage qu'entr'elles,
Comme moi l'on n'en trouve pas.
Vous connaissez beaucoup de belles ;
Mais certes je gage qu'entr'elles, (bis.)
Comme moi l'on n'en trouve pas.

Des messieurs, on sait que les dames
Cherchent à captiver le cœur :
Et moi, c'est près des femmes,
Ce n'est qu'auprès des femmes,
Que je puis trouver le bonheur.
Je ne me plais qu'auprès des femmes.

Vous devez, je pense, ici bas
Connaitre bien des demoiselles ;
Mais certes je gage qu'entr'elles,
Comme moi l'on n'en trouve pas.

La guerreg plaît à mon courage ;
J'aime les chevaux à la rage ;
Il fait beau me voir sur l'arçon. (bis.)
J'aime tant le bruit, le tapage,
Qu'ou me prendrait pour un garçon.

Vous devez, je pense, ici bas
Connaitre bien des demoiselles ;
Mais certes je gage qu'entr'elles,
Comme moi l'on n'en trouve pas. 1566.

(Une aventure de Faublas.)

Bohéro.

O belle Andalouse !
Toujours ma voix redit les chants d'amour ;
Ces bohéros, chéris de mon amie.

Captif en ce sombre séjour,
Et loin de ma patrie,
Quand tout espoir de la revoir un jour
Est perdu sans retour,
De notre Andalouse

Toujours ma voix redit les chants d'amour.
Ces bohéros, chéris de mon amie ! 1735.

Boléro de Ponce-de-Léon.

Vos efforts seront superflus ;
Par les plus nobles vertus
Roger me rendit sensible ;
Vouloir le bannir de mon cœur,
C'est, je le redis, seigneur,
Vouloir la chose impossible.

Ni votre sage,
Ni cet ombrage,
Ne peuvent rien
Sur un si doux lieu ;

Seigneur, je l'aime
D'ardeur extrême,
Et malgré vous,

Un jour il sera mon époux.

(Avec grâce.)

Pourtant l'ermite, en ce séjour,
Peut calmer votre humeur jalouse :

Qu'il me guérisse de l'amour,

Je vous épouse.

D'après cela, seigneur, recevez en ma foi :

Si je guéris d'amour, comptez, comptez sur moi. 1749.

(L'Ermite de Sainte-Avella.)

Le Fandango.

Vu la requête
De ces maris,
Qui se sont mis
Martel en tête
Plus qu'à Paris ;
Et vu la danse
Dont l'innocence
A ramené nos esprits,
La cour ordonne
Qu'en sa personne

Le Fandango soit permis,
Et qu'ayant gagné son procès,
Le Fandango soit désormais
Pour sa gaîté reconnu bon Français. 744.

(Le Procès de Fandango.)

BOURRÉES OU BRANLES, ET AUTRES AIRS DE DANSE.

Bourrée Provençale.

Vive un tambourin qui nous réveille !

Oui, c'est l'instrument

Le plus charmant !

} (bis.)

Rien ne chatouille l'oreille

Comme le son guilleret

Du galoubet.

} (bis.)

Vive, etc.

592.

(Honorine.)

Bourrée Bordelaise.

Il suffit qu'ça me plaise

Pour qu'il en pass' par là.

Mon pé' sera ben aise

D'une bell' fill' comm' celle là, la, la :

J'n'aurons aucun micmac,

Et crae

J'épouserai Thérèse ;

Elle est, je le sais bien,

Saus bien t

Mais ce n'est rien,

J' sis au travail enclin ;
Et quand on se covient,

L'eau vient

Tôt ou tard au moulin.

1597.

(Les Amours d'été.)

**Bourrée Saintongeoise, ou As-tu vu la lune,
Jean ?**

Pour animer nos chansons,

La gaîté se passe

De violons et de bassons

Et de contre-basse.

} (bis.) 42.

(Les Fandangeurs)

Même coupe.

Air du vaudeville de Zéphir et Flore. 152

Autre Bourrée Saintongeoise.

Gà, not' miuagère,

J' un peu de repos ;

J' eroyons nécessaire

D' cesser les travaux.

Les garçons du village

Sont de loisir.

L' jour est pour l'ouvrage,

L' soir pour le plaisir.

921.

Autre Bourrée Saintongeoise.

Exprès pour vous l'ons pris c'te fauvette

Et j' vous la déposer à vos genoux.

Il est bien vrai qu'all' est eneor muette :

Mais dans un mois son ramag' sera doux ;
Et si pourtant, ma chère Colette,
Jamais, jamais all' n' chant'ra comme vous.

955.

Bourrée Auvergnate.

Partons vite et tôt,
Gagoons la prairie ;
Pour l'ouvrage il faut
Partir vite et tôt.

Travail et gaieté
Prolongent la vie. } (bis.)
Travail et gaieté }
Donnent la santé. }

1050.

Bourrée Lyonnaise.

Allons au Broteau,
Mon camarade ;
Allons au Broteau,
Il y fait beau.

Nous y mangerons } (bis.)
Une salade, }
Nous y danserons }
Les rigaudons. }

1105.

La Périgourdine.

Perrette fait bien la fière
Pour un petit bien qu'elle a ;

Elle croit la pauvre chère
Que son bien la nourrira.

Perrette, etc.

1411.

Branle Limousin.

Près Guéret et Montluçon,
Le grand bourg fut ma paroisse.
De la cloche du canton
J'ai bien retenu le ton.

Bon, bon, saint Léobon,
Que tout croisse, croisse, croisse ;
Bon, bon, saint Léobon,
Sois toujours bon.

1081.

Air du Branle sans fin, ou pour étourdir le chagrin.

Buvons, puisque dans le vin,
Tout se noie,
Hormis la joie ;
Buvons, et le verre en main
Sachons noyer le chagrin.

Boire, aimer, c'est être heureux ;
Vivent le vin, la fillette ;
Ils enivrent tous les deux,
Tous deux font tourner la tête.

Buvons, etc.

1072.

Airs sur la même coupe.

Ah ! le bel oiseau, vraiment, 14.
Allons, mettons-nous en train, 1437.

La Carmagnole.

C'est fille fra pendant un temps (bis.)
Son bonheur d'être chez ses parens, (bis.)

Et quand ça grandira,
A quinze ans ça voudra
Danser la carmagnole
Au joli son, (bis.) }
Danser la carmagnole } (bis.)
Au joli son }
Du canon. }

675.

La Fricassée, ou Quand on va boire à l'Ecu.

Allons, cha sez
Et déchassez ;
Gai, ma commère,
En avant, en arrière.
Tournez,
Sautez
Et balancez.
Pour une fois,
J'crois

Qu'en voilà ben assez !

Mamzell' dans't-elle un p'tit brin ?
Pardi, monsieur, je l'veux ben.
Allons, mettons-nous en train...
Aussitôt j' prends sa main
Avec un air badin.

Allons, chassés, etc.

685.

Air du Dastringue.

Puisque Cri-cri pour mari,
Boulangère,
Sait vous plaire,
On ne doit faire qu'un cri
Pour féliciter Cri-cri.

Chacun de vous , à son confrère ,
Croyait m'enlever sans façon : (1)
C'est ainsi qu' la pell', dit-on ,
Se moqu' souvent du fourgon...

Puisque , etc. 1050.

(Ronde de Cri-Cri.)

(N^o III.)

RONDEAUX ET CAVATINES.

RONDEAUX.

Des Visitandines.

Enfant chéri des dames ,
Je fus en tout pays
Fort bien avec les femmes ,
Mal avec les maris. (ter.)
Pour charmer l'ennui de l'absence ,
A vingt beautés je fais la cour ;
Laisant aux sots l'ennuyeuse constance ,
Je les adore tour à tour.
Pourquoi me piquer de constance.
Quand je vois de nouveaux appas ? (bis.)
Un nouveau goût s'éveille ,
J'entends à mon oreille
Le dieu d'amour me répéter tout bas :

(1) C'est mal-à-propos que quelques chansonniers ont fait ce vers-là féminin : il doit être tel que nous l'indiquons.

(162)

Enfant chéri des dames ,
Sois dans tous les pays
Fort bien avec les femmes ,
Mal avec les maris.

Mais le ciel me seconde ,
Et veut faire , je croi ,
L'ami de tout le monde
D'un homme tel que moi. (bis.)
Me voici dans la France ,
Tout ira pour le mieux ,
Car on aime l'aisance
Dans ce climat heureux... (ter.)
Non , il n'est point de climat plus heureux ;
Car les amans des dames ,
Dans ce charmant pays ,
Sont bien avec les femmes ,
Bien avec les maris. (ter.) 770.

Du Prisonnier.

Oui , c'en est fait je me marie ;
Je veux vivre comme un Catou :
S'il est un temps pour la folie ,
Il en est un pour la raison.

Dans le mariage
Une fille sage
Peut dans mon ménage
M'offrir le bonheur.
Bientôt cette belle ,
Et douce et fidèle ,
Sait fixer près d'elle
Mes pas et mon cœur.

Oh ! c'en est fait , etc.

Chez moi tout prospère ,
Cette épouse chère
Me rendra le père
D'aimables enfans.
Ma main les caresse ;
Bientôt leur jeunesse
Donne à ma vieillesse
Les plus doux instans.

Oh ! c'en est fait , etc.

768.

De Renaud d'Ast.

Pauvre petit , il est transi.
Qu'il a bon air ! qu'il est gentil !
Ah ! c'est un honnête homme ! Oh ! oui , je le parie.
Mais d'où peut-il venir ainsi ?
Il aura fait quelque folie
Pour tromper un jaloux méchant ,
Et le pauvre amour est souvent
Victime de la jalousie.
Pauvre petit , etc.
Il aime , il est fidèle amant ,
Il est si tendre , si touchant !
Il allait voir sa bonne amie...
Il dit que je suis fort jolie .
Ah ! c'est un honnête homme ! Oh ! oui , je le parie.

Pauvre petit , etc.

445.

De Chapitre second.

C'est en vain qu'on blâme
Les torts qu'une femme
Ne doit qu'à son cœur.
Voyant , s'il nous aime ,

Dans nos fautes même ,
L'espoir du bonheur ,
Chaque homme d'avance .
Grâce à l'espérance
De nous plaire un jour ,
Autant par prudence
Que par indulgence ,
Pardonne à l'amour .

Loin d'être légère ,
A ses vœux contraire ,
On e chasse un désir ,
Mais l'ame tremblante ,
Sans qu'elle y consente ,
Saisit un plaisir .

Alors on nous blâme . . .
Mais dès qu'une femme
Cède au sentiment ,
Le talent de plaire ,
Mieux que le mystère ,
Excuse un penchant . . .
Et, fût-on coupable ,
Dès qu'on rend aimable
Une erreur qui plaît ,
Au cœur on la passe ,
Au moins pour la grâce
Que l'esprit y met .

1418.

D'Adolphe et Clara.

Jeunes filles qu'on marie ,
Que votre sort est affreux !
Que de peines dans la vie
Pour quelques momens heureux !
Ce mari, d'abord si tendre ,
Toujours soumis, à l'entendre ,

Devient bientôt près de vous
Infidèle , ingrat , jaloux ;
Car voilà comme ils sont tous .
Mon exemple peut l'apprendre :
N'écoutez pas leurs discours ,
Et répétez-vous toujours :
Jeunes filles qu'on marie , etc.

Voyez leur orgueil extrême ,
Il faut toujours leur céder ;
Un époux veut commander
A l'amour , au plaisir même .
Et puis l'on vous vantera
Les charmes du mariage !
Non , ce n'est qu'un esclavage !
Qui le connaîtra ,
Avec moi dira :

Jeunes filles qu'on marie , etc. 1176.

De Maison à vendre.

Toujours courant après ma belle ,
Ainsi qu'un jeune troubadour ,
Plus amoureux , aussi fidèle ,
Je souffre et ebante mon amour . (ter.)

Ah ! si du moins de mon absence
Lise éprouvait le déplaisir !
Mal d'amour est douce souffrance ,
Quand on est deux à le sentir !

Mais seul , hélas ! loin de ma belle ,
Ainsi qu'un jeune troubadour ,
Plus amoureux , aussi fidèle ,
Je souffre et chante mon amour .

Portez sur votre aile légère ,
Allez , portez , tendres zéphyr ,
Au cher objet qui m'a su plaire
Et mes chansous et mes soupirs !

Dites-lui bien que pour ma belle .
Ainsi qu'un jeune troubadour ,
Plus amoureux , aussi fidèle ,
Je souffre et chante mon amour . 1185.

D'Une folie.

On ne saurait trop embellir
Le court espace de la vie :
Pour moi je veux le parcourir
Avec l'Amour et la Folie .
Du Temps rapide qui s'enfuit
Rien n'échappe à la faux cruelle ;
Souvent elle frappe et détruit
Jusqu'à la fleur la plus nouvelle .

On ne saurait , etc.

Empressons-nous donc de jouir
Du charme heureux de la jeunesse ,
Et ménageons un souvenir
Qui vient égayer la vieillesse .

On ne saurait , etc.

1575.

De la Cinquantaine.

Viens donc , mon Aline ,
Toi qui me luine ;
Viens donc , mon Aline ,
Pour que j' sois heureux .

Dis-moi donc tout d' bon : je t'aime !
Moi j'ai dit cent fois de même :
Mais ça vaut bien mieux
Quand on le dit à deux.

Viens donc, mon Aline,
Toi qui me lutine ;
Viens donc, mon Aline :
Faut que j' sois heureux.
Je t'aimerai,
T'embrasserai.
T'épouserai,
T'caresserai ;
Et, si c'est à ton gré,
Je recommencerais.

Viens donc, mon Aline, etc. 1062.

De Poète satirique.

Voyez aux contredanses celle de la *Rosière*, page 145, numéro de la musique 1555.

De Pauline, ou de Rose et Aurèle.

Si jamais je me marie,
Confiant, sensible et doux,
De mon épouse chérie
Je ne serai point jaloux.
Ah ! si la femme est légère,
Si son cœur aime à changer,
Est-ce donc l'humeur sévère
Qui pourra la corriger ?
Contre le sexe, entre nous,
C'est en vain que l'on déclame :
Souvent les torts de la femme
Sont l'ouvrage de l'époux.
Si jamais, etc.

(164)

Toujours content, toujours fidèle,
Je n'existerai que pour elle ;
Seule, elle fera mon bonheur.
Si quelqu'autre cherche à lui plaire,
Loin d'en montrer de la colère,
Redoublant de soin, de douceur,
J'obtiens qu'elle me préfère,
Et je saurai fixer son cœur.

Si jamais, etc. 1529.

Des deux Pères.

Que ce bon père est complaisant,
Et qu'il nous évite d'alarmes ;
Qu'il est aimable, qu'il est complaisant !
Par un accord toujours doux et piquant,
Si la fille est pleine de charmes,
D'honneur, le bonhomme est charmant.

Comme tous deux agissent bien :
L'une voit tout, et l'autre rien,
Je me tais, l'une sait m'entendre ;
L'autre m'entend sans me comprendre ;
Ils sont aveuglés tour à tour
Et par les ans et par l'amour.

Que ce bon père, etc. 1512.

Des deux Edmon.

A voyager je passerais ma vie ;
Rien n'est pour moi plus amusant,
Quand je trouve, chemin faisant,
Bonne auberge et fille jolie.

Dès le matin,
Je pars l'âme contente,
Le cœur joyeux, le front serein ;
J'ai le projet d'aller grand train,
Mais un cabaret se présente...
Hôlà ! garçon ?... il faut goûter le vin
Et dire un mot à la servante.
Depuis l'instant de mon départ,
Ainsi je sais prendre courage ;
Toujours dispos, toujours gaillard
Gaiement je charme le voyage.
Et j'arrive tôt ou tard.

A voyager, etc. 1560.

De Haine aux femmes.

Fine coquette rie,
Adroite pruderie,
Tendez bien vos filets ;
Belles, je vous défie
De m'y prendre jamais,
Non, non, jamais.

D'ici j'entends l'une me dire,
Avec le plus malin sourire :
« Quoi ! vraiment, vous boudez l'Amour ?
» Vous laissez toutes les belles ?
» Pour vous venger des infidèles,
» Imitiez-les, faites comme elles,
» Et voliguez à votre tour. »

Fine coquette rie, etc.

L'autre me dit, d'une voix tendre :
Les yeux baissés, et poussant un soupir :
« Juste ciel ! que viens-je d'entendre !
» Pour toujours vous pourriez nous fuir

» Ah! si des beautés inconstantes
 » Vous ont donné quelque chagrin,
 » Il en est de compatissantes,
 Qui savent réparer les torts de leur prochain. »

Fine coquetterie , etc. 1569.

De Mariage extravagant.

Dix ans de plus dans cette vie,
 Sont plus souvent un mal qu'un bien;
 Mais chez fille à cinq ans jolie,
 Dix ans de plus ne gâtent rien.

Grâce enfantine,
 Goûts innocens,
 Tête mutine,
 Attrait naïssans,
 OEillade vive,
 Gentil minois,
 Gaité naïve,

Voilà ma Betzy d'autrefois.

Dix ans de plus dans cette vie
 Sont plus souvent un mal qu'un bien :
 Mais chez fille à cinq ans jolie,
 Dix ans de plus ne gâtent rien.

Parler timide,
 Trouble inquiet,
 Paupière humide,
 Regard discret,
 Cœur qui palpîte,
 Secret ennui,
 Sein qui s'agite;

Voilà ma Betzy d'aujourd'hui.

Dix ans de plus dans cette vie
 Sont plus souvent un mal qu'un bien ;
 Mais chez fille à cinq ans jolie ,
 Dix ans de plus ne gâtent rien. 1586.

De Comme ça vient , et comme ça passe.

O vous qui savez plaire,
 Vous qui savez aimer,
 Dites par quel mystère
 Le cœur peut s'animer!
 Lorsque l'amour va naître,
 Comment le reconnaître,
 Et comment le céler?
 Un regard, un sourire,
 N'est-ce pas trop peu dire,
 N'est-ce pas trop parler?
 Je tremble de l'entendre,
 Je brûle de le voir,
 Je crains d'en trop apprendre
 Et d'en trop peu savoir.
 Je le fuis, le désire,
 Son cœur bat près du mien;
 Il se tait, je soupire :
 C'est tout notre entretien.
 Est-ce ainsi qu'amour vient?

O vous, etc. 1665.

De Gascon et Normand (Air : J'aimons les amours , qui toujours.

C'est à tort
 Qu'on se plaint du sort;

J'en suis content,
 Et je dis en chantant :
 Nos jours,
 Si courts
 Pour nos désirs,
 Sont une chaîne des plus doux plaisirs :
 Mais ce n'est que par la folie
 Que notre vie
 Peut être embellie ;
 Rire de tout est le moyen
 De ne jamais désespérer de rien.
 Près d'une belle
 Suis-je heureux,
 Elle
 Devient l'objet de tous mes vœux.
 Alors l'amour est pour mon cœur,
 Et le premier et le plus doux bonheur ;
 Mais que l'on m'appelle
 Au festin,
 Le verre en main
 Et plein
 D'un jus divin,
 Je crois à table, à mon côté,
 Avoir la véritable volupté.
 Au jeu
 Vais-je m'asseoir un peu,
 Le moindre gain
 Me réjouit soudain,
 Et la fortune me paraît
 Du vrai bonheur seule avoir le secret.
 Est-elle
 Infidèle,
 Gâiment
 Pour les combats je la quitte à l'instant
 Et la gloire est la déité
 Dont j'attends toute ma félicité.

Ainsi ,
 Chassant le noir souci ,
 Toujours content ,
 Je me dis en échantant :
 Nos jours ,
 Si courts
 Pour nos désirs ,
 Sont une chaîne des plus doux plaisirs.

} bis.
 } 457.

Des Rendez-vous bourgeois.

Allons , plus de tristesse ;
 Aux jeux , à la tendresse ,
 Consacrons la jeunesse ,
 Et vive la gaieté !
 Déjà la nuit commence ,
 L'heureux instant s'avance ,
 De la seule espérance
 Mon cœur est enchanté ;
 Oui , mon cœur est enebauté.
 Allons , allons , plus de tristesse ,
 Aux jeux , à la tendresse ,
 Consacrons la jeunesse ,
 Et vive la gaieté !

Ab ! quel joli moment :
 Amour , tu nous prépares !
 Le père absent ,
 Point de Bertrand ,
 Chacune a son amant .
 C'est bien dommage , assurément ,
 Que ces moments-là soient si rares ;
 C'est bien dommage , assurément . . .
 Allons , plus de tristesse , etc.

1987.

Des Rendez-vous bourgeois.

Fortune , en ce monde ,
 Tu fais trop pour moi ;
 Ta main me seconde ,
 Je ne sais pourquoi :
 Toujours sans obstacles ,
 Tu combles mes vœux ;
 Pour me rendre heureux ,
 Tu fais des miracles .
 Ah ! de ta faveur ,
 Sois donc plus avare ;
 Jouissance rare
 Est plus douce au cœur .
 Par quelques alarmes ,
 Viens donc m'affliger ;
 L'amour sans danger
 Est presque sans charmes .
 Trompe mes désirs
 Et mes espérances ;
 De quelques souffrances
 Mêlé mes plaisirs .

1564.

De la Rosière de Vernueil.

D'une simple fleur
 Je voudrais lui faire hommage ;
 Mais où trouver dans le village
 Une fleur ,
 Qui de mon cœur
 Peigne l'ardeur
 Et la candeur ?
 C'est pourtant sa fête ,
 Et mon cœur s'apprête

A la lui souhaiter :

Que lui présenter.

Ah ! que ces fleurs

Sont charmantes !

Quelles couleurs

Vives et brillantes !

Mais , mais

Je n'oserais jamais . . .

Cependant comme elles

Sont belles !

Ah ! parmi ces fleurs nouvelles

D'une simple fleur , etc.

Ce n'est peut-être pas bien ;

Cependant une simple rose ,

C'est si peu de chose . . .

Et personne n'en saura rien .

Un peu de courage :

Adroitement avançons

Ma main dans le feuillage .

Crac ! je tiens la rose et les boutons .

D'une simple fleur , etc.

1542.

De la Journée aux aventures.

Si tu voyais Rosette ,
 Soudain tu l'aimerais ;
 Mais ,
 Comme moi , tu brulerais
 D'une flamme discrète .
 Avec les plus jolis traits ,
 Elle a sous un simple corsage
 Les séduisants attraits
 De nos beautés du haut parage .

Son pied mignon
 Charme quand elle danse ,
 Son œil fripon
 Vous dit , sans qu'elle y pense :
 Je plais , je le sais bien . . .
 Enfin , mon eber , elle est parfaite ;
 Car , pour qu'il ne lui manquât rien ,
 L'Amour la fit coquette.

Ah ! erois-le bien :
 Si tu voyais Rosette ,
 Soudain tu l'aimerais ;
 = Mais ,
 Comme moi , tu brûlerais
 D'une flamme discrète.

En ces lieux je n'ai pu la voir
 Sans éprouver un trouble extrême ;
 Elle me plaît sans le vouloir ,
 Aussi , sans le vouloir , je l'aime ;
 Oui , sans le vouloir , sur ma foi ,
 Et c'est là ce qui me tourmente ;
 Car , mon eber , Rosette est charmante . . .
 Mais elle ne veut pas de moi.

Et cependant si tu voyais Rosette ,
 Soudain tu l'aimerais ;
 Mais ,
 Comme moi , tu brûlerais
 D'une flamme discrète. 1547.

Rondeau militaire de la Journée aux aventures.

Français et militaire ,
 Dans l'âge des plaisirs ,
 Aimer , combattre et plaire ,
 Voilà mes seuls desirs.

On me voit à ma belle
 Jurer d'être constant ;
 Si Bellone m'appelle ,
 Je la quitte à l'instant ;
 Son image fidèle
 Me suit au champ d'honneur ,
 Et je reviens près d'elle
 Retrouver le bonheur.

Français et militaire , etc.
 Mars , après les alarmes ,
 Le cœur d'amour épris ,
 Venait poser les armes
 Aux genoux de Cypris ;
 Et Bayard , plein de gloire ,
 Pour devise eut toujours :
 Fidèle à la victoire ,
 Et fidèle aux amours.

Comme Bayard , Français et militaire , (1)
 Dans l'âge des plaisirs ,
 Aimer , combattre et plaire ,
 Voilà mes seuls desirs. 1560.

De Monsieur Sans-Gêne.

Au sein des mers et loin du monde ,
 Nous braverons dangers , ennui ,
 Puisqu'il n'existera sur l'onde
 Que lui pour moi , que moi pour lui !
 Ses yeux , sur la plaine liquide ,
 Ne pourront voir d'autres appas ;
 Et si l'élément est perfide ,
 Mon mari ne le sera pas.

Au sein des mers , etc.

(1) On peut faire un vers de 4 syllabes , en les retranchant au commencement de ce vers de 10.

Il sera , par ma tendre flamme ,
 Dédommagé des noirs autans ,
 Et de l'incoustance des vents
 Par la constance de sa femme.
 Oh ! oui , tout me l'a sure ; oh ! oui.

Au sein des mers , etc. 1515.

D'Encore une folie.

Je fais serment d'être fidèle ,
 Je le jure de bonne foi ,
 Et bientôt près d'une autre belle
 Je suis volage malgré moi.

Sur mon cœur quel est votre empire .
 Sexe adoré , pour qui seul je respire ?
 Je vois une brune aux yeux bleus :
 J'en suis épris , elle est charmante :
 Une blonde aux yeux noirs me tente ,
 Soudain j'en deviens amoureux.

Je fais serment , etc.

Femmes , qui savez si bien plaire ,
 Et que je trahis à regret ,
 Pour être constant et sincère ,
 Apprenez-moi votre secret.

Je fais serment , etc. 1562.

Rondeau de Monsieur Champagne.

Dieu des amours , dieu du plaisir ,
 Seconde en ce jour mon adresse ;
 Que je trouve candeur , sagesse
 Dans la beauté que mon cœur va choisir.

Mesdames, de votre constance,
Jamais, jamais je n'ai douté ;
Mais en fait de fidélité,
Un malheur vient sans qu'on y pense.

Dieu des amours, etc.

Je voudrais la voir ; mais je n'ose.
Ah ! tel est le sort d'un guerrier :
Il brave tout pour un laurier,
Il tremble devant une rose.

Dieu des amours, etc. 1559.

Rondeau de la Parisienne en Espagne (Air de
Viotti : *Che gioia, che contento.*)

Reviens, ô toi que j'aime,
Reviens aujourd'hui même
Finir ma peine extrême,
Et rendre enfin l'espérance à mon cœur.
Toi seul as eu me plaire,
Seule, je te suis chère,
Française et prisonnière,
Sérange, en toi j'espère.
Galaud et militaire,
Reviens enfin m'apporter le bonheur.
Si c'est vers la plus belle
Que ton penchant l'appelle,
Hélas ! peine cruelle !
L'Espoir à tire d'aile
S'envole de mon cœur ;
Mais si la plus fidèle
Doit fixer ton ardeur . . .
Reviens, ô toi que j'aime,
Reviens aujourd'hui même
Finir ma peine extrême,
Et rendre enfin Célanie au bonheur !

Cédant à ton jeune âge,
Peut-être . . . quel présage ! . . .
Bannissons cette image,
Et du plus doux lieu,
M'apportant l'heureux gage,
Sérange, si ton cœur ressemble encore au mien . . .
Reviens, ô toi que j'aime,
Reviens aujourd'hui même,
Calman ma peine extrême,
Reprendre tes droits sur mon cœur,
Et me rendre enfin au bonheur ! 1579.

Rondeau de la Pénélope de la cité, ou de Ketly.

Heureux habitants
Des beaux vallons de l'Helvétie,
Pays enebanté,
Séjour de la félicité,
Au sein de vos champs,
Oui, je viens pour passer ma vie,
Loin des intrigans,
Des coquettes et des méebans.
Qu'un pauvre, en pleurant,
Aille implorant
Pour sa misère,
Loin de nos palais
Il est chassé par des valets.
L'homme des chalets,
En lui voyant toujours un frère,
Ouvre avec honte
Le seuil de l'hospitalité.
Heureux habitants, etc. 1996.

Voyez la *Sauteuse*, page 155.

CAVATINES.

Cavatine des Hasards de la guerre.

L'homme est bonnéte ;
Mais il place, par malheur,
Tout dans sa tête,
Rien dans le cœur.
A l'entendre, son ame agit,
Son cœur s'émeut, il s'attendrit,
Et dans tout ce qu'il dit,
On qu'il écrit,
On ne voit que l'esprit.

L'homme est, etc. 1267.

Cavatine du Faucon.

Je suis jeune et jolie,
Tout doit subir mes lois,
Et ce serait folie
Que de fixer mon choix.
O liberté, liberté chérie,
Doux trésor de mon cœur,
Seul charme de ma vie ;
O liberté, liberté chérie,
Je te dois le bonheur !
Viens m'inspirer sans cesse
La gaieté, l'allégresse ;
Viens embellir mes jours
Toujours !
Je suis jeune et jolie, etc. 1189.

Cavatine de la Finta Filósofa.

Contrainte cruelle !
Épris d'une belle ,
Faut-il auprès d'elle
Aimer son mari !

L'Amour , qui m'inspire
Un tendre délire ,
Tout bas vient me dire :
Sois moins son ami.

Contrainte cruelle , etc.

De son cœur peut-être
Je ne rendrais maître ;
Mais j'aime mieux être
Toujours son ami.

Contrainte cruelle , etc. 1265.

(Madame Favart, vaudeville.)

Cavatine de don Juan.

Vive folie ,
Par qui ma vie
Fut embellie ,
Entends mes vœux.
Si mon délire
Ici m'attire ,
C'est pour te dire
Derniers adieux.
J'en fais promesse ,
Belle comtesse ,
Sage maîtresse
De ce séjour.

(169)

Quand ma tendresse
À toi s'adresse ,
Vers la sagesse
C'est un retour.
Vive folie ,
Par qui ma vie , etc. 1822.
(Du Comte Ory.)

Cavatine de Jeannot et Colin.

LE CHEVALIER.

L'étude est inutile ,
Rien n'est moins important ;
L'homme le plus habile
N'est pas le plus savant.
Faut-il que je le dise ,
Quiconque est riche est tout ,
Il n'est point d'entreprise
Dont il ne vienne à bout :
L'argent nous apprend tout. (bis.)

JEANNOT.

Mais la géographie ?

LE CHEVALIER.

Elle n'est bonne à rien ,
Je vous le certifie ,
On s'en passe fort bien.
Quel désir est le vôtre !

Voulez-vous voyager ? votre argent vous suffit.
D'un bout du monde à l'autre
La poste vous conduit.
L'étude est inutile , etc.

JEANNOT.

On m'avait dit d'apprendre
Tant soit peu de latin

LE CHEVALIER.

Eh ! gardez-vous de prendre
Tous ces soins superflus.
Mon dieu , que vous importe ?
C'est une langue morte
Que l'on ne parle plus.
Mon ami , je vous le répète ,
Esprit , grâces , talent ,
Ici bas tout s'achète .

Le meilleur précepteur, mon ami, c'est l'argent.
C'est là le meilleur maître.

Avant de vous reconnaître ,
Je n'ai jamais rien su ;

Mais j'ai beaucoup gagné , quand je vous ai connu. (bis.)

ENSEMBLE.

Allons, point d'étude importune ,
Laissons d'inutiles travaux ,
Et goûtons, au sein du repos,
Les douceurs qu'offre la fortune.
Soyons tous les deux de moitié
Dans le plaisir qui nous rassemble ,
Et répétons toujours ensemble :
Vive l'argent et l'amitié. (1) 1950.

Cavatine du Bouffe et le Tailleur.

Voyez Gaiement je m'accomode tout , aux coups
régulières , pag. 96 , n° 675.

(1) On a souvent employé cet air charmant au théâtre du Vaudeville. On s'est presque toujours arrêté à la première reprise : L'étude est inutile ; sans cela l'air devient un duo , au lieu d'une cavatine.

BARCAROLLES.

De Michel-Auge.

A Venise jeune fillette
Aimait jadis un gondolier ;
Son Argus , qui la guette ,
Est sans cesse à l'épier.
Pour être plus sûr de sa belle ,
Il l'enferme dans un réduit.
Malgré verroux et sentinelle ,
L'Amour partout entre sans bruit. 749.

D'Aline , reine de Golconde.

Blondinette ,
Joliette ,
De l'amour craint la douce loi ;
Blondinette ,
Joliette ,
S'il t'écoute , c'est fait de toi.
Le fripon sous l'ombrage te guette
En cachette ;
Je l'aperçois !
Blondinette ,
Joliette ,
Prends garde à toi. 1109.

Cet air a été coupé de la manière suivante pour
le Vaudeville :

Consacrons à la folie
Les jours de notre printemps ;
Car dans l'hiver de la vie
D'être folle il n'est plus temps.

(170)

— Mais déjà leur voix se fait entendre ,
Dans ce lieu chacune va se rendre ,
Évitons (*bis.*)
Leur présence ;
Agissons ,
Rusons
Avec prudence ,
Et donnons
Nos heureuses leçons :
— Viens , Marton ,
— Viens , Finette.
— Les voilà ; moi je bats en retraite.
Consacrons , etc. 1109.

(*Gascon et Normand.*)

La Biondina in gondoletta.

Prenant le plaisir pour guide ,
Peut-être allez-vous grand train.
Dans votre course rapide
Ne restez pas en chemin ;
Quelques belles ,
Très fidèles ,
Vous appellent à Paris.
Ah ! je dois exciter leurs cris ,
Et me brouiller avec elles
En gardant leurs favoris. 1556.

(*Amour et Mystère.*)

Air du carnaval de Venise. (Fragment.)

Ne craignez rien ,
Tout ira bien ,
A l'aider je m'engage ;

D'ailleurs sur certains points , je croi
Qu'il en sait plus que moi.

Ah ! n'prenez point d'ombrage
De mon air simp' , car vous voyez
Qu'ici j'frai plus d'ouvrage
Qu'vous n' m'en commanderez.

Ne craignez rien , etc. 1845.

(*Monsieur Blaise.*)

Autre.

Vois-tu cette nacelle
Qui suit le cours de l'eau ?
Elle conduit ma belle
Au pied de ce coteau.
— Quoi ! la gente Nicette
Écoute les amours ?
Cette jeune fillette ,
Qui va échantant toujours :

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! 1805.

Barcarolle de la Lanterne sourde.

Nous touchons à l'âge
Si beau , mais trop court ,
Où le dieu d'amour

Nous guettera sur un rivage ,
Qu'il faut tout-à-tour
Aborder un jour.

Chœur.

Aborder un jour. 1592.

NOTA. Cet air est pris dans *Jadis et Aujourd'hui*, opéra comique

L'heureux pêcheur.

Je vogue en chantant mes amours,
Au gré des eaux, sur ma nacelle.
L'onde m'entraîne dans son cours ;
Je vogue en chantant mes amours,
Je ne prévois que d'heureux jours.
A la gaité toujours fidèle,
Au gré des eaux, sur ma nacelle,
Je vogue en chantant mes amours. 1897.

(N° IV.)

AIRS DE CHASSE ET CARILLONS.

AIRS DE CHASSE.

Air de la chasse de Lagarde (Eh quoi ! tout sommeille.)

Est-il à la chasse
Rival qui m'efface ?
Ah ! sur ce point,
Vous ne me valez point.
Je couche à la dure ;
Enfin la nature
Me fit, je crois,
Pour vivre dans les bois.
D'un si grand mérite
Je vous félicite,
Et je vous invite
A suivre vos goûts.

(171)

Venez, en bon frère
Chasser sur ma terre ;
Je tûrai, j'espère,
Assez après vous.

Est-il à la chasse, etc. 760.

(*Le Vieux Chasseur.*)

L'air qui suit, sert souvent de mineur à celui qui précède.

Air : C'est lorsque nous avons mis le cerf aux abois.

En vain sur moi l'Amour épuisa son carquois ;
Je fus rebelle,
Il reprend ses droits :
Oui, j'aime à soixante ans pour la première fois,
Et Gabrielle
A fixé mon choix. 84.

(*Florian, vaudeville.*)

Chasse du jeune Henri.

CHŒUR.

Quand on a revu ses parens,
Quand la nature est satisfaite,
L'amour, à son tour, dans les champs
Attend les amis, les amans.

UNE VOIX.

Dans ce pays,
Quand je partis,
Je baillis mon cœur à Nicette,
Pois un 'fauret' par dessus,
Pour qu'all' m'aimât de plus en plus.
All' me promit des feux constants,
Tant qu'all' garderait ma fauvette.

J'ons ben quelques petits tourmens ;
J' n'ons vu que fauvettes aux champs

CHŒUR.

Quand on a revu ses parens, etc. 677.

(*La Vallée de Barcelonnette.*)

Air de la chasse de Marly.

Allons, allons chasser,
Ce fut toujours le vrai plaisir du sage ;
Allons, allons chasser,
C'est un plaisir qui ne peut me lasser.

Pour moi je me plais
Au fond des forêts.
Là, bien loin des belles
Et des infidèles,
Je sais, sans chagrins,
Braver leurs dédains,
Et me venger d'elles
Sur tous nos lapins.

Allons, allons chasser, etc. 1476.

Air de la chasse du Roi et le Fermier.

Dès que le gibier fuit,
Et que l'on poursuit
Un lapin,
Un daim,
Il faut viser soudain,
De peur de tirer l'animal
Bien mal ;

Mais , comme il n'est pas gros ,
 On porte à faux
 Très souvent
 En
 Tirant ;
 Tandis qu'un éléphant ,
 Pan ,
 Cela se tue aisément. 576.
 (Vénus hottentote.)

Air du Méléagre champenois.

Allons , amis , partons pour la chasse ;
 Au son du cor parcourons tous les bois ,
 Et du chevreuil poursuivant la trace ,
 Signalons-nous par de nouveaux exploits.
 CHŒUR.

Allons , amis , etc.

LE CHASSEUR.

Vous , s'il vous plaît , demeurez et pour cause .
 Je veux exprès aller au bois sans vous ,
 Et j'en prétends rapporter quelque chose
 Dont je suis sûr que vous serez jaloux.

CHŒUR.

Allons , amis , etc. 874.

(Le Fieux Chasseur.)

La chasse au loup.

Bergers , avec vos chiens fidèles ,
 Veillez sans cesse à vos troupeaux :
 Le loup rôde , et ses dents cruelles
 Menacent vos tendres agneaux ;

Qu'attentif au signal d'alarmes ,
 Le chasseur courre avec ses armes
 Quand il entend crier au loup !
 Au loup ! (4 fois.) } (bis.)
 Courez , qu'il tombe au premier coup. } 186a.

A-la-li, ou l'aut'jour à Fanchon j'dis ma fille.

Place à l'auguste souveraine ,
 Qui , seule doit régner ici ,
 La voici . . .

Chœur. { Quelque chose qu'elle entreprenne ,
 Sa fermeté l'en tire avec honneur ,
 C'est la plus étonnante reine , 1549.
 Elle épouvante , et rien ne lui fait peur.

(Les Amazones.)

Air : à boire , à boire , à boire !

Fanfare , fanfare , fanfare !
 De nous que nul ne se sépare .
 Entendez-vous le son du cor ?
 A table , amis , restons eneor. 1.

Air : ton , ton , ton , ton , tontaine , ton , ton .

Lorsque la fleuse inhumaine
 Aura fini mon peloton ,
 Ton , ton , ton , ton , tontaine , ton , ton ,
 J'irai voir au sombre domaine
 Si c'est du fil ou du coton ,
 Ton , ton , tontaine , ton ton. 1112.
 (Chanson de Després Saint-Clair.)

Air de la fanfare de Saint-Cloud.

La plus belle promenade ,
 C'est de Paris à saint-Cloud :
 All ons-y , mon camarade ,
 Nous y boirons du viu doux .
 La plus belle promenade ,
 C'est de Paris à Saint-Cloud. 680.

Chœur des chasseurs de Robin des bois.

Chasseur diligent ,
 Quelle ardeur te dévore ?
 Tu pars dès l'aurore ,
 Toujours content .
 L'effroi te devance ,
 Ton coup est certain ;
 La douce espérance
 Te guide en chemin .
 O peine cruelle !
 Tu quittes ta belle :
 Mais le soir près d'elle
 L'Amour te verra .

Tra la , la , la , la , la , la , la .

Poursuis le chamois
 Sur les monts , dans la plaine ;
 Le cor te ramène
 Au fond des bois .
 Pour toi neige et glace
 N'ont point de rigueur .
 La ruse et l'audace
 Te rendent vainqueur .
 Sensible à la gloire ,

Fier de ta victoire,
A qui veut te croire
Tu la conteras.
Tra la, la, la, la, la, la, la.

Voyez l'air, pour le nombre des la, n° 2000.

CARILLONS.

du carillon de Dunkerque.

Imprudent, téméraire,
A l'instant, je l'espère,
Dans mon juste courroux,
Tu vas tomber sous mes coups!
— Je brave ta menace.
— Être moi! quelle audace!
Avance donc, poltron!
Tu trembles? — Non, non, non.
— J'étouffe de colère!
— Je ris de ta colère.

Imprudent, téméraire, etc. 759.

(Elle et lui.)

Air du carillon savoyard (de la Vallée de Barcelonnette).

Doux carillon!
Heureux jour! moment prospère!
Doux carillon!
Voici l'honneur du vallón!

(175)

Dès qu' j'ons reçu
Un grand taloch' par derrière,
J'ons dit: c'est vu,
V'là Charles qu'est revenu!
Doux carillon, etc.

Vrai timbre.

Quand nous portons au patron de not' village.
(des Saints dénichés), 654.

NOTA. Dans le vaudeville du Vampire, cet air a été coupé ainsi:

Les revenans
N'aiment pas les militaires:
Les revenans
Sont des gens
Par trop prudens.
Ce qui me plaît,
C'est qu'ici-bas il n'est guères
D'esprit follet
A l'abri du pistolet;
Et je prétends,
Morbleu! que de mes manières
Vos revenans
Ne reviennent de long-temps.
Les revenans, etc.

Air du carillon de Paris.

Les cloches du monastère
Où j'ai pris le capuchon,
Ne sonnent jamais sans faire
Au genre humain la leçon:

Et, de crainte de méprise,
Elles ont pris pour devise:
Din, don, din, don; (bis.)
Mortels, écoutez-les donc:
Din, don, din, don;
Mortels, écoutez-les donc:
Din, don, din, don, etc. 1117.
(Chanson de Gentil.)

Air des Habitans des Landes (avec interruption de tambour), ou de l'Ermite de Saint-Avelle (avec interruption de cloche.)

Sonne, pour appeler l' bon père,
Sa p'tit' cloche au son argentin. (7 coups.)
Sonne plus fort.—J' veux ben, ma mère.
— Il te répondra, c'est certain. (7 coups.)
Eucor plus fort; c'est l'heur', ma chère:
Où le bon pèr' dit son latin. (7 coups.)
J' vas li donuer, laisse-moi faire,
Un plus bruyant réveil-matin. 152.
(Sept coups précipités et trois lents.)

Air du carillon de Vendôme.

Orléans,
Beaugency,
Notre dame de Cléri,
Vendôme. (bis.) 758.

(N^o V.)

AIRS QUI SE TERMINENT EN RONDEAU
OU DONT LES PREMIERS VERS SONT
RÉPÉTÉS A LA FIN.

Air : Après vingt-cinq ans.

Quand j'avais quinze ans ,
Le calme du bocage ,
Jamais sur mes sens
N'eut ces charmes puissans ;
Et même en ce temps
La fraîcheur de l'ombrage
J'vous en fais l'aveu ,
Me mettait tout en feu .

L'attrait de ce lieu ,
Si doux et si paisible ,
Je le dis tout bas ,
M'offrirait bien des appas ;
Et je ne vois pas
Comment il est possible
Qu'aujourd'hui l'amour
S'y perde sans retour .

Quand j'avais quinze ans , etc.

En ces lieux jadis
Je vins avec son père ,
La fleur des maris ,
Que le ciel a repris .
Nous étions assis
Sur la verte fougère ;
Il me prit la main ,
Moi , je rougis soudain . . .

(174)

Le traître m' parla
D'un doux nœud d'hyménée ;
Et , d'après cela ,
Avant la fin d' l'année ,
Bon ermit' , voilà
Ce qui m'en arriva . (ter.)

Quand j'avais , etc. 1748.

(*Ermité de Saint-Avette.*)

Air : Le cœur de la jeune Lisette (*de l'Héritier
de Paimpol.*)

Ici nous ne voyons personne ,
Rien ne charme notre loisir ;
La solitude m'environne ,
Et l'ennui me fera mourir :
Je ne sais plus que devenir ! (bis.)
Ma tante , cela vous étonne ?
J'aurais tort pourtant de mentir ;
Oui , lorsque cette cloche sonne
Et que la grille va s'ouvrir ,
Soudain mon cœur bat de plaisir ! (bis.)
J'ai bien lieu d'être satisfait ;
Comme un enfant chacun me traite !
Dans le fond de cette retraite
Je passe les plus tristes jours !
Jamais de bal , jamais de fête ,
Un mot , un rien vous inquiète ;
Vous blamez , vous groudez toujours . . .

Ici nous ne voyons personne .
Je ne sais plus que devenir !
La solitude m'environne ,
Et l'ennui me fera mourir :

Mais j'avais grand tort de mentir ;
Oui , lorsque cette cloche sonne ,
Soudain mon cœur bat de plaisir . (4 fois.)
(*Monsieur Blaise.*)

Air : Tout le village me l'envie . (*Fragment pris
dans les Deux Edmon.*)

C'est la plus belle du village ,
Maintien parfait , joli corsage ;
A la fois modeste et décent ,
Son regard est vif et piquant ;
De la candeur elle est l'image :
Oni , tout en elle sait charmer ,
Dès qu'on la voit , il faut l'aimer . (bis.)
Sa douce voix , son doux langage
De sa honte sont le présage ;
L'amour , timide et circonspect ,
Auprès d'elle est dans le respect :
Elle est si sage ! (bis.)

C'est la plus belle du village ,
Maintien parfait , joli corsage ;
A la fois modeste et décent ;
Son regard est vif et piquant ;
De la candeur elle est l'image ,
Tout en elle sait nous charmer .
N'est-ce pas là vous la nommer ?

C'est , etc. 1753.

NOTA. Cet air est du Sylvain . Le fragment est très-bien coupé dans
les Deux Edmon .

Air des Souhairs.

Ma mie ,
 Ma douce amie
 Répond à mon amour ;
 Fidèle
 A cette belle ,
 Je l'aimerais toujours.

Si j'avais cent cœurs ,
 Ils ne seraient remplis que d'elle ;
 Si j'avais cent cœurs ,
 Aucun d'eux n'aimerait ailleurs.

Ma mie , etc.

Si j'avais cent yeux ,
 Ils seraient tous fixés sur elle ;
 Si j'avais cent yeux ,
 Ils ne verraient qu'elle en tous lieux.

Ma mie , etc. 1698.

(Chanson de l'abbé de Lattaignant.)

Air : Ah ! c' cadet là queu piff qu'il a.

Mon cher , il faut ,
 Pour mettre en défaut
 L'œil de la surveillance ,
 Attention ,
 Circonspection ,
 Discretion
 Et silence.

Jurons , jurons que celui
 Dont la langue aujourd'hui

Trahira ce mystère ,
 Sera du rang des laquais ,
 Des valets , des jokeis ,
 Dégadé pour jamais ;
 Car , en honneur ,
 Si , par malheur ,
 On savait notre affaire ,
 Nous pourrions fort bien , j'en réponds ,
 Passer pour des fripons.

Mon cher , il faut , etc. 1465.

(Pierrot.)

Chaconne de Floquet, ou Air : Aimable jeunesse.

Aimable jeunesse ,
 Qu'ici chacune s'empresse
 Pour honorer la vieillesse :
 L'innocence l'intéresse.

Malgré notre ivresse ,
 Entendre et suivre sans cesse
 Les leçons de la sagesse ,
 Est bien doux
 Pour nous.

— Vous que l'on admire ,
 Mon enfant , daignez me dire
 Si quelqu'un cherche à vous nuire.

— Qui pourrait me haïr ?
 — Vous voulez donc vous instruire ?
 — C'est mon seul désir.

Aimable jeunesse , etc. 1495.

(Psyché.)

Air du Comte d'Albert.

Je suis heureux en tout , mademoiselle ;
 Vous êtes plus belle
 Que la rose nouvelle ,
 Et je vous promets
 De vous aimer comme une tourterelle ,
 Qui , toujours fidèle ,
 Ne battra de l'aile
 Que pour vos attraits.

A votre tour , il faudra ,
 Dà ,
 Que votre cœur soit constant
 Tant
 Que votre petit mari
 Sera toujours chéri ,
 Sera toujours genti.

Je suis , etc. 276.

Ah ! maman , que je l'échappai belle !

Ah ! maman , que je l'échappai belle !
 Colin
 Ce matin
 S'était glissé dans ma ruelle ;
 Ah ! maman , que je l'échappai belle !
 On a bien raison
 De se méfier d'un garçon !

Il s'approche de moi sans rien dire :
 Le fripon soudain
 Me prend la main ;
 Il la retire ,
 Il sourit ; je te gronde , il soupire ;

Mais, en soupirant ,
Dieu! qu'il avait l'air séduisant!
Ah! maman, etc.

15.

Air d'Emma.

Ta la à la, ta la à la, ta ti ta ta,
Ta ti ta ti ta ta,
Ti la la la la, ti tan tène,
Ta la la, tan ti, la la la, (bis.)
Ta ti, ta ti ta ta
Ta ta ti ta ta, lan lan la.

Un œillet à la bergère
Le lendemain sut lui plaire;
Colin, toujours près de là,
Son bouquet encore voila.
Ta douce haleine, Colette,
Doit enivrer comme ça;
Et Colin s'en assura.

Ta la à la, etc.

1709.

Air de Pauline.

Qui n'a pas fait du printemps l'automne,
Peut de l'automne
Faire le printemps;
Mais l'imprudent qui trop tôt moissonne,
Plus ne moi-sonne
Quand vient le printemps.
L'ardente jeunesse
Courant aux plaisirs,
Dans la folle ivresse,
Épuise ses desirs;

(176)

Mais un tel usage
Ne fut pas le mien :
Moi j'ai vécu sage,
Et je m'en trouve bien.
Qui n'a pas fait, etc.

1558.

Air de l'Équipage.

A votre âge,
Fille la plus sage
Est, sans y songer,
Exposée au danger ;
On l'assiege,
Et toujours le piège,
Qu'elle ne voit pas,
Se trouve sous ses pas!

Malgré vous, sensible et timide,
Il faut que votre cœur se décide ;
Sans parents, sans fortune et sans guide,
Il n'est de ressource pour vous
Que le choix d'un époux.

A votre âge, etc. 605.
(*Le Mariage de Scarron.*)

Air : Oui ce Colinot (*des Vendangeurs.*)

Oui, ce Poincinet,
Qu'on soupçonnait
D'être une bête,
Bientôt nous apprit
Qu'on se meprit
Sur son esprit.

(bis.)

Observateur fin,
Censeur malin,
Joyeux poète,
En vives couleurs
Il peint nos mœurs
Et nos erreurs.

Il est maint auteur
Que maint protecteur
Préconise,
A qui l'on voudrait
La bêtise
De Poincinet.

451.

(*D'une Journée chez Bancelin.*)

NOTA. Cet air n'est autre que celui connu sur le timbre de Teindre
fruit des pleurs de l'Aurore, dont on a précipité le mouvement en
piquant les notes.

Air : Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ne m'en parlez pas.

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! comment faire,
Hélas!
Pour s'amuser sur cette terre ?
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! comment faire,
Hélas!
Pour ne point bâiller ici-bas ?

Des mortels quel est le rôle !
Travailler, manger, courir,
Intriguer, vieillir, mourir ;
Cela n'est il pas bien drôle ?

Ah ! ah ! etc.

1126.

(*Chanson de D'augiers.*)

NOTA. On peut réduire cette coupe en 8 vers, en fondant le 2^e avec
le 1. er, le 5^e avec le 4^e, et en donnant à la rime féminine la même
couleur qu'aux deux autres qui suivent, si mieux on n'aime couper
le 5^e vers en deux.

Air d'un Diner à Pantin.

Pantin, Pantin, que j'aime
Tes prés, tes bois, tes berceaux
Et tes ruisseaux !
Je te préfère même
A Passy, Mousseaux
Et Sceaux !

Ah ! plaignons l'infortunée
Dont le cœur n'éprouve rien
Et n'aime rien !
Le printemps de chaque année
Me ramène aussi le mien !

Pantin, Pantin, etc. 1842.

Air d'une romance de Blangini.

O toi que j'adore,
Viens, par un tendre serment ;
Viens me dire encore
Que ton cœur sera constant.

Prends pitié, chère amante,
Du feu qui me tourmente ;
Viens d'un cœur amoureux apaiser les desirs,
Égaler les transports, partager les plaisirs !

O toi que j'adore, etc. 1787.

Air d'Edmond et Caroline.

Il faut l'aimer.
Que Caroline soit présente,
Absente,
Il faut l'aimer ! (ter.)

(177)

Qu'elle soit tendre, indifférente,
Qu'elle veuille ou non tout charmer,
Caroline est toujours charmante : } (bis) 1865.
Il faut l'aimer !

(Voyez ci-après, N^o VI. Airs propres à des
Chœurs et à des Rondes.)

AIRS DONT ON RÉPÈTE SEULEMENT LE PREMIER VERS,
OU UNE PARTIE DU PREMIER VERS.

Air du Billet.

Petit billet, toi qu'amour a dicté,
Toi qui me viens d'une main si chérie,
Que tu peins bien de ma sensible amie
Et la tendresse et la fidélité !
Des sentimens de la jeune Zelmire,
Doux confident, tu me dis le secret ;
Plus je te lis, plus je veux te relire,
Petit billet ! 1861.

Je pense à vous.

Je pense à vous lorsque la jeune Aurore
Chaque matin vient entr'ouvrir mes yeux ;
Ces doux pensers m'accompagnent encore
Lorsque la nuit vient obscurcir les cieux ;
C'est le seul bien auquel je puis prétendre
Quand le destin vous éloigne de nous.
Ne pouvant plus vous voir ni vous entendre,
Je pense à vous. 1615.

(Romance de S. C.)

Faut l'oublier.

Faut l'oublier, disait Colette ;
L'infidèle a trahi sa foi !
Il jurait de n'aimer que moi,
Et me préfère une coquette.
Adieu, vains et cruels sermens,
Qui m'assuriez de sa constance ;
Adieu, d'amour heureux momens.
Adieu, tant douce souvenance,
Faut l'oublier ! (bis.) 1711.

J'y pense encore.

J'y pense encore, et je veux l'oublier.
Lui, qu'en amour je connus le premier.
J'ai beau me dire : hélas ! pauvre Colette,
C'est vainement que ton cœur le regrette,
J'y pense encore. 2065.

Air de Brouette à vendre.

C'est par un fil
Que mon bonheur ici commence :
Durera-t-il ?
Et pourquoi perdre l'espérance ?
Le plus subtil
Souvent n'arrive au bien qu'il rêve
Et ne s'élève
Que par un fil. 1558.

Air de Robert-le-Diable.

Secret d'amour dans mon cœur vient d'éclorre,
Comme la fleur, aux doux rayons du jour;
Sa volupté du bonheur est l'aurore,
Mais du midi craint le brillant retour.
Ombre du soir vient embellir encore
Secret d'amour. 145g.

Air : du haut en bas.

Du haut en bas
D'affiches la muraille est pleine !
Du haut en bas,
Aurais-je donc perdu mes pas ?
Eh ! parbleu ! qu'à cela ne tienne,
Couvrons cette autre de la mienne
Du haut en bas ! 155.
(Arlequin afficheur.)

Air sur la même coupe.

Comme il m'aimait ! (M. Sans-Gêne.) 1514.
Sur un radeau. 1692.

Plus d'amour.

N'ai plus d'amour !
N'en aurai de ma vie.
L'ingrate Allie
M'a quitté sans retour :
Loin de gémir de cette perfidie,
N'ai plus d'amour. 1737.

(178)

Air du point du jour.

La fin du jour
Sauve les fleurs et rafraîchit les belles.
Je veux en galant troubadour
Célébrer au nom de l'Amour,
Chanter au nom des fleurs nouvelles,
La fin du jour. 351.
(De Gouffé.)

Air du Galoubet.

Mon galoubet (bis.)
Apprivoise la plus sauvage :
Et, comme ou en connaît l'effet,
C'est surtout l'jour du mariage,
Que l'on s'empresse d' faire usage
D' mon galoubet. (4 fois.) 748.
(La Belle au bois dormant.)

Air du Premier pas.

Le premier pas se fait sans qu'on y pense,
Craint-on jamais ce qu'on ne prévoit pas ?
Heureux celui dont la douce éloquence,
En badinant, fait faire à l'innocence
Le premier pas ! (bis.) 354.
(Le Petit Courrier.)

Airs sur la même coupe.

Je n'entends rien. (Journée aux aventures.) 1565.
Vive le roi ! 1625.
Un seul regard (Romance de Ségur). 1159.
Dieu l'a donné. (Interimède pour la naissance du
duc de Bordeaux.) 1880. •

Air d'une romance de Blangini. (Je t'aimerai.)

Du voyageur écoutez la prière :
Bon Écossais sous son toit protecteur
Donne toujours asile à la misère,
Et son bienfait se grave au fond du cœur
Du voyageur. 1557.
(L'Homme vert.)

Airs sur la même coupe.

Beau chevalier appuyé sur sa lance. 1658.
Le mois de mai se couronne de roses. 1594.
Je l'aime en vain ; l'ingrate, de mes larmes. 1821.

Air de la Baronne

Chez son libraire
Un auteur m'écoutent jurait
De composer, dans sa colère.
Un ouvrage qui resterait...
Chez son libraire. 665.

Airs sur la même coupe.

O ma Georgette (Philippe et Georgette). 416.
Bouton de rose. 64.
Dans ma chaumière (de Dalayrac). 121.
— Idem (de Doche). 122.
Désir de plaire (Jolie fiancée). 1445.
Que veut-il dire ? 1364.

(N° VI.)

AIRS A REPRISE, PROPRES A DES
CHOEURS ET A DES RONDES.

COUPLETS AU-DESSUS DE DOUZE VERS.

Air du vaudeville des Amours d'été.

Si le cœur vous en disait,
Parmi vous les jeunes filles;
Sj le cœur vous en disait,
Voilà le notaire prêt.
Il prendrait
Grand intérêt
A rapprocher les familles,
Si l'amour vous échauffait
En raison du temps qu'il fait.

Car dans l'automne
A Bacchus
Les jours sont dus;
L'hiver, les jours
Sont trop courts
Pour les amours;
Ils sont trop inconstans
Quand c'est le printemps
Qui donne;
Ainsi, tout bien compté,
M.riez-vous l'été.

840.

NOTA. Ce vaudeville est un composé de deux airs languedociens.
Celui qui forme la première partie est un air à refrain, que l'on em-
ploie souvent tout seul.

(179)

Air du vaudeville de Madame Scarron, ou de
Madame Favart.

Chérissons,
Bénéissons
Le jour mémorable
Où nous caressons
Pâtés, poissons
Et saucissons!
Nourissons,
Engraissons
Notre muse à table!
A Bacchus laissons
Le soin d'aimer nos chansonniers!

Gai refrain, rime facile,
Se présentent sans effort
Au servent du vaudeville,
Dès qu'il tient un rouge-bord...
Mais, malgré ses soins pour plaire,
Un chansonnier damoiseau
Ne fait que de l'eau claire
S'il ne boit que de l'eau.

Chérissons, etc. 806.
(Ronde d'Armand-Gouffé.)

NOTA. Ce vaudeville est aussi un composé de deux airs; mais on ne
les s'pare guère.

Air : Enfans de la Provence (d'Aliné).

CHOEUR.

Amis du vaudeville,
V'nez le voir sous l'ormeau;
Il quitte la grand'ville
Pour not' petit hameau.

Il est fidèle à son Lerecau:
Voilà, voilà du finit nouveau. (ter.)

LE VAUDEVILLE.

Dans les beaux jours d'automne.
Assis sur une tonne, (bis.)
Le luin en main,
Je veux (bis.) vous mettre en train.
Joyeux livrons;
Nous danserons,
Boirons
Et chanterons
Sur nos pipeaux
Refrains nouveaux
Puisés dans vos
Caveaux.

Chers amis, sur le tambourin
Jurez guerre au chagrin.

CHOEUR.

Amis du vaudeville, etc. 715.

(Vaudeville en vendanges.)

Air : Eh ! r'lan, tanplan, tirelire.

Ou va leur percer le flanc,
Et flin, flin, r'lan tanplan, tirelire en plan;
Ou va leur percer le flanc,
Ah ! que nous allons rire !
Ah ! que nous allons rire !
R'lan tanplan, tirelire !
Que le ciel sera content,
En plein, plan, r'lan tanplan, tirelire en plan
Que le ciel sera content ;
Ou fait ce qu'il désire.
On fait ce qu'il désire,
R'lan tanplan, tirelire ;

Pour lui plaire, il faut du sang ;
 En plein, plan, plan tamplan, tirelire en plan ;
 Pour lui plaire, il faut du sang ;
 C'est l'encens qu'il respire,
 C'est l'encens qu'il respire,
 R'lan tamplan, tirelire ;
 Et c'est de là que dépend,
 En plein, plan, r'lan tamplan, tirelire en plan ;
 Et c'est de là que dépend
 Le salut de l'empire. 504.

(Les Réveries renouvelées des Grecs.)

Chœur de Lise et Colin.

Le fils à Guillaume
 Et la fille à Jean,
 Vraiment,
 Sont deux amans comme
 L'on n'en voit pas cent.
 Depuis une année,
 L'amour, de leur cœur
 Vainqueur,
 A leur destinée
 Unit le bonheur.
 Dès que naît l'aurore,
 Pleins de nouveaux vœux,
 Tous deux
 A l'amour encore
 Vont offrir des vœux.

CHŒUR.

Le fils à Guillaume, etc. 1790.

(180)

Air : Allons, mon garçon, de *M. Azinard*, ou
 de *Jocrisse aux enfers*.

Allons,
 Travaillons,
 Charpentiers et maçons,
 Si nous aimons les chansons :

Allons,
 Dépêchons ;
 Plutôt nous finirons,
 Plutôt nous en entendrons.

Un refrain, nous le savons,
 Rend l'ouvrage plus facile,
 Et c'est au bruit des chansons
 Qu'on bâtit le Vaudeville.

Allons, etc. 715.

(Tous les Vaudevilles.)

Vaudeville du Nouveau Nicaise.

Vive la gaieté,
 C'est ma devise ;
 Vive la gaieté,
 C'est ma santé !
 Noble faculté,
 Je te méprise ;
 Lorsque j'ai bien ri,
 Je suis guéri.

Le sort
 Aura toujours tort,
 S'il ne m'envoie
 Plaisir et joie ;

L'ennui
 Sera tout pour lui ;
 Car lorsque j'ai des soucis,
 Je dis :
 Vive la gaieté, etc. 1995
 Mes derniers vingt sous !

Chœur du Caveau moderne.

Honneur, honneur, honneur au vicillard de Thésos
 Il sut aimer, chanter et boire,
 Verre en main fêtons sa mémoire,
 Et faisons redire aux échos
 Les chants du vicillard de Thésos.

(C'est Anacréon qui parle)

Des idoles que l'on encense,
 Je n'adore que la beauté ;
 A la grandeur, à l'opulence,
 Je préfère la liberté,
 Vainement Polycrate espère
 Me fier d'une chaîne d'or :
 Je n'ai, je ne veux de trésor
 Que mon luth, ma coupe et Glycère.

Honneur, honneur, etc. 1627.

Philippou de Lamadelcine, fête du Caveau

Air : Repas en voyage.

Lor-que le Champagne
 Fait, en s'chappant,
 Pan pan,
 Ce doux bruit me gigne
 L'ame et le tympan.

Le Mâcon m'invite.
Le Beaune m'égale.
Le Bordeaux m'excite.
Le Pomard me séduit :

J'aime le Tonnerre,
J'aime le Madère ;
Mais par caractère,
Moi, qui suis pour le bruit...

Lorsque le Champagne, etc. 308.

(Bonne de Désaugiers.)

Nota. Cet air est le même que celui du vaudeville de Ils arrivent, ou des Avant-postes du maréchal de Saxe. Il ne diffère un peu que par le majeur. 841.

Air : les flic-flac, les rigaudons.

C'est l'amour, l'amour, l'amour
Qui fait le monde
A la ronde ;
Et chaque jour, à son tour,
Le monde
Fait l'amour.

Qui rend la femme plus docile,
Et qui sait doubler ses attraits ?
Qui rend le plaisir plus facile ?
Qui fait excuser ses excès ?

Qui rend plus accessibles
Les grands dans leurs palais,
Qui sait rendre sensibles
Jusques aux sous-préfets ?

C'est l'amour, l'amour, etc. 1853.

(La Marchande de joujoux.)

(181)

Airs sur la même coupe.

Pour toujours, toujours, toujours. (*Le Solitaire.*) 1882.
C'est le vin, le vin, le vin. (*Le Concert d'amateurs.*) 1885.

COUPLETS DE BOUZE VERS.

Air du vaudeville des Gardes-Marine.

Allons, gai, fifres et tambours, (bis.)
Célébrez ma douce victoire.
Tous les jours vous chantez la gloire,
Aujourd'hui chantez les amours. (ter.)

La vie est un autre océan
Où l'on navigue à l'aventure :
Mille écueils, une route obscure,
Sans cesse arrêtent notre clan.
Au désir livré-t-on la voile,
Dieu sait où sa voix nous conduit :
Heureusement dans cette nuit
La femme est notre étoile.

Allons, gai, fifres, etc. 1526.

Air de l'Amoureux de Quinze Ans.

Not'e d'moiselle a dit oui ;
La v'là donc madame !
La v'là donc madame !
Not'e d'moiselle a dit oui :

La v'là donc madame !
J'en suis réjoui.

Le marié, tout saisi-fait,
Dit : v'là donc ma femme !
La v'là donc ma femme !
Le marié, tout satisfait :
On lit dans son ame
Qu'en bien ça lui fait !

Chœur.

Not'e d'moiselle, etc. 400.

Air : Je suis le petit tambour.

Amis, quel beau jour pour moi !
Doux accords, tableau plein de charmes.
Chantons tous, chantons : bat les armes,
Vive le Roi ! (bis.)

CHŒUR.

Amis, quel beau jour pour moi, etc.

LA FRANCE.

Trop long-temps triste théâtre
De Mars et de ses fureurs,
D'une guêtre opiniâtre
La France a vu les horreurs.
Lors a séché nos pleurs,
Lors est fils d'Henri Quatre,
Héritier de son grand cœur,
Il nous devait le bonheur.

TOUTS.

Amis, quel beau jour, etc. 1527.

(Le 17 Juin, vaudeville.)

Air : Tu n'auras pas, petit polisson.

Monsieur Sottmann , qu'avez-vous fait ?
Quelle méprise
Avez-vous donc commise ?
Chacun de nous en répondrait ,
Ce ne sont point Rochester et Dorset.
— A d'autres, vraiment :
Mon discernement
Me met à l'abri d'une telle sottise.
Je les reconnais ;
Et j'en douterais ,
Quand je viens , mortbleu !
D'avoir leur propre aveu ?
Monsieur Sottman , etc. 580.

(L'Exil de Rochester.)

Air du vaudeville de Buffon.

Mon avis est le vôtre.
Il faut , je le soutien ,
Être fait l'un pour l'autre
Pour que tout aille bien.
Si celui qu'elle préfère
Ne l'épouse pas ,
L'fillette est sujette à faire
De nombreux faux pas.
A des gens de notre école
L'aut nous marier sans façon ,
Pour n'point donner d'entorse
A Cupidon.
Mon avis , etc. 785.

(Une Journée chez Bancelin.)

(182)

Air sur la même coupe.

Vaudeville du Roman d'un jour. 1497.

Air du vaudeville de la Belle au bois dormant.

Ainsi que l'aurore
De ses feux colore
Un riant coteau ,
Sur la nature qui sommeille
L'Amour fait luire son flambeau ;
Tout se réveille. (bis.)

De l'enfance fillette sort ,
Dans l'indifférence elle dort ;
L'Amour malin vient à l'oreille
L'avertir qu'elle a ses quinze ans ;
Un doux feu pénètre ses sens ,
Voilà ce qui la réveille. (bis.)

Ainsi , etc.

822.

Air du vaudeville d'une Visite à Saint-Cyr.

Pour Saint-Cyr, ah! quelle gloire!
Dans cette auguste maison
Tous les fastes de l'histoire
Vont consacrer la mémoire
Du Czar et de Maintenon. (bis.)

Lorsque sa main tutélaire
Répand partout des bienfaits,
Dans ce prince, qu'il révère,
Chaque soldat voit un père ;
Est-il un sort plus prospère,
A moins que d'être Français ?

Pour Saint-Cyr, etc.

890.

Air sur la même coupe.

Quel bonheur ! il a sa grâce. (du Déserteur).

Air d'un Hymne à la Paix.

Ah! qu'un repas
De fruit et de laitage,
Pris sous l'ombrage
Au village,
A d'appas !

Homme paisible,
Ami sensible,
Homme paisible,
Venez chaque matin . . .

— A cet usage
Rousseau s'engage :
Ce déjeuner vaut un festin !

Ah! qu'un repas, etc. 1416.

(La Vallée de Montmorency.)

Air : Vive le vin de Ramponneau.

Où donc peut-elle ainsi courir ?
La chose est singulière !
Le prix allait lui revenir :
Pourquoi , si près de l'obtenir ,
Fuir ?

Holla! piqueurs et laquais,
Postillons et jockeis ,

Courez tous ventre à terre :
Allez, volez, poursuivez ,
Et surtout retrouvez
Cette jeune étrangère.
Où donc peut-elle, etc. 1101.
(*La Chatte merveilleuse.*)

Air : Ah ! quel plaisir !

Ah ! quel plaisir
Va nous offrir
Ce jour si doux
Pour nous tous !
Hâtons-nous
De commencer
A valser ,
A danser.

On sait qu'en France
Au bal tout danse ,
Jusqu'à l'argent :
C'est amusant.

Chœur.

Ah ! quel plaisir, etc. 1974.
(*Léonide.*)

Air : Tôt, tôt, tôt, s'au d'galop, ou Allez donc,
postillon.

Patati, patata ,
Ça serait mieux comm' ça :
V là c' qu'on entend dire
Et redire.

(185)

Voici mon refrain, moi :
Obéir à la loi ,
Travailler, et vive le Roi !
Paris offre des gens
Jaloux et mécontents ,
Qui d' l'un à l'autre bout
Blâment, critiquent tout.
Patati, patata, etc. 1912.

COUPLETS DE DIX VERS.

Air : Arrivez donc, monsieur, le temps s'écoule.

Dans le pays je vais chercher main-forte ;
Un doux espoir d'avance me sourit,
Et l'on verra qu'un greffier de ma sorte
En aucun cas ne peut perdre l'esprit.

Eh ! mais j'y pense ,
En ton absence

Si ces fous portaient ici leurs pas . .

Soyez tranquille ,
Il est facile

De tenir tête à ceux qui n'en ont pas.

Dans le pays, etc. 40.

(*Les Époux de trois jours.*)

Air : Chantons tous la bonne Lise.

Du cœur suivant le langage .
Tous vos enfans chantent leur

Bienfaiteur !

Votre arrivée au village
Fut l'époque d' leur bonheur !

On vous voit donner sans cesse
Aux garçons de ce pays
D' bons avis ,
Des secours à la vicillesse ,
Aux fillettes des maris.
Du cœur, etc. 1078.

(*La Petite Gouvernante.*)

Air : En revenant du village.

Chacun me dit à la ronde

Que je suis mal loti

Et mal bâti ;

Mais il faut bien dans ce monde

Prendre enfin son parti.

Je suis pauvre, et n'attends même

Ni place ni soutien ;

Mais, n'ayant rien ,

Je suis sûr que lorsqu'on m'aime

Ce n'est pas pour mon bien.

Chacun, etc. 1218.

(*Chanson de Désaugiers.*)

Air : Je suis Madelen Friquet.

Je ris du qu'en dira-t-on ,

Et sans mystère

Je préfère

A nos dames du grand ton ;

La simple et gentille Marion .

Souvent pendant un siècle il faut
De ces rebelles
Citadelles
Faire comme un sot
L'assaut.
Je ris, etc. 277.
(*Bonde de Désaugiers.*)

Air du vaudeville du Pauvre Jacques, ou Quitte à quitte.

Nous verrons à ce qu'il dit,
S'il faut donner quelque croyance,
Et si cet homme d'esprit
Se bat aussi bien qu'il écrit.
Tu dois bien le voir,
J'ai fait mon devoir
Dans cette circonstance ;
J'ai perdu mes soins,
Mais je cours au moins
Et chercher des témoins.
Nous verrons, etc. 501.
(*Une Journée chez Bancelin.*)

Air de l'Avare en goguettes.

Ah! quelle ivresse! ah! quel uctetar!
Boucheons, volez de toute part!
A boire! à boire!
Chantons à l'unisson:
Honneur et gloire
A notre Amphitryon!

(184)

Quel luxe à la fête préside!
Bal superbe, repas *idem* :
On n'a rien vu de plus splendide
Depuis le riche *Aboulcasem*!
Ah! quelle ivresse! etc. 1998.

Air du vaudeville de la Chaumière moscovite.

Honneur, gaieté,
Amour, santé,
Point de vœu téméraire.
Selon son goût,
Un peu de tout,
Et l'on va jusqu'au bout.
Tu ne craindras plus la misère ;
Mais dans ce lieu reste à jamais.
On peut regretter la chaumière.
Même en brillant dans un palais.
Honneur, gaieté, etc. 826.

Air : L'Amour constant, l'Hymen joyeux (de *Colinette à la Cour*).

Si je n'avons pas
De mets délicats,
J'avons des l'matin
Soif et faim.
Allons, amis,
L'couvert est mis,
Foutez-vous là par terre.
Vot' meugère

A côté d'eux.
Est-il plaisir plus doux ?
Si je n'avons pas, etc. 1450
(*Les Sabotiers bïarnais.*)

Air : Fillettes, méfiez-vous.

Mes chers enfans, al'ez tous
Au rendez-vous
Que monseigneur donne.
Ce soir un heureux époux
Fera chez vous
Plus d'un jaloux.
Surtout point de reconnaître.
J'agis par amitié ;
Quand je vous oblige, d'avance
Ne suis-je pas payé ?
Mes chers enfans, etc. 1150.

Air : Mon père m'a donné un mari, ou Air du vaudeville des Gascons.

Vivent les Gascons, mes amis ;
Car en Gascons le monde
Abonde,
Et la Garonne, à mon avis,
Coule, sandis !
En tout pays.
En lurons le pays brilla.
On connaît la valeur gasconne ;
Et l'esprit chez nous régnera
Tant qu'eoulera la Garonne. 1421
Vivent les Gascons, etc. 1462.

Air du vaudeville des Blouses.

Présent, présent,
Jamais absent,
C'est le cri que l'on doit entendre
Présent, présent,
Jamais absent!
C'est le cri que l'honneur attend.
Pendant trente ans j'ai su défendre
Mon pays, si cher à mon cœur.
Crié, aux combats tu vas te rendre;
Songe à répondre au champ d'honneur.
Présent, présent; etc. 1918.
(Stanislas.)

COUPLETS DE NEUF VERS.

Air : Négligent, (distract (du *Mur mitoyen*)).

Sans nulle frayeur, soumettez-vous,
Point de résistance,
Ou a de l'indulgence;
On peut excuser de jeunes fous.
Mais il faut nous suivre et retourner chez vous.
Le sort jaloux a trompé mon attente.
— C'est donc ainsi que vous vous échappez!
— Quand nous croyons bien attraper ma tante,
C'est nous, hélas! qui sommes attrapés!
Sans nulle, etc. 399.
(Les Époux de trois jours.)

Air : Rien n'est si plaisant que la tournure.

Pour m'enseigner des arts inutiles,
On me fit jadis pèrir d'ennui.
Au lieu de tous ces talens futiles,
Il fallait m'apprendre à me passer d'autrui.
Se coiffer soi-même est difficile...
Que de maladresse!... oh! l'imbécille!
Quelle peine!
Quelle gêne!
Je doute que j'y parviennne.
Pour m'enseigner, etc. 1817.

Air : Voici les Étrennes de Cythère (de *l'Amant statue*.)

C'est un mauvais cœur, une ame dure;
V'la comm' chacun doit la juger.
D'puis qu'elle est au monde, oh! oui, j'en jure.
Ah! n'a jamais eu l'd'sir d'obliger...
Elle fait du bien plus qu'on ne pense,
Et toi-même un jour en conviendras:
Où, plus d'une fois, sa bienfaisance,
Dans l'obscurité, dans le silence,
A rendu service à des ingrats. (bis.)
C'est un mauvais cœur, etc. 1170.
(Honorine.)

Air : Que Pantin serait content.

Ah! que de monde à Pantin,
Si de la ville
A la file
Accourait chaque pantou
Qu'on trouve sur son chemin!

Nous pourrions y voir paraître
Tel qui signe un P, un O,
Et qu'on pourrait mieux connaître
S'il ne signait que zéro.
Ah! que de monde, etc. 391
(Un Dîner à Pantin.)

Air : Et zic et zic et zic et zec (de *Richard*.)

Et tic, et tic et tiz, et toc, et tic, et tic et toe:
De ce baclique tintin, { (bis.)
Vive le son argentin!
De la harpe enchantresse,
Du clavier qu'une main presse,
Le charme entraîne et séduit:
Mais, chers ouvriers, je nie
Qu'il existe une harmonie
Plus touchante que ce bruit.
Et tic, et tic, etc. 185.
(Carillon baclique de Désaugiers.)

Air : Eh gai, gai, gai, mon officier.

Chantons, buvons; ce n'est qu'ici
Que la vie
Est jolie:
Chantons, buvons; ce n'est qu'ici
Qu'on marque le souci.
Une onde fugitive,
Voilà notre destin:
Mais le ciel sur la rive
Fait croître le raisin.
Chantons, buvons, etc. 167.
(Ronde de Ph. Lamedelaine.)

Air d'un chœur de *Picaros et Diégo*.

A la campagne il faut qu'on se promène ;
Allons voir ses bosquets naissans ,
Ses prés , ses clos , enfin tout son domaine ,
Et nous ne serons pas long-temps !

La promenade est agréable ,
Le grand air a bien des appas ;
Mais comme , hélas !
On n'en vit pas ,
Faites toujours mettre la table.

A la campagne, etc. 184.

(Un Dîner à Pantin.)

Air : Un cordelier de sa voix fait parure.

Si nous perdons not' gaieté dans la s'maine,
Qui parmi nous le dimanche! la ramèue ?
C'est le bon vin !

CHŒUR.

Si nous perdons, etc.

CHANT.

Qui des song'ereux fait autant de bons drilles,
Qui fait danser les femmes et les filles ?
C'est , c'est , c'est le bon vin ,

C'est le bon vin qui nous met tous en train. (bis.)

CHŒUR.

C'est , c'est , etc. 1496.

(Les Deux Gaspard.)

(186)

Air du vaudeville de la Belle Marie.

Belle aux galans mystères ,
Viens dire ton secret ;
Celui que tu préfères
Doit garder ton portrait. (ter.)

A certain bal je me rappelle
Qu'après d'elle j'étais placé.
Pour intéresser cette belle,
Avec elle , moi j'ai dansé ,
Avec elle , moi j'ai valsé ..

Belle, etc. 824.

(Amour et Mystère.)

Air du Prince en goguettes.

Folie , (ter.)
A ton gré dispose de moi ;
La vie (ter.)
N'est rien sans toi. (bis.)

Amis, jusqu'à ce que l'aurore
De ses feux embellisse encore
La tiante couleur du vin ,
Prolongeons gaiement le festin !
Buvons jusqu'à demain !

Folie, etc. 1714.

Vaudeville de la Lanterne Sourde.

Pour qu'un sort digne d'envie,
De vos jours
Embellisse le cours ,
De votre lot dans la vie ,
Plus ou moins gai , riez toujours.

Pourquoi sortir de sa sphère ?
Le sort fit tout pour le mieux.
Les dieux s'ennuieraient sur terre ,
L'homme s'ennuierait aux cieus.

Pour qu'au sort, etc. 1960.

COUPLETS DE HUIT VERS.

Air du vaudeville de la Bonne Servante.

Il est à moi ce valet plein d'adresse,
De le garder je me suis fait la loi :
Il me choisit ici pour sa maîtresse...
Vous le voyez, madame, il est à moi.

Je vous attends ici dans un quart d'heure.
— Comptez sur moi, s'entend! car j'y serai.
— Dans un moment, près de cette demeure.
— Foi de Normand, oui, je m'y trouverai.

Il est à moi, etc. 1306.

(Guscon et Normand.)

(Voyez pag. 75 pour les airs sur la même
coupe, sans refrain en chœur.)

Air de l'Amant statue.

Chantons les matines de Cythère ;
Tout ce qu'on y fait s'y fait à deux :
Oui , ce n'est qu'à deux qu'on peut bien faire
L'office du dieu qui rend heureux.

L'art d'aimer n'est rien sans l'art de plaire;
C'est de cet office une leçon ;
Et joindre le plaisir au mystère ,
Des amans heureux c'est l'oraison.

Chantons, c'est. 95.

(Chanson de Laujon.)

Air : Vive l'Amour pour nous mieux secourir.

Que ce sabiau soit par nous vérifié ;
J'en tirerons au moins queuq' conjecture,
Et pour nos fill', sans aucune pitié,
D'not' indulgence' rabattons la moitié.

Concevez-vous la cruelle aventure
De ce tendron , qu'on n'a point épicié ?
Fille qui perd une fois sa chaussure ,
Ne trouve plus de chaussure à son pié.

Que ce sabiau, etc. 918.

(Veillée villageoise.)

Airs sur la même coupe.

Bravons, bravons les chaleurs de l'été,
ou Honneur, honneur à l'illustre devin. (De
Pierrot.) 1461.

Air du Pauvre Diable.

Tu vas changer de costume et d'emploi,

Je te nomme mon secrétaire ,
Et si je suis content de toi ,
Cent écus seront ton salaire. (bis.)

Contre le tien je troque mon habit.

Ce début volontiers m'arrange ;
Mais n'allons pas changer d'esprit ,
L'un de nous deux perdrait au change. (bis.)

Tu vas changer, etc. 1505.

Air du vaudeville de Pinson, père de famille.

Jeunes, vieux, sages, fons,
A Sceaux venez rire, rire ;
Avec nous, sans médire,
Venez rire tous.

Et comment voir sans rire
Ce naïf Céladon
Sur la flûte à l'oignon
Soupirer son martyre ?
Jenous, vieux, etc. 1989.

NOTA. M. Désaugiers accouplé depuis est air de la manière suivante,
dans sa jolie chanson du Sexagénaire :

Vieillissons sans regret,
C'est l'adage
Du vieux sage :
Du bonheur à tout âge,
Voilà le secret.

La jeunesse a des charmes ;
Mais les tendres tourmens
Aux plaisirs des amans
Méleut toujours quelques larmes.

Vieillissons sans regret, etc.

Chœur des Trois Fermiers.

Sans un petit brin d'amour ,
On s'ennuirait même à la cour ,
Gnia pas sans lui d' bieu séjour
De bell' nuit, ni d' bieu jour.

L'amour fait tout : c'est lui qui d' violettes
Fleurit nos prés au vert printemps :
Lui seul instruit et linots et fauvettes
A v'nir peupler nos bois naisaus.

Sans un petit brin , etc. 1528.

Air du vaudeville de Pauline.

Époux aimables, généreux,
A nos femmes soyons fidèles,
Et du soin de nous rendre heureux
Reposons-nous sur elles.

Nous sommes tendres, empressés,
Tant qu'on nous tient rigueur extrême ;
Mais nous n'aimons jamais assez
La femme qui nous aime.

Époux aimables, etc. 1552.

Ronde du Mai.

Eh ! allons vite, vite le mai,
Qu'on nous le, qu'on nous le plante !
Eh ! allons vite, vite un air gai,
Qu'on nous le, qu'on nous le chante !

Je pourrais vous dire comme
On le plante en tout pays ;
Car l'usage de Paris
N'est pas celui de Rome.

Eh ! allons, etc. 1657.
(Ronde de Laujon.)

Air de la Tentation de Saint Antoine.

Courez vite , prenez le patron ,
Et faites-le moi danser en rond ;
Courez vite , prenez le patron .
Et faites-le danser en rond .
Bon !

Messieurs les démons , laissez-moi donc !
Non , tu danseras ,
Tu sauteras ,
Tu chanteras .

Courez vite , etc. 109.

Air du Pas des Trois Cousines.

Quand des ans la fleur printanière
S'effeuille sous les doigts du Temps,
Poursuivans gaiement la carrière,
Un bel hiver vaut un printemps.

Pour moi l'impitoyable horloge
A soixante fois retenti ;
Mais s'il faut que l'Amour déluge,
Moums n'est pas encore parti.

Quand des ans . etc. 755
(Ronde de Désaugiers .)

(188)

Airs sur la même coupe.

Air du vaudeville de *Béranger*,
ou du *Secret de Madame*. 881.

Je regardais Madelinette. 271.

Air du vaudeville de *Gilles en deuil*. 798.

Quelle singulière aventure (*la Belle au bois dor-*
mant). 1578.

Si connaissiez ma gentille amie (*Chanson de Tour-*
nay). 1631.

En affaires comme en voyage (*M. Muscard*).
300.

Mon cœur à l'espoir s'abandonne (*de Caroline*).
1757.

Air du vaudeville de Comment faire.

A tout le monde il serait doux ,
Je le sens bien , de pouvoir plaire ;
Mais pour contenter tous les goûts ,
Vraiment on ne sait comment faire .

Lenoir a eeu voir dans mes ris
La preuve d'une ame frivole ;
Delville de moi s'est épris ,
Il aime une femme un peu folle .

A tout le monde , etc. 790.

Air de Jeanne-d'Arc (*du Vaudeville*).

De Jeanne d'Arc , que l'heureux nom
Soit le signal de la victoire :
Prends mon épée , et que ce don
Soit ton premier titre de gloire

Au rang de tes preux chevaliers
Ma place n'est pas usurpée :
Quand mon roi m'offre son épée ,
C'est déjà m'offrir des lauriers .

De Jeanne d'Arc , etc. 1504

Air : Allez-vous-en , gens de la noce.

Allez-vous-en , sainte famille .
Dit l'envoyé du paradis ;
Car Dieu veut que dans cette ville
Tous les habitans soient rôtis ! . . .
— Comment , rôtis !
— Et , oui , rôtis . . .

Allez-vous-en , sainte famille , { *chorus*
Dit l'envoyé du paradis. 30.

(Cantique de Loth.)

Chœur de Blaise et Babet.

Chantons l'hymen , chantons l'amour !
Vous le fixez dans ce séjour !
Vive l'hymen , vive l'amour !
Ils n'ont plus qu'un dans ce beau jour

Déjà votre tendresse
A payé mes bienfaits ;
Leur prix est dans l'ivresse
Des heureux que j'ai faits

Chantons , etc. 773

Ah ! le bel oiseau , maman ,
Qu'Alain a mis dans ma cage !
Ah ! le bel oiseau , maman ,
Que m'a donné mon amant !

En cachette , hier au soir ,
Nous sortimes du village :
Suis-moi , si tu veux le voir ,
Me dit-il , sous ce feuillage . . .
Ah ! le bel oiseau , etc.

15.

Mêmes coupes.

Air du branle sans fin,
ou Pour étourdir le chagrin (de la Danse interrompue),
ou Buons, puisque dans le vin. 1072.
Allons, mettons-nous en train. 1437.

NOTA. Plusieurs chansonniers ont coupé en deux le second vers de ce coup'et. De ce nombre sont MM. Désaugiers et Morel.

Allons , mettons-nous en train ,
Qu'on rie
Et que la folie , etc.

Air du vaudeville de la Garde Nationale.

Vive , amis , vive à jamais
La garde nationale !
Partout son cœur se signale ;
Ses travaux sont des bienfaits.
Faut-il se rendre aux arrêts ,
Obéir est notre usage ;

(189)

Les éviter est d'un sage ,
Mais y rire est d'un Français.

Vive , amis , etc.

1022.

(Hôtel Bazancourt.)

Air du vaudeville d'une Visite à Bedlam.

Enfin donc un ciel plus doux
Pour vous succéder aux orages ,
Plus de courses , de voyages ;
Ah ! restez toujours chez vous. (bis.)

De vos voisins chaque jour ,
Français , votre humeur légère
Vous fait perdre tour-à-tour
Le costume et la manière.

Enfin donc , etc.

1659.

Même coupe.

Air du vaudeville des Mariées écossaises. 1801.

Ronde du Bouquet du Roi , ou du Vaudeville en Vendanges.

Jeux , Plaisirs , Amours et Ris ,
Accourez tous en cadence ;
Accourez , l'heureuse France
Redevient votre pays.

Autout de moi je regarde ,
Et partout , d'un même élan ,
Cœurs , esprits , drapeaux , cocarde ;
Tout change du noir au blanc.

Jeux , Plaisirs , etc.

1424.

(Vaudeville en vendanges.)

Faux timbre.

Jeun's amans , v'nez sur nos pas.

Ronde de la Bonne Servante.

Voulez-vous que chaque matin
Avec vous l'bonheur s'éveille ,
Gardez pour le lendemain
Un peu de plaisir d' la veille.

Pour chanter durant l' printemps
Le rossignol se conserve ;
Pour l'hiver pendant l' beau temps
La fourmi met en réserve.

Voulez-vous , etc.

1437.

Air du Devin de village.

Si des galans de la ville
J'eusse écouté les discours ,
Ah ! qu'il m'eût été facile
De former d'autres amours !

Mise en riche demoiselle ,
Je brillerais tous les jours :
De rubans et de dentelle
Je chargerais mes atours.

Si des galans , etc.

550

Airs sur la même coupe.

La Loterie est la chance (de Sophie Arnould).
309.

Air du vaudeville de Rien de trop. 1069.

Ah ! cessez, cessez, mon père. 11.
 Air du vaudeville d'une Nuit de la garde nationale,
 ou Entends-tu l'appel qui sonne. 1317.
 La Séance est terminée (*Flore et Zéphire*).
 1521 (1).
 Air du vaudeville des Deux Matinées. 1837.

Ronde de l'ancien Caveau.

Nous n'avons qu'un temps à vivre ,
 Amis, passons-le gaiement :
 De tout ce qui peut le suivre
 N'ayons jamais aucun tourment.
 A quoi sert d'apprendre l'histoire ,
 N'est-ce pas la même partout ?
 Apprenons seulement à boire ;
 Quand on sait bien boire , on sait tout.
 Nous n'avons , etc. 408.

(Bonneval.)

Air du vaudeville de Bastien et Bastienne.

Mes enfans , après la pluie
 On voit venir le beau temps ,
 Rendez grâce à ma magie ;
 A la fin vous v'la contents.

(1) Cet air, fait pour le bulletin de l'Épreuve villageoise, est de Persuis.

Allons, mariez-vous,
 Votre noce est déjà prête ;
 Allons, mariez-vous,
 De la fête
 Je s'trons tous.

Mes enfans, etc. 1646.

NOTA. Cet air a fourni le refrain de celui qui suit.

Air : Maman, mariez-vous.

Non, non, ne cessons pas
 D'écrire,
 Chanter et rire ;
 Non, non, ne mettons pas
 De terme à nos gais repas.

Plus que jamais paroi nous
 Le ridicule
 Circule.

Animés d'un saint courroux,
 C'est l'instant de crier tous (1) :

Non, non, etc. 384.

(Ronde de Moreau.)

Air : Faut-il donc qu'un bon drille.

Comme l'âge nous chasse !
 Comme on voit tout fuir en ce jour !
 Comm' ça vient, comm' ça passe !
 Ici-bas chacun à son tour.

Comme l'âge, etc.

(1) Cette coupe n'est que de 8 vers ; mais elle n'a pas moins de grâce en coupant le 2^e et le 6^e, comme l'a fait M. Moreau.

Jusqu'à mon heure dernière
 J'aurai donc fait des heureux !
 Mais je finis ma carrière ;
 La commencer vaudrait mieux !

Comme l'âge, etc. 789.

(Comme ça vient, comme ça passe.)

Air : Allons tous rendre hommage (de l'Épreuve villageoise).

Allons nous mettre à table,
 Et qu'un vin délectable
 A la saillie aimable
 Vienne donner l'essor.

Pour le charmer, double d'effort,
 L'instant est favorable :

Il faut réunir en ce jour
 L'Hymen avec l'Amour.

Allons, etc. 390.

Air du vaudeville de Folie et Raison.

Heureux qui, dans la vie,
 Changeant souvent de ton.
 Fait penser la folie
 Et rive la raison ! (bis.)

Raison, ton flambeau, qu'on doit éteindre.
 Guide l'homme trop peu d'instans ;
 Jeunes, l'amour cherche à l'éteindre,
 Vieux, il est éteint par le Temps. (bis.)

Heureux, etc. 858.

Air sur la même coupe.

Air du vaudeville de la Belle Marie. 824.

Air : Oui, j'aime à boire, moi.

Oui, je suis gourmand, moi,
Et je m'en fais gloire :
Du temps le plus doux emploi,
C'est de manger, de boire.

Quand Bacchus vient l'aupimer,
Ma muse, peu bégueule,
Préfère à l'art de rimer
Le grand art de la gueule.

Oui, etc. 456.
(Ronde de Moreau.)

Air : Printems, dans nos boeages.

Intégrité, franchise,
Doivent régner ici ;
C'est là notre devise,
Nous l'espérons ainsi.

Faire ce choix-là
Ce n'est pas facile entreprise.
Qui vous dit cela ?
Les rivales ne sont pas là.

Intégrité, etc. 455.
(Le Prix.)

(191)

Air : On dit par tout le monde (de *Santeuil* et
Dominique.)

Son goût est balsamique,
Son parfum est divin :
C'est de la Martinique
Le moka le plus fin.

Combien je suis contente
De voir votre grandeur !
Pour la nièce et la tante
Ah ! quel excès d'honneur !

Son goût, etc. 421.

Airs sur la même coupe.

Air du Gondolier vénitien,
ou Si ma voix peut é distraire,
ou Pour la cérémonie. 916.
Air de la Marche du Calife de Bagdad. 1472.

NOTA. Voyez page 95, pour les autres airs sur la même coupe,
mais sans refrain.

Air du vaudeville de Six mois d'absence.

O surprise extrême !
Est-il un moment plus doux ?
Ce prince qu'on aime
Était au milieu de nous !

Je vous en conjure,
Ordonnez... — Relève-toi.
Ah ! quelle aventure !
J'allais épouser le roi !

O surprise, etc. 815.
(Le Grenadier de Frédéric.)

Air : Vivent les fillettes.

Vivent les fillettes !
Mais pour un seul jour.
Jamais d'amourettes,
Toujours de l'amour.

Fi de l'inconstance !
Ce péché honteux
N'est que l'impuissance
D'en commettre deux.

Vivent les fillettes, etc. 624.

Airs sur la même coupe.

La reconnaissance,
ou O ciel ! que lui dire. 411.
Vive le Dimanche (*M. Partout.*), en ajoutant
une note au dernier vers. 1746.

NOTA. Voyez page 96, pour les autres airs sur la même coupe,
mais sans refrain.

Cœur de Léonide.

Entendez-vous du bal
Commencer la douce harmonie ;
L'archet de la folie
Nous donne le signal.

Le plaisir nous invite,
À sa voix courons vite !
Eh ! mais mon cœur palpite.

Entendez-vous, etc. 3955.

Chœur bachique du Solitaire.

Le vin, par sa douce chaleur,
Et nous aime et nous possède; (bis.)
A tous les maux c'est un remède.
Il guérit même de la peur.

(On répète en chœur.)

Quand le soldat marche à la gloire,
Le vin lui donne un noble essor:
Et pour célébrer la victoire,
À son retour il boit encor.

Le vin, etc. 1999.

COUPLETS DE SEPT VERS.

Air : Adieu donc, Dame française.

Rassemblons en diligence
Les huissiers
Et les messiers!

Vous serez suppliciés,
Aux termes de l'ordonnance
Qu'en rigoureux justiciers
Dans l'instant vous lanciez.

Rassemblons, etc. 7.
(Les Vendangeurs.)

(192)

Chœur bachique de Wallace.

Chantons, amis, et pour refrain
Répétons tous : du vin! du vin!
Du vin!

La gloire militaire
Ne touche pas mon cœur,
Et je mets mon bonheur
À bien vider mon verre.

Chantons, etc. 1573.

COUPLETS DE SIX VERS.

Air de l'Erreur d'un moment.

Faut d'la vertu, pas trop n'en faut.
L'excès en tout est un défaut.

Alix était la femme à Blaise,
Blaise était itou son mari:
Près d'elle il était tout de braise,
Elle avait toujours l'air transi.

Faut d'la vertu, etc. 192

NOTA. Tous les airs de contredanse et de walse sont aussi des airs à refrain. (Voyez N° II, page 142 et suivantes).

(N° VII.)

AIRS DONT LES FINALES SEULEMENT
SONT RÉPÉTÉES, ET QUI SONT PLUS
PARTICULIÈREMENT PROPRES A DES
RONDES.

COUPLETS AU-DESSUS DE DIX VERS.

Air : En revenant d'Auvergne, ou Soir et matin
je chante.

De ton heureuse enfance
Conserve l'innocence,
L'âge de la souffrance
Vient toujours assez tôt.
Dans l'ardente jeunesse,
Dans la triste vieillesse,
Péçécute sans cesse,
L'homme n'est plus qu'un sot;

Les honneurs, l'opulence,
Ne valent point l'innocence,
La pure jouissance, (bis.)
Gai, coco! (bis.)

Houp!...

C'est la joyeuse danse
Du petit marmot. (ter.) } (bis.)
179.

(Le Chaudronnier de St.-Flour.)

NOTA. On danse sur la ritournelle, qui n'est autre que le chant des
quatre premiers vers

Ronde de Nicodème dans la lune.

Colinette au bois s'en alla
 Eu sautillant par-ci par-là,
 Tra, la, deri, dera,
 Tra, la, deri, dera.

Un beau monsieur la rencontra,
 Frisé par-ci, poudré par-là,
 Tra, la, deri, dera,
 Tra, la, deri, dera.

La belle, où courez-vous comm' ça?
 Monsieur, j' m'en vais dans c' p'tit bois-là
 Cueillir la noisette.
 Tra, deri, dera,
 Là, là, là, là,
 Là, là, là, là;
 Tra, la, deri, dera.

G'nia pas d' mal à ça. } (bis.)
 Colinette, }
 G'nia pas d' mal à ça. } 100.

Ronde d'Aline.

Enfais de la Provence,
 Jamais de noir chagrin;
 Le plaisir et la danse,
 Voilà notre refrain:
 C'est le refrain } *Chœur*
 Du tambourin. } *en dansant.*

Eh l pourquoi, douce amie,
 Sur ta bouche jolie
 Ce petit air boudeur?
 Ton cœur
 Soupire
 Pour un trompeur!

Eh! non, non, non, (bis.) jamais de noir chagrin
 Entends l'écho redire au son du tambourin:

Enfais de la Provence, etc. 713.

Ronde du Chaperon rouge.

Depuis long-temps, gentille Annette,
 Tu ne viens plus sous la coudrette
 Danser au son du chalumeau
 Lorsque tu quittes le hameau;
 Fuyant les plaisirs de ton âge,
 Tu vas rêver dans le bocage,
 Dis-moi } (bis.)
 Pourquoi? }

Ah! dame pourquoi! c'est bien embarrassant à dire, voyez-vous....

Dancez, jeunes compagnes,
 Dansez la ronde des montagnes;
 Un jour vous saurez comme moi } *Chœur en*
 Pourquoi. } *dansant. 1761.*

Ronde du Solitaire.

Qui traverse à la nage
 Nos rapides torrens?
 Qui sur un roc sauvago
 Va délier les vents?
 A l'ours dans sa tanière,
 Qui donne le trépas?
 De la biche légère
 Qui devance les pas?

C'est le solitaire!

Il fait tout, }
 Il voit tout, } *Chœur.*
 Il sait tout, }
 Est partout. } 1911

Ronde de la Neige.

Lorsque l'hiver enchaîne les flots,
 Jeunes beautés, avec audace,
 Accourez à ces plaisirs nouveaux;
 L'Amour peut guider vos traîneaux
 Nul danger ne vous menace.
 Mais il est au printemps
 Des périls bien plus grands.
 Près de vous quand avec grâce
 Un danseur vient soudain
 Vous présenter la main,
 Ma Suzon,
 Ma Lison,
 Pour danser,
 Pour valser,
 Ne vas pas te presser.
 Il est plus dangereux de glisser
 Sur le gazon que sur la glace.
 Il est trop dangereux de glisser;
 Fillettes, craignez de danser.
 (En chœur et en dansant.)
 Il est plus dangereux, etc. 1920.

Air sur la même coupe.

Ronde de la Pauvre fille. 1628.

Ronde de Nicodème dans la lune.

L'autre jour la p'tit' Isabelle
 D' grand matin s'en allait au bois:
 Un gros loup s'en vint auprès d'elle.
 V'là qu' la peur la met aux abois:
 A mon s'cours, v'nez vous-en ben vite!
 A mon s'cours, dit-elle en tremblant!
 Ah! pauvre p'tite!
 Ah! pauvre p'tite!
 Queu tourment!
 L' beau Lucas est là qui la guette;

(On parle.)

Il s'avance ben vite, et pis lui dit d'un ton coléreux:

(Continuation du chant.)

V'là c' que c'est que d'aller senlette, } *chorus en*
 Non, mamzelle, il faut aller deux. } *dansant.* 350.

Ronde de Thibaut, comte de Champagne.

La discipline est peu sage
 Et ne raisonne pas bien:
 Le bon vin fait le courage;
 Nous ne craignons jamais rien

Tant que nous boirons,
 Larirette.

Tant que nous boirons,
 Larica.

Tant que nous boirons,
 Nous tiendrons bon,

Farilon,

Farilon,

Farilette

(194)

Boira qui voudra, }
 Larirette, } *bis.*
 Paira qui pourra, }
 Larica. } 1475.

Air de la Catacona.

Chantez le vin, chantez les belles,
 Joyeux buveurs, heureux amans!
 Enfans chéris des neuf Puelles,
 Faites-nous des couplets charmans!
 Je partagerai votre ivresse,
 Et je bannirai tout chagrin.

Mais que soudain,
 Le verre en main,
 Chacun en train
 Répète mon refrain:
 Le bonheur est dans la paresse;
 Les gens qui ne font rien
 Font bien. } *chorus.* 674.

(Chanson de Francis.)

Air du Vaudeville du Sorcier.

Amour, mariage, divorce,
 Naissances, morts, enterremens,
 Fausses vertus, brillante écologie,
 Petits esprits, grands sentimens,
 Dissipateurs, prêteurs sur gages,
 Hommes de lettres, financiers,
 Créanciers,
 Maltôtiers,
 Et reutiers,

Tièdes amis, femmes volages,
 Riches galans, pauvres maris...
 Voilà Paris. (4 fois.) 882.
 (Chanson de Désaugiers.)

Air sur la même coupe.

Vaudeville final du Vaudeville au village,
 ou des Cosaques au village. 1488.

Air: Lison dormait dans un bocage.

En l'honneur du bon Henri-Quatre,
 Chantons un cantique nouveau,
 Et vidons, sans en rien rabattre,
 Tous les muide de notre Caveau!
 Il sut aimer, boire et combattre,
 Pour plaire il ne lui manquait rien:

Il rimait bien,
 Il chantait bien,
 Aucun revers ne put l'abattre; } *bis*
 Il aimait bien,
 Il buvait bien; } *en chœur.*
 C'était un franc Epicurien! } 388.

(Chanson d'Armand-Gouffé.)

Autre Air sur les mêmes paroles. 178.
 De Louis c'est le digne frère (17 juin). 1528.

Air de la Ronde du Rival confident,
 ou du Vaudeville du chaudronnier de Saint-Flour.

Les Auvergnats, au fond d'un bois,
 Vont danser sur l'herbette;
 Ils n'ont ni fifres, ni hautbois,
 Mais rien qu'une musette.

Leurs plaisirs sont toujours vrais,
 La nature en fait les frais.,
 Et youp !
 Soir et matin l'on danse
 Le rigaudon
 Zig, zag, don, don ; } *chorus.*
 Et jamais la cadence
 Ne nuit à la raison. } 711.

Air de la deuxième ronde du *Départ pour Saint-Malo*

Rien n'était si joli qu'Adèle.
 Qui, grâce à Lucas
 Arrivait à grands pas
 A l'âge où l'Amour dit tout bas :
 Amusais-vous,
 Belle aux yeux doux ;
 Amusais vous,
 Trémoussais vous,
 Amusais-vous, belle ; } *chorus en dansant.*
 Amusais-vous,
 Ne craignais rien,
 Trémoussais-vous bien. } 513.

Air : Lorsque Dieu fit Adam.

Tout doit nous l'affirmer,
 Dès la naissance du monde,
 Pour boire et pour aimer
 Le ciel nous fit à la ronde.

(195)

Chantons,
 Fêtons,
 Exaltons
 Les feuillettes,
 Les fillettes !
 Car toujours l'on boira,
 L'on aimera, } *chorus.*
 L'on boira,
 L'on aimera. } 375.
 (Ronde d'Armand Gouffé.)

Ronde de la Robe et les bottes.

Lorsqu'ici pêle-mêle
 Dieu mit le genre humain,
 Il dit : Race mortelle,
 Obéis au destin :
 Ainsi polichinelle
 Obéit à maman.
 Marionnettes,
 Joliettes,
 En avant !
 Courez la même chance,
 N'y aura de différence } *chorus.*
 Qu' du p'tit au grand. (bis.) } 388.

Air : Ça n'devait pas finir comm'ça (du Poète supposé)

A ma Margot,
 Du bas en haut, } *chorus.*
 Vous n'trouverez pas un défaut.

Pour commencer par sa chevelure,
 Ah ! dam ! les jours de grand' colere,
 Faut voir queu tour ses ch'veux vous ont,
 Et s'ils étaient moins roug' qu'ils n'sont...
 Ah ! mon dieu ! (bis.) mon dieu ! qu'c'est dommage !
 Mais, à ça près, j'goge,
 Qu'à ma Margot,
 Du bas en haut } *chorus.*
 Vous n'trouverez pas un défaut. (bis.)

(Chanson de Désaugiers.)

Air : Il n'est qu'une chose au monde, ou Vaudeville des Boxeurs.

Commerçons de toute sorte,
 Ou plus ou moins charlatans,
 Quand votre boutique est morte
 Pour ramener les chalands,
 Faites du bruit à la porte,
 Et le public est dedans.
 On n'a jamais tort
 Quand on frappe, } *chorus.*
 Frappe, tape ;
 On n'a jamais tort
 Quand on tape, frappe fort. } 1002.
 (Vaudeville des Boxeurs.)

Air : Un Chanoine de l'Auxerrois.

Le punch et le vin que j'ai pris
 Viennent échauffer mes esprits.
 Messieurs, point de chicanes,
 Turlututu ! chapeau pointu !

Laissez moi faire un impromptu
Rempli de coq-à-l'âne,
Tout du moins y ramène au bout
Ce refrain d'un merveilleux goût :

Eh ! bon, bon, bon, }
Que le vin est bon ! } *chorus.*
Buvons à nos sultanes ! } 581.
(Chanson de Collé.)

Ronde du Droit du Seigneur.

Colin, s'ra-ce le dernier ?
Reprendrai je mon panier ?

Chœur.

Colin, s'ra-ce, etc.

Alain.

Dans e' panier, bergère agile
Portait ses fruits à la ville ;
Chacun lui dit en passant,
Vous n' manquez pas de chaland.
Oh ! vraiment, vraiment, s' fait-elle,
C'est un' bagatelle. (*bis.*)

Colin, s'ra-ce le dernier ?
Reprendrai je mon panier ?

Chœur.

Colin, s'ra-ce le dernier, etc. 88.

Ronde de Bastien et Bastienne.

Quand un tendron vient dans ces lieux
Consulter ma science,

(196)

Tout mon grimoire est dans ses yeux :
J'y lisons ce qu'all' pense :
Je devinons tout nettement

Qu' pour un amant
Elle eu tient là,
Là, là.

Oh ! oh ! oh ! oh ! ah ! ah ! ah ! ah ! }
Faut pas être grand sorcier pour ça. } *chorus.*
Là, là. } 484.

Ronde des Charades en action.

Je vois un' jeune fille,
J' l'accoste, et tout joyeux,
J' li dis qu'alle est gentille,
Qu'alle a de ben beaux yeux :
All' n'en devient q' pus fière ;
Mais, sans me rebuter,

Et you, piou, piou,
Je m'y prins de manière
Qu'all' n' peut me résister.

Piou, piou, piou, }
C'est l' refrain d' cheux n-us. } *chorus.*
1485.

Ronde de la Bergère châtelaïne.

Gentille bachelette
Un jour allait au bois ;
Beau page, qui la guette,
Arrive en tapinois : }
Oh ! qu'elle est gentille !

Quels yeux ! quelle fraîcheur !
Puis sa main joliette
Il posa sur son cœur...
Prends garde, bachelette,
Le page que voilà } *chœur.*
N'en veut pas rester là. (*bis.*) } 1848.

COUPLETS DE DIX VERS.

Air : Fille avant le mariage (*des Habitants des Landes*).

Mon Normand est si timide,
Que, quand je suis en ces lieux,
Avec peine il se décide
A lever sur moi les yeux.
Pour lui rendre l'assurance,
J'ai tenté plus d'un moyen ;
Enfin je perds patience,
C'est toujours même maintien,
Je eraius bien (*bis.*) } *chorus.*
De n'en faire jamais rien. (*bis.*) } 1258.
(Gascon et Normand.)

Air sur la même coupe.

Pierrot partant pour la guerre. 1151.

(197)

Tout fier de ma victoire,
Encore ivre de gloire,

Reboire,
Voilà (bis.)

Le nec plus ultra } chorus.
Des talents de Grégoire!... } 237.

(Chanson de Désaugiers.)

Air de la ronde de la Ferme et le Château.

Le temps passé n'est qu'un vain songe
Et l'avenir un fol espoir;

A ces vérités plus je songe,
Plus je reconnais leur pouvoir. (bis.)

Or, bravant toute inquiétude,
Le présent est ma seule étude.

D'Épiceur joyeux émus,

Qui suivez ma douce habitude, } chorus.
Avec moi chantez ce chorus : } 714.

Le temps passé ne revient plus. }
(Chanson de Capelle.)

Airs sur la même coupe.

Air du Vaudeville d'Amour et Loyauté, 1444.

Air du Vaudeville de Favart à Bruxelles. 793.

Air : J'ons un curé patriote.

Les vrais soutiens de ce monde

Sont le vin et la beauté ;

Sans eux la machine ronde

N'est qu'un bloc désenchanté :

Air : Mon p'tit cœur, vous n'maimez guère.

Il n'est pas d'pir' revenant
Qu'c' t'ila qui r'viant dans l'village :

Quoiqu'il ait form' d'un enfant,

Il n'en fait pas moins d'ravage.

Mais les fil's qu'ont maintenant

Pus d' courage

Qu'en mon jeune âge,

En l'sentant v'nir pas à pas,

Hélas!

Ne tremblent pas !

} chorus.
331.

(La Veillée villageoise.)

Air : Trop de pétulance gâte tout.

Qu'il est heureux notre ami Besche!

Ah! qu'il possède un joli bien!

Moulin, four, pressoir, chasse et pêche;

A son sieffil ne manque rien.

C'est là que ce trop heureux Besche,

Comblé des faveurs du destin,

Vit content et bêche

Son jardin,

Vit content et bêche

Son jardin.

} chorus.
864.

(Chanson de Beaumarchais.)

Air : J'ai Grégoire pour nom de guerre.

J'ai Grégoire pour nom de guerre,

J'ens en naissant horreur de l'eau;

Jour et nuit, armé d'un grand verre,

Lorsque j'ai sablé mon tonneau,

Dieu, qui savait bien cela,
Aux mortels le révéla;

Et voilà...

Oui, voilà,

Oui, voilà

Comment tout va. (ter.)

(Ronde d'Armand-Gouffé.)

} chorus.

204.

Air : Tra la la, tra la la.

Aux lieux où Roland, Bayard

Portèrent leur étendard,

Un fils du grand Béarnais

Conduit le drapeau français,

Tra la la, tra la la,

— Espérance

Et patience.

Quand l'Française se résout,

Son cœur vient à bout

De tout.

Tra la la, etc.

1895.

Ronde bachique de Richard Cœur de Lion.

Que le sultan Saladin

Renferme dans son jardin

Un troupeau de jouvencelles,

Toutes jeunes, toutes belles,

Pour s'amuser le main;

C'est bien,

Très bien :

Cela ne nous blesse en rien.

Moi, je pense comme Grégoire, } chorus.

J'aime mieux boire. (bis.) } 489.

Ronde de Cadichon.

C'est le biau Thomas
 Qu'est passeux de not' rivière ;
 Les amans n' l'aim' pas ,
 Les mamas ne l'aiment guère.
 S'il passe un garçon :
 « Vit' payez-moi donc ! »
 Mais il passe *gratis* les filles
 Quand ell's sont jeunes et gentilles.
 Thomas, vraiment, } *chorus.*
 Est accommodant. (1) } 83.

Ronde italienne.

Ici, dans l'instant même,
 J' viens de voir mon parrain,
 Qui m' rend à celui qu' j'aime
 Et renonce à ma main.
 — Ça s' peut-i ben ?
 — Oui, cher Lubin.

Une nouvelle
 Aussi bonne, aussi belle, } *chorus*
 Veut un baiser ;
 Ça n' peut pas se l' user. } 1715.
 (Les Deux Valentin.)

Air : Mon père était pot.

(Voyez aux grands couplets de facture dans
 la série de dix vers, page 123.)

(1) On répète quatre vers au lieu de deux quand c'est une ronde
 à danser : Mais il passe, etc.

COUPLETS DE NEUF VERS.

Air : De tous les dîners, le meilleur.

C'est du Volney le plus exquis ;
 Je n'en vends à personne :
 Je le bois avec mes amis . . .
 — Et monsieur nous en donne !
 Sans le vin, point de vrai bonheur ;
 Il inspire }
 Un joyeux délire. } *chorus.*
 Sans le vin, point de vrai bonheur ; }
 C'est la devise d'un bon cœur. (bis.) } 138.
 (Lantara.)

Air de la Carmagnole (1).

De la France les ennemis
 Comptaient marcher droit à Paris :
 Mais nos généraux réunis,
 Au lieu de ça les ont occis.
 Nos vœux sont accomplis,
 Nous sommes réjouis.
 Dansons la carmagnole, }
 Vive son (bis.) } *chorus.*
 Du canon. } 675.

(1) Chanson populaire que l'on chantait en 1792.

Air : De frère Pierre à la cuisine, ou Vaudeville
de Jean Monet.

Le plaisir à cette table
 Attend de joyeux refrains
 Sur la liqueur délectable
 Où nous noyons les chagrins.
 Au projet , }
 A l'objet } *chorus.*
 Chacun ici doit sourire , }
 Puisqu'ici chacun peut dire : }
 Je suis plein de mon sujet ! (ter.) } 198.
 (Chanson de Laujon.)

Airs sur la même coupe.

Vaudeville de la Vieillesse de Fontenelle. 1182.
 Mes tres honorés confrères. 1667.

Air : Ah ! voilà la vie.

Sans soins, sans tristesse,
 Et toujours d'accord,
 Se trouver sans cesse
 Heureux de son sort :
 Ah ! voilà la vie , }
 La vie } *chorus.*
 Suivie ; }
 Ah ! voilà la vie }
 Qu'on mène après sa mort ! } 24.
 (Favart aux Champs-Élysées.)

Air du Mirliton.

Moi qui jadis eus la gloire
De chansonner pour Iris,
J'ose entreprendre l'histoire
Du jugement de Paris

Sur le mirliton ,
Mirliton , }
Mirlitaine ; } *chorus.*
Sur le mirliton , }
Dondon. } 991.

Air de la première ronde de Saint-Malo (1).

Amis, il est temps qu'on publie
Dans la ville et dans les faubourgs :
• Sans Bacchus, l'Amour et la Folie,
» On ne peut compter d'heureux jours:
» Pour vivre sans cesse en goguettes,
» Que ce refrain soit répété : »

Versons le vin , renversons les fillettes ,
Vive la gaieté ! } *chorus.*
A leur santé ! } 54.
(Chanson de Capelle.)

Airs sur la même coupe.

Ronde du Petit fifre. 1384.

1) Le commencement de cet air a beaucoup d'analogie avec le n° 359.

Ronde d'Annette et Lubin.

Lubin aime sa bergère ;
L'amour seul borne ses vœux.
Sur un trône de fougère
Le bonheur est avec eux ;
Des grandeurs ils sont au faite
Dans leurs innocens ébats :

Abl
Il n'est point de fête } *(bis.)*
Quand le cœur n'en est pas. } 771.

Nota. Ce mot ah ! qui forme un vers, appartient évidemment au pénultième, que l'on peut surcharger d'une syllabe de plus sans blesser ni le goût ni l'oreille, si l'on évite l'hiatus.

Air : La bonne aventure, ô gué.

Dedans mon petit réduit
Je vis à mon aise :
Je n'ai qu'une table, un lit,
Un verre, une chaise:
Mais je m'en sers chaque jour
Pour caresser tour-à-tour
Ma pinte et ma mie, } *chorus.*
O gué ! } 502.
Ma pinte et ma mie. }

(Chanson de Ponteau.)

Air : Sus, amis, qu'on se réveille.

Sus, amis, qu'on s' mette en nage
En dansant jusqu'au matin ,

Pour chommer le mariage
De Babet et de Colin.
Si queuq' mamon difficile
Trouv' l'amus'ment trop agile,
Et n' vent pas rire avec nous,
Du moins qu'elle file, file, } *chorus.*
Du moins qu'elle file doux. } 225.
(La Veillée villageoise.)

Air : Connaissez-vous l'amiral Anson, ou Tout le long de la rivière.

Gai Démocrite, qui vécus
Cent neuf ans, et peut-être plus,
Si la céleste providence
Éot prolongé ton existence
Jusqu'à mon siècle, si brillant
En vertu, savoir et talent,
Mons Héraclite en bas aurait beau dire,
Que d'occasions n'aurais tu pas de rire !
Que d'occasions, hélas ! de rire !

(Chanson de Désaugiers.)

Air ancien. 204.
Air nouveau. 206.

Air du Château de Monténéro.

On dit que le diable est céans
Et qu'il n'exerce sa puissance
Que pour tourmenter l'innocence
Et pour y servir les méchans.
Mais patience !

Ne jugez pas sur l'apparence ;
Ici tout est illusion : }
La bonne ou mauvaise action } *chorus.*
A tôt ou tard sa récompense. } 427.

Air : Quand papa lapin mourra.

Courons voir notre Nina ;
Sa folie
Est jolie.
Ce mal que l'amour causa,
Toujours nous intéressa.

La voici.
Surtout point de malices ;
On n'est pas ici
Aux montagnes suisses.

Courons, etc. 1890.

(*Nina de la rue Vivienne.*)

Air : Boire à son tirelire.

Aurait-on à vos feux
Apporté quelque obstacle ?
Ce vicillard est quinteux,
Et pourrait, sans miracle,
Dans son humeur
Sevrer l'ardeur
De votre tire-lire-lire,
De votre toure-loure-loure, } *chorus.*
De votre cœur. } 60

Chanson de la Famille indigente.

Pour bien employer ses loisirs,
Les voyages sont nécessaires ;
Les affaires sont des plaisirs,
Et les plaisirs sont des affaires.
La santé, bien souvent
S'entretient seulement
Par les pèlerinages.
Parfois on diffère le grand
Par les petits voyages. (*ter.*) 214.

Ronde de la Statue d'Henri IV.

Parisiens, faut que j' vous chante
Un' vieill' chanson
Qui faite sous un' tente
Au camp d'Alençon ;
C'est en l'honneur d'Henri-Quatre,
Et j' dis qu'en fait d' ça
Gu'y a pas un mot z'à rabattre,
Tadéridera,
Et partez d' là! 1795.
(*On danse sur la ritournelle.*)

Ronde de table de la Chasse au renard.

Des fillettes de e' village
La plus belle et la plus sage,
C'est Nicett', par ma foi,
Et Nicette est à moi!

En vain l's amans cont' leur martyre
Et chant' ses grâces, ses appas ;
D' leurs biaux discours all' n' fait que rire
Et si par hasard all' soupire,
C'est pour Lucas. (*bis.*) } *chorus.*
1951.

Ronde du Maçon.

Bon ouvrier, voici l'aurore
Qui te rappelle à tes travaux :
Ce matin travaillant encore,
Le soir sera pour le repos.
Tout seul on s'ennuie à l'ouvrage ;
Pour l'abrèger on le partage.
A ton aide chaen viendra.
Du courage, du courage,
Les amis sont toujours là! (*bis.*) } *chorus.*
1991.

COUPLETS DE HUIT VERS.

Air : Plus on est de fous, plus on rit.

Des frêlons bravant la pigûre,
Que j'aime à voir dans ee sôjour
Le joyeux troupeau d'Épieure
Se recruter de jour en jour !
Frans buyeurs, que Bacchus attire
Dans ces retraites qu'il chérit. } *chorus.*
Avec nous venez boire et rire... } 150.
Plus on est de fous, plus on rit.
(*Chanson d'Armand-Gouffé.*)

*Air sur la même coupe ayant le même refrain
de 4 vers.*

On s'est tourmenté d'âge en âge. 1269.

Air du Vaudeville du Ballet des Pierrots.

Joyeux enfans de Terpsichore,
Entendez-vous le tambourin ?
Du galoubet l'éclat sonore
Répond déjà dans le lointain.
Cet accord heureux vous invite
À bien profiter du moment ;
Plus le carnaval passe vite,
Plus on doit le passer gaîment. } *chorus.*
755.
(Ronde de Morcau.)

*Quelques airs gais sur la même coupe et dont on
répète également les 2 dernier vers.*

Air du Vaudeville d'*Arlequin musard.* 774.

Air de la ronde d'*Anacréon.* 957.

Amusez-vous, jeunes fillettes. 38.

Air de la ronde de *la Queue du Diable.* 712.

Air du vaudeville de *Gilles en deuil.* 798.

Air : Tenez, moi je suis un bon homme. 557.

Air : De sommeiller eneor, ma chère. 136.

Air : Je loge au quatrième étage. 264.

Air du vaudeville de *Jadis et aujourd'hui.* 899.

Air : A boire je passe ma vie. 735.

Air du vaudeville d'*Elle et lui.* 1467.

Air de la ronde de *l'Enfant et le Grenadier,*
ou vaudeville du *Retour des Maris.* 1577.

*Voyez le n° 5 des coupes régulières, page 77. pour les autres airs
sur la même coupe, mais qui n'ont pas de refrain.*

Air de la ronde de Ségur.

Rions, chantons, aimons, buvons,
En quatre points c'est ma morale ;
Rions tant que nous le pouvons,
Afin d'avoir l'humeur égale.
L'esprit sombre que tout aigrît
Tourmente ce qui l'environne ;
Et l'homme heureux qui toujours rit } *chorus.*
Ne fait jamais pleurer personne. } 514.

*Quelques airs gais sur la même coupe, dont on
répète également les deux derniers vers.*

Adieu, je vous fuis, bois éharmant. 8.

Air du vaudeville du *Fandango.* 869.

Air du vaudeville d'*Une heure de Folie.* 888.

Air du vaudeville *des Limites.* 1450.

Air du vaudeville de *Oui et Non.* 812.

Air du verre. 910.

Air du vaudeville de *Catinat à Saint-Gratien.*
782.

*Voyez le n° 5 des coupes régulières, page 80, pour les autres airs
sur cette coupe, mais qui n'ont pas de refrain.*

**Air de la ronde de Cadichon, ou Dans la paix et
l'innocence.**

A quoi bon grossir la liste
De nos frondeurs eunoyeux ?
Tout prévoir, c'est un peu triste ;
Rire de tout vaut bien mieux.
Que l'univers se disloque
Comme un vase du Japon,
En attendant je m'en moque } *chorus.*
Comme de Colin Tampon. } 115.
(Chanson d'Antiquar.)

*Quelques airs gais sur la même coupe et dont on
répète également les deux derniers vers.*

Aussitôt que la lumière. 50.

Air du vaudeville de *Claudine.* 786.

C'est la petite Thérèse. 33.

Air du vaudeville du *Mameluck.* 872.

Air de la ronde de *Gessner.* 825.

La plus belle promenade. 680.

Tout chacun l'aime et l'admire. 566.
Air du vaudeville du *Dîner de Madelon*. 1478.

Voyez le s^t 5 des coupes régulières, page 91, pour les autres airs sur cette coupe, mais qui n'ont pas de refrain.

Ronde ancienne.

Amour, laisse gronder ta mère,
Amène ici toute ta cour;
Cet aimable et charmant séjour
Vaut bien ton île de Cythère.
Que l'hôte en est affable et doux
Et qu'il mérite honneur et gloire!
Il aime à rire, il aime à boire,
Il aime à chanter comme nous.
Il aime à rire, il aime à boire, }
Il aime à chanter comme nous. } *chorus 2 fois.*
1073.

Air de la ronde de *Rabelais*, ou *Votre pavillon m'enchante* (de *M. Guillaume*).

C'est en vain qu'on nous arrête;
Nous bravons votre courroux,
De notre ami c'est la fête:
Nous la célébrerons tous..
Voici des fleurs pour vous. }
Allons, que chacun s'apprête, } *chorus.*
Dans des moments si doux, }
A le fêter comme nous. } 248

Air du *Pas redoublé de l'infanterie*.

Il part, il fuit à flots pressés
En mousse pétillante:
Voilà mon verre: allons, versez,
Car il faut que je chante.
De mes sons Bacchus est l'objet:
Versez donc sans attendre;
Remplissez-moi de mon sujet,
Si vous voulez m'entendre. } *chorus.*
756.

(*Chanson de Desprez.*)

Quelques airs gais sur la même coupe.

Air du vaudeville de *la Nègresse*, 831.
Ami, d'être sage un beau jour. 1245.
Nous jouissons dans nos hameaux. 406.

Voyez aux coupes régulières, page 88, pour les autres airs sur la même coupe; mais qui n'ont pas de refrain.

Air du *Lendemain*.

Mais en fait d'amourette,
Vous ignorez donc les lois?
D'une gentie fillette
Quand un galant a fait choix,
Auprès du père, en bon drille, }
Il doit aller son chemin, } *chorus.*
Pour arriver à la fille }
Le lendemain. } 750.

(*Les Vendangeurs.*)

Air de la *Boulangère*.

Couvons de fleurs la faux du Temps:
Ce vieillard trop agile
Ne nous dit pas combien d'instans
La Parque encor nous ôte;
Mais on attend gaiment sa fin }
Avec le vaudeville } *chorus.*
Et le vin, }
Avec le vaudeville. } 303.

(*Ronde du comte de Ségur.*)

Air: Un *Cordelier d'une riche encolure*.

Un cordelier d'une riche encolure,
Fier de sa colure,
Fier de son pouvoir,
Prodigue du mouchoir,
Au coin d'un bois rencontra sœur Julie,
Lui dit: Je vous prie,
Ça, dépêchez-vous, } *chorus.*
Desserrez les genoux. } 905.

(*Chanson d'Haguenier.*)

Air: En revenant de *Bâle en Suisse*.

Amis, dans le siècle où nous sommes,
Quand je vois nos graves esprits
Gémir sur les erreurs des hommes,
Je les laisse faire, et je dis:
De tout il faut rire,
L'humeur ne vaut rien: } *chorus.*
Qu'aurions nous à dire }
Si tout allait bien? } 180.

(*Chanson de Capelle.*)

Air : Eh ! qu'est-c' qu'ça m'fait à moi.

Un refrain dont le vulgaire
A bercé mes premiers ans,
Sous mes doigts reconnaissans
Va renaitre à la lumière.

Eh ! qu'est-c' qu'ça m'fait à moi
Qu'on me nomme plagiaire ?
Eh ! qu'est-c' qu'ça m'fait à moi
Quand je chante et quand je boi ?

} chorus.
119.

(Ronde de Désaugiers.)

Air : Et zon, zon, zon, Lisette, ma Lisette.

En attraits, en beauté,
Célimène est parfaite;
On en est enchanté,
Et pourtant on répète :

Eh ! non, non, non,
Ce n'est pas là Ninette ;
Eh ! non, non, non,
Ce n'est pas là Ninon.

} chorus.
169.

(Le Mariage de Scarron.)

Air sur la même coupe.

Air : Vaudeville de *Au feu*. 778.

Air de Landerirette.

Pour voir gentille fillette
Sitôt qu'on l'appellera,
Pour percer une feuillette
Dès qu'on le demandera,

(203)

Et lou, lan, là,
Landellirette,
Et lon, lan, là
Landelle ira. (1)

} chorus.

(L'ajon de retour à l'ancien Caveau.)

Air ancien. 463.

Air moderne. 1118.

Air : Chantons la Capucine.

Daignez, mon capitaine,
Nous loger sans façons :
Entre nous point de gêne,
Demain nous vous païrons

En fions, fions,
La rira dondaine,
En gai, gai,
La rira dondè.

} chorus.
91.

(Les Avant-postes du maréchal de Saxe.)

Air : Qu'j'ai d'plaisir à voir.

J' voyons r'naitre enfin
Tout' nos espérances,
Et j' varrons demain
R'commencer les danses.

(1) On est libre de ne faire que 6 vers de ce couplet, en réduisant les 4 derniers en deux, et en donnant aux rimes la même couleur.

Ah ! oui, j' préférons ben
Qu'à la fin d' la noce on m' chante :
Bonsoir, madame Lubin,
Qu' bonsoir, madam' Valentin.

} chorus.
1576.

(Les Deux Valentin.)

Ronde finale du *Frère Philippe*.

Quand, par une conquête,
Votre fils commence aujourd'hui,
C'est faire bonne quête
Pour un novice comme lui.
Lubin était loin de paraître
Capable de jouer ce tour;
Mais il n'est pas de meilleur maître,
De meilleur maître que l'amour. (bis.)

(On danse sur le refrain.) 1561.

Air : Tous les bourgeois de Châtres.

Vous connaissez Cybèle,
Qui sut fixer le Temps ;
On la disait fort belle,
Même dans ses vieux ans.
Cette divinité, quoique déjà grand'mère,
Avait les yeux doux, le teint frais,
Avait même certains attraits
Fermes comme la Terre.

} chorus.
564.

(Chanson de C.-L. C.)

Air : C'est Geneviève dont le nom.

La bonne chère et le bon vin,
Premier éloge d'un festin,
Sont bien faits pour séduire.
Mais ce n'est rien qu'un grand repas
Où la gaieté ne règne pas :
Disons le mot,
Chantons le mot, } *chorus.*
Le petit mot pour rire. } 759.

Air : Voilà comme l'homme.

Insensés! nous ne voyons pas
Les chagrins des autres états,
Et nous voulons changer le nôtre;
Souvent contre celui d'un autre
A qui le sien déplaît autant ;
Et voilà comme }
L'homme } *chorus.*
N'est jamais content. } 187.
(*Chanson du duc d'Orléans régent.*)

Air : La fariradondaine , gué.

Panard , franc luron ,
Amuse , intéressez,
J'en sais la raison :
C'est qu'il est sans cesse
Bon ,
La farira dondaine ,
Gai , } *chorus.*
La farira dondc. } 306.
(*Chanson d'Armand-Gouffé.*)

(204)

Air de la Famille indigente.

Le bon vieillard de Gaillarbois
Disait aux enfans autrefois :
Si tu ne donne
Rien à personne ,
Personne ne te donnera. (*bis.*)
Sois charitable ,
Sois serviable :
Comme tu fais on te fera. (*bis.*) 579.

Air : La vie est comme un jardin , ou Tout ça passe.

Au champ , dès le point du jour ,
L'épi sur sa tige brille ;
Demain il tombe à son tour
Sous les coups de la faucille.
Mais les champs et les familles
Reverdisent au printemps ;
Les fleurs et les jeunes filles
Tout ça pousse (*ter.*) en même temps. (*ch.*) 536.
(*Chanson de Rougemont.*)

Air : Rendez-moi mon écuelle de bois.

D'Épicure disciples chéris ,
Vous qui narguez la gloire ,
Et qui tous pour devise avez pris
Bien manger et bien boire ,
Par maint refrain bachique et gourmand
Proclamez cette heureuse doctrine :
Moi , dont le sommeil est l'élément , } *bis.*
Je chante qui dort dîne. } 507.
(*Chanson de Francis.*)

Air : Dodo , l'enfant do.

Monseigneur , vous ne voyez rien :
Quand elle est en habit de fête ,
Oh! c'est une grâce , un maintien
Qui vous ferait tourner la tête :
De même , en simple négligé ,
Si vous saviez quel plaisir j'ai . . .
Qu'elle est , qu'elle est bien ! } (*bis.*)
Monseigneur , vous ne voyez rien. } 492.
(*Annette et Lubin.*)

Air du Tonnelier.

Un tonnelier , vieux et jaloux ,
Aimait une jeune bergère ;
Il voulait être son époux ,
Mais il n'avait pas su lui plaire.
Un amoureux , jeune et bien fait ,
Courtisait la belle en secret.
Travaillez , travaillez , bon tonnelier , } *chorus.*
Raccommodez votre cuvier. } 607.

Ronde languedocienne , ou Ronde d'Angéline.

Avec Colas , mon gros cousin ,
Tous les jours j'étais en campagne ,
Et tous les deux , soir et matin .
Nous vendangions sur la montagne :

Et you, pioux, pioux, (bis.)
C'est le refrain de la Champagne;
Et you, pioux, pioux, (bis.)
C'est le refrain de chez nous. 1720.

Ronde dansante du *Retour à la Ferme.*

Vive la petite Jeannette!
Elle a tout c' qu'il faut pour tenter;
C'est la plus gentille fillette,
Rien que d' la voir, ça m' fait sauter.

(On danse.)

Qui s'aime bien toujours s'assemble;
Je suis content auprès de toi.
Quand nous dansons tous deux ensemble,
Ça t' fait-i plaisir comme à moi?

(On danse.) 1990.

Air de la Ronde bordelaise.

Nous pourrions nous entendre
Tous deux.
— Je commence à comprendre.
— Tant mieux.
C'est là tout mon souhait;
Gratîs j'ai su vous plaire,
Et l'Amour saura faire
Ici claquer son fouet. 1592.

(Les Singes.)

COUPLETS DE SEPT VERS.

Air du Mai.

Plantons le mai, chantons lé m }
Le mai, le mai du joli mois de mai } bis.
Chantons le mois où la verdure
Pousse et fait planter en nature
Le mai, le mai du joli mois de mai, }
Le mai, le mai } chorus. 452.
Qui nous rend le cœur gai! }
(Chanson de Laujon.)

Air: V'là c' que c'est qu' d'aller au bois.

Tous nos tendrons sont aux abois,
V'là c' que c'est qu' d'aller au bois;
Nos bûcherons sont gens adroits (1).
Quand on va seulette
Cueillir la noisette,
Jamais l'Amour ne perd ses droits; } chorus.
V'là c' que c'est qu' d'aller au bois. } 627.
(Chanson de Favart.)

Air: Gnia que Paris (vaud. des Poètes sans souci.

Sur tous les vins, c'est au Bordeaux
Que je donne la préférence;

(1) Quelques chansonniers ont fait ce troisième vers féminin; mais la rime masculine est plus généralement adoptée.

Et le rouge dieu des tonneaux,
Pour signaler son excellence,
L'honora d'un bouchon plus long;
Et flon, flon, flon, } (bis.) 852.
Vive le long! }
(Chanson de Désaugiers.)

Air: C'est égal.

Chantons tous à perdre baleine, } chorus.
Chanter n'est pas illégal.
Fût on dans le Sénégal,
A Rome, en Chine, à Cayenne,
C'est égal,
La p'tit' chanson n' fait pas d' peine, } chorus.
La p'tit' chanson n' fait pas d' mal. } 1102.
(Ronde de Désaugiers.)

Air: Petit bonhomme d'où viens-tu?

Longue est la liste des cocus:
Sunt cornua cum cornibus.
L'hymen sous ses loîs ne voit plus
Que nœuds mal conçus,
Plus mal tissus;
Sunt cornua, (ter.) } chorus.
Sunt cornua cum cornibus. } 369.
(Chanson de Laujon.)

Air d'une Ronde normande.

Je me creusais la cervelle
Depuis trois jours vainement,
Lorsqu'enfin je me rappelle
Certain vieux refrain normand :

Me voici, me voilà,
Tra deri, dera, } *chorus.*
La, la, la, la. } 1103.

(Ronde de Gentil)

Air du vaudeville de *Fanchon la vieilleuse.*

Une main généreuse
Donnait à la vieilleuse
Le prix de sa chanson.
Pour mieux payer son zèle,
Par des bravos à l'unisson,
Accompagnez la vieille, } *chorus.*
La vieille de Fanchon. } 792.

Airs sur la même coupe.

Vaudeville des *Coquettes de village.* 1486.
Amis, je le confesse, ou La richesse de celui qui
n'a rien. 2001.

Ronde du *Cordélier.*

Un cordélier de sa voix fait parure;
Mais savez-vous ce qui la lui procure

C'est le bon vin,
C'est cette liqueur si pure,
C'est le bon vin qui la lui procure;
C'est (*ter.*) le bon vin
C'est le bon vin } (*bis.*)
Qui nous met tous en train. (*bis.*) } 1496.

Ronde d'*Elisa, ou le Mont Saint-Bernard.*

Lison r'fusa pus d'un amant :
Jeannot, en faveur d' son argent,
D'époux futur eut l' privilège;
Mais avant la rusé' li dit,
Visant sous cape à queuqu' manège :
Vas à Paris, mon cher petit,
Grossir ta boule d' neige. 1206.

Ronde de la *Partie carrée* (de Feydeau).

Le curé de notre village,
Homme très prudent et très sage,
Disait sans cesse aux jeunes gens :
De la sagesse, mes enfans. (*bis.*)
Vain sermon, leçon inutile;
Et le moyen d'être docile } *chorus*
Quand on n'a que quinze ou seize ans? } *en dansant*
340.

Air : Encore un quart'ron, Claudine.

Je voudrais bien me taire,
Je le dis sans façon ;
Mais je suis tributaire
Et vous dois ma rançon :

Encor un' chanson }
A faire, } *chorus.*
Encor un' chanson. } 175
• (Ronde de Désaugiers.)

Air : Il était un p'tit moine.

Je vins jadis au monde
En carnaval,
Après un bal,
La face rubiconde
Comme un verre de vin } *chorus.*
Tout plein, } 1026.
Comme un verre de vin. }
(Ronde de Désaugiers.)

COUPLETS DE SIX VERS.

Air d'une ronde de Gallet.

Avoir dans sa cave profonde
Vins excellens en quantité,
Faire l'amour, boire à la ronde,
Est la seule félicité. (*bis.*)
Il n'est pas de vrais biens au monde } *chorus* 56.
Sans vin, sans amour, sans gaité. } *en dansant.*

Piron avec ses amis.

Air : Ah ! quel plaisir d'aimer Lucas.

Ah ! qu'il est doux de vendanger
 Près d'un jeune herger !
 Quand un panier est trop pesant ,
 C'est lui qu'on intercède ,
 Et son bras complaisant } *chorus.*
 Vient toujours à notre aide. } 18.
 (*Les Vendangeurs.*)

Air : Au coin du feu.

Pour vivre dans le monde
 Que de lois à la ronde
 Nous nous forçons !
 Il n'en est qu'une à suivre ,
 Si nous voulons bien vivre ,
 Mangeons ! mangeons ! (*ter en chorus.*) 47.
 (*Ronde d'Armand-Gouffé.*
Règlement du Caveau.)

Air du Petit mot pour rire.

Vous prétendez me corriger :
 Il faut prendre un ton plus léger
 Quand on veut me séduire ;
 Car la morale a peu d'appas ,
 Quand avec art on n'y joint pas } *chorus.*
 Le petit mot (*bis.*) pour rire. } 75g.

Air du Curé de Pomponne.

Tant que l'homme désirera } *bis*
 Plaisir, honneur, richesse , }
 Pour les avoir il emploira
 Courage, esprit, adresse ;
 Tout le relèvera, la rira , } *chorus.*
 Du péché de paresse. } 745.
 (*Ronde de Collé.*)

Air : Quand Biron voulut danser.

Ordre à tout épiqueurien } (*bis.*)
 De ne s'affliger de rien ; }
 Fils heureux de la folie ,
 Rien n'aura droit dans la vie
 De le chagriner } (*bis.*)
 Qu'un mauvais dîner. } 475.
 (*Ronde de Désaugiers. Règlement du Caveau.*)

Ronde d'Annette et Lubin.

Le cœur de mon Annette
 Et le mien ne font qu'un ;
 Mouton, chien et houlette ,
 Chez nous tout est commun.
 Eh ! mais, oui dà , } *chorus.*
 Comment peut on trouver du mal à ça ? } 336.

Air du *Mariage de Scarron.*

Ah ! Ninon , quelle ame !
 Contre moi point de courroux ;
 Et quelle autre femme
 Penserait comme vous ?
 Toujours d'accord , toujours unis . } *chorus.*
 Sans être amans, soyons amis. (*bis.*) } 1458.

COUPLETS DE CINQ VERS.

Aie : Ça n'dur'ra pas toujours.

Vénus, sois favorable !
 Aux galas trouhadours ;
 Moi, pour chanter à table ,
 Au vin seul j'ai recours :
 Versez, versez toujours ! (*bis 4 fois et 4 fois en*
chorus.) 69.
 (*Ronde d'Armand-Gouffé.*)

Air : Si j'avais autant d'écus, ou Turlurette !
 ma tante Urlurette !

Je n'ai pas autant d'écus
 Que *Crésus* ou *Lucullus* ;
 Mais j'ai l'ame satisfaite...
 Turlurette ! turlurette ! } *chorus.*
 Ma fortune est faite. } 576.
 (*Ronde d'Armand-Gouffé.*)

COUPLETS DE QUATRE VERS.

Air du vaudeville de *Flore et Zéphyr*.

Pour moi quel doux pronostic
Zéphyr, en bon drille,
Me ramène le public,
Et ne prend ma fille. 1522.

Air sur la même coupe.

Va, t-en voir s'ils viennent, Jean. 613.

Air : *O filii*.

Mars trouvant Vénus à Paphos,
Mollement couchée sur le dos;
Voyons, dit il, tout ce qu'elle a...
Alleluia! 412.

(N° VIII.)

QUELQUES AIRS QUI SE TERMINENT EN
DUO, EN TRIO, OU EN CHOEUR.Fragment d'un trio des *Deux Jaloux*.

Ma Fanchette est charmante
Par sa simplicité,
Et sa mine piquante
Vaut mieux que la beauté. (bis.)

— Vraiment elle m'enchanté !
— Allons, v'là qu'all' l'enchanté !
— Quel teint, quelle fraîcheur !
— J' n'ous t'y pas du malheur !
Ma } Fanchette, etc. 1867.
Ta }

Air de *Wallace*.

Vos monts, battus des tempêtes,
Sont blanchis par les bivers;
Mais l'amour donne des fêtes
Dans les plus sombres déserts.
On n'a point sur ce rivage
La grâce et l'art de la cour;
Mais la voix la plus sauvage
Sait plaie en chantant l'amour. (bis.)

Ensemble.

Mais la voix la plus saurage
Sait plaie en chantant l'amour. 1867.

(La Créancière.)

Air de *M. Sans-Gêne*.

Disposez, monsieur Sans-Gêne,
Du logis du haut en bas;
Mais ne vous flattez pas
Que jamais je vous appartienne.
Henriette est pour Eugène,
Et nous allons, sous vos yeux,
De cette heureuse chaîne
Former les nœuds.

Or, désormais
Calmez le feu qui vous tourmente:
Nos cœurs jamais
L'un pour l'autre ne seront faits.
Non, non, jamais.
E.
Quelle grâce touchante,
Et combien est avec m'enchanté!
On ne terra jamais
Tant de candeur et tant d'atraits!
Non, non, jamais! 1871.

Air des *Gardes-marine*.

Quand j'étais garde-marine,
Il fallait voir les bons tours
Que ma tête, à la sourdine,
Imaginait tous les jours.
Il n'était vitre cassée,
Il n'était porte forcée,
Il n'était eave enfoncee,
Fille soullée au voisin,
Ni patrouille un peu rossée,
Qui ne le fût de ma main.

Les jeunes gens.

« C'est divin ! c'est divin !
Ce sont des tours admirables,
Adorables, impayables !
Ah ! que je serais content
Si j'en pouvais faire autant ! (bis.)

Saint Tron.

Non, messieurs, c'est détestable,
C'est infâme, abominable !
Je chasserais à l'instant
Quiconque en ferait autant ! (bis) 1504.

Air de la *Maison de plaisance.*

Doux moment ! (bis.)
 Je puis de ma tendresse
 Exprimer l'ivresse
 Et le ravissement !

Ensemble. { ... Mais, vraiment (bis.)
 Il parle avec sagesse !
 Sa franchise intéresse ,
 Il a du bon , vraiment !
 ... Quel moment ! (bis.)
 Le trouble qui m'opresse
 A pourtant son ivresse
 Et son ravissement !

Si je trouvais une famille aimante,
 Qui, des parens que j'ai perdus
 M'offrirait l'image séduisante
 Et la tendresse et les vertus ,
 Tous les instans , tous les soins de ma vie
 Seraient pour moi consacrés au bonheur
 D'une mère selon mon cœur
 Et de mon épouse chérie.

Ensemble.

Doux moment , etc. 1002.

Air du *Renégat.*

— Appuyez-vous bien sur mon bras...
 — Quel désert horrible et sauvage !
 Où conduisez-vous donc mes pas ?
 — Je vous conduis à l'ermitage.
 — Quoi ! c'est donc là le fortuné séjour
 Où l'on prétend qu'on guérit de l'amour !

A.

Perdez , perdez toute espérance :
 Mon amour me fait bien souffrir ;
 Mais doutez encore est ma souffrance ,
 Et je ne veux pas en guérir.

Ensemble.

C.

Pour moi j'ai beaucoup d'espérance ;
 Ou se lasse enfin de souffrir ,
 Et bien souvent de sa constance
 Une femme sait se guérir. 1852.

(Ermité de Saint-Avelle.)

(N° IX.)

CANONS ET NOCTURNES , AIRS A PLUSIEURS VOIX.

CANONS

Canon autrichien contenant la *Tyrolienne* , la
Hongroise et la *Viennoise*.La *Tyrolienne*.

Pourquoi n'est il qu'la jeunesse
 Pour les amours ?
 Quel bonheur si leur ivresse
 Durerait toujours !
 Mais plus tôt c'plaisir
 Doit s'évanouir ,

Plus tôt le désir

Nous dit de jouir.
 N'oublions donc pas d'leur tendresse
 L'accord charmant,
 Et rentrons , sans qu'ça paraisse ,
 Tout doucement.

La *Hongroise*.

Toutes les fois que je vois ma maîtresse ,
 Quel doux plaisir vient soudain m'agiter !
 Mais quel chagrin se mêle à mon ivresse ,
 Quand vient, hélas ! l'instant de la quitter !

La *Viennoise*.

J'éprouve comme vous
 Un instant de tristesse ,
 Quand d'un plaisir si doux
 L'heure finit pour vous ;
 Mais ce regret , qui m'agite et m'opresse,
 S'adoucit par l'espoir
 De bientôt vous revoir. 1076.

Canon du Bouquet du Roi (par *Berlon*).

Chers camarades,
 Buons rasades,
 A la santé de notre roi ;
 C'est un Louis de bon aloi ,
 C'est un Bourbon , sa loi
 Fera le bien de toi ,
 De moi , de toi.
 Chantons tous à jamais , chantons vive le Roi !

2^e PARTIE. *Mêmes paroles que pour la 1^{ère}.*

3^e PARTIE.

Vive Henri quatre , }
 Vive ce roi vaillant ! } (bis.)
 Ce diable à quatre
 A le triple talent
 De boire et de battre
 Et d'être un vert galant. 1065.

Canon de *Quinze ans d'absence* (par Frédéric Kreubé).

Viens, le métier des armes
 T'offrira des attraits ;
 Car la gloire a des charmes
 Pour le cœur des Français.
 Il n'est point de cruelle
 A l'aspect des lauriers ,
 Et le cœur d'une belle
 Est le prix des guerriers. 991.

Canon à deux voix, par Berton.

Entends-tu le fracas des armes ? (bis.)
 Vois nos larmes, (bis.)
 Prends pitié de nos alarmes !
 Des Français je craigns le courroux...
 Ne t'expose pas à leurs coups.
 Ah ! par pitié, viens, ou c'est fait de nous.
 Pourquoi donc, pourquoi ces alarmes ?
 Que de charmes
 A pour moi le fracas des armes !
 Français, vous l'emportez sur nous.

Quand donc, de votre sort jaloux,
 Pourrai-je enfin combattre et vaincre comme vous ? 1480.
 (Famille moscovite.)

Autre canon à deux voix, par Berton.

Silence... écoutons bien,
 Écoutons bien !
 Hélas ! je n'entends rien,
 Non rien, non rien.
 Erreur trop chère,
 Douce chimère,
 Vous abusez de notre misère.
 Vaine prière,
 Vœux superflus,
 Ah ! pauvre père,
 Autre mère,
 Vos enfans ne vous verront plus ! 1091.
 (Famille moscovite.)

Le Carnaval perpétuel ; canon à trois voix égales, par Berton.

Oui, dans c' Paris qu'est sans égal, (bis.)
 Tous les jours c'est carnaval.
 C' monsieur chose est un Molière,
 L'autre chose est un Voltaire.
 C' monsieur chose est un Guérin,
 L'autre chose est un Poussin ;
 Mais surtout, ce qu'est ben-pire,
 C'est qu'en maîtres de la lyre,
 En malins sur ce bel art,
 On uo voit que des Mozart. (bis.)

S'il faut croire aux journalistes,
 Il n'est plus de Picciuistes,
 D' Sacchinistes,
 De Gluckistes :
 Il n'est que des Rossinistes.
 C'est bien vrai, puisqu'ils l'ont dit :
 Car eux seuls ont de l'esprit.
 Oui, dans c' Paris qu'est sans égal,
 Tous les jours c'est carnaval,
 A la chianlit !
 A la chianlit !
 A la chianlit !
 Lit, lit !
 A la chianlit ! (20 fois.)
 Voilà qu'est dit. 2028.

La Gamme, ou canon à quatre voix.

NOTA. Une voix seule chante la première ligne, et poursuit, les autres commencent successivement, et poursuivent de même.

Privez l'Amour de sa flèche cruelle,
 De son bandeau laissez-lui la moitié ;
 Pour achever, peignez ce dieu sans aile,
 Et vous aurez alors peint l'Amitié. 1790.

NOCTURNES.

Nocturne de la Sérénade.

O pescator dell' onda,
 Fidelin,
 Fieni pescar in qua

Colla bella sua barca,
Colla bella so ne va,
Fidelin tin la. 1807.

Si j'étais petit oiseau.

(*Chansonnette à deux voix.*)

Moi qui, même auprès des belles,
Voudrais vivre en passager,
Que je porte envie aux ailes
De l'oiseau vif et léger!
Combien d'espace il visite!
A voltiger tout l'invite:
L'air est doux, le ciel est beau.
Je volerais vite, vite,
Si j'étais petit oiseau. 2025.

Les Regrets.

Adieu, douce pensée,
Image du plaisir!
Mon ame est trop blessée.
Tu ne peux la guérir.
L'espérance légère
De mon bonheur
Fut douce et passagère
Comme ta fleur. 1782.

Suite de l'Amandier.

(*Romance à deux voix.*)

Arbre, témoin de nos sermens,
Salutaire et fidèle ombrage,

Ah! bientôt tes boutons naissent
De l'hymen seront le présage.
Déjà nous avons vu ta fleur
Six fois éclore et disparaître;
Mais désormais tu vas renaître
Pour couronner notre bonheur! 2022.

Le Baiser.

Écoute-moi, jeune Dédie,
Et mets à profit ma leçon:
L'amour à fillette jolie
Offre sa morale en chanson.
Si mou ebant t'enflamme,
Ton amant réclame
Un prix qu'on ne peut refuser;
C'est un baiser. 1874.

Le Repos.

(*Romance à deux voix.*)

Reposons-nous ici tous deux,
Goûtons les charmes de ces lieux;
Qu'un doux sommeil ferme vos yeux,
Que le bruit de l'onde se mêle
Aux doux accents de Philomèle.
Dormez donc, mes chères amours,
Pour vous je veillerai toujours. 1798.

Le Pêcheur.

Suis le cours du fleuve rapide,
Beau pêcheur, respecte ses bords

C'est là que la beauté timide
A l'onde livre ses trésors.
Dans cet asile solitaire
Aglaure se rendra;
Éloigne ta barque légère,
Jeune imprudent, l'Amour est là. 1900

Romance du Tage (*à deux voix.*)

Fleuve du Tage,
Je fuis tes bords heureux,
A ton rivage
J'adresse mes adieux.
Rochers, bois de la rive,
Écho, nymphe plaintive,
Hélas! je vais
Vous quitter pour jamais! 1799

Souvenir des Pyrénées.

(*Air basque à trois voix ad libitum.*)

Il faut donc fuir ma patrie,
Et m'exiler de ces lieux!
Rosa, ma tant douce amie,
Reçois mes derniers adieux.
Ah! tous les biens de la terre
Ne sont plus rien pour moi,
Puisqu'il faut quitter ma mère,
Et vivre loin de toi! 2021.

Nous (*de Corine*).
(*Romance à deux voix*.)

J'étais seul encor dans la vie ,
Et j'avais cru que j'existais !
Avant d'avoir eu son amie ,
Comment s'être dit je vivais ?
Il n'est point de bonheur pour vous
Qui n'avez point encor dit nous, 2029.

À l'Espérance.
(*A trois voix ad libitum*.)

Toi qui , par une douce erreur ,
Fais naître au sein de la douleur
La confiance ;
Riche trésor des malheureux ,
Viens à moi , souris à mes vœux ,
Douce Espérance ! 1712.

La Nuit.
(*A deux voix égales*.)

Au valon tout est sombre :
Pour faire place à l'ombre ,
Le dieu du jour s'enfuit ,
Les oiseaux du bocage
Suspendent leur ramage :
Voici la nuit. 2020.

(212)

Voyez pour d'autres airs à deux et à plusieurs
voix les numéros 1786, 1787, 1701, 1820, 1593,
1762, 1913, 1917, 1938, 1950, 1983.

(N^o X.)

MENUETS ET MARCHES.

MENUETS.

Menuet d'Exaudet.

Cet étang
Qui s'étend
Dans la plaine ,
Répète au sein de ses eaux
Ces verdoyans ormeaux
Où le pampre s'enchaîne :
Un ciel pur ,
Un azur
Sans nuages
Vivement s'y réfléchit :
Le tableau s'enrichit
D'images.
Mais tandis que l'on admire
Cette onde où le ciel se mire,
Un zépbir
Vient ternir
La surface
De la glace ;

D'un souffle il confond les traits .
Détruit tous les effets ;
L'éclat de tant d'objets
S'efface
Un désir ,
Un soupir ,
O ma fille !
Peut ainsi troubler un cœur
Où se peint la candeur ,
Où la sagesse brille .
Le repos
Sur ces eaux
Peut renaitre ;
Mais il se perd sans retour
Dans un cœur où l'Amour
Est maître. 752.

FAYART. (*Rosière de Salenci*.)

Air de Doche sur la même coupe, 1239.

Menuet de Carlin.

Viens, ma Léonore ,
Viens auprès de moi
Je suis à toi ;
L'amant qui t'adore
Veut vivre sous ta loi.
Pourrais tu dans ce jour
Ne pas croire à mon amour ;
Pour me payer de retour ,
Attendre long-temps encore ?
Viens, etc. 1007

Menuet d'Isis.

Le démon, malicieux et fin,
Ce jour-là n'était pas si malin ;
S'il eût pris la forme de Toinette,
Son air charmant, sa taille et ses appas,
C'en était fait, la grâce était muette,
Et Saint Antoine eût volé dans ses bras. 1043.

(Pot-pourri de Saint Antoine.)

MARCHES.

Marche du Roi de Prusse.

A pied comme à cheval,
Plus brave qu'Annibal,
Mon genre principal
Est martial.
Du baccanal
D'arsenal
Je connais tou: le local :
Un peu brutal,
Mais loyal,
Quand on serait cordial,
Je cherche en vain partout mon égal.
Je vous parais original ?
A la guerre je suis frugal,
Et mon régat
Est d'entendre gronder le métal.
En paix suis-je dans quelque hal ?
L'Amour est mou général ;

(215)

Je ne m'en tire pas mal.
D'un petit air amical,
Près d'un minois virginal,
J'obtiens souvent le signal
Qui conduit au point final ;
Mais si je trouve un rival,
Je vous le traite en vassal ;
Et bientôt cet animal
A ma gloire sert de piédestal :
Voilà qui je suis en total.

687.

Marche des Deux Avars.

La garde passe : il est minuit,
Qu'on se retire, et plus de bruit ;
La garde passe, et la voici :
Rentrez en diligence,
Obéissez, faites silence,
C'est la loi du cadi.
Qu'on se retire, et plus de bruit.
La garde passe : il est minuit,
Plus de bruit, plus de bruit,
Que tout se taise ici.
Rentrez chez vous en diligence ;
Obéissez, faites silence ;
C'est la loi dū cadi.

923.

Marche des Bostangis.

Ronflant comme un cochon,
L'on voyait sur un trône
Un des envoyés de Pluton ;
Il portait pour couronne

Un vieux réchaud de fer sans fond,
Et pour sceptre un tison :
Sous ses pieds un démon,
En forme de dragon,
Vomissant du canon.
Le diable s'éveille et s'étonne,
Et dit, garçon !

1039.

(Tentation de Saint Antoine.)

Marche du Mariage Samnite.

Dieu d'amour
En ce jour
Viens avec Mars nous défendre ;
Oui, viens défendre et tes lois et ta cour.
La beauté, pour se rendre,
N'écoute que l'honneur
Et Venus devient plus tendre
Quand la gloire ajoute au bonheur.

944.

Marche du Calife de Bagdad.

De la belle Azélie
Suiuons chaque désir,
Et semons sur sa vie
Les roses du plaisir.
Mettons nous à l'ouvrage
Toujours avec gaieté ;
On aime l'esclavage
Quand on sert la beauté.

1472.

(Le Nécessaire et le Superflu.)

Marche d'Aline.

Honneur, honneur aux Français
 Descendus sur nos rivages!
 Que sur les plus lointaines plages
 L'écho porte les élanes de nos cœurs satisfaits,
 Et nos transports et nos hommages.
 Honneur, honneur aux Français!

1555.

Marche des Mousquetaires.

Au château sont-ils de service?
 Leurs seuls plaisirs sont leurs devoirs.
 Belle maman, fille novice,
 N'appréhendez ni gris ni noirs;
 Mais de ces jeunes militaires
 En garnison craignez les tours,
 Les timbaliers des mousquetaires,
 Furent toujours,
 Seront toujours
 Les Jeux, les Ris et les Amours. 1104.

(Chanson de Pils.)

Marche des Gardes-du-corps.

Après cinq lustres d'espérance,
 Que le ciel est pur et serein!
 Quand l'Eternel rend à la France
 Son légitime souverain;
 Quand partout nous voyons renaitre
 Les lys, l'ordre et la bonne foi,
 Qu'il est doux, qu'il est noble d'être
 Garde du Roi!

1110.

(Chanson de Pils.)

Marche suisse.

Tran, tran, tran, tran.
 Parcourant
 Chaque rang,
 Le clairon
 Met de front
 L'escadron
 Qui n'attend
 Que l'instant
 Où, frappant
 L'air troublé déjà,
 Le fouet dans la plaine éclatera.
 Cla, cla, cla, cla.
 Le voilà
 S'élançant,
 Se pressant,
 Se froissant;
 L'éperon,
 Vif et prompt,
 Des plus lents
 Mord les flancs.

Cavaliers,
 Coursiers,
 De fureur,
 D'ardeur
 Tout frémit
 Et fuit.
 L'œil les suit dans la carrière,
 Est-il spectacle plus beau?
 Ce fracas dans la poussière,
 De la vie est le tableau.
 Tel en avant
 Croit souvent
 Être habile,
 Devant lui file
 Un plus savant;
 Et, dans l'instant,
 Un enfant
 Plus agile
 Confond ces héros d'un moment.
 Pan, pan, pan, pan,
 Applaudi,
 Enhardi,
 Haletant,
 Palpitant;
 Mais doublant
 Son élan,
 Le premier
 Au laurier,
 D'un seul bond
 Il foud;
 L'immortel Beuron
 Orne son front.
 Flon, flon, flon, flon,
 La chanson,
 Le clairon,
 Mille cris
 Réunis
 Ont nommé.

Proclamé
Tous en chœur
Le vainqueur.
De bonheur,
D'honneur
Il se sent mourir.
Ah! quel plaisir! (bis.) 1740.
(L'Intrigue improvisée.)

Ancien pas redoublé.

Ayant battu les ennemis,
Ce brave militaire
Battaît le pavé de Paris;
J'avotie sut lui plaire;
Mais il partit. Depuis ce jour
Ma sœur, qu'un aveu flatte,
N'entend plus battre le tambour
Sans que le cœur lui batte. 756.
(Une Journée chez Bancelin.)

Nouveau pas redoublé (vaudeville du Hussard, ou le Sabre magique.)

Touchez là,
Voilà
Deux mots que l'on aime à redire.
Ils doivent suffire:
Leur effet (1)
Est toujours parfait.

(1) Ce vers ne doit être que de deux syllabes, à moins qu'il ne commence par une voyelle.

(215)

Notre auteur trembla
Tant il craignait pour son ouvrage.
Messieurs, touchez là;
Que votre bonté l'en courage. 1019.

Air d'un nouveau pas redoublé, ou air du vaudeville des Deux Valentin.

Courons tous (bis.) attendre au billard
Le retour (bis.) de l'amî Gaillard:
Au billard (bis.) l'heure du dîner
Semble plutôt sonner.
— Aller nous asseoir,
Et pourquoi? pour voir
Une bille qui roule.
Beau plaisir pour nous!
— Allons, calmez-vous:
Nous ferons une poule. 1791.
Courons tous, etc. 1791.
(Un Dimanche à Passy.)

Pas redoublé des Fêtes d'Éléusis.

Marcher au plaisir,
De l'homme est le seul désir;
Afin de le mieux saisir,
Il faut y courir.
Toujours à nos lois fideles,
Chanter la nuit et le jour,
Et pour vaincre les cruelles,
De vin abreuver l'Amour;
Tenir cour plénière à table,
Combattre à grands coups de brocs;
Amis, de Robert-le diable,
Voilà les joyeux travaux.
Marcher, etc. 1474.

Pas redoublé de Michel et Christine.

Il faut quitter tout ce que j'aime:
La gloire ailleurs guide mes pas.
— Vous éloigner à l'instant même!
Eh! quoi! vous ne m'embrassez pas!..
— De l'amitié que vous daignez m'promettre.
J'accepte c' gage désiré...
Mais, à mon tour, c'est moi qui vous dirai:
Si vous voulez bien le permettre. 1897.

Même coupe.

Doux moment (morceau de la Maison de plai-
sance.) 2002.

Air de la générale.

Pour notre aimable Bourbon,
Ce maître si bon,
Faisons tout de bon
Ici, sans façon,
Assaut de chanson;
Lui plaire est notre seul but.
Pour nous ce tribut
N'est pas un début:
Notre cœur en fut
Toujours à l'affût. 1792.
(Chanson de Lanjon.)

Table Supplémentaire

DE 30 AIRS,

ET SERVANT D'ERRATA AUX FAUTES QUI SE SONT GLISSÉES DANS LES DIFFÉRENTES TABLES DE CET OUVRAGE.

Adieu, rive du Tage, *lisez* : adieu, rive ehéric.
Adieu, vieux amis de la gloire (*le Soldat au retour*). 2007.
Air de la Barcarole de la Lanterne scurde (*voyez Gentille Brunette*).
Air de la contredanse du Diable à Quatre, au lieu de 399, *lisez* : 1165.
Air du vaudeville de Château Perdu. 1644.
Air du vaudeville de Bastien et de Bastienne, au lieu de 1646, *lisez* : 384.
Air du vaudeville de la Famille extravagante, néant ; air indiqué par erreur.
Air du vaudeville de la Robe et les Bottes, au lieu de 838, *lisez* : 835.

Air du vaudeville des Habitans des Landes, au lieu de 132, *lisez* : 1132.
Air du vaudeville d'Agnès Sorcl, au lieu de voyez air du Pot de Fleurs, *lisez* : ou du Pot de Fleurs. 765.
Air du vaudeville des Femmes Vengées, 397.
Air du vaudeville de Belphégor, 1835.
Allez donc, postillon, au lieu de ou tôt, tôt, tôt, saut d'galop, *lisez* : voyez tôt, tôt, tôt.
Allons, mon garçon (*voyez Air de la ronde de M. Asinard*).
Amis, je le confesse, ou la richesse de celui qui n'a rien. 2001.
Anacréon devint si vieux, au lieu de 90, *lis*. 901.

A Paris, à Paris, ou j'ai d'argent. 517.
Au vallon tout est sombre (*la Nuit, nocturne*). 2020.
Arbre, témoin de nos sermens (*suite de l'A-mandier, romance à deux voix*). 2022.
Ah ! laisse ta nacelle (*barcarolle*). 2026.
Bons habitans du village (*Le bon Pasteur*). 2013.
Cet instrument sert à plus d'un usage, au lieu de n° 12, *lisez* : 1227.
Chantez, joyeux ménestrel (*chant de la Tribu d'Avenel, de la Dame Blanche*). 2030.
Dans ma Chaumière obscure, au lieu de 122, *lisez* : 1717.

Déjà la nuit de ses voiles épais (*voyez Tendres échos errans dans ces vallons*).
 De l'innocence du village (*la Rosière*). 2009.
 Depuis une heure entière, au lieu de 1826, *lisez* : 1829.
 Dois-je encor chanter tes charmes, au lieu de 169, *lisez* : 1697.
 Dans la solitaire bourgade (dernière romance de Millevoye, et de madame Gail). 2025.
 Doux moment ! (*morceau d'ensemble*). 2002.
 Du ciel pour nous la bonté favorable (*Dame Blanche.*) 2017.
 D'ici, voyez ce beau domaine (*ballade de la Dame Blanche.*) 2018.
 Encore un mot, ô ma Lucette (*romance*). 2027.
 Enfin le ciel comble mes vœux, au lieu de 1665, *lisez* : 1666.
 Faible orpheline, et la tristesse au cœur (*romance du solitaire*). 2011.
 Honneur à la musique, 1834.
 Ici, nous ne voyons personne (*voyez Le cœur de la jeune Lisette*). 1838.
 Il faut donc fuir ma patrie (*Souvenir des Pyrénées, air basque, à trois voix*). 2021.
 J'avais bien du chagrin (*voyez Air du vaudeville de Lise et Colin*).
 J'étais seul encor dans la vie (*romance de Corine*). 2029.
 Je m'appel' Boniface Blaise, 1839.
 J'y pense encore, et je veux l'oublier (*romance*). 2005.
 Je viens de voir notre comtesse (*Léocadie*). 2015.

Gai Démocrite, qui vécut. 2006.
 La jeune Iris, la fleur de nos campagnes, au lieu de 307, *lisez* : 827.
 L'étude est inutile (*voyez Air de la cavatine de Jeannot et Colin*).
 Le premier poignard de France, 1122.
 Les fic, flac, les rigodons, au lieu de 1835, *lisez* : 1824, contredanse de *la Pie voleuse*.
 Lon lan la derirette, au lieu de 1881, *lisez* : 1118.
 Malgré le cas que vous en faites, au lieu de 1077, *lisez* : 1177.
 Moi qui même auprès des belles. 2023.
 Mon père, souffrez qu'en ce lieu (*La Pénitente*). 2012.
 Nos plaisirs sont légers, au lieu de 186, *lisez* : 861.
 Not' curé et not' vicaire, ou J'ons un curé patriote, au lieu de 249, *lisez* : 294.
 On dit qu' l' mariage, 1174.
 Oui, dans c' Paris, qu'est sans égal (*Canon du Carnaval*). 2028.
 Pantin, Pantin que j'aime. 1842.
 Pastourelle jolie, *lisez* : pastourelle chérie.
 Pauvre dame Marguerite (*Dame Blanche*). 2016.
 Pour toi, la vie est une fête (*L'heureux perroquet.*) 2008.
 Pour moi, dans la nature (*de Léocadie*). 2019.
 Pour te fêter, nous voilà tous, au lieu de 1879, *lisez* : 1789.

Pour obtenir celle qu'il aime, au lieu de 461, *lisez* : 1025.
 Quand on est riche et jolie, *lisez* gentille.
 Qu' j'ai d' plaisir à voir, au lieu de 1576, *lisez* : 1876.
 Robert disait à Claire. 2003.
 Sur le cours du fleuve rapide (*lisez* : Suis le cours.)
 Sur une onde tranquille, 1650.
 Toutes les filles du village, au lieu de 1555, *lisez* : 1559.
 Tu ne louas pas de carrosse (*air du Premier bouillon de l'amour*). 2004.
 Un beau matin le beau Lucas. 969.
 Un Cordelier dit à Lisette. 583.
 Viendra-t-elle aujourd'hui Bébé ? (*voyez Air du Porteur d'eau*).
 Voici la saison nouvelle (*Chantez petit*). 2010.
 Vive le dimanche, au lieu de 1746, *lisez* : 1747.
 Voilà déjà quatre grands jours. 1663.
 Voilà trois ans qu'en ce village (*de Léocadie*). 2014.
 Viens, gentille Dame (*cavatine de la Dame Blanche*). 2024.

*Coups des morceaux de la DAME BLANCHE.**Ballade.*

D'ici voyez ce beau domaine
 Dont les crénaux touchent le ciel
 Une invisible châtelaine
 Veille en tout temps sur ce eastel.
 Chevalier felon et méchant,
 Qui tramez complot maléfaisant,
 Prenez garde! . . .
 La dame blanche vous regarde,
 La dame blanche vous entend. 2018.

*(Suivent deux autres couplets.)**Couplets.*

Du ciel pour nous la bonté favorable
 Nous donne un fils, espoir de notre hymen;
 Et, pour qu'il soit aussihave qu'aimable,
 Nous vous prions d'en être le parrain. 2017.

*(Suit un second couplet)**Cavatine.*

Viens, gentille dame,
 Ici je réclame
 La foi des serments!
 A tes lois fidèle,
 Me voici, ma belle,
 Parais.... je t'attends!
 Que ce lieu solitaire
 Et que ce doux mystère
 Out de charmes pour moi!
 Oui, je sens qu'à ta vue
 L'âme doit être émue,
 Mais ce n'est pas d'effroi. . .

Viens, gentille dame, etc.

Déjà la nuit plus sombre
 Sur nous répand son ombre.
 Qu'elle tarde à venir!
 Dans mon impatience,
 Le cœur me bat d'avance
 D'attente et de plaisir!

Viens, gentille dame, etc. 2014.

Couplets.

Pauvre dame Marguerite,
 Tes derniers jours sont venus,
 Et ces fuseaux que j'agite
 Bientôt ne tourneront plus.
 Que je voie encor mes maîtres
 Au château de leurs ancêtres:
 Avant de mourir, voilà
 Le seul bonheur que j'implore...
 Fuseaux légers, tournez encore,
 Tournez encore jusque là. 2016.

*(Suit un second couplet).**Chant de la tribu d'Avenel (fragment).*

Chantez, joyeux méue-trel,
 Refrain d'amour et de guerre.
 Voici venir la bannière
 Des chevaliers d'Avenel,
 Chantez la guerre,
 Beau ménestre! *(bis.)*
 La, la, la, la, la, la, la, la, etc 2010

Table Générale

Des divisions de cet Ouvrage.

AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS.	v
AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR.	vij
TABLE ALPHABÉTIQUE des airs contenus dans ce recueil, et qui sont indiqués par le premier vers de la chanson ou du couplet qui leur a donné lieu.	3
DEUXIÈME TABLE. Airs désignés par les titres de chansons, ou de différentes manières autres que l'indication du premier vers qui les concerne.	51
TROISIÈME TABLE. Airs des vaudevilles des pièces.	61
TABLEAU DES COUPES RÉGULIÈRES.	
N ^o 1. Couplets de douze vers.	67
N ^o 2. Couplets de onze vers.	69

N ^o 3. Couplets de dix vers.	70
N ^o 4. Couplets de neuf vers.	73
N ^o 5. Couplets de huit vers.	75
— De douze syllabes.	75
— De dix syllabes.	75
— De huit syllabes. (Vers mêlés de différentes manières).	77
— De sept syllabes. idem.	91
— De six syllabes. idem.	93
— De cinq syllabes. idem.	96
— De quatre syllabes. idem.	97
N ^o 6. Couplets de sept vers. (Coupes variées).	97
N ^o 7. Couplets de six vers. idem.	99
N ^o 8. Couplets de cinq vers. idem.	105
N ^o 9. Couplets de quatre vers. idem.	105

TABLEAU DES COUPES IRRÉGULIÈRES, ou airs dits de facture.	
N ^o I. Couplets au-dessus de douze vers.	111
— Couplets de douze et de onze vers.	117
— Couplets de dix vers.	122
— Couplets de neuf vers.	125
— Couplets de huit vers.	127
— Couplets de sept vers.	128
— Couplets de six vers.	136
— Couplets de cinq vers.	140
— Couplets de quatre vers.	141
N ^o II. CONTREDANSES, WALSSES, ALLEMANDES, ANGLAISES, TYROLIENNES, POLONAISES, BOLÉROS, BOURRÉES, BRANLES, et autres airs de dans.	143

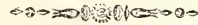
— <i>Contredanses</i>	142
— <i>Walses</i>	150
— <i>Allemandes</i>	155
— <i>Anglaises</i>	157
— <i>Tyroliennes, Polonaises et Boléros</i>	158
— <i>Bourrées, Branles et autres airs de dause</i>	160
N ^o III. RONDEAUX, CAVATINES ET BARCAROLLES	162
— <i>Rondeaux</i>	162
— <i>Cavatines</i>	168
— <i>Barcarolles</i>	170
N ^o IV. AIRS DE CHASSE ET CARILLONS	171
— <i>Airs de chasse</i>	171
— <i>Carillons</i>	173
N ^o V. AIRS QUI SE TERMINENT EN RONDEAU	

OU DONT LES PREMIERS VERS SONT RÉPÉTÉS A LA FIN	174
— <i>Airs dont on répète seulement le premier vers, ou une partie du premier vers</i>	177
N ^o VI. AIRS A REPRISE, PROPRES A DES CHEURS ET A DES RONDES	179
— <i>Couplets au-dessus de douze vers</i>	179
— <i>Couplets de douze vers</i>	181
— <i>Couplets de dix vers</i>	183
— <i>Couplets de neuf vers</i>	185
— <i>Couplets de huit vers</i>	186
— <i>Couplets de sept et de six vers</i>	192
N ^o VII. AIRS DONT LES FINALES SEULEMENT SONT RÉPÉTÉES, ET QUI SONT PLUS PARTICULIÈREMENT PROPRES A DES RONDES	192
— <i>Couplets au-dessus de dix vers</i>	192
— <i>Couplets de dix vers</i>	195

— <i>Couplets de neuf vers</i>	198
— <i>Couplets de huit vers</i>	200
— <i>Couplets de sept vers</i>	205
— <i>Couplets de six vers</i>	206
— <i>Couplets de quatre vers</i>	208
N ^o VIII. QUELQUES AIRS QUI SE TERMINENT EN DUO, EN TRIO, OU EN CHŒUR	208
N ^o IX. CANONS ET NOCTURNES, AIRS A PLUSIEURS VOIX	209
— <i>Canons</i>	1b.
— <i>Nocturnes</i>	210
N ^o X. MENUETS ET MARCHES	212
— <i>Menuets</i>	1b.
— <i>Marches</i>	213
TABLE SUPPLÉMENTAIRE	216
CROUPES DE MORCEAUX DE LA DAME BLANCHE	216

EXTRAIT

DU CATALOGUE DE JANET ET COTELLE.



MÉTHODES.

	fr. c.
FAURE, pour le violon.	12
BERBIGUIER, pour la flûte.	42
DUPORT, pour le violoncelle.	42
BREVAL, <i>Id.</i>	30
VIGUERIE, 1 ^{re} suite, pour le piano.	9
<i>Id.</i> 2 ^e suite.	9
<i>Id.</i> 3 ^e suite.	9
<i>Id.</i> 4 ^e suite.	12
GATAYES, pour la harpe.	9
<i>Id.</i> pour la guitare.	7 50

PARTITIONS POUR LE PIANO.

Agnese.	PAER.	36
Don Juan.	MOZART.	36
Les Noées de Figaro.	<i>Id.</i>	36
Les Saisons.	HAYDN.	12
Il Barbieri di Siviglia.	ROSSINI.	36

	fr.
La Cenerentola.	ROSSINI. 36
La Donna del Lago	<i>Id.</i> 36
Elisabetta.	<i>Id.</i> 36
La Gazza ladra.	<i>Id.</i> 36
Mose in Egitto.	<i>Id.</i> 36
Otello.	<i>Id.</i> 36
Sémiramide	<i>Id.</i> 36
Tancredi.	<i>Id.</i> 36
Il Turco in Italia.	<i>Id.</i> 36
Zelmira.	<i>Id.</i> 36
Ricciardo e Zoraïde.	<i>Id.</i> 36
L'Italiano in Algeri	<i>Id.</i> 36
Matilda di Sabran.	<i>Id.</i> 36
Maometta Secondo	<i>Id.</i> 36
Armida.	<i>Id.</i> 36
L'Inganno Fortunato.	<i>Id.</i> 26
OEdipe à Colone.	SACCHINI. 36
La Dame blanche	BOIELDIEU. 60

OPÉRAS DE ROSSINI,

EN QUATOUR, POUR DEUX VIOLONS, ALTO ET BASSE.		fr.
		fr.
Le Barbier de Séville.	1 ^{re} partie.	9
<i>Id.</i>	2 ^e partie.	9
La Gazza ladra.	1 ^{re} partie.	9
<i>Id.</i>	2 ^e partie.	9
Tancredi.	1 ^{re} partie.	9
<i>Id.</i>	2 ^e partie.	9
La Cenerentola.	1 ^{re} partie.	15
<i>Id.</i>	2 ^e partie.	9
La Donna del Lago	1 ^{re} partie.	9
<i>Id.</i>	2 ^e partie.	9
L'Italiana in Algeri.	1 ^{re} partie.	9
<i>Id.</i>	2 ^e partie.	9

NOTA. *Les mêmes se vendent pour flûte, violon, alto et basse, aux mêmes prix.*

AUTRES OPÉRAS DE MÈME.

La Freychutz, dit <i>Robin des</i> <i>bois</i>	1 ^{re} partie.	9
<i>Id.</i>	2 ^e partie.	9
Dame Blanche.	1 ^{re} partie.	12
<i>Id.</i>	2 ^e partie.	12
<i>Les mêmes aussi pour flûte.</i>		
OPÉRAS DE ROSSINI, POUR PIANO SOLO.		
Le Barbier de Séville.	1 ^{re} partie.	9
<i>Id.</i>	2 ^e partie.	9

La Gazza ladra.	1 ^{re} partie.	9
<i>Id.</i>	2 ^e partie.	9
Otello.	1 ^{re} partie.	9
<i>Id.</i>	2 ^e partie.	9
Tancredi.	1 ^{re} partie.	9
<i>Id.</i>	2 ^e partie.	9
Mose in Egitto.	1 ^{re} partie.	9
<i>Id.</i>	2 ^e partie.	9
Semiramide.	1 ^{re} partie.	12
<i>Id.</i>	2 ^e partie.	12

NOTA. Les airs, duos, trios et finales des Opéras de Rossini, se vendent séparément avec accompagnement de piano.

On trouve aussi toutes les Ouvertures des opéras de Rossini, à grand orchestre.



1730
C2504
1827

(ed.)
La clé du caveau
3. éd.

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

NOT WANTED IN HBSC

